



# Recherches sur les cultes orientaux à Athènes, du Ve siècle avant J.-C. au IVe siècle après J.-C.

Elodie Matricon Matricon-Thomas

## ► To cite this version:

Elodie Matricon Matricon-Thomas. Recherches sur les cultes orientaux à Athènes, du Ve siècle avant J.-C. au IVe siècle après J.-C.. Archéologie et Préhistoire. Université Jean Monnet - Saint-Etienne, 2011. Français. NNT : 2011STET2150 . tel-00697121

**HAL Id: tel-00697121**

**<https://theses.hal.science/tel-00697121>**

Submitted on 14 May 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITE Jean Monnet – SAINT-ETIENNE**

**HiSoMA – UMR 5189**

(Histoire et Sources des Mondes Antiques, unité  
mixte de recherche université CNRS)

**ECOLE DOCTORALE 483**

*Doctorat*

**Histoire Ancienne**

**ELODIE MATRICON THOMAS**

**RECHERCHES SUR LES CULTES ORIENTAUX A ATHENES, DU V<sup>e</sup> SIECLE AVANT  
J.-C. AU IV<sup>e</sup> SIECLE APRES J.-C.**

**Religions en contact dans la cité athénienne.**

**Volume 2**

***Thèse dirigée par Yves PERRIN et Marie-Françoise BASLEZ***

**Soutenance : le 7 Juin 2011**

**Jury :**

Y. PERRIN  
M. F. BASLEZ  
E. PERRIN  
C. BONNET  
S. RIBICHINI

Université Jean Monnet de Saint Etienne  
Université Paris IV – Paris Sorbonne  
Université Montpellier III – Paul Valéry  
Université Toulouse II – Le Mirail  
Consiglio Nazionale delle Ricerche, Roma

Professeur émérite d'Histoire Romaine  
Professeur Histoire des Religions  
Professeur Histoire du monde gréco-romain  
Professeur Histoire Grecque  
Directeur de Recherches





**UNIVERSITE Jean Monnet – SAINT-ETIENNE**  
HiSoMA – UMR 5189  
(Histoire et Sources des Mondes Antiques, unité  
mixte de recherche université CNRS)

**ECOLE DOCTORALE 483**

*Doctorat*

**Histoire Ancienne**

**ELODIE MATRICON THOMAS**

**RECHERCHES SUR LES CULTES ORIENTAUX A ATHENES, DU V<sup>e</sup> SIECLE AVANT  
J.-C. AU IV<sup>e</sup> SIECLE APRES J.-C.**

Religions en contact dans la cité athénienne.

Volume 2

***Thèse dirigée par Yves PERRIN et Marie-Françoise BASLEZ***

Soutenance : le 7 Juin 2011

**Jury :**

Y. PERRIN	Université Jean Monnet de Saint Etienne	Professeur émérite d'Histoire Romaine
M. F. BASLEZ	Université Paris IV – Paris Sorbonne	Professeur Histoire des Religions
E. PERRIN	Université Montpellier III – Paul Valéry	Professeur Histoire du monde gréco-romain
C. BONNET	Université Toulouse II – Le Mirail	Professeur Histoire Grecque
S. RIBICHINI	Consiglio Nazionale delle Ricerche, Roma	Directeur de Recherches



## INVENTAIRE DES SOURCES. INTRODUCTION.

Ce deuxième volume a pour finalité de rassembler l'ensemble des pièces du dossier, présentées sous forme d'annexes : il se compose d'un inventaire des sources épigraphiques et iconographiques utilisées comme support de mes analyses, ainsi que d'une liste prosopographique, utilisée comme instrument de travail.

L'inventaire des inscriptions ne constitue pas un travail original : il ne s'agit pas d'un corpus au sens technique du terme, dans la mesure où mon but n'est pas de rééditer et republier, en les commentant, une série d'inscriptions d'Athènes. Il s'agit avant tout de recenser les sources me permettant de mener une étude d'histoire religieuse, en éclairant les conditions d'introduction et de développement des cultes venus d'Orient sur le sol attique, et les contacts qu'ils ont entretenus avec la religion athénienne. Ont ainsi été retenues dans cet inventaire les inscriptions renvoyant – directement ou indirectement – à un culte d'origine orientale, que ce soit grâce à la mention d'un ethnique, d'un théonyme ou d'une épiclèse spécifique, de pratiques attestées en Orient ou identifiées comme « orientales ».

Ces inscriptions ont été classées dans un premier temps en fonction des grandes aires culturelles et géographiques de l'Orient auxquelles renvoie leur texte (Egypte, Phénicie, Anatolie, Syrie, et Perse). Le classement géographique adopté pour les cultes polythéistes a dû être élargi pour intégrer les deux monothéismes, juif et chrétien, avec la création de deux catégories nouvelles : ce qui a prévalu, en effet, c'est que le judaïsme et le christianisme trouvent tous deux leurs racines dans le Proche-Orient. Judaïsme et christianisme reposent cependant sur des systèmes de croyances qui empêchent de les classer parmi les autres cultes proches-orientaux et nécessitent une catégorie à part.

A ces deux exceptions près, un classement en grandes entités régionales se justifie en raison des relations étroites qu'entretiennent les divinités originaires de ces régions entre elles : il est ainsi difficile de séparer les inscriptions relatives à Isis de celles concernant d'autres divinités venues d'Egypte, notamment Sarapis ou Ammon. Néanmoins, toutes les divinités d'une même aire régionale n'entretiennent pas des relations aussi étroites : c'est pourquoi j'ai jugé préférable d'opérer des distinctions, au sein de la catégorie des cultes originaires d'Anatolie, entre les sources relatives au culte de Cybèle et Attis, à ceux d'Agdistis, de Mèn, de Sabazios, ou encore de Zeus Stratios ou d'Artémis Nana.

Enfin, à l'intérieur des groupes ainsi définis, les inscriptions sont classées suivant un ordre chronologique qui permet d'appréhender plus facilement le moment où furent introduits les différents cultes, les étapes de leur développement, et, le cas échéant, l'époque de leur disparition plus ou moins précoce. Ce classement chronologique m'a paru préférable à un classement thématique respectant la nature des inscriptions (dédicaces, épitaphes, décrets associatifs...). Il permet en effet de mesurer les évolutions qui affectent les différents cultes, car elles sont précisément visibles à travers les mutations typologiques qui affectent la documentation au fil du temps.

D'un point de vue méthodologique, l'édition retenue pour établir le texte de référence apparaît en gras dans le lemme. Le choix des éditions critiques répond à un double besoin : d'une part, fournir les références les plus aisément accessibles, en renvoyant aux inscriptions recensées dans les grands corpus thématiques et régionaux (en priorité, les *IG II*<sup>2</sup>, mais aussi le *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae*, le *Recueil des Inscriptions concernant les Cultes Isiaques*, le *Corpus Cultus Cybelae Attidisque* ou encore le *Kanaanaische und Aramaische Inschriften*), qui comportaient souvent un lemme beaucoup plus exhaustif auquel se référer ; d'autre part, actualiser les références et les commentaires, en recensant les rééditions les plus récentes, parues souvent dans des revues spécialisées (parmi lesquelles, entre autres, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, *Supplementum Epigraphicum Graecum* ou *Bulletin de Correspondance Hellénique*).

En ce qui concerne les inscriptions isiaques, j'ai en grande partie repris les lemmes, les traductions et commentaires de Laurent Bricault, dans *RICIS*<sup>1</sup>, outil utile et pratique, bien que les inscriptions les plus récentes concernant Isis et les divinités de son cercle ne soient pas recensées [A. 28 et A. 48]. La plupart des illustrations des inscriptions isiaques proviennent également de son recueil.

Pour les autres inscriptions, il convient de distinguer celles pour lesquelles j'ai utilisé une traduction personnelle [A. 1-5 ; B. 2, 4-8, 10-13, 15-17 ; C. 1-56 ; D. 1-2, 4-5 ; E. 1-10 ; F. 1-10 ; G.1], en bénéficiant de l'aide et des conseils d'Eric Perrin (notamment pour la traduction des décrets associatifs métroiques) et celles pour lesquelles j'ai repris la traduction d'une édition antérieure, qui est alors indiquée (les inscriptions isiaques précédemment mentionnées, ainsi que les inscriptions A. 6-7 ; B. 1, 4, 9, 14 ; D. 3). Ne maîtrisant pas le phénicien, toutes les

---

<sup>1</sup> La plupart des traductions des inscriptions isiaques sont de Laurent Bricault, à l'exception des suivantes : [A. 12, 16-17, 19-20, 22-25, 28, 32-33, 36-39, 42, 48, 51-52, 56, 59-60, 62, 66-67, 71 et 74].



traductions des inscriptions sémitiques sont empruntées à des éditeurs ou des commentateurs, dont l'étude est mentionnée dans les références bibliographiques.

Le catalogue iconographique m'a posé moins de questions, quand il s'est agi de rassembler l'ensemble des documents non inscrits se rapportant aux cultes concernés. Le classement observé dans ce catalogue est identique à celui qui est suivi dans l'inventaire des inscriptions : j'ai fait le choix de répartir les témoignages matériels en fonction de leur appartenance à une aire culturelle et géographique donnée (Egypte, Anatolie, Phénicie et Syrie). Un classement chronologique aurait été préférable là encore, mais il est rendu plus difficile, en raison de l'absence de datation de nombreux artefacts ; les datations retenues pour les différentes sources iconographiques sont empruntées à des études spécialisées.

La dernière partie de ce volume, la liste prosopographique des dévots, est un instrument de travail, proposé comme support à la lecture du chapitre 4 essentiellement.

# **INVENTAIRE DES INSCRIPTIONS**



# LES CULTES EGYPTIENS

## [A.1] LISTE DES OFFRANDES FAITES A AMMON PAR LES THEORES ATHENIENS.

Colonne en marbre du Pentélique, trouvée à Athènes, brisée sur le dessus, à droite et à gauche.

Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,75 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,1555. Lettres : 0,005.

Ed. pr.: IG II 819.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 1642 ; A.M. WOODWARD, « Athens and the oracle of Ammon », *ABSA* 57, 1962, p. 8-13.

Datation: 1<sup>e</sup> moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

- [ - - - - c. 19 - - - - ]ς ὑπὲρ Ἀθ[ην]α[ίων] ἀπάντων...c. 7 ....]  
 [ - - - - c. 17 - - - - ]νος Ἀθηναῖο[ς] θεωρήσας ..... c. 10 .....]  
 [ - - - - c. 16 - - - - ] το τάδε πᾶσι θεοῖς ἀνέθηκεν δῶρα παρ’  
 [ἡμετέροις ὡς προγ]όνοις θέμις ἦν: [ - - - - c. 18 - - - - ]  
 5 [ - - - - c. 14 - - - - ]ς βωμο πέρι τῇδε [ἀνακεῖται ..... c. 9 ....]  
 [ - - - - - c. 14 - - - κα]ὶ εἶατο βωμόν Ἀθ[ηναῖ] τριτογενεῖαι(?)...]  
 [..... c. 9 .... εἰς μν]ήμην τοῖς (δ)ὲ ἰδί[οις] τέλεσιν .... c. 8 ....]  
 [..... c. 10 ..... τὸ πρ]οπυλαῖο ἐν ἀριστε[ραῖ] εἰσιόντι(?) ... c. 6 ...]  
 [..... παρὰ Καλ]λίῳ Τηλοκλέος ἑτέρ[α] φιάλη ἐφ’ ἧι ἐπιγέγραπ]-  
 10 [απται θεωροὶ Ἀθ]ηναίων οἱ τὸ χρυσίον [ἦγαγον τῷ Ἀμμωνι.]  
 [ - - - c. 11 - - Εὐ]πόλεμος Προβαλίσιο[ς] - - - - c. 15 - - - - ]  
 [..... c. 9 .... Οἰνοχ]άρης Περγασῆθεν ἐτ[έρα] ἐφ’ ἧι ἐπιγέγραπ]-  
 [ται ..... c. 10..... Ἀ]θηναῖος θεωρήσας σ[ταθμόν] .. φιάλη ἀργ]-  
 [υρᾷ ἐφ’ ἧι ἐπιγέγραπ]ται θεωροὶ Ἀθ[ήνη]θεν ἐπὶ ... c. 6... ἄρχο]-  
 15 [ντος οἱ τὸ χρυσίον] ἦγαγον τῷ Ἀμμωνι Τ[- - - - c. 15 - - - - ]  
 [ - - - - c. 13 - - - Ἰ]ερώνυμος Ξενοφάντο - - - - c. 15 - - - - ]  
 [ - - - c. 13 - - - εἰ]λκον δέκα δραχ[μ]ὰ[ς] - - - c. 17 - - - - ]  
 [ - - - - c. 15 - - - πρ]οσήλωτο ἐν τοῖς [μετακινίοις... c. 6...]  
 [ - - - - c. 15 - - - ] ν τάδε καὶ ἐν τῷ τ[ο]ί[χῳ] προσήλωτο(?) ...]  
 20 [ - - - c. 12 - - - ἐκ Κ]ηδῶν Δημόδοκος Ε (στ Η?) [- - - c. 17 - - - ]  
 [ - - - c. 12 - - - χρ]υσῇ φιάλῃ σταθμόν [- - - - c. 15 - - - - ]  
 [.... c. 8 .... - ια τέσσ]α[ρ]α χρυσᾷ σταθμόν [- - - - c. 17 - - - - ]  
 [..... c. 10 ..... - ἰο ἀσ]ήμο μναῖ πεντήκον[τα] - - - - c. 15 - - - - ]  
 [ - - - - c. 13 - - - ]ῆμιωβέλια πέντε Ἀθην [- - - - c. 15 - - - - ]  
 25 [ - - - - c. 13 - - - ] οἰνοχόη ἢ ἄγει σταθμὸν [- - - - c. 14 - - - - ]  
 [Οἰνοχάρης Σω]ιναύτο, Χαιρεκράτης Σω[τέλος] - - - - c. 11 - - - - ]  
 [ - - - - c. 12 - - - ] ν πρὸς τῇ πύλῃ δεξι[α]ς παρεξιδόντι φιάλη]  
 [ἐφ’ ἧι ἐπιγέγραπ]ται Χαιρεκράτης Σωτέ[λος] ἀνέθηκεν Ἀμμω]-  
 [νι· πρὸς τῇ παρα]στάδι δεξιᾷ παρα[βαίνοντι (?) ..... c. 10 .....]  
 30 [...ἔστησ’ ἐπὶ κί]ονι τόνδε Ἰερώνυμος [Ξενοφάντο (?) .... c. 8....]  
 [- - - c. 14 - - -]ρασ...]. Ο Ξ. της [- - - - - c. 18 - - - - - ]  
 [- - - - c. 14 - - -] προπυλαίω[ι(?)] στρόφ[ιγγες (?) - - - c. 13 - - - - ]  
 [- - - - c. 16 - - - - ] ηθ[εν σ]τλεγγ[γί]ς χρυσῇ - - - c. 13 - - - - ]  
 [..... Νικόξενος Ἀ]γνωνίδο τῷ Ἀμ[μ]ωνι - - - - c. 15 - - - - ]  
 35 [- - - - c. 15 - - - - ] ο[θ]εν Χίων Κειρι[άδης] - - - - c. 14 - - - - ]  
 [- - - - c. 15 - - - - ] Χαρίνος Χαρωνίδο [- - - - c. 16 - - - - ]  
 [- - - - c. 13 - - - - - Εὐ]ωνυμεύς, Χαβρίας Κ[τησίππο] Αἰξωνεύς..]

### Commentaire:

Ce texte n'a pas été traduit en raison de son caractère très fragmentaire.

Cette stèle a été rangée, dans un premier temps, parmi les inscriptions des *Tabulae Amphictyonum Deliacorum*. Elle est désormais classée parmi les listes amphictioniques, bien qu'Arthur M. Woodward ait montré qu'elle ne ressemble à aucune autre inscription de ce groupe. W. Bannier a suggéré qu'elle appartenait plutôt à la liste des Trésors d'Athéna. En fait, cette inscription rappelle d'une part les dédicaces faites par les théores athéniens au sanctuaire d'Ammon à Siwah, et d'autre part, une offrande votive, dédiée à Ammon dans son sanctuaire en Attique par un certain Nikoxénos, fils d'Hagnonidès.

Il est impossible de déterminer avec exactitude la largeur initiale de la stèle. Aucune ligne n'a conservé plus de 18 lettres – la plupart ayant en moyenne de 15 à 17 lettres – alors qu'il semble, d'après A. M. Woodward, que l'inscription comportait à l'origine des lignes de 45 à 51 lettres : un tiers seulement de l'inscription a donc été conservé.

L. 21-22 : Les quatre objets en or offerts en dédicace ne sont pas identifiés, mais A. M. Woodward, *loc. cit.*, p. 10, suggère qu'il s'agit probablement plutôt de ποτήρια ou de φιάλαι que de grosses pièces comme les θυμιατήρια ou les χερνιβεία

L. 23-24 : comme l'a déjà souligné A. M. Woodward, l'offrande de 50 mines d'or semble extrêmement élevée, à moins qu'elle ne fasse référence à un don fait à l'oracle d'Ammon par les théores.

Aucune des offrandes ne peut être datée plus tardivement que 360 avant J.-C.



**[A. 2] LISTE DES OFFRANDES CONSERVEES PAR LES TRESORIERES D'ATHENA, MENTIONNANT UNE PHIALE D'ARGENT DEDIEE A AMMON.**

Deux fragments d'une stèle de marbre du Pentélique. Musée Epigraphique, Athènes.

Fragment *a* mutilé à gauche, H. : 0,25 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,16.

Fragment *b* : H. : 0,17 ; l. : 0,13 ; ép. : 0,15. Lettres : 0,006. *Stoichédon*.

Ed. pr. : *IG* II 684

Réed. : *IG* II<sup>2</sup> 1415 (l. 1-7).

Cf. W. BANNIER, *RhM* LXVI, 1911, 43 ; A. M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962, p. 5.

Datation : 375 avant J.-C.

Seul le début du texte est donné ici, des lignes 1 à 9 (le texte en compte 27 au total).

*a* [- - - - - τάδε ἀργυρᾶ :: πίναξ ἀργυρο]-  
[ς :: σταθμὸν XXHΔΓ ΗΗ :: πίναξ ἕτερος, σταθμὸν ..... ΗΠΙ :: πίναξ ἕτερ]-  
[ος], σταθμὸν ΠΗΗΔΓΗΗΗΠΙ :: χερνιβελῖον ἀργυρον :: σταθμὸν ΧΠ :: χερνιβ]-  
ελῖον ἕτερον ἀργυρον :: στ[α]θμὸν ΠΗ[ΗΗΗΔΔΔ :: οἰνοχόαι ἀργυραὶ τρεῖς],  
5 σταθ[μ]ὸν ΧΗΗΗΠΔΔΔΗΗΠ :: οἰ[ν]οχόη ἀ[ρ]γυρᾶ :: σταθμὸν ΠΗΠΗ :: φιάλη ἀργ]-  
υρᾶ :: σταθμὸν ΗΓ :: ἑτέρα φ[ι]άλη ἀργ[υρᾶ ..... σταθ]-  
μὸν: Η :: ἐγ κιβωτίῳ χρυσίον ἀπὸ το [κανο ἵνα τὰ ἐλεφάντινα ζώδια :: σ]-  
ταθμὸν ΔΔΔΔΗΗ :: κρατὴρ χρυσῶς [:: σταθμὸν XXΠΠΔΓΗΗΗΠΙ :: .....]ω- *b*  
νος φιάλη ἀργυρᾶ :: σταθμὸν ΠΗΗΗ[ΗΗ :: τῆς Ἀθηνᾶς ὑδρία χρυσῇ :: στα]-  
[...]

**Traduction:**

Seul le début du texte est traduit : « ...*Liste des objets en argent ... un plat en argent d'un poids de 2118 drachmes, un autre plat d'un poids de [...] et un drachme et trois oboles, un autre plat semblable d'un poids de 719 drachmes et trois oboles, un bassin en argent d'un poids de 1050 drachmes, un autre bassin semblable en argent d'un poids de 940 drachmes, trois vases en argent d'un poids de 1382 drachmes et deux oboles, un vase en argent d'un poids de 652 drachmes, une phiale en argent d'un poids de 105 drachmes, une autre phiale semblable en argent d'un poids de 100 drachmes, un coffre en or d'un poids de 43 drachmes, un cratère en or d'un poids de 2566 drachmes et trois oboles, une phiale en argent (à Ammon) d'un poids de 802 drachmes ; une hydrie en or appartenant à Athéna, d'un poids de 49 drachmes et trois oboles* ».

**Commentaire:**

L. 8 - 9 : A. M. Woodward restitue : κρατὴρ χρυσῶς [ ὁ μικρός :: σταθμὸν XXΠΠΔΓΗΗΗΠΙ :: "Ἀμμ]ωνος φιάλη, κτλ. ΠΗΗΗ[ΗΗ]

Cette phiale d'argent apparaît dans d'autres inscriptions (*IG* II<sup>2</sup> 1421, 1423, et 1428), et surtout *IG* II<sup>2</sup> 1424a, l. 176, seule inscription où elle apparaît intégralement, sans restitution. En revanche, il n'en est plus fait mention après l'année 366/5 avant J.-C., ce qui laisse penser qu'elle a été ôtée de la garde des Trésoriers d'Athéna à ce moment-là, sans doute pour être déposée dans le propre temple d'Ammon, une fois que celui-ci en possède un.

**[A. 3] LISTE DES OFFRANDES POUR AMMON ET D'AUTRES DIEUX.**

Copie d'un décret athénien par lequel l'Assemblée du peuple établit la liste des offrandes à Ammon. La stèle a été trouvée en 1909 dans l'épave de Mahdia, avec quatre autres inscriptions, et provient probablement du temple d'Ammon au Pirée. Dans la partie supérieure de la stèle, un bas relief très corrodé, du fait de l'action de l'eau salée : on devine à gauche la silhouette d'Ammon ; deux suppliantes sont debout de l'autre côté d'une masse cubique (peut être un autel ?). Musée du Bardo, Tunis, D1139. H. : 1,30 ; l. : 0,40. Non *stoichédon*.

*Ed. pr.* : A. DAIN, *Inscriptions grecques du Musée du Bardo*, 1936, I, fig. p. 17 (*SEG XXI 241*).

Cf. A. M. WOODWARD, *ABSA* LVII, 1962, p.6; *LIMC*, I, "Ammon", n°14.

Datation : 363/2 avant J.-C. (archontat de Charikleidès)

- [...7...] ἐπ[ρυτά]νευεν ἐπὶ Χαρικλ[εῖδο ἄρχοντος· Νικόστρατος Φι]-  
[λοστρ]άτο Παλ[λη]νεὺς ἐ[γ]ραμμάτευεν, Τι[μ] - - - - -ἐπε]-  
[στάτ]ει· [ἔ]δοξεν τῇ [βο]λῇ καὶ [τῶ]ι δῆμ[ω]ι· - - - - -]  
[...νο]ς εἶπεν· π[ε]ρ[ὶ] ὧν λ[έ]γει Κρατ[ί]νο[ς] - - - - -]  
5 [...6...] τῶι δῆμ[ω]ι - - - - -]  
[...] τὰ[ς] δωρεῖ[ας] - - - - -]  
[... καὶ] [τῶ]ι Ἀμμωνι [...Ω] [- - - - -]  
*reliquiae versuum XXVIII incertae*  
36 Ὁ δῆμ[ος] ὁ Ἀθηναίων - - - - -]  
[...] τὰς ΛΙΑ [- - - - -]  
[δί]δωσι τῶι Ἀμμωνι - - - - -]  
Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων - - - - -]  
40 [.....]ΙΟΙ[....κ(?)]αὶ κτ - - - - -]  
[δί]δωσι τῶι Ἀμμωνι - - - - -]  
[Ὁ] δῆμ[ος] ὁ Ἀθηναίων - - - - -]  
[...]Μ[...]ΝΧ[- - - - -]  
[δί]δωσι τῶι Ἀμμωνι [...]ο [- - - - -]  
45 Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων - - - - -]  
[βου]λῇ καὶ τῶι δῆμ[ω]ι τῶι Ἀθηναίων - - - - -]  
[δί]δωσι [τ]ῶι Ἀμμ[ων]ι εὖ - - - - -]  
Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων - - - - -]  
[...] καὶ κατὰ π[- - - - -]  
50 [δί]δω[σ]ι τ[ῶ]ι Ἀμμωνι - - - - -]  
Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων λι[- - - - -]  
[...]τηρον Ἀθηναίων θ[α] - - - - -]  
[δί]δωσι τῶι Ἀμμ[ων]ι - - - - -]  
Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων λι[- - - - -]  
55 [ ...]ωι καὶ τεῖ Ἀθηναί - - - - -]  
[...] στάμνοι ὁ μ[ὲν] (?) - - - - -]  
Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων - - - - -]  
[... κ(?)αὶ αὐτοῖς μαντεῖ[οις] - - - - -]  
[...] τῶν θεωρῶν[- - - - -]  
60 [δί]δωσι τῶι Παράμμων - - - - -]  
Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων - - - - -]  
[ἀφ]ικνεῖσθαι ἐν τ[ῶ]ι δρ(?)όμωι - - - - -]  
[...] ἰδεῖν [τ]ὸ βέλτιον[- - - - -]  
[.....]ιν τῶι Παράλῳ (?) - - - - -]  
65 Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων λ - - - - -]  
[...ν καὶ σα[- - - - -]

[...]κοτύλη[- - - - -]  
 [δ]ίδωσι τεῖ Ἑραι ...ΜΕ[- - - - -]  
 Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων[- - - - -]  
 70 [...]τας τὰς λια[- - - - -]  
 [...] καὶ Ἀθηναίων [- - - - -]  
 [δ]ίδωσι τεῖ Ἑραι[.....]ΟΙΣ[- - - - -]  
*reliquiae versuum XIX incertae*

## **Traduction**

« Sous l'archontat de Charikleidès, Nicostratos, fils de Philostratos, du dème de Pallène étant secrétaire, Tim[...] étant épistate ; il a plu à la Boulè et au peuple ; [...] [...]nos a fait la proposition [...] »

A partir de la ligne, le texte est trop fragmentaire pour être traduit.

## **Commentaire :**

A. Dain rapporte que cette inscription a été retrouvée dans l'épave d'un bateau ancien, chargé d'une soixantaine de colonnes de marbre, d'objets mobiliers et d'œuvres d'art. Selon lui, ce bateau était probablement celui de pirates qui, après le sac et l'incendie du Pirée par les troupes de Sylla en 86 avant J.-C., auraient pillé les décombres, puis auraient fait voile vers l'Italie, avant de couler dans une tempête au large des côtes tunisiennes. La cargaison du Mahdia est sans doute davantage à mettre en relation avec le trafic d'œuvres d'art vers Rome, après 88.

L'inscription est constituée d'un décret datant de l'archontat de Charikleidès (l. 1-35), suivi de l'énumération des dons faits par le peuple athénien au sanctuaire d'Ammon en Libye (l. 36-72) : l'Assemblée règle l'envoi des présents à Ammon et à d'autres dieux (Athéna, Héra et Paralos), puis énumère ensuite les diverses offrandes.

Cette inscription ne compte pas moins de 91 lignes, chaque ligne portant approximativement une cinquantaine de caractères.

Les premières lignes portent les *praescripta* habituelles. Les considérants ont quasiment disparu.

Les lignes 8 à 35 comportent les parties essentielles du décret, malheureusement très mutilées.

A la ligne 36 commence une partie différente : il s'agit de l'énumération des offrandes faites à divers dieux ; la formule débute invariablement par Ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων : les 7 premières formules correspondent à des offrandes (objets d'or) faites à Ammon. Les autres sont adressées à Athéna, Paralos, Héra...

Les dix-neuf dernières lignes du document (l. 73 à 91) sont pratiquement indéchiffrables.

L. 60 : la restitution est de F. COLIN, *ZPE* 107, 1995 (= *SEG* XL 2288).

**[A. 4] DECRET HONORIFIQUE POUR LE PRETRE D'AMMON PAUSIADES DE PHALERE.**

Stèle de marbre blanc du Pentélique, cassée en 2 fragments, trouvée près du théâtre de Dionysos. Musée National, Athènes. H. : 1,15 ; l. : 0,462 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,005. *Stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἀθηναίων VI*, 1877, 482.

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 410*.

Cf. A. M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962, p. 7-13; S. D. LAMBERT, « Ten Notes on Attic Inscriptions », *ZPE* 135 (2001), p. 51-62 ; S.D. LAMBERT, « *IG II<sup>2</sup> 410* : An Erasure Reconsidered », dans D. JORDAN et J. TRAILL (éd.), *Lettered Attica. A Day of Attic Epigraphy*, Publications de l'Institut Canadien d'Archéologie d'Athènes, 2003, p. 57-67.

Datation : 338/7 avant J.-C.

- 1 [- - - - - Πολύευ]κτος Κ[υδαντίδ]-  
[ης εἶπεν· περὶ ὧν ἀπαγγέλλουσι ὁ ἱερεὺς τοῦ Διο[νύ]σο[υ] ..]  
[..... καὶ οἱ ἱεροποιοὶ οἱ αἰρε[θ]έντε[ς]  
ὑπὸ τῆς βουλῆς ὑπὲρ τῶν ἱερῶν ὧν ἔθνον τῶι Διονύσῳ καὶ  
5 [τοῖς ἄλλοις θεοῖς οἷς προ]σήκε θύειν ὑπὲρ τῆς βουλῆς κα-  
[ὶ τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων· ἀγαθῇ τύχῃ· ἐψηφίσθαι τῇ βο-  
[υλῇ τοὺς προέδρο]ς οἱ ἂν λάχω[σι] προεδρεύειν ἐν τῶι δήμ-  
[ῳ εἰς τὴν] πρ[ώ]την ἐκκλησίαν προσαγαγεῖν τὸν ἱερέα κα[ὶ]  
[τ]οὺς ἱεροποιοὺς πρὸς τὸν δῆμον καὶ χρηματίσαι περὶ ὧν  
10 λέγουσιν, γνώμην δὲ ξυμβάλλεσθαι τῆς βουλῆς εἰς τὸν δῆ-  
[μ]ον ὅτι δοκεῖ τῇ βουλῇ, τὰ μὲν ἀγαθὰ δέχεσθαι τὸν δῆμο-  
[ν], ἃ ἀπαγγέλλουσι ὁ ἱερεὺς καὶ οἱ ἱεροποιοὶ γεγονέναι ἐ-  
ν τοῖς ἱεροῖς οἷς ἔθνον τῶι Διονύ[σ]ῳ καὶ τοῖς ἄλλοις θε-  
οῖς ἐφ' ὕγιαι καὶ σωτηρίαι τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου τὸ  
15 Ἀθηναίων καὶ παίδων καὶ γυναικῶν καὶ τῶν ἄλλων κτημάτ-  
ων τῶν Ἀθηναίων· ἐπαινέσαι δὲ τὸν ἱερέα τοῦ Διονύσου Με-  
ιξιγένην Χολλείδην καὶ τὸν τοῦ Ποσειδῶνος τοῦ Πελαγί-  
ου Ἱμεραίον Φαληρέα καὶ τὸν τοῦ Διὸς τοῦ Σωτήρος Νικοκ-  
λέα Ἀγνούσιον καὶ τὸν τοῦ Ἀμμωνος Πανσιάδην Φαληρέα  
20 φιλοτιμίας ἔνεκα τῆς πρὸς τὴν βουλὴν καὶ εὐσεβείας τῆ-  
ς πρὸς τοὺς θεοὺς καὶ στεφανῶσαι [ἐκ]αστον αὐτῶν χρυσῶι  
στεφάνῳ ἀπὸ : **Π** : δραχμῶν ἐπειδὴν τ[ὰ]ς εὐ[θ]ύνας δ[ώ]σ[ι]· ἐπ[ε]-  
ιδὴ δὲ οἱ ἱεροποιοὶ οἱ αἰρεθέντες ὑπὸ τῆς βουλῆς καλῶ[ς]  
καὶ φιλοτίμως ἐπεμελήθη[σαν] [τῆς παραστάσεως] τῶν ἱερέ-  
25 ῶν καὶ τῶν θυσιῶν ..... το.....ηρίων καὶ  
τᾶλλα τὰ περὶ τὴν I... M.ΙΣ.....ΙΑ. ἐπιμε-  
μέληται δικαίως καὶ φι[λ]οτ[ί]μ[ως], [ἐπαι]νέ[σ]αι τοὺς ἱεροπ-  
οιοὺς Εὐνομον Εὐωνυμέα, [Σ]υ[β]α[ρ]ίτην [Γ]α[ρ]γήτιον, Γνωσία-  
ν Κυδαθηναίεα, Φιλέαν Παιονίδην, [Χα]ι[ρεφάνην Σφήτ]τιον,  
30 Ἀπολλόδωρον Πτελέσιον, [Αὐτοσθένην Ξυπεταιόν]α, Ἀμιά-  
ντον Αὐρίδην, Ἐπικράτην Ἀφιδναῖ[ο]ν, Φιλ[ό]στρατ[ο]ν Παλλη-  
νέα ἀρεθῆς ἔνεκα καὶ δικαιοσύνης τῆς εἰς τὴν βουλὴν κα-  
ὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων καὶ ἐπιμελεία[ς] τῆς περὶ τὰ ἱε-  
[ὰ] καὶ στεφανῶσαι ἕκαστον αὐτῶν χρυσῶι στεφάνῳ ἀπὸ : [**Π** ]  
35 δραχμῶν, ἐ[π]ειδὴν τὰς εὐθύνas δώσ[ι]. Δοῦναι δὲ αὐτοῖς καὶ  
[εἰς] θυσίαν κατ' ἄνδ[ρ]α[.....] δρ[α]χμὰς τὸν ταμίαν τοῦ δήμο  
[ἐ]κ τῶν κατὰ ψηφίσματα ἀναλισκομένων τῶι δήμῳ· ἀναγρά-  
ψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα τὸν γραμματέα τῆς βουλῆς ἐν στήλ-  
ῃ λιθίνῃ καὶ [σ]τήσαι ἐν τῶι θεάτρῳ τοῦ Διονύσο[υ] .....

40 ..... εἰ[ς] δὲ τὴν ἀναγραφὴν τῆς στήλης δοῦναι τὸν τα-  
μίαν τοῦ δήμου: Δ Δ Δ [Δ]: δραχμὰς ἑκ τῶν κατὰ ψηφίσματα [ἄ]ν-  
αλισκομένων τῷ δήμῳ.

*in coronis oleagineis*

(I) Φιλέαν Ἀντιγένου Παιονίδην	(II) Ἀπολλόδωρον Εὐκτῆμονος Πτελεάσιον	III Χαιρεφάνην  Σφήτιον
(IV) Ἐπικράτην Γλαύκων[ος] Ἀφιδναῖον	(V) Εὐνομον  Εὐωνυμέα	(VI) Συβαρίτην  Γαργήτιον
(VII) [Α]ὐ[τοσ]θένην ΕΥΙΑ Ξυπεταιόν[α]	(VIII) Ἀμίαντον  Αὐρίδην	(IX) Φιλόστρατον  Παλληνέα
	(X) Γνωσίαν Χαιρήμονος Κυδαθηναϊέα	

### **Traduction :**

« [ - - - ] Polyeuktos, du dème des Kydantides a fait la proposition ; au sujet du rapport que le prêtre de Dionysos ... et les hiéropes désignés par le Conseil ont présenté sur les sacrifices qu'ils ont accomplis pour Dionysos et les autres dieux auxquels il convient de sacrifier au nom du Conseil et du peuple des Athéniens ; à la bonne Fortune ; que le Conseil vote pour que les proèdres qui seront désignés pour présider la prochaine assemblée devant le peuple introduisent le prêtre et les hiéropes devant le peuple et ouvrent une délibération sur leur rapport ; qu'ils transmettent au peuple l'avis du Conseil, comme quoi il plaît au Conseil que le peuple agrée les bonnes nouvelles qui, selon le rapport du prêtre et des hiéropes, ont eu lieu lors des sacrifices qu'ils ont offerts à Dionysos et aux autres dieux, pour la santé et la sauvegarde du Conseil et du peuple des Athéniens, des enfants, des femmes et des autres biens des Athéniens ; d'accorder l'éloge au prêtre de Dionysos Meixigénès du dème de Cholléides, au prêtre de Poséidon Pélagios Himéraios de Phalère, au prêtre de Zeus Sôter Nicoclès d'Hagnonte et au prêtre d'Ammon Pausiadès de Phalère pour leur zèle envers le Conseil et leur piété envers les dieux, et de leur décerner à chacun une couronne d'or de cinq cents drachmes après qu'ils aient fait leur reddition de compte ; attendu que les hiéropes désignés par le Conseil ont pris soin de bonne manière et avec zèle de l'assistance aux sacrifices, [...] qu'ils ont pris soin avec justice et zèle ; d'accorder l'éloge aux hiéropes Eunomos du dème d'Euonymon, Sybaritès du dème de

*Gargettos, Gnôsius du dème de Kydathènaion, Philéas du dème de Péonides, Chairephanès du dème de Sphettos, Apollodôros du dème de Ptéléa, Autosthénès du dème de Xypété, Amiantos du dème d'Aurides, Epikratès du dème d'Aphidna, Philostatros du dème de Pallène, pour leur valeur et leur justice envers le Conseil et le peuple des Athéniens et pour le soin qu'ils ont pris des choses sacrées, et de leur décerner à chacun une couronne d'or de cinq cents drachmes après leur reddition de comptes. Que le trésorier du peuple leur verse X drachmes (pour cela) homme par homme, lors du sacrifice, sur les fonds alloués par le peuple pour les décisions par décret ; que le secrétaire du Conseil fasse transcrire ce décret sur une stèle de marbre et l'élève dans le théâtre de Dionysos et que pour la transcription de la stèle, le trésorier du peuple prélève quarante drachmes sur les fonds alloués par le peuple pour les dépenses par décret. »*

### **Commentaire :**

La datation de cette inscription est controversée : plusieurs hypothèses sont avancées par les historiens, formant une fourchette chronologique d'une quinzaine d'années, entre 338 et 322 avant J.-C. Cf. discussion chapitre 6, p. 307, note 4.

L. 24 : Παράστασιν ἱερῶν. L'expression prête à discussion : Christian Habicht, s'appuyant sur le parallèle fourni par un décret de Samos, comprend cette construction comme l'« assistance aux sacrifices »<sup>2</sup>, mais son interprétation est rejetée par Louis Robert. Selon lui, l'expression renverrait à une coutume honorifique : ce serait conférer un honneur spécial qui consisterait à offrir à une personne, au nom de la cité, une victime, qu'à son tour il offrira à la divinité pour le sacrifice<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> Ch. HABICHT, « Samische Volksbeschlüsse der hellenistischen Zeit », *MDAI (A)* 72 (1957), p. 219-222, n°57.

<sup>3</sup> L.ROBERT, « Παράστασιν ἱερῶν », *Hellénica* XI-XII (1960), p. 126-131.



**[A. 5] SACRIFICES OFFERTS PAR LES STRATEGES A AMMON.**

Huit fragments contenant des extraits d'une liste des fêtes et sacrifices. Le fragment *a* mentionne les sacrifices concernant Ammon. Musée Epigraphique, Athènes.

Frag. *a* : H.: 0,46; l.: 0,39; ép.: 0,12. *Stoichédon*.

*Ed.pr.* : U. KOEHLER, *Hermes* V, 1871, 223.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1496** (lignes 90-101)

Cf. A.M. WOODWARD, « Athens and the oracle of Ammon », *ABSA* 57, 1962, p. 5-13 ; S.D. LAMBERT, *ZPE* 154 (2005), p. 135, 137-143 (*SEG* LIV 143, 219,221).

Datation : 334/3 à 331/0 avant J.-C.

Col. IV

- |          |   |                       |
|----------|---|-----------------------|
| <i>a</i> | κεφάλαιον δερματικοῦ<br>ἐπὶ Κτησικλέους ἄρχοντος·<br>ϞϞΔΔΔΔΓ ΙΙΙΙΙΙΙΙ<br>ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος·<br>ἐκ τῆς θυσίας τῇ Εἰρήνῃ             | 333/2<br>Hécatombaéon |
| 95       | παρὰ στρατηγῶν : ϞΗΗΗϞΔΔΙΙΙΙ<br>ἐκ τῆς θυσίας τῷ Ἀμμωνι παρὰ<br>στρατηγῶν : ΔΔΔΔΙΙΙΙΙΙΙΙ<br>[ἐκ Πανα]θηναίων παρὰ<br>[ἱεροποιῶ]ν : ϞΔΙΙΙΙ |                       |
| 100      | [ἐκ Παναθηναί]ων ἐκ<br>[τῆς ἐκατόμβης ...] ΔΔΔΙΙΙΙΙΙ  |                       |

**Traduction**

«*Sous l'archontat de Nicocratès,*

*Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour Eiréné par les stratèges : 874 drachmes*

*Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour Ammon par les stratèges : 44 drachmes et 4 oboles*

*Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour les Panathénées, par les hiéropes : 61 drachmes, 3 oboles*

*Produit de la vente des peaux suite au sacrifice pour les Panathénées en Hécatombéion : 34 drachmes, 3 oboles »*

**Commentaire**

Le texte donne la liste du produit que rapporte la vente des peaux de certains sacrifices.

[A. 6] DECRET D'ATHENES POUR LES HABITANTS DE KITION.

Stèle en marbre du Pentélique, à la gravure *stoichédon*, trouvée au Pirée en 1870. Musée Epigraphique d'Athènes. H. : 1,15 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,007.

Ed. Pr. : IG II 168

Réed. : IG II<sup>2</sup> 337 ; SIRIS 1 ; LSG n°34, 1969, p.66-68 ; C. J. SCHWENK, *Athens in the Age of Alexander. The Dated Laws and decrees of the "Lycourgan era", 338-322 B.C.*, Chicago, 1985, p. 141, n°27 ; P. J. RHODES et R. OSBORNE, *Greek Historical Inscriptions, 404-323 B.C.*, Oxford University Press, 2003, n°91.

Cf.: J. PECIRKA, *The Formula for the Grant of Enktesis in Attic Inscriptions*, Prague, 1966, p. 59-61; R.R. SIMMS, « Isis in Classical Athens », *CJ* LXXXIV 1988-1989, p. 216-221; *SEG* XLIX 100, 2471; S. LAMBERT, *ZPE* 140 (2002), p. 76, note 9.

J'utilise ici la traduction de P. BRUN, *Impérialisme et démocratie à Athènes*, A. Colin, Paris, 2005.

Datation : 333/2 avant J.-C.

[Θ]εοί.  
Ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος  
ἐπὶ τῆς Αἰγείδος πρώτης  
πρυτανείας· τῶν προέδρων  
ἐπεψήφισεν Ἐεόφιλος  
Φηγούσιος· ἔδοξεν τῇ βουλεῖ·  
Ἀντίδοτος Ἀπολλοδώρου  
Συπαλήττιος εἶπεν·  
Περὶ ὧν λέγουσιν οἱ Κιτιεῖς  
περὶ τῆς ἰδρύσειω τῇ  
Ἀφροδίτῃ τοῦ ἱεροῦ,  
ἐψηφίσθαι τεῖ βουλεῖ τοὺς  
προέδρους, οἳ ἂν λάχωσι  
προεδρεύειν εἰς τὴν πρῶτην  
ἐκκλησίαν, προσαγαγεῖν  
αὐτοὺς καὶ χρηματίσαι,  
γνώμην δὲ ξυνβάλλεσθαι  
τῆς βουλῆς εἰς τὸν δῆμον,  
ὅτι δοκεῖ τῇ βουλεῖ  
ἀκούσαντα τὸν δῆμον τῶν  
Κιτιέων περὶ τῆς ἰδρύσειω  
τοῦ ἱεροῦ καὶ ἄλλου  
Ἀθηναίων τοῦ βουλομένο-

υ βουλεύσασθαι, ὅτι ἂν αὐτῷ  
δοκεῖ ἄριστον εἶναι.  
Ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος  
ἐπὶ τῆς Πανδιονίδος δευτέρας  
πρυτανείας· τῶν προέδρων  
ἐπεψήφισεν Φανόστρατος  
Φιλαίδης· ἔδοξεν τῷ δήμῳ·  
Λυκοργος Λυκόφρονος  
Βουτάδης εἶπεν·  
Περὶ ὧν οἱ ἔμποροι οἱ Κιτιεῖς  
ἔδοξαν ἔννομα ἰκετεύειν  
αἰτοῦντες τὸν δῆμον  
χωρίου ἔνκτησιν ἐν ᾧ  
ἰδρύσονται ἱερὸν Ἀφροδίτης,  
δεδόχθαι τῷ δήμῳ δοῦναι  
τοῖς ἐμπόροις τῶν  
Κιτιέων ἔνκτησι[ν] χ[ω]ρίου,  
ἐν ᾧ ἰδρύσονται τὸ ἱερὸν  
τῆς Ἀφροδίτης, καθάπερ  
καὶ οἱ Αἰγύπτιοι τὸ τῆς  
Ἰσίδος ἱερὸν ἱδρυνταί.

**TRADUCTION**

« Dieux !

Sous l'archontat de Nicocratès, durant la première prytanie exercée par la tribu Aigéis. Parmi les proèdres, mettait aux voix Théophilos du deme de Phégous. Il a plu au Conseil, Antidotos, fils d'Apollodôros du deme de Sypalettos a proposé. Concernant ce que disent les gens de Kition au sujet de la fondation d'un sanctuaire d'Aphrodite, qu'il soit décidé par le Conseil : que les proèdres tirés au sort pour présider les introduisent devant le peuple à la prochaine assemblée, mettent aux voix et présentent au peuple la proposition du Conseil, à savoir qu'il plaît au Conseil que le peuple entende les gens de Kition au sujet de la fondation du sanctuaire et tout Athénien qui le souhaite afin qu'il prenne la décision la meilleure.

*Sous l'archontat de Nicocratès, durant la seconde prytanie exercée par la tribu Pandionis. Parmi les proèdres mettait aux voix Phanostratos du dème des Philaïdes. Il a plu au peuple, Lycurgue, fils de Lycophron du dème des Boutades a proposé. Au sujet de la requête conforme à la loi que les marchands de Kition ont présentée, en demandant au peuple le droit de propriété d'un terrain sur lequel fonder un sanctuaire d'Aphrodite, comme les Egyptiens ont fondé un sanctuaire d'Isis. »*

### **COMMENTAIRE :**

Ce document fournit la première attestation de la présence d'un culte d'Isis à Athènes : l'instauration de ce culte doit donc remonter à une date antérieure à 333/2 avant J.-C.

Cette introduction répondrait plus à des motifs d'ordre économique que religieux, puisqu'elle serait liée à des raisons commerciales, à l'installation de marchands égyptiens au Pirée. (cf. W. HABERMANN, *MBAH* 5, 1986, p. 96-100 ; R. R. SIMMS, « Isis in Classical Athens », *CJ* LXXXIV 1988-1989, p. 216-221; B. LE GUEN POLLET, *La vie religieuse dans le monde grec du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère*, 1991, n°81, p. 216-219). L'implantation puis la diffusion des cultes isiaques à Athènes et en Grèce de façon générale est l'œuvre des Egyptiens eux-mêmes, présents dans les ports grecs.

[A. 7] DECRET HONORIFIQUE POUR PYTHEAS D'ALOPEKE.

Stèle de marbre blanc, trouvée à Oropos, dans le sanctuaire d'Amphiaraos. La pierre est cassée en bas, juste au début du second décret. Musée d'Oropos. H. : 0,54 ; l. : 0,40 ; ép. : 0,08. *Stoichédon*.

Ed. pr. : P. FOUCART, « Décret athénien de l'an 333 », *REG VI*, 1893, p. 1-7.

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 338* ; Ag. XV, 46, 53 ; *SEG XXXVII 159* ; C. J. SCHWENK, *Athens in the Age of Alexander*, op. cit., p. 146, n°28 ; Ch. HABICHT, *ZPE 77*, 1989, p. 83-87 ; Ch. VELIGIANNI, *Hellenica* 40, 1989, p. 245-247 ; G. ARGOUD, « Inscriptions de Béotie relatives à l'eau », *Boeotia Antiqua* 3, 1993, p. 39-41, n°2.

Cf. A.M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962, p. 5-13.

Datation : 333/2 avant J.-C.

La traduction utilisée ici est de Gilbert Argoud.

Θεοί.

- Ἐπὶ Νικοκράτους ἄρχοντος ἐπὶ τῆς Αἰγῆίδος  
πρώτης πρυτανείας, ἧι Ἀρχέλας Χαιρίου Παλ-  
ληνεὺς ἐγραμμάτευεν· Μεταγειτνιώνος ἐνά-  
τη ἰσταμένου, ἐνάτη καὶ τριακοστῇ τῆς  
5 πρυτανείας· τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Νικί-  
ας Θημακειεύς· ἔδοξεν τῷ δήμῳ· Χαιριωνίδ-  
ης Λυσανίου Φλυεὺς εἶπεν· περὶ ὧν ὁ δῆμος προ-  
σέταξεν τῇ βουλῇ προβουλεύσασαν ἐξεν-  
ειγκεν περὶ Πυθέου καθότι τιμηθήσεται ὑπ-  
10 ὁ τοῦ δήμου, τύχῃ ἀγαθῇ δεδόχθαι τῷ δήμῳ  
ι, ἐπειδὴ Πυθέας αἵρεθεὶς ἐπὶ τὰς κρήνας τῶ-  
ν τε ἄλλων τῶν ἐν τῇ ἀρχῇ ἐπιμελεῖται καλ-  
ῶς καὶ φιλοτίμως καὶ νῦν τὴν τε πρὸς τῷ τοῦ  
Ἄμμωνος ἱερῷ κρήνην καὶ τὴν ἐξωικοδόμηκ-  
15 εν καὶ τὴν ἐν Ἀμφιαράου κρήνην κατεσκεύακ-  
εν καὶ τῆς τοῦ ὕδατος ἀγωγῆς καὶ τῶν ὑπονόμ-  
ων ἐπιμεμέληται αὐτόθι, ἐπαινέσαι Πυθέαν  
Σωσιδήμου Ἀλωπεκῆθεν, ἐπειδὴ τὰς εὐθύνας  
δῶι καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσῷ στεφάνω-  
20 ι ἀπὸ : Χ : δραχμῶν ἀρετῆς ἕνεκα καὶ δικαιοσ-  
ύνης τῆς περὶ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν κρηνῶν, ὅπ-  
ως ἂν καὶ οἱ ἄλλοι οἱ αἰεὶ χειροτονοῦμενοι ἐ-  
πὶ τὰς κρήνας φιλοτιμῶνται ἕκαστοι εἰς τὸν  
δήμον· ἀναγράψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα καὶ τὸ  
25 τῆς βουλῆς εἰς στήλας λιθίνας δύο τὸν γρα-  
μματέα τὸν κατὰ πρυτανείαν καὶ στήσαι μίαν  
ν μὲν ἐν τῷ τοῦ Ἄμμωνος ἱερῷ, μίαν δὲ ἐν Ἀμφ-  
ιαράου, εἰς δὲ τὴν ἀναγραφὴν τῶν στηλῶν δότ-  
ω ὁ ταμίας τοῦ δήμου : Δ Δ : δραχμὰς ἑκατέρας  
30 τῆς στήλης ἐκ τῶν εἰς τὰ κατὰ ψηφίσματα ἀνα-  
λισκομένων τῷ δήμῳ.

### **Traduction :**

« Dieux.

*Sous l'archontat de Nicocratès, sous la prytanie de la tribu Aigéis, première de l'année, pour laquelle Archélas, fils de Chairias, du dème de Pallène était secrétaire ; le neuf du mois de Metageitnion, 39<sup>ème</sup> jour de la prytanie ; dans le collège des présidents mettait aux voix Nicias, du dème de Thèmacos ; décision du peuple ; Chairiônidès, fils de Lysanias, du dème de Phlya a fait la proposition : à la suite de la requête adressée au Conseil par le peuple d'apporter un avis préalable sur les honneurs à décerner par le peuple à Pythéas, à la Bonne Fortune, attendu que Pythéas, choisi pour être responsable du service des fontaines, s'occupe parfaitement bien et avec zèle de l'ensemble des devoirs de sa charge, et que maintenant il a fait édifier une fontaine neuve près du temple d'Ammon et mis en état la fontaine du sanctuaire d'Amphiaraos, et qu'il s'est occupé, en cet endroit, de l'adduction d'eau et des canalisations; plaise au peuple de décerner un éloge à Pythéas, fils de Sosidèmos, du dème d'Alopéké, lorsqu'il aura rendu ses comptes, et de le couronner d'une couronne d'or de mille drachmes, en raison du mérite et de la justice qu'il a montrés dans ses fonctions de responsable du service des eaux, pour que les autres reponsables qui seront successivement élus pour le service des fontaines fassent chacun preuve de zèle envers le peuple. Le secrétaire de la prytanie fera graver ce décret et celui du Conseil sur deux stèles de marbre, et dresser l'une dans le sanctuaire d'Ammon, l'autre dans celui d'Amphiaraos ; le trésorier du peuple donnera, pour la gravure des stèles, vingt drachmes pour chacune d'elles, en prenant cette somme sur les dépenses laissées au peuple pour les décrets.*

### **Commentaire :**

Selon Gilbert Argoud, *loc. cit.*, p. 41, Aristote rapporte que la charge de responsables du service des fontaines à Athènes était élective, comme l'étaient également les fonctions de trésorier des fonds militaires et d'administrateurs du fonds des spectacles : « Ces charges font l'objet d'un vote à main levée et les magistrats élus étaient en fonction d'une fête des Panathénées à la suivante » (*Constitution d'Athènes*, XLIII, 1).

Les Panathénées commençaient à Athènes le 28 du mois Hecatombéion, qui était également le 28<sup>e</sup> jour de la première prytanie, Hecatombéion étant le premier mois de l'année. De ce fait, il paraît évident que Pythéas, honoré le 39<sup>e</sup> jour de la première prytanie de l'année n'a pas accompli en l'espace de seulement dix jours les différents travaux évoqués dans ce décret : on peut en déduire, suivant Gilbert Argoud, *loc. cit.*, p. 41, que le responsable du service des fontaines restait bien 4 ans en fonction, durant l'intervalle séparant les Grandes Panathénées.

**[A. 8] DECRET HONORIFIQUE D'UNE ASSOCIATION DE THIASOTES**

Stèle de marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée National, Athènes. H. : 0,565 ; l. : 0,36 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἀθήναιον* VI, 1879, 231.

Réed. : *IG II<sup>2</sup>* 1282.

Cf. A. M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962, p. 5-13.

Datation : 262/1 avant J.-C.

- 1 [Θ]εοί.  
Ἐπ' Ἀντιπ[ά]τρου ἄρχοντος, Ἐκα[το]νβαιῶ-  
νος ὀργόει μετ' εἰκάδας, ἀγορᾶ[ι κ]υρ[ί]αι·  
Ἀριστόδημος Διονυσίου εἶπεν· ἐπειδὴ  
5 οἱ προ[σ]αιρε[θ]έντες μετὰ τοῦ ἐπιμελη-  
τοῦ [Ἀ]φροδ[ι]σίου τῆς προσοικοδομίας τοῦ  
ἱερ[οῦ τοῦ] Ἄμμωνος τό τε ἔ[ρ]γον καλὸν καὶ  
[ἄ]ξιο[ν τ]οῦ [θε]οῦ ἐποίησαν κ[α]ὶ ἐπεστάτησαν  
[καλῶς καὶ φι[λ]οτιμῶς καὶ λόγον ἀπέδω-  
10 [καν τοῦ ἀναλ]ώματος, ἐπαινέσαι καὶ στεφ[α]-  
[νώσαι ἕκαστον] αὐτῶν θαλλοῦ στεφάνωι κ[α]-  
[τὰ τὸν νόμον, κα]ὶ ἀναγορεῦσαι τοῦ[ς σ]τεφ[ά]-  
[νους τῇ θυσίαι τ]οῦ Ἀμφιαράου μετὰ τὰς  
[σπονδὰς - - - - ]ι[ον] τὸν - - -  
15 [εὐσεβείας ἔνεκ]εν τῆς εἰς τοὺς θε[οὺς κα]-  
[ὶ φιλοτιμίας τῆς πρὸς] [τ]ο[ὺς θιασώτας]  
- - - - -

**Traduction :**

« *Dieux.*

*Sous l'archontat d'Antipatros, le 18 de Hécatombéion, assemblée principale ; Aristodèmos, fils de Dionysios, a fait la proposition ; attendu que ceux qui ont été désignés avec l'épimélète Aphrodisios pour la construction d'une annexe au sanctuaire d'Ammon, ont accompli cette tâche belle et digne du dieu et ont présidé à celle-ci de belle manière, avec zèle et qu'ils ont rendu compte de la dépense ; [il a été décidé] de leur accorder l'éloge et de leur décerner à chacun une couronne de feuillage légale, et de proclamer publiquement leurs couronnes lors du sacrifice pour Amphiaraos, après les libations ....en raison de leur piété envers les dieux et de leur empressement envers les thiasotes »*

**[A. 9] DEDICACE A PLUSIEURS DIEUX.**

Plaque trouvée en 1891 dans la cour d'une maison située au nord-ouest du théâtre, à Rhamnonte.

Ed. pr. : B. C. PETRAKOS, *PAAH* (1986) [1990] p. 37 n°48 (**SEG XL 199**)

Réed. : B. PETRAKOS, *Ὁ δῆμος τοῦ Ῥαμνοῦντος. II. Οἱ Ἐπιγραφές*, Athènes 1999, n°155 ; **RICIS n°101/0501**.

Datation : 220 avant J.-C.

La traduction utilisée est celle de Laurent Bricault.

Μητρ[ι] θεῶν, Σαράπιδι,  
Ἴσιδι Δελφὶς ἀνέθηκε  
ἐπὶ ἱερέως Ἡγησίου Ῥαμνου-  
σίου.

**Traduction**

« A la Mère des Dieux, à Sarapis (et) à Isis, Delphis a consacré (ceci) lors de la prêtrise d'Hégésias du deme de Rhamnonte. »

**Commentaire :**

Les L. 1-2 soulignent les liens entre la Mère des dieux et les divinités isiaques.

L.3-4 : Ἡγησίας Ῥαμνουσίου est père d' Ἀστυλόχος, mentionné comme prytane d'Aiantis lors de l'archontat d'Achaïos vers 190 avant J.-C (*Agora XV 216*).

**[A. 10] DECRET HONORIFIQUE D'UNE ASSOCIATION DE SARAPIASTES A RHAMNONTÉ.**

Stèle brisée en plusieurs morceaux, incomplète pour la partie supérieure droite, retrouvée dans un *hestiatorion*, au nord de la porte orientale du mur. H. : 0,81 ; l. : 0,38-0,40 ; ép. : 0,10. Lettres : 0,007-0,009.

Ed. pr. : frag. a (l. 1-17) : PAAH 1990, p. 31-32 (SEG XLI 74).

Ensemble : B. PETRAKOS, *Ὁ δῆμος τοῦ Ῥαμνοῦντος. II. Οἱ Ἐπιγραφές*, Athènes, 1999, n°59 (Bull. 2001, 197 ; SEG XLIX 161)

Réed. : **RICIS n°101/0502.**

Cf. I. ARNAOUTOGLOU, « Group and individuals in *IRhamnous* 59 (SEG 49. 161)”, dans J. Ch. COUVENHES et S. MILANEZI (éds.), *Individus, groupes et politique à Athènes de Solon à Mithridate*, Presses Universitaires François Rabelais, Tours, 2007, p. 315-337.

Datation : 220 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

- [Ἀφθ]όνητο[ς ... .. Ῥαμνούσιος εἶπεν·]  
[ἐπει]δὴ Ἀπολ[λόδωρος - - -]  
[δια]τετέλεκ[εν - - -]  
[νε]ῖ τῷ δῆμῳ ἐ[ν - - -]  
5 [ἐν] τε αὐτὸν ὁ δῆ[μος - - -]  
[ῖ]ς κεχειροτονημ[ένοις - - -]  
δούς, ἀνθ' ὧν αὐτὸν ἦ [τ]ε βο[υλή ... .. ἐσ]-  
[τ]εφάνωσεν χρυσοῖς στεφάν[οις, διατελεῖ]-  
[δὲ] καὶ ἰδία[ι] εἰς ὃ ἂν τις αὐτὸν [παρ]ακ[αλεῖ]  
10 [τ]ῶν πολιτῶν εὐχρηστον ἑαυτὸν παρ[ασκευ]-  
[ά]ζων · καὶ νῦν γραψάντων τῶν ἐν Ῥαμν[οῦν]-  
τι ταπτομένων πολιτῶν ὑπὲρ τόπου ὃς [ῆν]  
ἴδιος αὐτοῦ καὶ βουλομένων πρίασθαι ὥστ[ε]  
ἱερὸν κατ[α]σκευάσαι τῶν τε Σαράπιδι καὶ τε[ῖ]  
15 [ῖ]σιδι, ἀποδ[ό]σθαι μὲν οὐκ ἡβουλήθη, ἔδωκε δὲ (ᾗ)-  
νευ τιμῆς περὶ πλείστου ποιούμενος τήν  
τε πρ[ὸς το]ὺς θεοὺς εὐσέβειαν καὶ τήν πρὸς  
τοὺς ἑαυτοῦ πολίτας εὐνοίαν τε καὶ φι-  
λοτιμίαν ὅπως ἂν φαίνωνται καὶ οἱ Σαραπι-  
20 ασταὶ χάριν ἀποδιδόντες τοῖς εἰς ἑαυ-  
τοὺς φιλοτιμουμένοις, Ἀγαθεῖ Τύχει·  
δεδόχθαι τῷ κοινῷ τῶν Σαραπιαστῶν  
ἐπαινέσαι καὶ στεφανῶσαι χρυσῷ στε-  
φάνῳ Ἀπολλόδωρον Σωγένου Ὀτρυνέα εὐ-  
25 σεβείας ἕνεκα τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς καὶ φι-  
λοτιμίας τῆς εἰς ἑαυτούς · καλεῖν δὲ αὐτὸν  
καὶ εἰς τὰς θυσίας τοὺς ἱεροποιοὺς οἷς ἂν ἡ  
λειτουργία καθήκει· τὸ δὲ ψήφισμα τόδε ἀνα-  
γράψαι εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι πρὸ τῆς  
30 εἰσόδου τοῦ νεώ · ἐλέσθαι δὲ ἑαυτῶν ἕξ ἄν-  
δρας οἵτινες ἐπιμελήσονται τῆς τε ἀναγρα-  
φῆς τοῦ ψηφίσματος καὶ τῆς ἀνα[θ]έσεως τῆς  
στήλης· τὸ δὲ ἀνάλωμα τὸ γενόμενον λογισάσ-  
θωσαν τῷ κοινῷ · οἶδε εἰρέθησαν.  
35 Δημοκλῆς Εὐπυρίδης, Ἀντιφάνης ἐξ Οἴου,  
Κλεοδωρίδης Ῥαμνούσιος, Βίων Φρεάρριος,  
Ἀφθόνητος Ῥαμνούσιος, Φιλοκλῆς Ἐρχιεύς.



(In corona)  
 Τὸ κοινὸν  
 τῶν Σαραπιαστῶν  
 Ἀπολλόδωρον  
 Σωγένου  
 Ὀτρυνέα.

### **Traduction :**

« Aptonétos, fils de [...], de Rhamnonte, a fait la proposition : attendu qu'Apollodôros ne cesse également de se montrer serviable pour toute affaire pour laquelle l'un de ses concitoyens le sollicite ; et (attendu que) maintenant, les citoyens affectés à Rhamnonte lui ayant écrit au sujet d'un emplacement qui lui appartenait et désirant l'acheter afin d'y aménager un sanctuaire pour Sarapis et Isis, lui n'a pas voulu leur vendre mais le leur a donné gracieusement faisant le plus grand cas de la piété envers les dieux et de son ardeur envers ses concitoyens. Afin que les Sarapiastes fassent voir qu'ils sont reconnaissants envers ceux qui leur sont dévoués ; à la Bonne Fortune, plaise à l'association des Sarapiastes de décerner l'éloge à Apollodôros, fils de Sôgéné, du dème d'Otrynè, et de le couronner d'une couronne d'or, en raison de sa piété envers les dieux et de son empressement envers eux ; et que les hiéropes auxquels échoit le service l'invitent aux sacrifices ; et que l'on grave le présent décret sur une stèle de pierre et qu'on la dresse devant l'entrée du temple ; et que l'on désigne six de leurs membres qui veilleront à la gravure du décret et à la consécration de la stèle ; et qu'ils portent la dépense au compte de l'association.

Voici ceux qui ont été désignés : Démoklès, du dème d'Eupryrides, Antiphanès du dème d'Oion, Kléodôridès du dème de Rhamnonte, Bion du dème de Phréarrhes, Aptonétos du dème de Rhamnonte, Philoklès du dème d'Erchia.

L'association des Sarapiastes (honore) Apollodôros, fils de Sôsigénès, du dème d'Otrynè. »

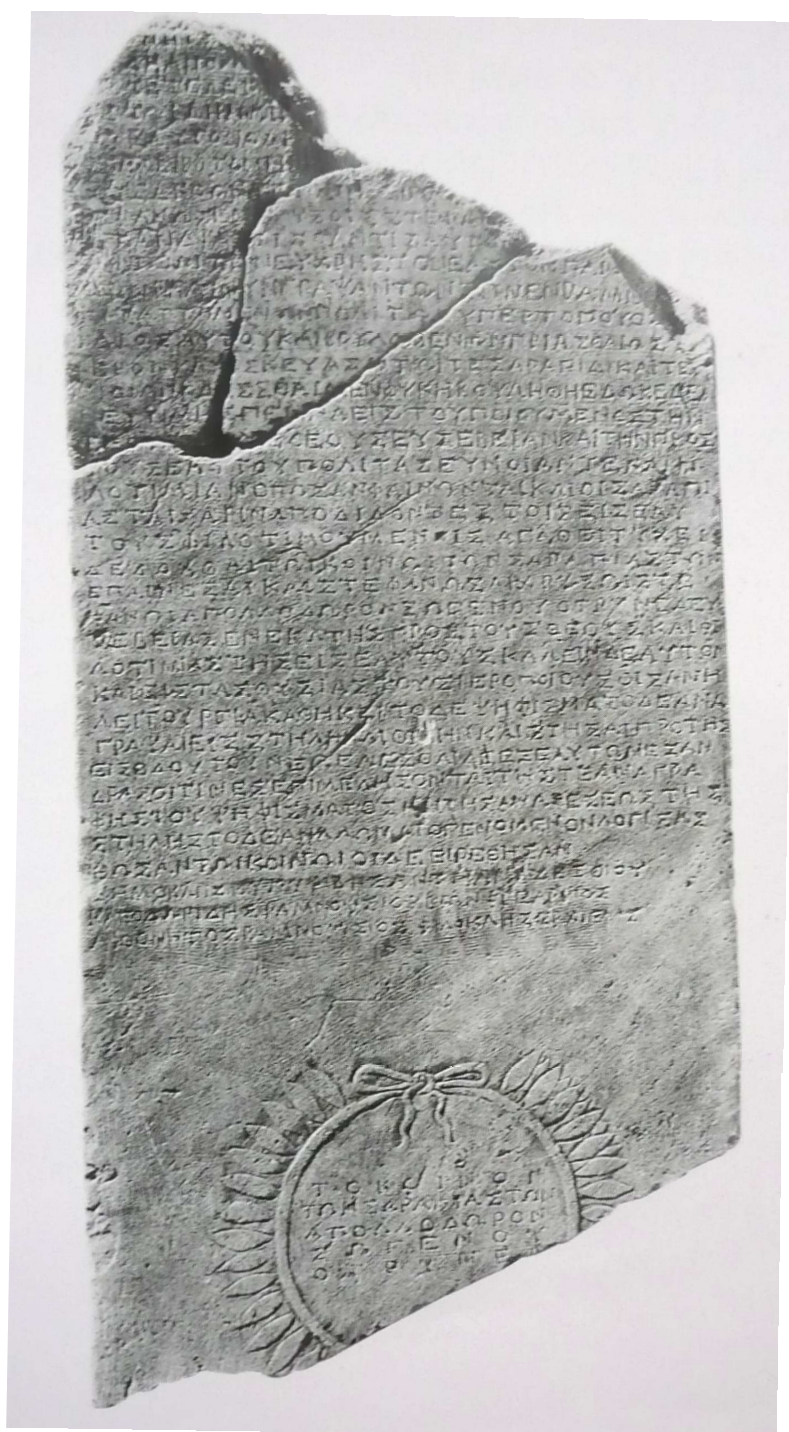
### **Commentaire :**

L. 2 : dans sa traduction, Laurent Bricault ne donne pas le nom Apollodôros (« [...] et attendu qu'il ne cesse également de se montrer serviable... »).

Au petit fragment supérieur (l. 1-17), connu de longue date, mais qui ne nous apprenait que peu de choses, se sont ajoutés deux nouveaux fragments, qui permettent d'avoir l'essentiel du texte. Il s'agit d'un décret d'une association de Sarapiastes en l'honneur d'Apollodôros, fils de Sôgéné, du dème d'Otrynè, qui est connu comme donateur de 200 drachmes lors de la souscription ouverte à Athènes sous l'archonte Diomédon (IG II<sup>2</sup> 791, en 248/7). Il est honoré ici à Rhamnonte à une date beaucoup plus tardive, vers 220-215.

Philippe Gauthier, *Bull. ép.*, 2001, 197, souligne que l'état actuel du texte des lignes 2 à 8 n'est pas suffisamment établi pour permettre la restitution suggérée par B. Petrakos : [Ἀφθ]όνητο[ς Ἀφθονήτου Ῥαμνούσιος εἶπεν· | ἐπειδὴ Ἀπολλ[όδωρος χειροτονηθεὶς στρατηγὸς | δια]τετέλεκ[εν εὖνους ὦν καὶ ἰδία καὶ κοι[νε]ῖ τῷ δήμῳ ἐ[ν παντὶ καιρῷ, ἐστεφάνωσέν] τε αὐτὸν ὁ δῆ[μος τὰς ἀξίας χάριτας τοῖς] κεχειροτονημ[ένοις στρατηγοῖς ἀποδι]δούς, ἀνθ' ὧν αὐτὸν ἢ [τ]ε βο[υλή] πολλάκις ἐσ[τ]εφάνωσεν... Selon Philippe Gauthier, « les suppléments insérés par Pétrakos, d'après les suggestions de Mme Voula Bardani ne sont guère satisfaisants (ils ne respectent même pas la coupe syllabique, partout observée dans les parties bien conservées). [...] En particulier, la restitution des lignes 2-3 inspire les plus grands doutes [...]. Dans les considérants des décrets de

Rhamnonte, la formule χειροτονηθεὶς στρατηγὸς est toujours accompagnée d'une précision : ἐπὶ τὴν χώραν, ἐπὶ Ῥαμνούντα ou ὑπὸ τοῦ δήμου. En fait, rien dans le texte conservé ne suggère qu'Apollodôros ait été stratège au moment où il fut honoré par les Sarapiastes. Il n'était pas présent semble-t-il à Rhamnonte, puisque les Sarapiastes ont rédigé une lettre à son intention [...] au sujet de l'emplacement qu'ils souhaitaient acquérir » (p. 518). Néanmoins, Apollodôros entretenait visiblement des liens avec Rhamnonte puisqu'il y était propriétaire et que les Athéniens en poste dans la forteresse paraissent le connaître : il est probable qu'il y avait exercé antérieurement quelque fonction.



[A. 11] **DECRET HONORIFIQUE POUR LES MEMBRES D'UNE ASSOCIATION DE SARAPIASTES.**  
Colonne de marbre blanc, mutilée dans sa partie gauche et supérieure, trouvée à Athènes (plutôt qu'au Pirée). British Museum, Londres n° inv. 21. H. : 0,60 ; l. : 0,34. Lettres : 0,004. Non *stoichedon*.

Ed. Pr. : GIBM I (1874) 21 (IG II 617)

Réed. : IG II<sup>2</sup> 1292 (SIRIS n°2); S. DOW, « The Egyptian Cults in Athens », *HThR* 30, 1937, p. 188-197; **RICIS n°101/0201**.

Cf. P.M. FRASER, « Two Studies on the Cult of Sarapis in the Hellenistic World », *Opuscula Atheniensia* 3 (1960), p. 1-54.

Datation : Vers 215/214 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

- [Ἐπὶ Διοκλέους ἄρχοντος, μηνὸς - - -]  
[.....]ος ..Α..... Φαλη[ρεὺς εἶπεν]  
[Ἐπε]ιδὴ ὁ ταμίας τῶν Σαραπιαστῶν Ζώπυρος]  
[καὶ ὁ] γραμματεὺς Θεοφάνης καὶ ὁ ἐ[πιμελη]-  
5 [τῆς] Ὀλύμπιχος [ἄ]νεγκλήτους ἑατοῦ[ς παρε]-  
[σκε]υάκασιν πλεονάκις μὲν καὶ πρόσ[θεν ἐργασ]-  
[μένοι] ἐν ταῖς ἐπ[ι]μελείαις [τα]ύταις [καὶ τὰς] εὐ-  
[θύνα]ς δεδώκα[σιν] περὶ [πάντ]ων παρὰ τὸν [εὐ]θυνον],  
[κατασ]ταθέντ[ες] δὲ καὶ ἐπὶ Ἀγνίου ἄρχον[τος]  
10 [δίκαι]οι καὶ .σ.εν.α.. ἐνιαυτὸν - - - -  
.....δεδοχθῆναι τοῖς [Σαρα]πιασταῖς ἐ[παι]ν]-  
[έσαι αὐ]τοὺς καὶ [σ]τεφ[ανῶ]σαι θαλλοῦ [στεφάνω]ι  
[σὺν τ]αινιδίωι, ὅταν πρ[ῶ]το[ν] θύωσιν οἱ [Σαραπι]-  
[αστ]αί, καὶ ἀναγορεύειν [αὐ]τῶν τὰ ὀν[όματα]  
15 [τ]οὺς ἱεροποιοὺς ἀεὶ κα[θ' ἐ]κάστην θ[υσίαν με]-  
[τὰ τὰ] ἱερά· ἐὰν δὲ μὴ ἀναγορεύσωσ[ιν ἢ μὴ στε]-  
[φα]νώσωσιν, ἀποτεισάτω ἕκαστος αὐ[τῶν - -]  
[δ]ραχμὰς ἱεράς τοῖς Σαραπιασταῖς, [ὅπως ἂν]  
[ἐ]φάμιλλον ἦι τοῖς εἰς] αὐτοῦ[ς] φιλο[τιμου]-  
20 [μ]ένοις <εἰδόσιν>, ὅτι τιμηθήσονται καταξίω[ς· εἶναι]  
[δ]ὲ αὐτοῖς καὶ εἰς τὸ λοιπὸν φιλοτιμ[ουμέ]-  
[ν]οις εὐρέσθαι τι ἄλλο ἀγαθὸν π[αρὰ] το[ῦ] κοινοῦ]  
[τῶν] Σαραπιαστῶν· ἐπαινέσαι δὲ κα[ὶ] στεφ[α]-  
[ν]ῶσαι καὶ τὴν [π]ροεραν[ίσ]τριαν Ν[ικί]π[π]ην, ὅτι]  
25 [ἔ]θυσσε τὰς θυσίας ἐν τοῖς] χρόνοις τοῖς τεταγ]-  
[μ]ένοις· ἀναγραψαι δὲ τόδε τὸ ψή[φι]σ[μα] ἐν στή]-  
[λει λιθίνῃ καὶ ἀναθεῖναι εἰς τὸ [Σαραπιεῖον]  
[τὸ] δὲ γενόμενον εἰς ταῦτα ἀνάλω[μα μερίσαι ἐκ]  
[τ]οῦ κοινοῦ τὸν ταμίαν Ζώπ[υ]ρον.
- |    |                 |              |
|----|-----------------|--------------|
| 30 | [Προ]ερανίστρια | Σέλευκος     |
|    | Ν[ικί]ππη,      | Δωρί[ω]ν     |
|    | ταμία[ς]        | Εὐβουλίδ[ης] |
|    | Ζώπυρος         | Ἄντ - - -,   |
|    | [γ]ρα[μμα]τεὺς  | Ξε[ - - -],  |
|    | [Θεοφάν]ης      | Θ[- - -]     |
|    | [ἐπιμελητῆς]    |              |
|    | [Ὀλύμπιχος]     |              |

## **Traduction :**

« Dioclès étant archonte, au mois de [...], fils de ...., de Phalère] a proposé : puisque le trésorier des Sarapiastes Zopyros, le secrétaire Théophanès et l'épimélète Olympichos se sont montrés à plusieurs reprises irréprochables, et ayant auparavant bien travaillé dans leurs fonctions, ont rendu les comptes sur toutes les affaires conformément au règlement (de l'association), et que, ayant été nommés (dans leurs fonctions) de nouveau sous l'archontat de Hagnias, ils ont accompli honorablement et justement leur année ; à la Bonne Fortune, plaise aux Sarapiastes de leur accorder l'éloge et de les couronner d'une couronne d'olivier garnie de bandelettes, dès que les Sarapiastes offriront un sacrifice ; et que les hiéropes proclament toujours leurs noms lors de chaque sacrifice, après les rites sacrés ; s'ils ne les proclament pas ou ne les couronnent pas, que chacun d'eux soit condamné à payer [...] drachmes qui seront consacrés aux Sarapiastes, (et cela), afin que ceux qui seront empressés envers eux rivalisent pour être honorés dignement ; plaise que si, à l'avenir également, ils manifestent leur zèle, ils obtiennent quelque autre bienfait de la part de l'association des Sarapiastes, et de faire en outre l'éloge de la proéranistria Nikippè parce qu'elle a accompli les sacrifices dans les délais impartis. Que ce décret soit gravé sur une stèle de pierre et qu'il soit déposé dans le Sarapiéon. Quant à la dépense afférente à toutes ces mesures, que le trésorier Zopyros la règle en puisant dans la (caisse) commune de l'association.

Proeranistria Nikippè, trésorier Zopyros, secrétaire Théophanès, épimélète Olympichos ; Sarapiastes : ...., Séleukos, Dôrion, Euboulidès, Ant[...], Xé[...], Th[...], ..., Py[...] »

## **Commentaire**

La stèle est de petite taille, ce qui laisse penser que les Sarapiastes n'étaient pas très riches à la fin du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

L. 13 : Kevin CLINTON, *The Sacred Officials of the Eleusinian Mysteries*, Philadelphie, 1974, p. 107, estime que ce ταινία ou ταινίδιον est occasionnellement accordé en même temps qu'une couronne pour les prêtres d'Eleusis, et possède donc une réelle signification religieuse. Il est similaire aux bandes qui pendent parfois dans le dos des statues de prêtres.

L. 27 : Sterling DOW, « The Egyptian Cults in Athens », *HTHR* 30, 1937, p. 188-197, propose de restituer le terme Σαραπιείον, en s'appuyant sur un passage de Pausanias qui évoque l'existence d'un sanctuaire de Sarapis à Athènes, remontant à l'époque de Ptolémée (sans doute Ptolémée III Evergète).





**[A. 12] DEDICACE A ISIS, SARAPIS ET ANUBIS.**

Base de statue en marbre de l'Hymette, brisée à droite, trouvée dans l'église située au pied du versant nord du mont Hymette. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8816. H. : 0,11 ; l. : 0,28 ; ép. : 0,22. Lettres : 0,012 (v. 1) ; 0,008 (v. 2-3).

*Ed. pr.* : IG II 1612.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 4692 ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 198-201 (*SIRIS* 3; ***RICIS* n°101/0202**)

Datation : postérieur à 200 avant J.-C.

Σαράπιδι, Ἰσιδὶ [Ἀνούβιδι εὐχὴν]  
ἐπὶ ἱε[ρ]έως Στ[η]σικράτου τοῦ Σ- - - -,  
ζακορεύοντος Ἡ[ρακ]λ- - - -].

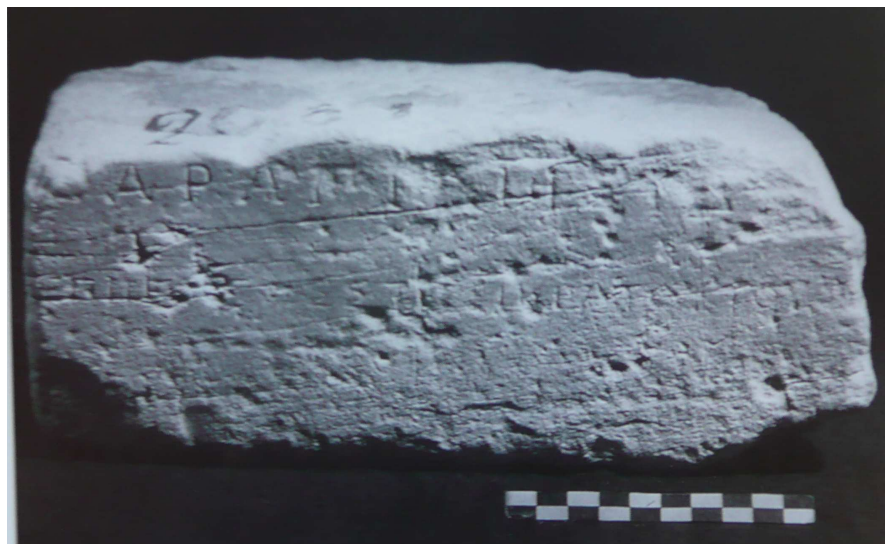
**Traduction**

« [Vœu] à Sarapis, à Isis, [à Anubis], sous la prêtrise de Stèsikratès, fils de S[...], le zacore étant Hèrak[l...] »

**Commentaire :**

La datation est établie d'après l'étude des caractères

L.2 : Sterling Dow souligne que l'espace manquant laisse penser qu'un démotique et/ou le reste du patronyme était mentionné.



**[A. 13] CATALOGUE DE SACERDOCES.**

Angle inférieur droit d'une stèle de marbre de l'Hymette trouvée en 1951, dans le mur d'une maison romaine tardive, à l'extrémité nord du portique d'Attale. Musée de l'Agora, Athènes n° inv. I 6333. H. : 0,34; l. : 0,45; ép. : 0,17. Lettres: 0,006-0,007.

Ed. pr. : B. D. MERRITT, *Hesperia* 30, 1961, 252 n. 51 (pl. 44) (*SEG XXI* 584 ; *SIRIS* 4)

Réed : **RICIS n°101/0203.**

Datation : 144/3 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

[- - -]ο ἐπὶ Ἀνδρέου ἄρχοντο[ς]  
[- - -]ῶρχοντος  
οἱ κεχειροτονη[μένοι ἄνδρε]ς ὑπὸ τοῦ δήμου  
*vacat*  
5 μεθ'έννέα ἀρχόντων  
ἱερεὺς Σαράπιδος εἰς ἄστν  
{καία} ἱερεὺς Ἀρτέμιδος ἐν νήσῳ εἰς Δῆλος [- - -]  
τῇ ἐμπορίου εἰς Δῆλον  
οἱ κεχ<ε>ιροτονημένοι ἄνδρες ὑπὸ τοῦ δήμου [ἐπέταξαν τῷ ἐπι]-  
10 μελητεῖ Δήλου .

**Traduction :**

« [...] Andréas étant archonte, [...] étant archonte, les citoyens qui ont été élus par le peuple (...) ; avec neuf archontes, le prêtre de Sarapis de la cité, le prêtre d'Artémis dans l'île de Délos, (pour ...) du port de commerce de Délos, [...] les citoyens qui ont été élus par le peuple [en] ont [confié le soin] à l'épimélète de Délos ».

**Commentaire :**

Cette inscription liste plusieurs sacerdoces différents, parmi lesquels ceux de prêtre de Sarapis à Athènes et de prêtre d'Artémis dans l'île : ces deux sacerdoces n'ont cependant pas été occupés par le même homme.

L. 9 : la restitution est de Laurent Bricault. B. D. Meritt et Ladislav Vidman proposaient de restituer [γραμματεὺς ἐπι]-



**[A. 14] DEDICACE A ISIS ET ANUBIS.**

Base cylindrique en marbre blanc trouvée à Athènes, dans un terrain de la rue Xénophon. H. 0,218 ; diam. : 0,41.

*Ed. pr.* : Ph. D. STAVROPOULLOS, *ADelt.* 20B, 1965, p. 97 n°2 (pl. 55b) (*Bull.* 1968, 196; *SEG* XXIV, 225, 2.)

Réed. : *BCH* 92, 1968, p. 740-741; ***RICIS* n°101/0204.**

Datation : 133/2 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

- 1 Ἴσιδι, Ἀν[ού]βιδι  
Νικώνυμος Ἀντιφάνου Οἰναῖος  
ἱερεὺς γενόμενος ἐπὶ Ξένωνος  
ἄρχοντος ἀνέθηκεν, ζακορεύοντος  
5 Μητροδώρου Καλχηδονίου.

**Traduction:**

« A Isis et (à) Anubis, Nikônymos, fils d'Antiphanès du dème d'Oinoé, prêtre en charge sous l'archontat de Xénon, a fait (cette) consécration, le zacore étant Métrôdoros de Chalcédoine. »

**Commentaire:**

La présence d'Isis et Anubis, sans mention de Sarapis, le parèdre traditionnel d'Isis dans les cultes isiaques, est exceptionnelle.



**[A. 15] DEDICACE A SARAPIS.**

Deux fragments non jointifs d'une table d'offrande en pierre rouge. Musée Epigraphique, Athènes EM 397. H. : 0,428 ; l. : 0,277 ; ép. : 0,028.

Ed. pr. : D. GILL, *Greek Cult Tables*, New York, 1991, p. 64-65 n°40 (SEG XLII 1677; **RICIS n°101/0903**)

Datation : II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault.

[ - - ]ασικλῆς Σαράπι.

**Traduction:**

« [...]asiklès à Sarapis. »

**Commentaire**

Je reprends ici la description fournie par D. Gill : la table, en argile rouge sombre, est dans un bon état de conservation. Le dessus est lisse et comporte une *eschara* (d'une profondeur de 0,010), avec un moulage intérieur et un rebord de 0,007. Le rebord est cassé sur le côté droit vers le devant et dans le coin arrière. Le coin avant gauche est également cassé, mais a été reconstitué en plâtre. L'extérieur de la table est lisse avec un simple moulage sur chacun des quatre côtés. Le dessous est plat, mais non lisse.

L'inscription se trouve sur le fragment droit le long du bord de la surface de l'*eschara*. Le fragment gauche n'est pas inscrit. Il est impossible de déterminer combien de lettres manquent au début de l'inscription.



**[A. 16] DEDICACE FAMILIALE POUR LES DIEUX EGYPTIENS.**

Base de statue en marbre gris de l'Hymette, mutilée au sommet et à la base, trouvée en contrebas de l'Acropole, dans une maison au n°11a de la rue Philothéa, près de l'endroit où se serait trouvé le *Sarapéion* selon Pausanias (I, 18, 4). Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,37 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,21. Lettres : 0,011.

Ed. pr. : K. KEIL, *RhM* 19, 1864, p. 255-256 (d'après une lecture de Mustoxydis)

Réed. : K. KURUNOTIS, *AE* 1913, p. 197-199 (P. ROUSSEL, *Les cultes égyptiens à Délos du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.*, Nancy, 1916, p. 268) ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 208-212 (*SIRIS* n°5) ; S. V. TRACY, *Hesperia Supplement* XV (1975), p. 72, n°13 (***RICIS* n°101/0206**).

Dates : entre 116/5 à 95/4 avant J.-C.

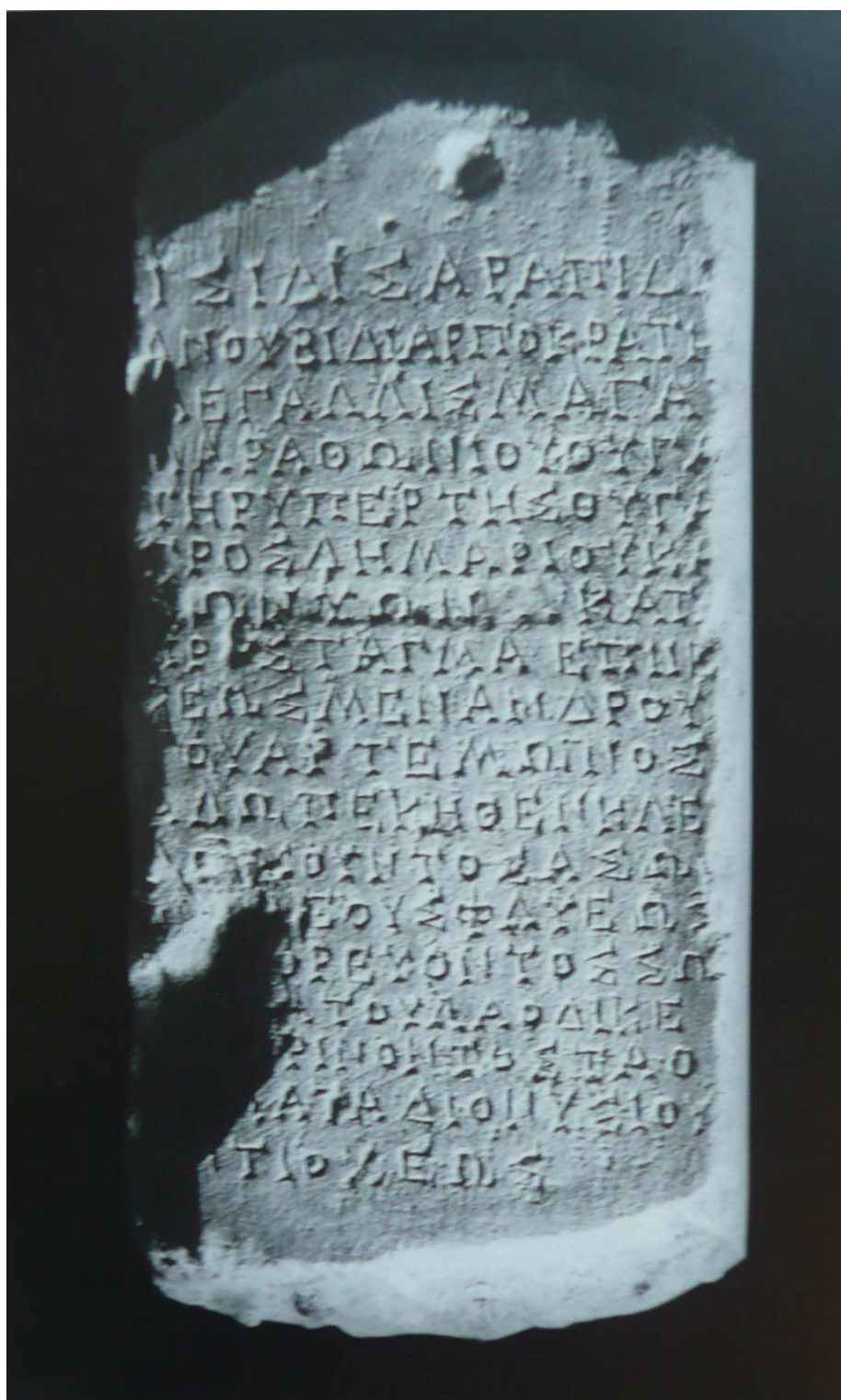
1        Ἴσιδι, Σαράπιδι  
          Ἀνούβιδι, Ἄρποκράτη[ι]  
          Μεγαλλίς Μάγα  
5        Μαραθωνίου θυγά-  
          τηρ ὑπὲρ τῆς θυγα-  
          τρὸς Δημαρίου κα[ὶ]  
          τῶν ὑῶν κατὰ πρόσταγμα, ἐπὶ ἱε-  
          ρέως Μενάνδρου  
          τοῦ Ἀρτέμωνος  
10       Ἀλωπεκῆθεν, κλε[ι]-  
          δουχοῦντος Ἀσω-  
          ποκλέους Φλυέως,  
          ζακορεύοντος Σω-  
          σικράτου Λαοδικέ-  
15       ως, κρίνοντος τὰ ὀ-  
          [ρ]άματα Διονυσίου  
          Ἀντιοχέως.

**Traduction :**

« *A Isis, Sarapis, Anubis, Harpocrate, Megallis fille de Magas du dème de Marathon au nom de sa fille Démarion et de ses fils selon l'ordre reçu, sous la prêtrise de Ménandros, fils d'Artémôn, du dème d'Alopéké, Asopoclès du dème de Phlya étant cleidouque, Sosicratès de Laodicée étant zacore, Dionysos d'Antioche étant l'interprète des rêves.* »

**Commentaire :**

Laurent Bricault rappelle que cette pierre a d'abord été attribuée au corpus des inscriptions de Délos par Boeckh et Rusch, avant que son origine athénienne ne soit reconnue par Keil. Elle a également été admise par Philippe Roussel et Sterling Dow, et démontrée par Stephen V. Tracy. Si l'on regarde l'ordre dans lequel sont énumérées les divinités, on remarque qu'Isis arrive en tête : c'est donc ici la divinité féminine qui prend le pas sur les autres dieux. Par comparaison, à Délos, Sarapis occupe régulièrement cette position proéminente.



**[A. 17] DEDICACE POUR ISIS.**

Stèle de marbre du Pentélique dont la partie inférieure est morcelée. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 3493. H. : 0,09 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,05. Lettres : 0,010.

Ed. pr. : **IG II<sup>2</sup> 4697** (*SIRIS* n°11; *RICIS* n°101/0224).

Datation : II<sup>e</sup> – I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Ἀφροδίσιος  
Πιστοκράτου  
Τυανεύς  
χαριστή[ριον]  
[Ἰ]σιδι - -

**Traduction:**

«Aphrodisios, fils de Pistocratès, de Tyane en témoignage de sa reconnaissance à Isis »



**[A. 18] EXTRAITS D'UNE LISTE DE SOUSCRIPTEURS POUR LA PYTHAÏDE**

Stèle en marbre du Pentélique, brisée en de multiples fragments (au moins 59 morceaux). Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 10398. H. : 2,69 ; l. : 0,83.

Ed. pr. : **IG II<sup>2</sup> 2336**

Réed. : S. V. TRACY, *IG II<sup>2</sup> 2336. Contributors of the First Fruits for the Pythais*, Meisenheim am Glan, 1982; *RICIS* n°101/0205.

Datation : entre 103/2 et 98/7 avant J.-C.

La traduction est de Laurent Bricault, mais avec des corrections personnelles.

- 1 Ἀγαθῇ Τύχῃ τῆς βουλῆς κ[αὶ το]ῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων · ὁ  
κεχειροτο<ν>[ημέν]ος ἐπὶ τὴν ἐξαποστο-
- 2 λήν τῆς Πυθαίδος καὶ τὰς ἀπαρχὰς τῆς πρώτης  
ἐν [[νεετη]](ο)ρί[δος Ἀμφικρ]άτης Ἐπιστράτου Πε-
- 3 ριθοίδης ἀνέγραψ[εν] τοὺς δόντας τῶν ἀρχόν[[των τὰς  
ἀπαρ]]χὰς [τ]ῶι Ἀπό[λλωνι] τῶι Πυθίῳ κατὰ
- 4 τὸ ψήφισμα [ὁ Ξε]νότιμος ἐγ Μυρρι[νο]ύττης εἶπεν.

Col. I (103/2 avant J.-C.)

- 5 οἶδε ἀπήρξαντο ἐπὶ Θεοκλέους
- 6 ἄ[ρχον]τος (...)
- 47 ἱερεὺς Σαράπιδος ἐν Δή<λ>[ωι Δ]ράκων Γ

(102/1 avant J.-C.)

- 52 [οἶ]δε [ἀπέδωκαν τ]ὰς ἀπαρχὰς
- 53 [ἐπὶ Ἐχεκράτ]ους ἄρχοντος (...)
- 80 ἱερεὺς Σαράπιδος Ἀ[θηνάδης Κυδαθηναίε]υς Η  
(...)

(101/0 avant J.-C.)

- 89 οἶδε ἀπέδωκαν τὰς ἀπαρχὰς ἐπὶ Μηδείου
- 90 στρατηγὸς ἐπὶ τὰ ὄπλα Ἀπο[λλό]δωρος Δ[- - -]
- 91 [ἄρ]χων Μήδ[ειος Πειραιεὺς] (...)
- 130 ἱερεὺς Σαράπιδος ἐν Δήλ[ωι]
- 131 Θεόβιος Διονυσίου Ἀχ[[αρνεὺ]]ς (Η)  
*Vacat.*  
(...)

Col. II (98/7 avant J.-C.)

- 200 οἶδε ἀπέδωκ[αν τὰς ἀπαρχὰς ἐπὶ] Ἀργείου ἄρχοντος (...)
- 257 ἱερεὺς Σαράπ[ιδος ἐν] Δήλῳ
- 258 Εὐκ[τα]ῖος Εὐ[ρυπτολέ]μου Εἰτεαῖος. Γ

### **Traduction :**

*« A la Bonne Fortune. La Boulè et le peuple des Athéniens. Celui qui a été élu pour l'envoi de la délégation pythique, et pour (l'offrande) des prémices de la première période de neuf ans, Amphikratès, fils d'Epistratos, (du dème) de Périthoïdes, a enregistré ceux des magistrats qui ont versé les prémices à Apollon Pythien, selon le décret que Xénotimos du dème de Myrrhinoutta a proposé.*

*(...) ont offert en prémices sous l'archontat de Théoklès (...),  
le prêtre de Sarapis à Délos, Drâcon (du dème de Phlya) : 50 drachmes ;*

*(...) ont versé en contribution pour les prémices sous l'archontat d'Echékratès (...),  
le prêtre de Sarapis A[thènad]ès, du dème de Kydathènaion : 100 drachmes*

*(...) ont versé en contribution pour les prémices sous l'archontat de Médéios, stratège des hoplites, Apollodôros du dème de D[...], l'archonte Médéios du dème du Pirée (...),  
le prêtre de Sarapis à Délos, Théobios, fils de Dionysios du dème d'Acharnes : 100 drachmes;*

*(...) ont versé en contribution pour les prémices sous l'archontat d'Argéios (...),  
le prêtre de Sarapis à Délos Euktaios, fils d'Euryptolémios du dème d'Eitéa (...) : 50 drachmes»*

### **Commentaire :**

Cette inscription ne doit sans doute pas être incluse dans l'étude, car elles mentionnent plusieurs prêtres de Sarapis en charge à Délos, c'est-à-dire hors du cadre de ce travail. La seule incertitude vient de la ligne 80 : A[thènad]ès, du dème de Kydathènaion est mentionné comme prêtre de Sarapis, sans la précision « à Délos », contrairement à tous les autres.

La numérotation de Laurent Bricault ne correspond pas à celle des *IG*, qui est celle adoptée ici.  
L. 2-3 et 4 : dans sa traduction, Laurent Bricault mentionnait : « Amphikratès, fils d'Epistratos, (du dème) de Penthoidai » et « Xénotimos du dème de Myrrhinonte ». J'ai ici remplacé le nom des deux dèmes, en utilisant la forme donnée par Simone Follet, dans sa liste des dèmes attiques (*Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle, op. cit.*, p. 459 et 461).

L. 80 (l. 83 dans *RICIS* 101/0205) : Laurent Bricault retranscrit ἱερεὺς Σαράπιδος Ἀ[... ]ης Θορίκ[ι]ος.

l. 258 : L. Bricault restituait le nom Εὐκ[τ]ίμε[νος] Εὐδή]μου Εἰταῖος.

**[A. 19] INSCRIPTION HONORIFIQUE POUR UNE CANEPHORE DE SARAPIS.**

Socle de marbre bleu-gris de l'Hymette commémorant l'offrande de deux couronnes, trouvée à Eleusis près des petites Propylées. Le socle supportait sans doute une statue d'enfant. La première ligne est gravée sur la largeur de la pierre ; le reste se présente en deux colonnes. Musée d'Eleusis, Inv. No. E 938. H. : 0,75 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,33. Lettres : 0,009.

Ed. pr. : A. SKIAS, *Arch. Eph.* 1895, col. 102, n°15.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 3498** (*SIRIS* n°8 ; *RICIS* n°101/301); *I.Eleusis*, p. 288, n°282.

Cf. DOW, *HThR* 30 (1937), p. 214; K. CLINTON, *Sacred Officials*, op. cit., p. 73, n°7.

Datation : milieu du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

[Ἐπὶ ἱε]ρείας Χαρίου τῆς Διονυσίου Μαραθωνίου θυγατρὸς.]

*vacat. 0,08*

In corona I :

Ἡ βουλὴ  
ὁ δῆμος  
ἀφ'ἑστίας  
μυθεῖσαν.

In corona II :

Ἡ βουλὴ  
ὁ δῆμος  
κανηφορή-  
σασαν Σα-  
ράπιδι.

**Traduction :**

« Sous la prêtrise de Charion, fille de Dionysios du dème de Marathon,  
Le Conseil et le peuple [ ont honoré d'une couronne] celle qui a été initiée près du foyer  
Le Conseil et le peuple [ont honoré d'une couronne] celle qui a été canéphore de Sarapis »

**Commentaire :**

Cette inscription met en évidence les liens existant entre le culte d'Isis et les Mystères d'Eleusis. J. Kirchner, dans sa *Prosopografia Attica*, établit un lien de filiation entre la prêtresse mentionnée ici et le prêtre d'Isis et *iachagogue* Dionysos de Marathon, attesté dans plusieurs inscriptions du début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., remettant en cause la datation (PA 4213).

L. 4-5, col. I : ἀφ'ἑστίας μυθεῖσαν. Laurent Bricault souligne que le sens de cette expression pose question. Il rappelle que K. Clinton, *The Sacred Officials of the Eleusinian Mysteries*, op. cit., p. 98-99, considère que « les garçons et les filles appelés à Eleusis pour être initiés « ἀφ'ἑστίας » sont des enfants plus ou moins sélectionnés sous l'autorité de l'archonte-roi, qui recevaient une forme d'initiation préalable « à partir du foyer de la cité », c'est-à-dire sans doute du prytanée et qui gardaient ensuite une position privilégiée, en raison du caractère exceptionnel de cette initiation » (*RICIS* 101/0301, p. 28). Pour M. DILLON, *Girls and Women in Classical Greek Religion*, Routledge, Londres, New York, 2002, p. 9, ces enfants étaient désignés par tirage au sort chaque année pour les Grands Mystères, et les dépenses pour leur initiation étaient financées par la cité.



**[A. 20] INSCRIPTION HONORIFIQUE POUR UNE CANEPHORE D'ISIS.**

Base de statue carrée en marbre gris de l'Hymette, trouvée à Eleusis, mutilé en dessus. Les inscriptions sont dans les deux couronnes, sous le mot Ἡ βουλή. Ce bloc quadrangulaire a été réutilisé dans le mur d'une demeure privée de Mandra, près d'Eleusis, entre le *Téléstérion* et la mer. Aujourd'hui perdue.

*Ed. Pr.*: F. LENORMANT, *Recherches archéologiques à Eleusis*, Paris, 1862, p. 215-218, n°36.

*Réed.* : *IG II<sup>2</sup> 3727 (SIRIS 9; RICIS n°101/0302) ; I.Eleusis*, n°283.

Cf. A. SKIAS, *Arch. Eph.* 1895, col. 102, *apud* n°15; S. DOW, *HThR* 30 (1937), p. 214.

Datation : milieu du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Ἡ βουλή

*dans la couronne I*

ἀφ'ἑστίας  
μυθεῖσαν.

*dans la couronne II*

κανηφο-  
ρήσασαν  
Ἰσιδι.

**Traduction**

« *Le Conseil / (a honoré d'une couronne) celle qui a été initiée près du foyer*  
*Le Conseil / (a honoré d'une couronne) celle qui a été canéphore / d'Isis* »

**Commentaire**

Même remarque que pour l'inscription précédente.



### [A. 21] REGLEMENT RELIGIEUX.

Colonne de marbre gris-bleu veinée de blanc, trouvée en avril 1961 dans la cour d'une église à Teithras (Pikermi), mutilée en haut et en bas. Elle comporte un décret de la *Boulè*, un règlement sévère suivi d'une dédicace (pour la consécration d'une petite chapelle à Isis). Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 13342. Pour cette dédicace, voir [A. 29]. H. : 0,685 ; diam. : 0,40.

Ed. pr. : J.J. POLLITT, « The Egyptian Gods in Attica: Some Epigraphical Evidence », *Hesperia* 34, 1965, p. 125-130 et pl. 40 (*Bull.* 1966, 167 ; *SEG* XXII 114 ; *SIRIS* 33a)

Réed. : J. H. OLIVER, « Attic Text Reflecting The Influence of Cleopatra », *GRBS* 6, 1965, p. 291-294 (*Bull.* 1967, 234); *LSG* (1969) n°50 A, p. 93-95 (*SEG* XXIII 77; *RICIS* n°101/0401).

Datation : Deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

- [- - - ]σιδι [κ]α[ι] μῆ [- - -]  
[- - -]ας προσιδρυσάτω[σαν - - -]  
[- - -]έτω τὸ παρὰ ταῦτα [- - -]  
[- - -]οίως δὲ μητ'έν τ[- - -]  
5 [- - -]ενα· εἰ δὲ μῆ, ὀφιλέτωσαν κα[- - -]  
[- - -]καὶ ἔνοχοι ἔστωσαν τῇ ἀσεβείᾳ [- - -]  
[- - -]ων, μῆ ἐξέστω δὲ ζακορεύν δ[ις τῷ αὐ]-  
[τῷ · ἐὰν δέ τι]ς παρὰ ταῦτα πράξῃ ἢ βιάσῃται, ἔστω κ[ατὰ αὐ]-  
[τοῦ ἔνδειξι]ς πρὸς τὴν βουλὴν καὶ τὸν βασιλέα Ἀθή[ναίων]  
10 [τῷ βουλομέ]νω οἷς ἔξεστιν· κωλύετωσαν δὲ καὶ τ[ῶν ταῦ]-  
[τα παρε]ληλυθότων, ὅσους ἂν ἐπίγνωσιν, εἰσ[ιέναι ἰς]  
[τὸ ἱερ]ὸν τῶν θεῶν· ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς ἀνατιθ[έναι τι]  
[θέλοντ]α[ς] χωρὶς τοῦ αἰτήσασθαι τὴν πάντων κυρί[αν βου]-  
[λήν. Ἀναγραψάτωσαν δὲ οἱ εἰσενένκαντες τόδε [τὸ δόγ]-  
15 [μα ἐν τῇ παραστάδι τῇ<ς> στοᾷς ἢ οὐ ἂν α(ὐ)τοῖς φαί]νεται]  
ἐπιτήδηον εἶναι πρὸς τὸ μένιν εἰς τὸν πάν[τα χρόνον]  
τὰ δόξαντα τῇ βουλῇ. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν σανίδι λε[λευκω]-  
[μένῃ καὶ παραδότω<σ>αν τῷ ἱερῷ, ὅπως ἐκκείμενον [ἡ]ἑκάσ]-  
[τῆς ἡμέρας πρὸ τοῦ ναοῦ ἵνα τούτων συντελου]μέ]-  
20 [νων φαί]νεται ἢ βουλὴ πλίστην πρόνοιαν ποιουμέν[η]  
τῆς πρὸς τὴν θεὸν εὐσεβείας.

### Traduction:

« [...] à Isis et que [...] ne [...] pas [...] qu'ils ne placent à proximité [...]. D'autre part, de la même manière, que dans (le sanctuaire...); sinon, qu'ils soient redevables de [...], et qu'ils soient coupables d'impiété [et de la malédiction imposée par les lois (?)]. En outre, qu'il ne soit pas permis à une même personne d'être [deux fois] zacore ; si quelqu'un enfreint – sans ou avec violence – ces règles, que soit intentée contre lui une poursuite devant le Conseil et l'(archonte)-roi par quiconque le veut parmi les Athéniens à qui cela est permis. De plus, qu'ils interdisent aussi à tous ceux des auteurs d'infraction qu'ils auront reconnus, d'entrer dans le sanctuaire des dieux, et de la même façon aussi à ceux qui souhaitent faire quelque offrande sans l'avoir demandé au Conseil qui est souverain de tout. En outre, que ceux qui ont introduit le présent décret le fassent graver sur la parastade du portique, là où il leur apparaîtra nécessaire de le faire pour que subsistent à jamais les décisions du Conseil. En outre, qu'après avoir fait transcrire ce même décret sur une tablette blanchie, ils le transmettent au prêtre de façon à ce

*qu'il soit exposé chaque jour, devant le temple, afin que, en accomplissant toutes ces démarches, il soit manifeste que le Conseil se préoccupe au plus haut point (de faire preuve) de piété envers la déesse. »*

### **Commentaire :**

Selon J.H. Oliver, ce règlement date d'avant la bataille d'Actium, probablement vers 37 avant J.-C. ou peu après, quand Antoine épouse Cléopâtre. La dédicace qui le suit sur la colonne est postérieure, remontant probablement au I<sup>er</sup> s. ap. JC.

L. 1 : J. J. Pollitt restitue : [--- Ἱσιδι Σαρ[άπι]δι; L. Vidman : [--- Ἱσιδι Σερ[άπι]δι ; J. H. Oliver et F. Sokolowski : [- - - Ἱσιδι [κ]α[λ]ὶ μὴ [- - -].

L. 9 : J. H. Oliver estime que la procédure en question, si elle est bien celle reconnue par J. J. Pollitt (à savoir qu'un Athénien peut porter une dénonciation devant le basileus) est celle de *l'endeixis*, non la *phasis*.

Le règlement religieux est suivi d'une dédicace d'un homme de Sounion, qui offre à Isis des κανκέλλοι. Cf. Inscription [A. 29].

Selon F. Sokolowski, *LSG* (1969) n°50 A, p. 93-95, les lignes 4-6 font référence à la protection des arbres, de la verdure autour du sanctuaire :

- [- - - ὁμοίως δὲ μητ' ἐν τ[ῷ] τεμένει κοπτέτω]
- 5 [τὰ ἐμπεφυτευμένα· εἰ δὲ μή, ὀφιλέτωσαν καθ' ἕκαστον]
- [δραχμὰς - - - κ]αὶ ἔνοχοι ἔστωσαν τῇ ἀσεβείᾳ [- - -]

**[A. 22] ENSEMBLE STATUAIRE EN L'HONNEUR DE PLUSIEURS DIVINITES.**

Socle de marbre de l'Hymette, supportant l'ensemble statuaire correspondant aux trois inscriptions, trouvé près de l'*Asclépiéion*, sur la terrasse médiane du versant méridional de l'Acropole. H. : 0,57 ; l. : 1,48 ; ép. : 0,45. Lettres : 0,02.

Ed. pr. : IG II 1671.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4994**; S. DOW, *HthR*, 30, 1937 (*SIRIS* n°7; *RICIS* n°101/0219).

Cf.: S. WALKER, *ABSA* 74, 1979, p. 243-257.

Datation : milieu du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Ἑρμοῦ.	Νυμφῶς.	Ἰσιδος.
Ἀφροδείτης.		
Πανός.		

**Traduction**

« Hermès.	Les Nymphes.	Isis.
Aphrodite.		
Pan »		

**Commentaire :**

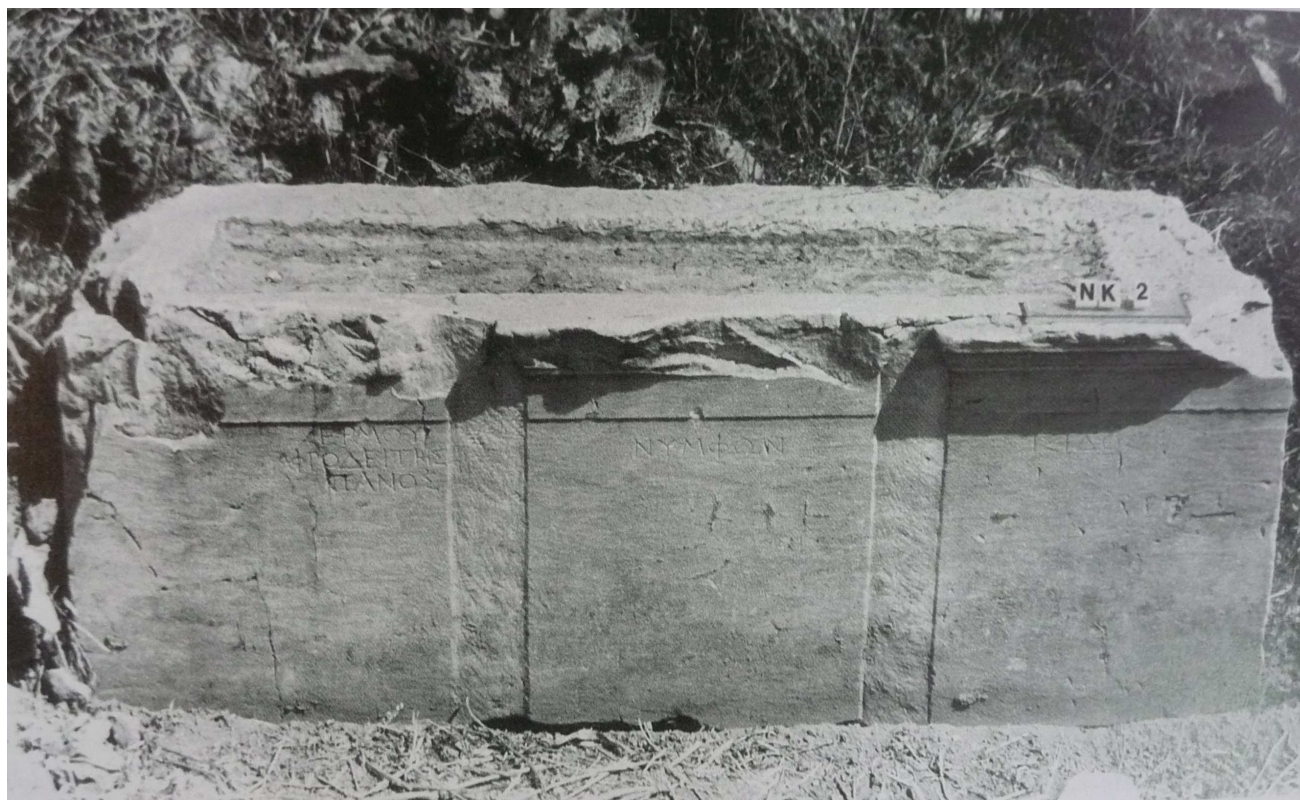
Cette inscription associe Isis à plusieurs divinités grecques (cf. *Métriques* n°116). Une inscription presque similaire est gravée sur une plaque de bronze datée du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., signalée par Susan Walker<sup>4</sup>, et actuellement conservée au musée Paul Kanellopoulos. Sur cette plaque, le nom des divinités est organisé de la même manière que sur la stèle, mais l'inscription comporte deux détails supplémentaire, par rapport à celle de la pierre : le nom de l'archonte, Gellius Xénokratès, est mentionné, et Isis est décrite comme « *Sauveuse d'Athènes* ». Or, ce Gellius Xénokratès n'apparaît sur aucune des listes d'archontes ; en revanche, un certain Gellius Xenagoras a été archonte en 138 après J.-C., et il s'agit peut être d'une confusion, mais Roland Etienne et Laurent Bricault estiment plus probable que la plaque en bronze soit un faux (*RICIS* 101/0219, p. 15).

D'autre part, une statuette de Pan a été retrouvée dans un inventaire du *Sarapiéion* C à Délos<sup>5</sup>. A Athènes même, Pan était associé aux Nymphes et recevait un culte sur la terrasse médiane du versant sur de l'Acropole<sup>6</sup>

<sup>4</sup> S. WALKER, « A Sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis », *ABSA* 74, 1979, p. 246.

<sup>5</sup> Inv. Kall. B I, 53-54 ; P. ROUSSEL, *op. cit.*, p. 279.

<sup>6</sup> S. B. ALESHIRE, *The Athenian Asklepieion. The People, their Dedications and the Inventories*, J.C. Greben, Amsterdam, 1989, p. 31, note 1. Voir aussi C. M. EDWARDS, *Greek Votive Reliefs to Pan and the Nymphs*, New York University, 1985, p. 293-303.



**[A. 23] DEDICACE A ISIS DIKAIOSYNE.**

Fragment d'une stèle de marbre du Pentélique, trouvée près de la Tour des Vents, mutilée dans sa partie supérieure et droite. La partie inférieure d'un relief subsiste au-dessus de l'inscription : elle représente Isis *Dikaiosynè* debout, avec à gauche en autel, et à droite, un dévot. La pierre ayant été retrouvée près de la Tour des Vents, le relief devait être probablement placé dans le *Sarapiéion*. Musée Epigraphique, Athènes N.M. 8426. H. : 0,18 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,009 (v.1) ; 0,008 (v. 2-7).

Ed. pr.: K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.* 534

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 4702* ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 212-213 (*SIRIS* 6 ; *RICIS* n°101/0210)

Datation : I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

1 Ἰσιδ[ι] Δικαιοσύνη[ι]  
Κτησικλῆς Ἀπολλοδώρου]  
ἑλισμίουσιος ἀνέθηκ[εν]  
ἐπὶ ἱερέως Σώσου [τοῦ]  
5 Χαρμίδου Αἰθαλίδο[υ]  
*vacat 0,025*  
ζα[κο]ρεύοντος  
Ζωπύρου Μιλησίου[υ].

**Traduction :**

« *Ktèsiklès, fils d'Apollodôros, du dème d'Halimonte a fait cette consécration à Isis Dikaiosynè, sous la prêtrise de Sôsos, fils de Charmidès du dème des Aithalides, Zopuros de Milet étant zacore* »

**Commentaire :**

Selon Laurent Bricault, « les lignes 1 et 6-7 appartiennent à l'inscription originale, et les lignes 2-5, qui sont d'une autre main, ont été surajoutées dans une *rasura* » (*RICIS* 101/0210, p. 11). La dédicace originale a donc été amputée de quatre lignes pour permettre sa réutilisation par un autre dédicant, quelques années plus tard.

Le relief qui accompagne cette dédicace est malheureusement très mutilé : les vestiges qui surmontent l'inscription laissent voir les plis d'un vêtement qui doit être celui de la déesse, les restes d'un autel à gauche et d'un adorateur à droite.

La dédicace ayant été retrouvée près de l'emplacement supposé du *Sarapiéion*, on peut conclure à l'existence d'une association du culte de Sarapis et de celui d'Isis.

**[A. 24] DEDICACE POUR SARAPIS.**

Petit autel circulaire en marbre du Pentélique, trouvé sur l'agora (à l'extrémité ouest de la Stoa Sud II) en 1953. Musée de l'Agora, Athènes n° inv. I 6627. H. : 0,133 ; diam. : 0,105. Lettres : 0,007.

*Ed. pr.* : B. D MERITT, *Hesperia* 32, 1963, p. 47 n°68 (*Bull.* 1964, 117; *SEG* XXI 796 ; *SIRIS* n°10, *RICIS* n°101/0211).

Datation : I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

[Ιε]ρεὺς  
[Πυ]θοκλῆς υἱ  
[Ὀα]θεν  
Σαράπιδι.

**Traduction :**

« Le prêtre Pythoklès (fils de Pythoklès), du dème d'Oa (a consacré) à Sarapis »





**[A. 25] DEDICACE A ISIS.**

Fragment de la base d'une rotonde de marbre du Pentélique, trouvé près de l'église métropolitaine, c'est-à-dire près du *Sarapiéion* mentionné par Pausanias. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 77. H. : 0,19 ; diam. 0,44. Lettres : 0,013.

Ed. pr.: *IG II<sup>2</sup> 4732.*

Réed.: **SIRIS 12** (*RICIS* n°101/0207)

Datation : époque d'Auguste

Μητροδώρα Ἐπικλέους  
Ἱσιδι χαριστήριον  
ἐπὶ ἱερέως Μητροδ[ώρου]  
Γαργητίου.

**Traduction**

« Métrodôra, fille d'Epiclès, à Isis en témoignage de sa reconnaissance, sous la prêtrise de Métrodôros, du dème de Gargettos. »



**[A. 26] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Partie supérieure d'une stèle funéraire en marbre, avec inscrit, sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant une isiaque brandissant de la main droite un sistre. Musée National, Athènes N.M. 3036. H. : 0,68 ; l. : 0,66 ; ép. 0,018. Lettres : 0,018.

*Ed. pr.* : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, Berlin, 1911-1912, n°1972, pl. 423.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 7467** ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs that represent Women on the Dress of Isis*, Hesperia Suppl. XXII, 1988, p. 68-69, pl. 5 (*RICIS* n°101/0234).

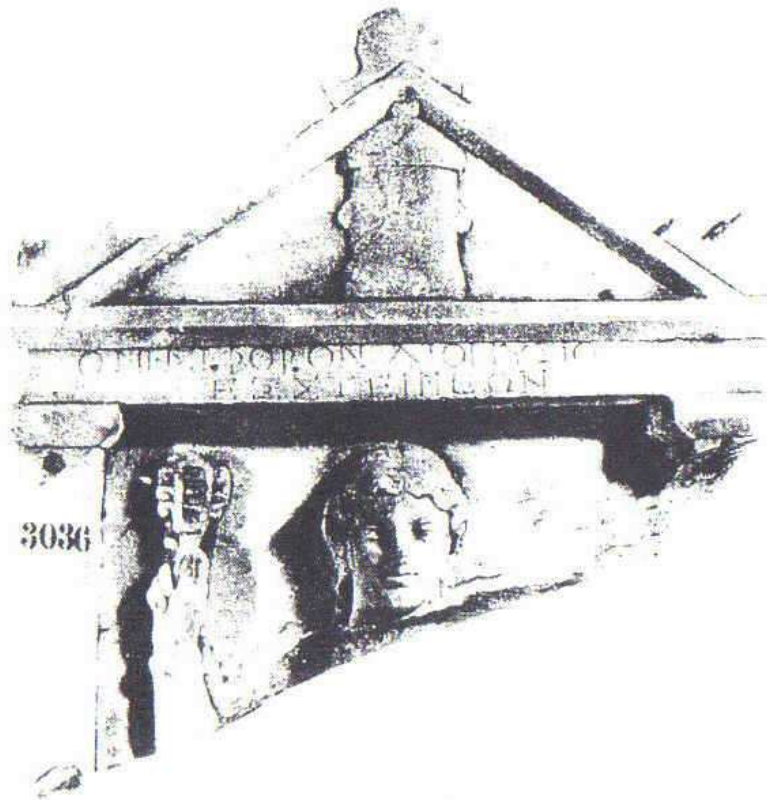
Datation : Règne d'Auguste

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ὀνησιφόρον Διονυσίου  
ἐξ Στειριέων

**Traduction**

« Onésiphoron, fille de Dionysios, du dème de Steiria »





**[A. 27] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Grande stèle funéraire en marbre avec un relief représentant une isiaque brandissant de la main droite un sistre et tenant dans sa main gauche une situle, trouvée le long de la Voie Sacrée. Musée National, Athènes n°inv. Θησ.140. H. : 1,05 ; l.: 0,55 ; ép. : 0,06. Lettres : 0,018.

*Ed. pr.* : IG II<sup>2</sup> 7507.

Réed. : E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, 1988, p. 50 et p. 69, pl. 6 a-b ; J. EINGARTNER, *Isis und Ihre Dienerinnen in der Kunst der römischen Kaiserzeit*, Leyde, 1991 p. 153-154 n°119 (*RICIS* n°101/0235).

Datation : Fin I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. – début du I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

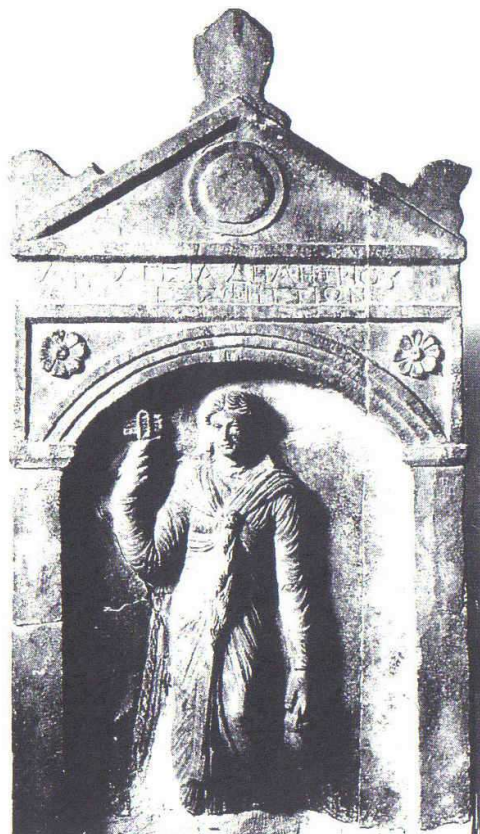
Ἀφροδισία Δημητρίου  
ἐξ Σφηττίων.

**Traduction**

« Aphrodisia, fille de Démétrios, du dème de Sphetτος. »

**Commentaire**

La datation est sujette à débat: époque d'Auguste ou de Tibère selon Elizabeth J. Walters, ou période de 150-160 apr. JC selon Johannes Eingartner.



**[A. 28] INSCRIPTION FUNERAIRE.**

Stèle funéraire isiaque. Fragment de marbre blanc du Pentélique, comportant un relief et une inscription.

H.: 0,39; l.: 0,30; ép.: 0,08. Lettres: 0,025.

Ed. Pr.: **IG II<sup>2</sup> 9691.**

Réed. : S. D. LAMBERT, « The Greek Inscriptions on stone in the British School at Athens », *ABSA* 95 (2000), p. 485-516.

Date : début du I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Ἰσιᾶς Μιλησία

**Traduction**

« *Isias de Milet* »

**Commentaire**

Je reprends ici la description de la stèle fournie par S. D. Lambert : l'arrière original de la pierre est préservé. Au dessus de l'inscription, un fronton en relief, avec une ombre de *tympanum* et un acrotère préservé à droite. Une corniche moulée à droite de la face latérale continue la ligne de la base du fronton.

Au dessous de l'inscription, dans un relief (qui n'a pas été totalement publié), un segment d'arche courbée, avec une moulure, au dessus d'une figure féminine, la tête tournée vers la gauche. Le bras droit en relief – qui devait à l'origine tenir un sistre – est aujourd'hui presque totalement détruit ; le bras gauche est plié au niveau du coude et croisé sur la poitrine. Une situle est accrochée à l'avant-bras gauche. Sur les épaules, la femme porte un manteau à franges attaché sur la poitrine ; sur la tête, la coiffure frontale traditionnellement associée à Isis. Les mains et le visage ont été délibérément détruits par des iconoclastes.

Bien que n'ayant pas immédiatement été identifié en raison de la mauvaise qualité de son état de conservation, ce relief représente une femme dans la pose et la robe traditionnelle d'Isis, et peut être ajouté aux quelques reliefs collectés et étudiés par E. J. Walters.

**[A. 29] DEDICACE A ISIS.**

Musée Epigraphique, Athènes. Colonne de marbre gris-bleu veinée de blanc, trouvée en avril 1961 dans la cour d'une église à Teithras (Pikermi), mutilée en haut et en bas. Musée Epigraphique, Athènes, n° inv. EM 13342. H. : 0,685 ; diam. : 0,40.

*Ed. pr.* : J. J. POLLITT, *Hesperia* 34, 1965 p.125-130 et pl.40 (*Bull.* 1966, 167 ; *SEG* XXII 167 ; *SIRIS* 33a)

Réed. : J.H OLIVER, *GRBS* 6, 1965, p. 291 n.2 ; *LSG* (1969) n°50 B (***RICIS* n°101/0402**).

Datation : Milieu du I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

1 Δημόφιλος  
Διονυσίου  
Σουνιεύς  
ὁ καὶ Δάφνος  
5 βαστάζων τὸν  
ἡγεμόνα τοὺς  
κανκέλλους  
Ἵσιδι ἀνέθκ[ε].

**Traduction :**

« Démophilos, fils de Dionysios du dème de Sounion, alias Daphnos, porteur de l'Hégémon (dans les processions), a consacré (ces) balustrades à Isis ».

**Commentaire :**

L.5 : à propos du βαστάζων cf. *I. Délos* 2628 et *Bull.* 1966, 167.

L. 6 : il s'agit d'Anubis ἡγεμών le dieu psychopompe qui guide les âmes des défunts.

L. 7 : à cette époque, on ne parle plus de κάγκελλοι mais de κινκλίδες : selon L. Bricault, « il doit s'agir de grilles ou de balustrades placées entre les colonnes du portique, d'où la présence de cette dédicace sur l'une des colonnes de la *stoa* » (*RICIS* 101/0402, p. 30).

L'inscription comporte un décret de la *Boulè* instituant un règlement religieux assez strict, suivi d'une dédicace (pour la consécration d'une petite chapelle à Isis). Nous étudions ici la dédicace et renvoyons à l'inscription [A. 21] pour le règlement.

**[A. 30] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle funéraire en marbre du Pentélique avec un relief représentant à gauche une femme et à droite, un isiaque tenant dans la main droite un sistre et dans la main gauche un objet qui semble assez lourd. Ephorie gamma, Athènes n° inv. Απο. Μ761. H. : 0,55 ; l. : 0,53.

Ed. pr. : **IG II<sup>2</sup> 6148**

Réed. : A. CONZE, *Die Attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°2077; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, op. cit., pl. 13 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 147 n°105 (*RICIS* n°101/0236).

Datation : Époque flavienne

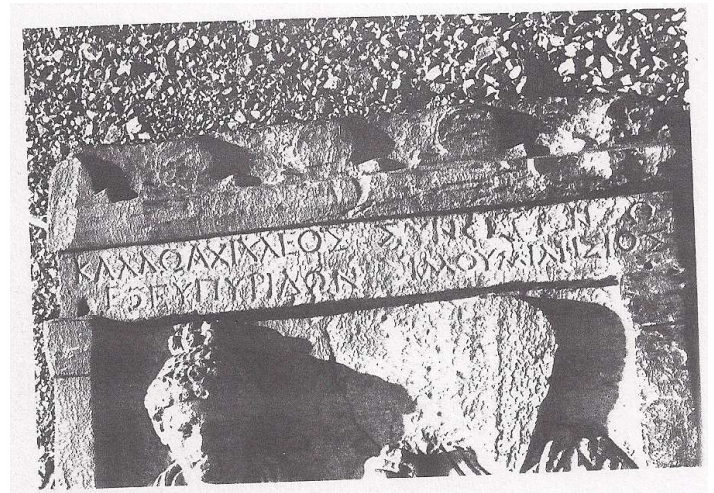
La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Καλλῶ Ἀχιλλέος  
ἐκ Εὐπυριδῶν

Συνφέρων Ζω-  
σίμου Μιλήσιος

**Traduction**

« Kallô, fille d'Achillès, du dème des Eupyrides.  
Synphérôn, fils de Zôsimos, de Milet. »





**[A. 31] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Partie supérieure d'une stèle funéraire en marbre du Pentélique, avec inscrit sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant les bustes d'un couple : à droite, une isiaque brandissant de la main droite un sistre, et, à gauche, un homme. Musée du Céramique, Athènes n° inv. P278. H. : 0,93 ; l. : 0,69 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,020.

*Ed. pr. :*

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 5403** ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, 1988 pl. 15 a ; J. EINGARTNER, 1991, p. 147-148 n°106 (*RICIS* n°101/0237).

Datation : Époque flavienne

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀγαθόστρατος Δημη-  
τρίου Ἐξωνεύς.

Μᾶ Ἀγαθοστράτου Ἐξ-  
ωνηθέν.

**Traduction**

« Agathostratos, fils de Démétrios, du dème d'Aixonè.  
Ma, fille d'Agathostratos, du dème d'Aixonè »

**Commentaire :**

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters, mais d'autres dates ont pu être avancées : 100 après J.-C. selon J. Eingartner.



**[A. 32] DEDICACE D'UNE STATUE.**

Fragment de statue en marbre du Pentélique, mutilé sur le dessus, retrouvé dans les fondations de l'église métropolitaine (la statue était probablement placée dans le *Sarapiéion*). Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 3919.

*Ed. pr.* : L. ROSS, *Die Deme von Attika und ihre Vertheilung unter die Phylen nach Inschriften*, Halle, 1846, p. 84, n°127.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 3565** (*SIRIS* 20 ; *RICIS* n°101/0208)

Datation : I<sup>e</sup> - II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

- 1    [Ὁ δεῖνα τὴν δεῖνα]  
[ . . Ἀφροδ]εισί[ο]υ ἐκ Μα]-  
[ραθω]νίων, κανηφ[ορ]-  
[ήσασαν] Σαράπιδος καὶ  
5    Εἰσίδος, ἀνέθηκεν  
ἐπὶ Παμφίλου ἱε-  
ρατεύοντος τοῦ  
Ἀντι[γέ]νους Με-  
λιτ[έ]ως.

**Traduction :**

« [Untel] a consacré (la statue) [d'une telle], fille d'Aphrodisios du dème de Marathon, qui a été canéphore de Sarapis et d'Isis, sous la prêtrise de Pamphilos, fils d'Antigènes du dème de Mélité »



**[A. 33] INSCRIPTION HONORIFIQUE.**

Fragment d'une base de statue en marbre de l'Hymette, mutilée en haut et à droite, provenant de l'Acropole. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 4702. H. : 0,14 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,17. Lettres : 0,016.

Ed. pr.: H. LOLLING, *SBBerlAk* 1887, p. 1065, n°14.

Réed. : *IG II<sup>2</sup>* 3564 ; *SIRIS* n°19 (*RICIS* n°101/0227).

Datation : 117-138 après J.-C.

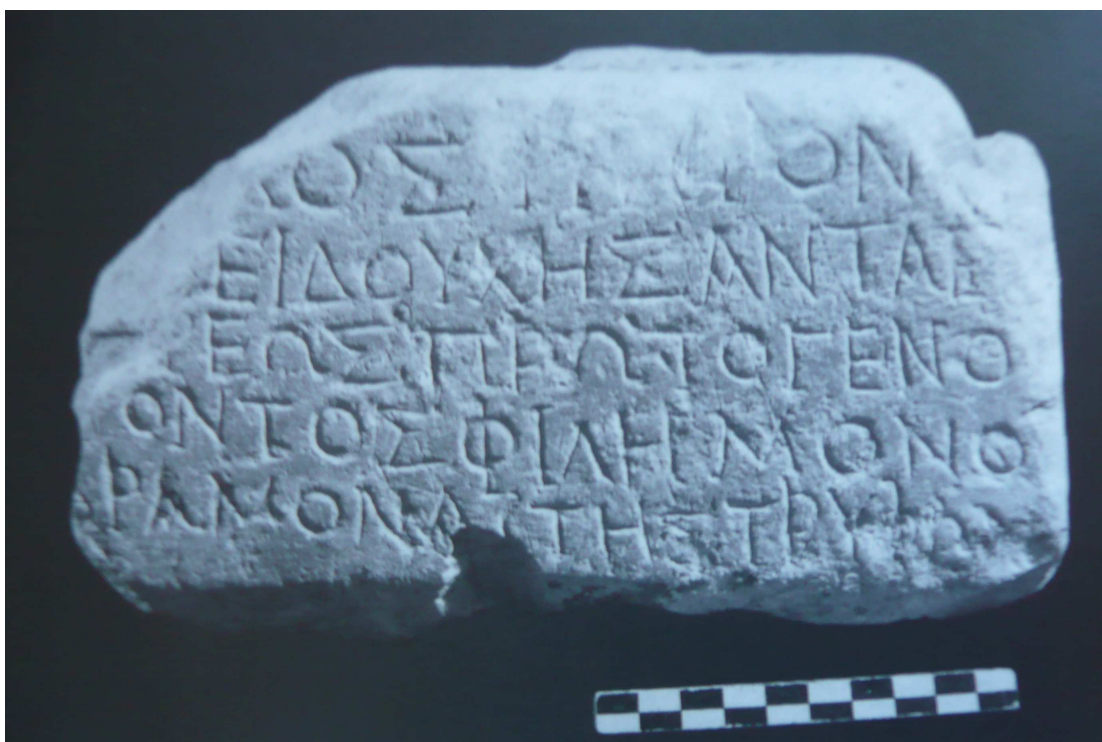
[Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆ]μος Φίλιον  
[- - - - - , κλ]ειδουχήσαντα Εἰ-  
[σιδος καὶ Σαράπιδος, ἐπὶ ἱε]ρέως Πρωτογένου[ς]  
[- - - - - , στολίζ]οντος Φιλήμονο[ς]  
5 [- - - , κανηφορούσης Π]αραμόνας τῆς Τρύφων-  
[ος - - - ].

**Traduction**

« Le Conseil et le peuple (ont honoré) Philios, qui a été cleidouque d'Isis et Sarapis, sous la prêtrise de Prôtogénès - - - , Philémôn étant stoliste, Paramona, fille de Tryphôn étant canéphore. »

**Commentaire :**

L. 4 : J. Kirchner retranscrivait [- - - - - , ζακορεύ]οντος Φιλήμονο[ς]. La restitution [στολίζ]οντος], acceptée par Laurent Bricault, est proposée par L. Vidman, qui souligne que le zacore est toujours mentionné en dernier.



**[A. 34] EXTRAITS D'UN CALENDRIER RELIGIEUX.**

Trouvé dans un lieu incertain, à Athènes. Ashmolean Museum (Oxford). Lettres : 0,009.

Ed. pr. : *IG* III 204.

Réed. : *IG* II<sup>2</sup> 1367 (l. 1-6) (S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 224-225; *SIRIS* n°14; *LSG* (1969), n°52 ; *RICIS* n°101/0225).

Datation : époque d'Hadrien.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

5 Βοηδρομιῶνος γι' Νέφθυι καὶ Ὀσίριδ[ι]  
ἀλεκτρούνα καρπώσεις σπείρων πυρο[ύς]  
καὶ κρειθάς, σπένδων μελίκρατον.

**Traduction :**

« Le 13 (du mois de) Boédromion, pour Nephthys et Osiris, (offrir en sacrifice) un coq et des fruits, tout en répandant du blé et de l'orge et en faisant une libation de mélicraton »

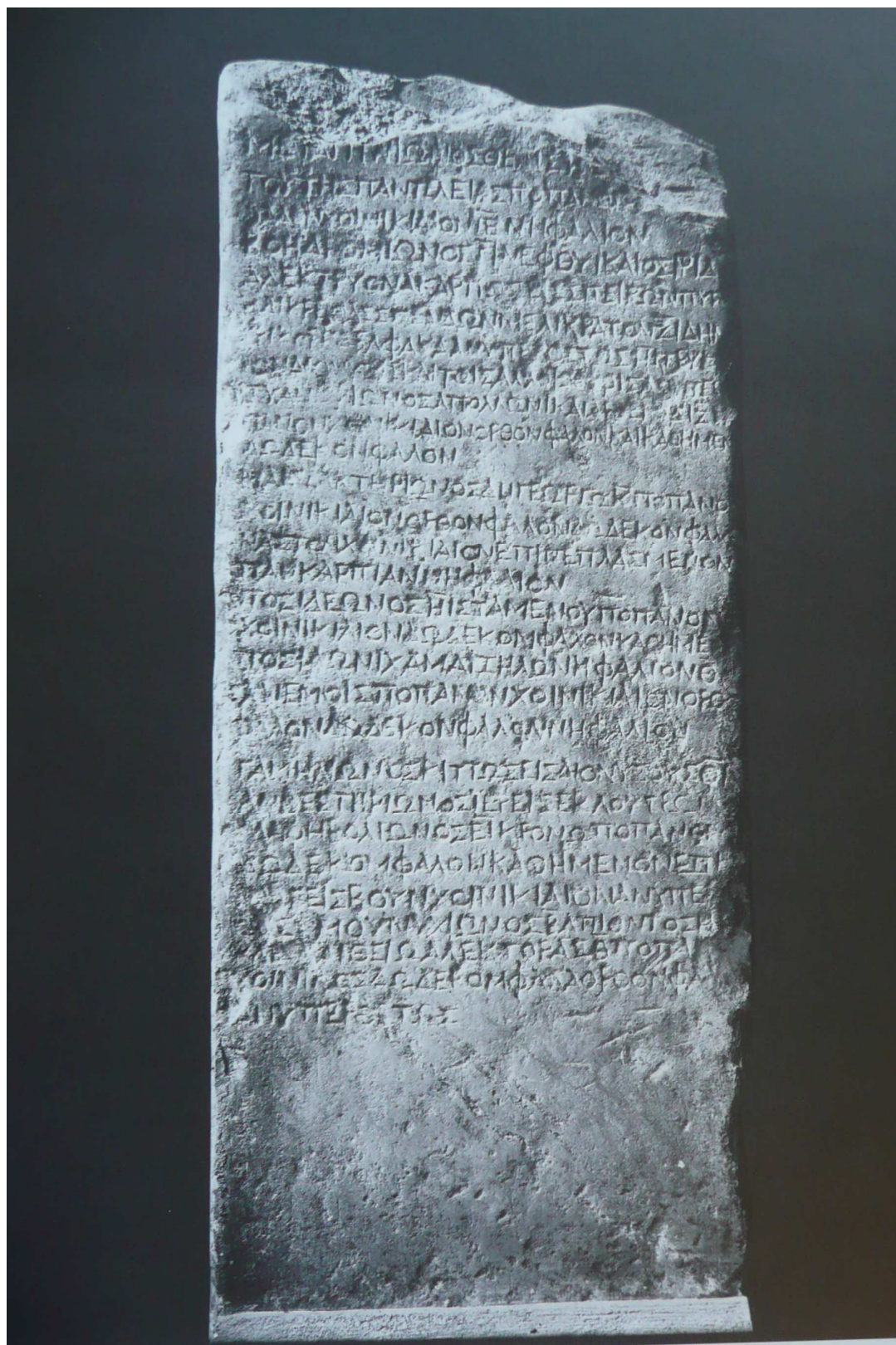
**Commentaire :**

Seules les lignes 4 à 6 de l'inscription – qui compte 30 lignes au total – sont traduites.

L. 6 : le μελίκρατον est un mélange de lait et de miel.

Selon P. Graindor, *Athènes sous Hadrien*, op. cit., p. 149, il s'agit d'un calendrier liturgique émanant soit d'une société privée soit d'une secte philosophique, soit encore d'une association religieuse. En effet, ce calendrier ne débute pas en Boédromion mais en Thargélion : il ne concerne donc certainement pas l'Etat athénien. C'est d'autant moins probable que la modestie des sacrifices prescrits paraît exclure un financement public. Dans la suite du règlement, on mentionne les sacrifices pour Déméter et Corè, à Dionysos, à Apollon et Artémis, à Zeus Georgos, à Poséidon, à Kronos et à Héraclès.





**[A. 35] DEDICACE AUX DIEUX EGYPTIENS ?**

Base de marbre de l'Hymette, trouvée près des Propylées, mutilée sur le dessus. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8618. H. : 0,13 ; l. : 0,44 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : K. S. PITTAKEIS, *Arch. Eph.* 1833

Réed. : *IG II<sup>2</sup>* 4770 ; *SEG XXIX* 189 ; *RICIS* n°101/0220.

Cf. : S. WALKER, « A sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis », *ABSA* 74, 1979, p. 243-257

Datation : Début II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

---

[κατ]ὰ πρόσταγμα αὐτῆς  
ζάκορος Κραναή,  
Εὐκάρπου καὶ Διονυσίου Φυλ(άσιου)  
μήτηρ.

**Traduction:**

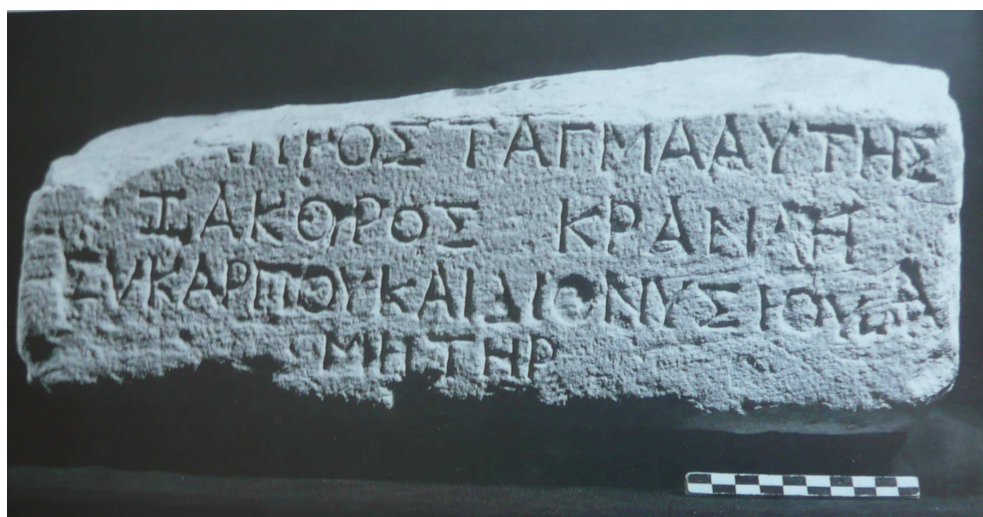
« [...] sur son ordre, la zacore Kranaé, mère d'Eukarpos et de Dionysios du dème de Phylè »

**Commentaire :**

Susan Walker propose de considérer Kranaé comme une zacore d'Isis. En effet, d'après l'inscription, Kranaé effectue sa dédicace pour obéir à un ordre de la déesse, transmis lors d'un rêve. Or, peu de déesses assument ce rôle, hormis Isis et la Mère des Dieux, et le lieu de provenance de l'inscription fait pencher la balance en faveur de la première, selon l'hypothèse formulée par Susan Walker (p. 256).

Selon elle, Kranaé serait la mère du zacore Eukarpos mentionné dans les inscriptions [A. 37] et [A. 38]. De ce fait, il y aurait une continuité dans l'exercice de cette fonction de zacore d'Isis entre les deux générations. Si l'on accepte cette hypothèse, il faut en conclure que le temple de la déesse a été restauré, et non construit, lors du zacorat de son fils.

Le fait que Kranaé mentionne ses deux fils semble inhabituel : soit la dédicace a été faite à l'occasion de leur naissance, soit elle a été offerte au moment où ils ont été voués au service de la déesse.



**[A. 36] DEDICACE A ISIS ET AUX DIEUX EGYPTIENS.**

Bloc de marbre du Pentélique incurvé, mutilé de tous côtés, trouvé près du *Théséion*. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 1151. H. : 0,20 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,025.

*Ed. pr.* : K. S. PITTAKES, *L'ancienne Athènes, ou la description des antiquités d'Athènes et de ses environs*, Athènes, 1835, 90

Réed. : *IG* II<sup>2</sup> 4733 ; *SIRIS* n°15 (*RICIS* n°101/0226).

Cf. P. GRAINDOR, *Athènes sous Hadrien*, Arno Press, New York, 1973.

Datation : époque d'Hadrien

[Οὐ]αλερία Πρίσ[κου]  
[ἐ]κ Λαμπτρέ[ων γυ]-  
[νή] Ἰσιδι καὶ θεο[ῖς]  
[Αἰγυπτί]οις τὰς δᾶ-  
[δας ἀνέθηκε].

**Traduction :**

« Valeria, femme de Priskos, du dème de Lamptres, a consacré ces torches à Isis et aux dieux égyptiens »

**Commentaire :**

L. 2-3 : J. Kirchner restituait θυγάτηρ, mais Ladislav Vidmann, *SIRIS* 15, p. 11, suivi par Laurent Bricault, estime la restitution des *IG* trop longues.



**[A. 37] DEDICACE A L'OCCASION D'UNE CONSTRUCTION.**

Tablette de marbre trouvée dans l'*Asklépiëion*, sur le versant méridional de l'Acropole. British Museum, Londres.

Ed. pr. : *GIBM* I (1874) 57 (*IG* III 162).

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4771** (*SIRIS* n°16; *RICIS* n°101/0221).

Cf.: S. WALKER, « A sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis », *ABSA* 74, 1979, p. 243-257.

Datation : vers 120 après J.-C.

1    - - - - -  
[ - τὰ ] κιόνια καὶ τὸ αἵτωμα  
[ κ ]αὶ τὰς κινκλίδας καὶ τὴν  
[ Ἀ ]φροδείτην τῇ θεῷ ἐκ  
5    τῶν ιδίων ἀνέθηκεν, ἐ-  
πισκευάσασα καὶ αὐτὴν  
τὴν θεὸν καὶ τὰ περὶ αὐτήν,  
οὔσα καὶ λυχνάπτρια αὐ-  
τῆς καὶ ὄνειροκρίτις,  
10    στολίζοντος Αἰμιλίου [ Ἀτ ]-  
[ τ ]ικοῦ Μελιτέως, ἱερατε[ύ]-  
οντος ἱακχαγωγοῦ Διονυ-  
σίου Μαραθωνίου, ζακορ-  
εύντος ἁγιαφόρου Εὐκάρ-  
που.

**Traduction :**

« [elle a consacré] à ses frais les colonnes, le fronton, le chancel et une statue d'Aphrodite à la déesse, et a orné et la déesse elle-même et son environnement, étant porteuse de lampe et oneirocrite, le stoliste étant Aemilius Atticus, du dème de Mélité, Dionysios du dème de Marathon étant le prêtre chargé de conduire les mystes d'Eleusis (iacchagogue), le zacre hagiaphoros étant Eukarpos »

**Commentaire :**

Bien que le nom de la déesse à qui la dédicante consacre tous ces objets ne soit pas mentionné, on peut penser qu'il s'agit d'Isis, du fait de la mention d'un stoliste (prêtre chargé de vêtir la statue du culte, fonction fréquente dans le culte d'Isis) et aussi d'une *lychnaptria* (qui évoque le rite égyptien de l'allumage des lampes) et d'une oneirocrite<sup>7</sup>.

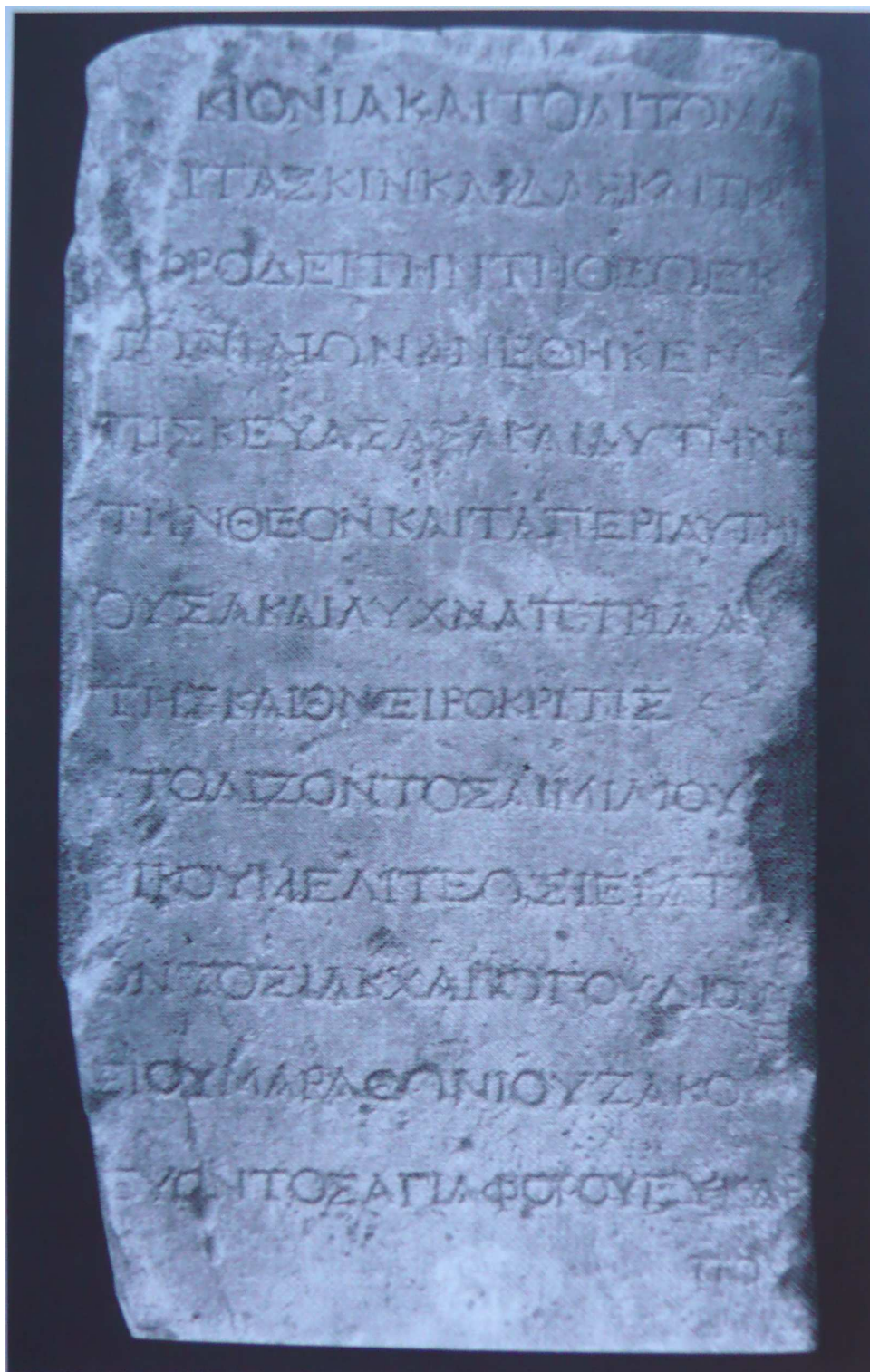
Le temple mentionné, restauré aux frais d'une simple oneirocrite, semble avoir été de dimensions modestes selon Paul Graindor<sup>8</sup>, et devait sans doute être ancien, probablement antérieur à l'ère chrétienne. Peut être est-ce dans ce même sanctuaire qu'à la même époque un

<sup>7</sup> S. WALKER, « A sanctuary of Isis on the south slope of the Athenian Acropolis », *ABSA* 74, 1979, p. 243-257

<sup>8</sup> P. GRAINDOR, *Athènes sous Hadrien*, Arno Press, New York, 1973, p. 163.



certain Eukarpos, fils de Dionysos de Phylè – identifiable au zacore de cette inscription – dédie une statue d'Asclépios<sup>9</sup>.



<sup>9</sup> F. DUNAND, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, vol. II : *Le culte d'Isis en Grèce*, Brill, Leyde, 1973, p. 135. cf. [A. 38].

**[A. 38] DEDICACE A UN DIEU EGYPTIEN.**

Base de statue qui doit provenir de la terrasse de l'*Asklépiéion*, ou peut être de l'*Isiéion* situé sur la terrasse médiane du versant méridional de l'Acropole, aujourd'hui perdue.

*Ed. pr.* : L. ROSS, *Die Deme von Attika und ihre Vertheilung unter die Phylen nach Inschriften*, Halle, 1846, p. 103 n.189.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4772** (*SIRIS* n°17 ; *RICIS* n°101/0222).

Cf. : S. WALKER, *ABSA* 74, 1979, p. 243-257.

Datation : Vers 120 après J.-C.

- 1 Εὐκαρπος Δ[ιονυ]-  
σίου Φυλάσιο[ς]  
κατ'ἐπίταγμ[α τὸν]  
[Ἄ]σκληπιὸν [τόν]-  
5 δε καθείδρ[υσεν]  
ὑπὲρ ἑαυτοῦ [καὶ]  
τοῦ ἱερέως [Ἰακχα]-  
γωγοῦ Διον[υσίου]  
Μαραθωνίο[υ, στο]-  
10 λίζοντος [Ἀιμιλί]-  
ου Ἀττικοῦ [Μελιτέ]-  
ως.

**Traduction :**

« *Eukarpos, fils de Dionysios du dème de Phylè, selon le commandement du dieu a fait ériger [cette statue] pour Asclépios, en son nom et au nom du prêtre iacchagogue, Dionysios de Marathon, le stoliste étant Aemilius Atticus, du dème de Mélité.*

**Commentaire :**

Le dédicant consacre une statue d'Asclépios à une divinité égyptienne non nommée. La statue n'est pas érigée dans l'*Asklépiéion* mais dans un petit temple situé dans les environs, probablement dans l'*Isiéion* : c'est là le signe d'une assimilation Sérapis / Asclépios, tandis qu'Isis, en tant que déesse guérisseuse peut être assimilée à Hygie et donc associée également à Asclépios. Sur ces processus d'assimilation, cf. chapitre 6, p. 311.

Les personnages mentionnés dans cette inscription sont les mêmes que ceux cités dans l'inscription précédente [A. 37].

**[A. 39] DEDICACE A ISIS.**

Petite stèle trouvée à Rhamnonte.

H. : 0,205 ; l. : 0,088 ; ép. : 0,053. Lettres : 0,007-0,0015 (l. 1) ; 0,01-0,02 (l. 2 et 3)

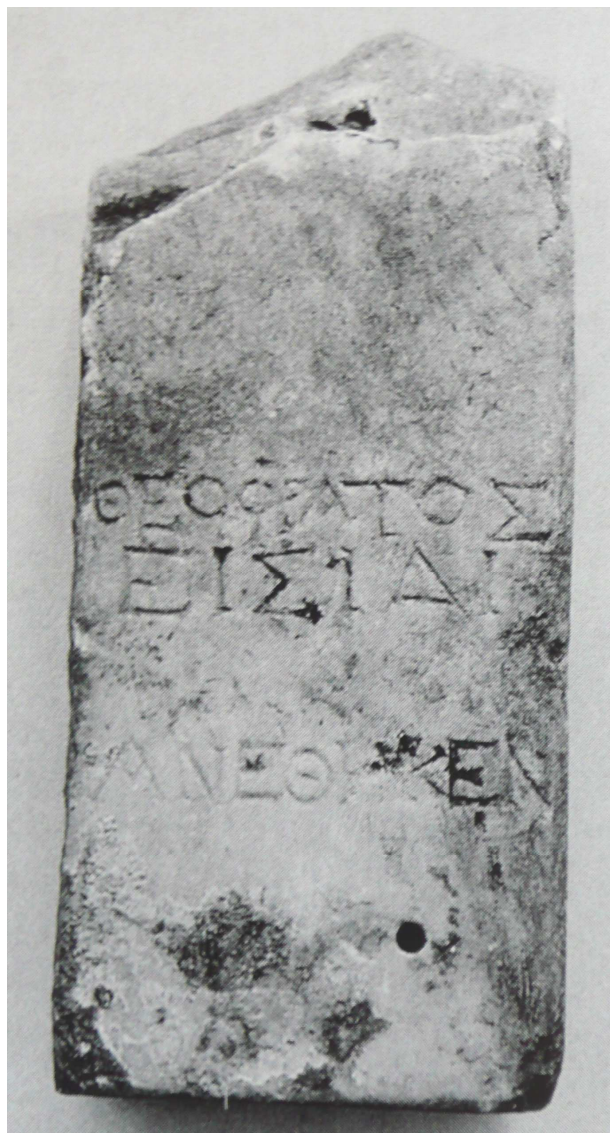
*Ed. pr.* : B.C. PETRAKOS, *PAAH* 1999, 2002, p. 21-22, n.24 (*SEG* LI 227 ; *RICIS* n°101/0503).

Datation : II<sup>e</sup> siècle après J.-C

Θεόφρα(σ)τος  
Εἵσιδι  
vacat  
ἀνέθηκεν

**Traduction**

« *Théophrastos a fait (cette) consécration à Isis* »



#### [A. 40] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.

Stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvée à Athènes (probablement dans la Bibliothèque d'Hadrien), portant un relief représentant à gauche, un homme, au centre, une isiaque brandissant un sistre de la main droite et une situle de la main gauche, et à droite, une seconde femme. La femme du milieu représente la défunte, Amaryllis, dans la tenue isiaque caractéristique et tenant les symboles de la déesse égyptienne Isis. L'homme représenté est sans doute son frère, Mousaios. Musée National d'Athènes, inv. n°1233. H. : 1,16 ; l. : 0,76.

*Ed. pr.* : IG III 1557.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 5568 ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1971 ; E. J. WALTERS, *Attic Grave reliefs, op. cit.*, 1988 p. 50 et pl. 19a ; J. EINGARTNER, 1991, p. 146 n°104 (RICIS n°101/0238).

Cf. F. DUNAND, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée, vol. II*, Leyde, 1973 pl. VIII ; K. RHOMIOPOULOU, Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο, Athènes, 1995, n°33, p. 49-51 ; K. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum*, Athens, Kapon Edition, 2002, p. 323, n° 679.

Datation : Fin du règne de Trajan

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Μουσαῖος Ἀντι- πάτρου Ἀλωπεκῆθεν.	Ἀμαρυλλίς Ἀντιπάτρου Ἀλωπεκῆθεν.
--------------------------------------	--

#### Traduction

« Mousaios, fils d'Antipatros, du deme d'Alopékè.  
Amaryllis, fille d'Antipatros, du deme d'Alopékè »

#### Commentaire

La datation retenue est celle de d'Elizabeth Walters. Autre date proposée : entre 80-90 après J.-C. selon J. Eingartner.

Laurent Bricault suggère qu'il s'agit du frère et de la sœur, ce qui semble très probable du fait de leur patronyme commun. Le nom de la femme sur la droite n'est pas mentionné, mais il s'agit peut-être de leur mère. Mousaios et Amaryllis peuvent appartenir à la même famille qu'un éphèbe du nom d'Antipatros, fils de Mousaios, mentionné en 110 ap. J.-C.<sup>10</sup>. Ce même Antipatros est nommé prytane en 135/6 après J.-C.<sup>11</sup> et agoranome en 154/5<sup>12</sup>. Selon L. Bricault, l'existence de cet Antipatros, fils de Mousaios, éphèbe en 110 pourrait confirmer la date proposée par Elizabeth J. Walters.

<sup>10</sup> E. J. WALTERS, *loc. cit.*, p. 75.

<sup>11</sup> *Agora* I 932, 20 ; J. A. NOTOPOULOS, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 18 (1949), p. 13.

<sup>12</sup> IG II<sup>2</sup> 3391, 3.





**[A. 41] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle en marbre, brisée de toutes parts, avec, inscrit sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant trois personnages : à droite, une isiaque brandissant dans la main droite un sistre ; au centre, un homme en retrait par rapport aux deux autres et dont seul le buste apparaît ; à gauche, un homme tenant de la main droite un sistre et de la main gauche une patère. Musée National d'Athènes.

*Ed. pr.* : J. EINGARTNER, 1991, p. 154-155 n°120 et pl. LXXIII, 120 (***RICIS* n°101/0902**).

Datation : début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[ - - - Z]ωσίμου  
[Κυκ]αλεύς

**Traduction**

« [...], fils de Zôsimos, du dème de Kykala. »

**Commentaire**

La provenance est incertaine, néanmoins la stèle est probablement originaire d'Attique.

J. Eingartner datait cette inscription de 150-160 après J.-C.

L. 2 : la restitution est de Laurent Bricault. [Αίγι]αλεύς est également possible, auquel cas il s'agirait d'un étranger.

**[A. 42] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle de marbre ornée d'un relief présentant deux personnages dans deux niches superposées, trouvée près de la Tour des Vents selon les rapports du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la partie supérieure, une femme, en habit sacerdotal d'Isis, tient un sistre dans la main droite et une situle dans la main gauche ; une ciste est posée à droite. Dans la partie inférieure, un petit personnage. L'inscription se trouve entre les deux reliefs. Musée National inv. n°1249. H. : 0,89 ; l. : 0,41-0,39 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,020.

*Ed. pr.* : IG III 2723

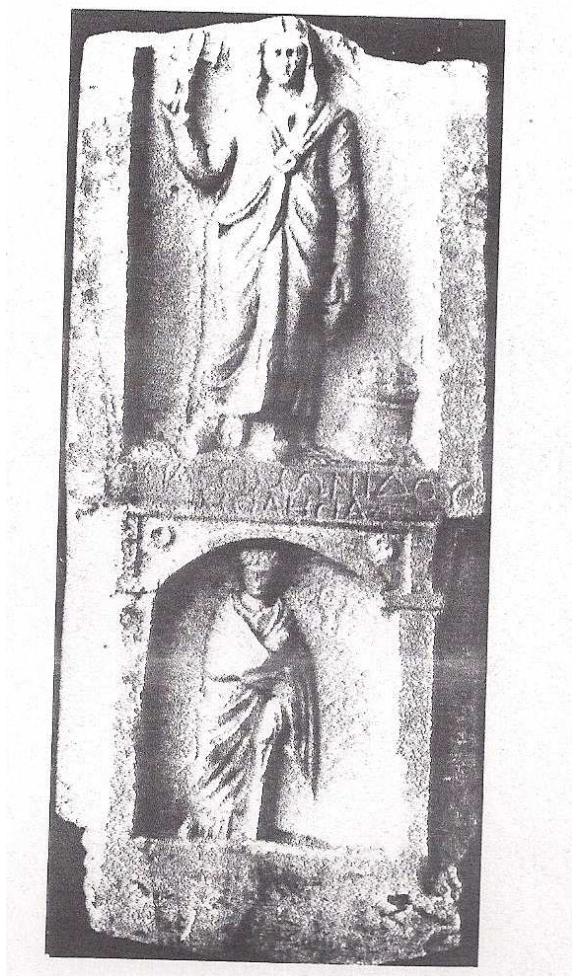
Réed. : **IG II<sup>2</sup> 9697**; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, *op. cit.*, n°1956 (*SIRIS* 23; *RICIS* n°101/0243); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, *op. cit.*, 1988 p. 51 et pl. 28c ; J. EINGARTNER, 1991, p. 156 n°123.

Datation : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Εἰσιάς Σιμωνίδου  
Μειλησία.

**Traduction :**

« *Isias, fille de Simonidès, de Milet* »





**[A. 43] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle en marbre blanc représentant un couple : à droite, un homme imberbe ; à gauche, une femme, vêtue du costume isiaque, brandit dans sa main droite un sistre et tient de la gauche une situle. Museo del Palazzo Ducale, Mantova n° inv. 6677. H. : 1,27 ; l. : 0,28.

Ed. pr. : G. LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie. Sarapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors d'Égypte depuis les origines jusqu'à la naissance de l'école néo-platonicienne*, Paris, 1884, p. 298, n°114.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 7667** ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1960 ; E. J. WALTERS, *Attic Grave reliefs*, op. cit., p. 51 et 75 et pl. 22d ; J. EINGARTNER, 1991, p. 148-149 n°108 (RICIS n°101/0901).

Datation : Début du règne d'Hadrien

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀτ(τ)ικὸς Ζωτικῶ  
Φλυεύς.

[- - -]ου Μειλη[σία]  
Ἀναφλυ[στίου γυνή].

**Traduction :**

« Attikos, fils de Zôtikos, du dème de Phlya.  
[...], fille de [...], de Milet, épouse d'Anaphlystios. »

**Commentaire :**

L. 2 : un Anaphlystos, fils de Kleitôn, du dème de Prasiai est attesté à Athènes à une date bien antérieure, au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (IG II<sup>2</sup> 7278 ; LGPN 1 ; PA 820). Cependant, sur les conseils d'Eric Perrin, je suggérerais qu'il s'agit plutôt ici du démotique : « épouse de - - - , du dème d'Anaphlystos ».

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date avancée : 100-110 selon J. Eingartner.

Selon E. J. Walters, cette stèle aurait porté plusieurs inscriptions : celle de l'inconnue de Milet d'une part et celle – plus tardive – d'Attikos, qui efface la partie gauche de la précédente. L'inscription plus ancienne de l'isiaque de Milet a donc été érasée pour laisser place à celle d'Attikos ; cette réutilisation du relief montre que ces stèles isiaques recevaient une attention particulière. C'est cette réutilisation qui explique d'ailleurs en partie la longévité de ces reliefs.



**[A. 44] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle en marbre du Pentélique, trouvée au Céramique, à l'ouest de l'église Hagia Triada, brisée à gauche, avec des « anaglyphes » représentant une femme portant le costume sacerdotal d'Isis, tenant le sistre dans la main droite et la situle dans la main gauche. Musée National, Athènes inv. n°1193. H. : 1,69 ; l. : 0,47 ; ép. : 0,26.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἀθήναιον* VI, 1877, 915.

Réed. : G. LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie*, op. cit., p. 298 n°114 ; **IG II<sup>2</sup> 6945** (SIRIS n°18; RICIS n°101/0239); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, op. cit., pl. 24 a-b ; J. EINGARTNER, 1991, p. 151 n°114.

Cf: K. RHOMIOPOULOU, *Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών* : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο Αθηνών, 1995, n°74, p. 57; K. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum*, Athens, Kapon Edition, 2002, p. 354, n° 748.

Datation : époque d'Hadrien (117-138 après J.-C.)

La traduction utilisée est de Laurent Bricault (sauf pour la restitution du patronyme)

Ἀλεξάνδρα Ο Ὀῆθεν  
Κτήτου γυνή.

**Traduction:**

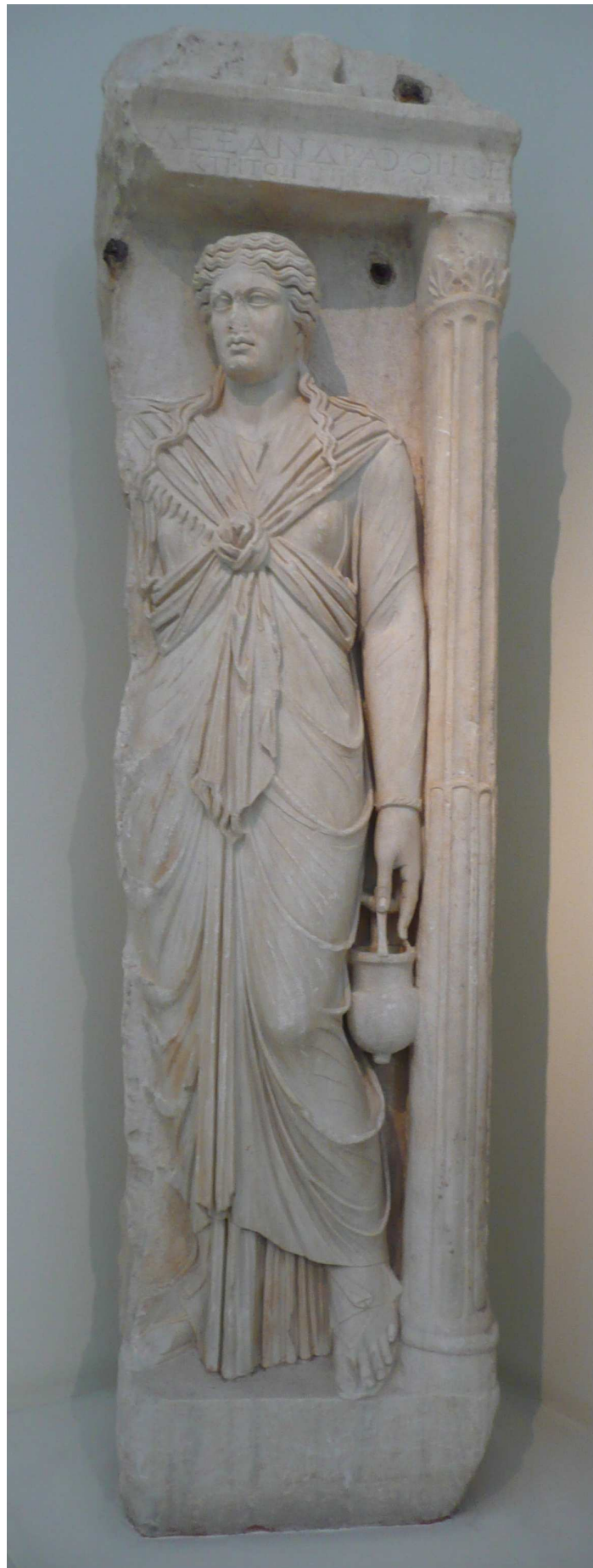
« Alexandra, fille d'Alexandros, du deme d'Oè, épouse de Ktètos »

**Commentaire :**

La datation retenue est celle d'Elizabet J. Walters. Autre date proposée : 130-140 après J.-C. selon J. Eingartner.

La résolution du sigle indiquant la parenté, méconnu par J. Eingartner, pose question : Georges Lafaye restituait Ἀλεξάνδρου et J. Kirchner, Ladislav Vidman et Laurent Bricault Ἀλεξάνδρας. Si l'on accepte la première restitution, Ἀλεξάνδρου, le père de cette isiaque est alors connu comme ayant été zacore d'Asclépios entre 85/6 et 94/5 (IG II<sup>2</sup> 4481, PAA 119085 et 119090). Ce lien de parenté est mis en avant par S.B. Aleshire, *Asklepios at Athens. Epigraphic and prosopographic essays on the Athenian healing cults*, J.C Gieben, Amsterdam, 1991, p. 83.







**[A. 45] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvée à Athènes, près de la Bibliothèque d'Hadrien d'après les rapports du XIX<sup>e</sup> siècle, avec, inscrit sous un fronton figurant en son centre une ciste mystique, un relief représentant, à droite, une isiaque brandissant de la main droite un sistre et tenant dans sa main gauche une situle, et, à gauche, un homme. La troisième inscription, plus tardive, figure sur l'épistyle. Musée National, Athènes, inv. n°1308. H. : 1,03 ; l. 0,60-0,53 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,011.

*Ed. pr.* : **IG II<sup>2</sup> 6485.**

Réed. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1962; F. DUNAND, *Le culte d'Isis, vol. II, op. cit.* pl. VII; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 76-77 et pl. 24 ; J. EINGARTNER 1991 p. 150 n°112 (*RICIS* n°101/0241).

Datation : Règne d'Hadrien

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

*Supra epistylum*

Ἐπίγονος Ἀπολλωνίου  
ἐκ Κοίλης.

Ἐλάτη Μηνოდώρο[υ]  
ἐκ Βερ(ε)νεικιδῶν.

*in epistylion*

Εἰσί[ω]ν Σωσιγένου Μιλήσι[ος].

**Traduction:**

« Epigonos, fils d'Apollônios, du dème de Koilè.

Elatè, fille de Ménodôros, du dème de Bérénikidai.

Eisiôn, fils de Sôsigénès, de Milet. »



**[A. 46] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle funéraire en marbre trouvée à Athènes lors de la démolition d'une demeure située à proximité de la troisième éphorie, où elle fut transportée en 1971, portant un relief représentant une isiaque entourant de son bras droit les épaules de son mari situé à sa droite, et tenant dans sa main gauche une situle. A l'intérieur du fronton qui surmonte la stèle sont figurés une ciste au centre et un sistre à droite. Troisième éphorie, Athènes n° inv. 1160.

*Ed. pr.* : E. J. WALTERS, « Predominance of Women in the cult of Isis in roman Athens: funerary monuments from the Agora excavations and Athens », dans L. BRICAULT (éd.), *De Memphis à Rome, Actes du I<sup>er</sup> colloque international sur les études isiaques*, Poitiers-Futuroscope, 8-10 Avril 1999, Leyde, Brill, 2000, p. 63-89 (RICIS n° 101/0240) ; **SEG L 252**.

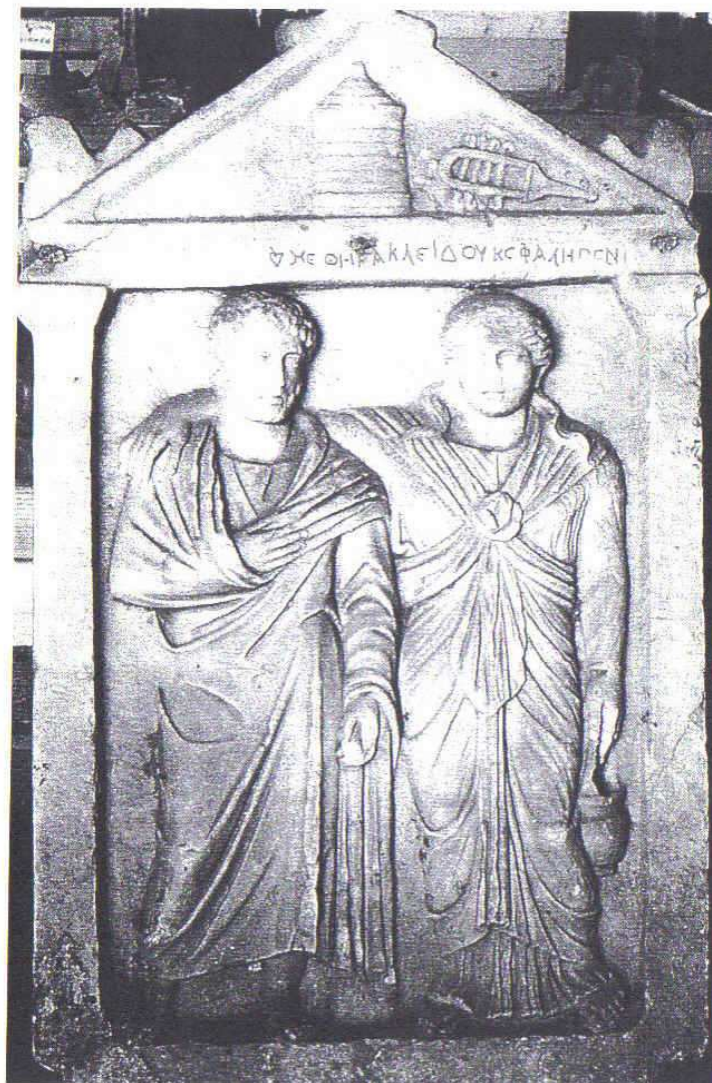
Datation : Fin du règne d'Hadrien.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Μέθη Ἡρακλείδου Κεφαλῆθεν.

**Traduction:**

« Méthé, fille d'Hérakléidès, du deme de Képhalè ».





**[A. 47] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle en marbre blanc, trouvée au Laurion, avec un relief représentant à gauche un isiaque brandissant le sistre dans la main droite et une situle dans la main gauche, et, à droite, son épouse. Musée de Brauron n° inv. BE 794. H.: 1, 27 ; l. : 0,70 ; ép. : 0,11. Lettres : 0,018.

*Ed. pr.* : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, *op. cit.*, n°1967.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 12726** ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, *op. cit.*, pl. 29,b ; J. EINGARTNER, 1991, p. 148 n°107 (*RICIS* n°101/0801) ; M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion*, n°52.

Datation : 138-161 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σωσίπατρος Ἰπποσθένους Ἐπ<ίτ>ευγμα  
Ποπλίου γυνὴ δὲ Σωσιπάτρου.

**Traduction :**

« Sôsipatros, fils d'Hippothénès.

Epiteugma, fille de Poplios, épouse de Sôsipatros. »

**[A. 48] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle de marbre du Pentélique, représentant un relief de femme portant le sistre et la situle, trouvée lors des fouilles menées à l'occasion de la construction des voies ferrées à Athènes, en 1991 et 1997, dans la tombe n°29. Inv. n°4609. H. : 1,06 ; l. : 0,55 ; ép. : 0,08-0,10.

Ed. pr : L. PARLAMA, N.C. STAMPOLIDIS (éds.), *The City beneath the City. Antiquities from the Metropolitan Railway Excavations*, Athènes, 2000, n°179.

Réed. : **SEG L 251**

Datation : vers 150 après J.-C.

Μούσα Διονυσίου ἑξ Ἀλέων

**Traduction :**

« *Mousa, fille de Dionysios, du dème des Hales* ».

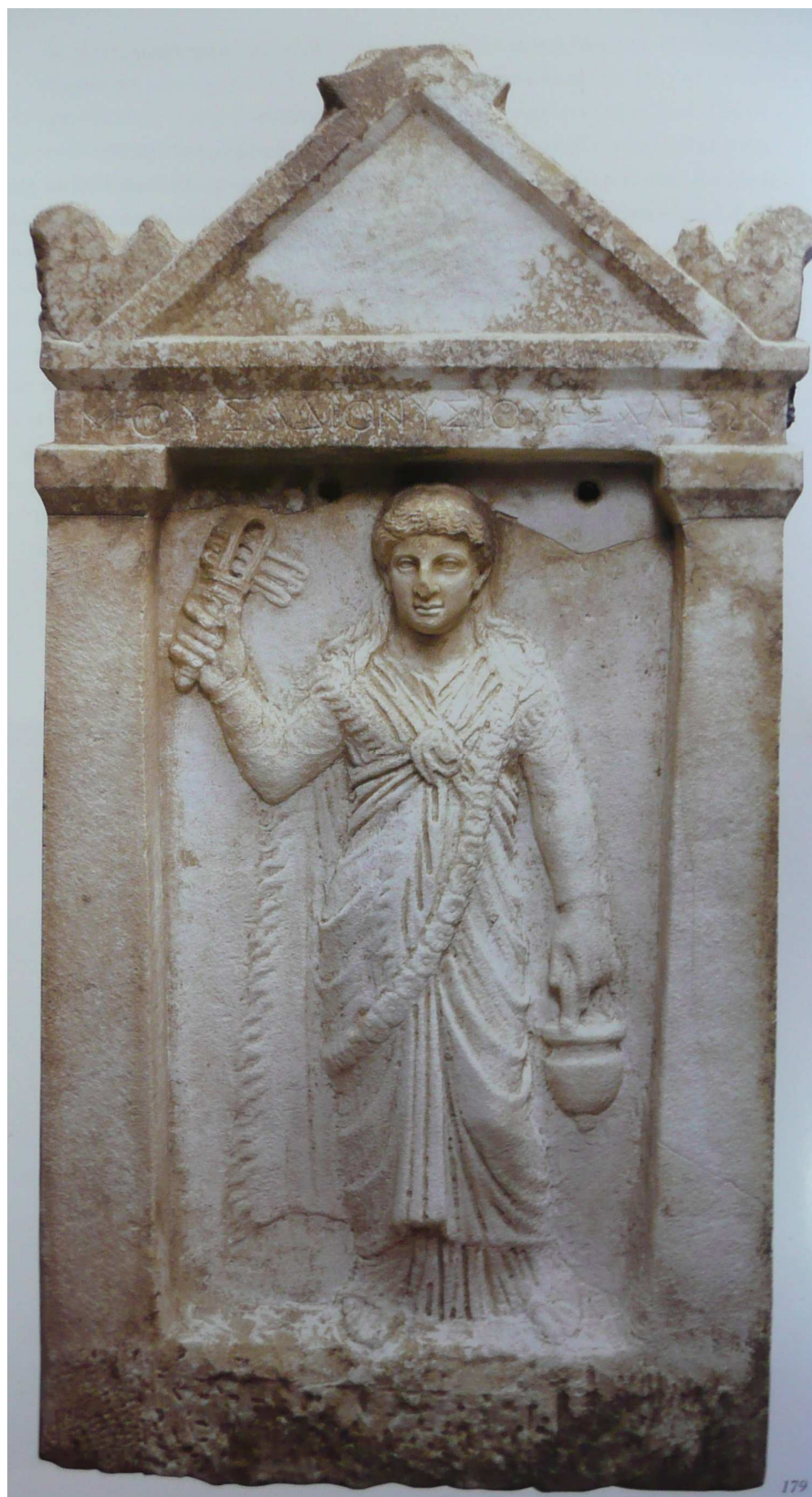
**Commentaire :**

Mousa est un nom de femme assez rare à Athènes : seules deux autres occurrences sont recensées par le *LGPN* (Ag. xvii 119 ; *IG II<sup>2</sup>* 12186).

Je reprends ici dans une large mesure la description fournie par L. Parlama et N.C. Stampolidis : la stèle est quasiment complète, à l'exception de l'acrotère central qui a disparu. La surface est très corrodée, alors que les côtés sont lisses. Deux trous peuvent être distingués juste sous l'épistyle.

Une figure féminine est représentée debout, de face, la tête légèrement inclinée vers la droite. Le visage, sans doute idéalisé, est de forme ovale et encadré de longues mèches de cheveux. La femme se tient sur la jambe droite, tandis que la gauche est légèrement tournée sur le côté. Elle tient un sistre dans la main droite et une situle dans la main gauche. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation, fermé sur la poitrine par le nœud isiaque. Une bande diagonale, décorée de rosettes, part de son épaule gauche et traverse son torse.

Les éléments iconographiques (situle, nœud isiaque et guirlande) permettent de penser qu'on a ici affaire à une prêtresse d'Isis.



**[A. 49] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle funéraire en marbre blanc, trouvée au Pirée, ornée d'un relief représentant une isiaque tenant dans la main droite un sistre et dans la main gauche une situle. A sa gauche, un petit personnage semble porter la ciste mystique. Musée archéologique du Pirée, n° inv. 1160. H. : 1,55 ; l. : 0,77-0,76. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 2277.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 7441 ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1957 pl. 421 ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, op. cit., p. 49 et pl. 27 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 153 n°118 (**RICIS n°101/0242**).

Datation : vers 150 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Λαμία Βιβουλλία Φιλοκράτου ἐκ Σ}ουνιέων.

**Traduction**

« Lamia Biboullia, fille de Philokratès, du dème de Sounion »

**Commentaire**

Selon G. DESPINIS, *AD* 20 (1965), p. 136, le nom de la défunte doit être corrigé : Ἀμμία Βιβουλλία (Ammia Vibullia). Les auteurs du *LGPN* admettent cette correction (*LGPN* 5 / 147).







**[A. 50] INSCRIPTION FUNERAIRE.**

Stèle funéraire en marbre, trouvée en 1875, le long de la Rue Stadiou, au nord de l'Acropole. Relief représentant une isiaque brandissant de la main droite un sistre et de la main gauche une situle. Museum of Fine Arts, Boston 1971.209. H. : 1,69 ; l. : 0,90.

*Ed. pr.* : IG III 1740

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 6441**; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1955; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 79 et pl. 30 a-c ; J. EINGARTNER, 1991, p. 150 n°111 (*RICIS* n°101/0244).

Datation : 150 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σωσιβία Εὐβίου ἐκ Κηφισιέων.

**Traduction:**

« Sôsia, fille d'Eubios, du dème de Kèphisia ».

**Commentaire:**

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 100-130 après J.-C. (J. EINGARTNER)



**[A. 51] DEDICACE A ISIS.**

Consécration dans l'*Isiëion*. Fragment gauche d'une base de statue en marbre du Pentélique trouvée près de l'église métropolitaine. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 391. H. : 0,28 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,014.

Ed. pr. : IG III 896.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4068** (SIRIS 21 ; RICIS n°101/0209).

Datation : milieu du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

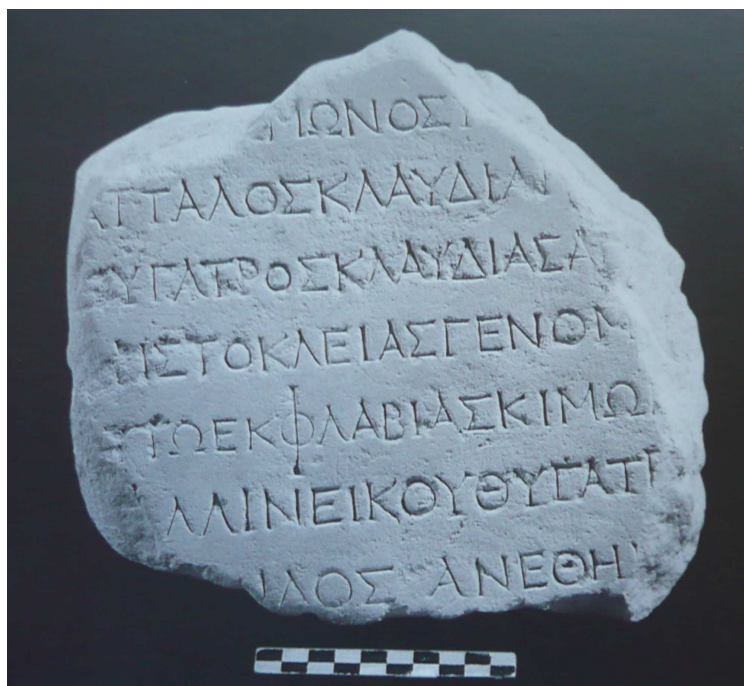
[...Κ]ίμωνος υ[ἱὸς Τιβ. Κλ]  
Ἄτταλος Κλαυδίαν [τὴν τῆς]  
θυγατρὸς Κλαυδίας Ἀν[νίας?]  
Ἀριστοκλείας, γενομ[ένης]  
5 αὐτῷ ἐκ Φλαβίας Κιμω[νίδος?]  
[Κα]λλινείκου θυγατρ[ός]  
[εἰς Ἴσ]ιδος ἀνέθηκ[εν].

**Traduction :**

« Tib. Claudios Attalos, fils de Cimon a consacré à Isis (la statue de) Claudia, (la fille) de sa fille Claudia Annia Aristocleia, qu'il a eue de Flavia Kimonis, fille de Kallineitos »

**Commentaire :**

Tibérios Claudios Attalos est peut être archonte éponyme peu après le règne d'Hadrien, mais Simone Follet en doute fortement : elle remet en cause toutes les restitutions de ce texte<sup>13</sup>.



<sup>13</sup> S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> s. Etudes chronologiques et prosopographiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1976, p. 193.

**[A. 52] DEDICACE D'UNE STATUE A ISIS.**

Deux fragments de marbre de l'Hymette. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8299. H. : 0,69 ; l. : 0,49 ; ép. : 0,29. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : IG III 905.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 4070 (SIRIS 22) ; RICIS n°101/0228.

Datation : milieu du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Λού[κι]ος Ν[ούμμιος Ἀνδρέ]-  
ας, υἱὸς Μήνιδος, Φα[ληρεύς]  
καὶ Νουμμία Βάσσα, Λουκίου  
Νουμμίου ἱεροκήρυκος Γαρ-  
5 [γ]ητίου θυγάτηρ, τὴν ἑαυ-  
[τῶν] θυγατέρα Νουμμί-  
[αν] Κλεῶ Ἐῖσιδι εὐχάν.

**Traduction :**

« Lucius Nummius Andréas, fils de Menis, du dème de Phalère, et Noummia Bassa, fille du héraut sacré Lucius Nummius, du dème de Gargettos, (ont consacré) la statue de leur fille Noummia Kléô à Isis, à la suite d'un vœu »

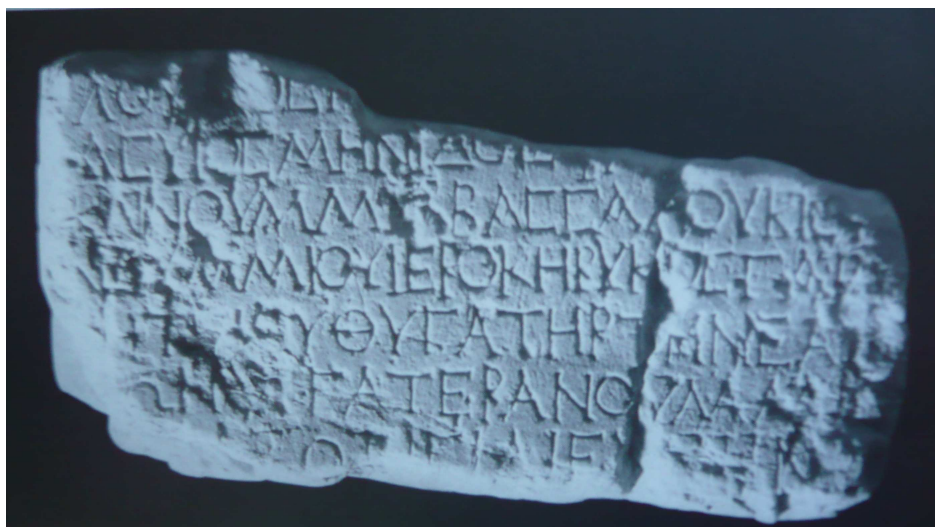
**Commentaire :**

L. 1-2 : W. Dittenberger et L. Vidman restituait Λού[κι]ος Ν[ούμμιος Φαιδρέ]ας. La restitution retenue ici est celle proposée par Simone Follet<sup>14</sup> et suivie par Laurent Bricault.

L. 1-2 : le dédicant a un un frère, éphèbe entre 112/3 et 125/6 après J.-C. (IG II<sup>2</sup> 2029) et archonte avant 157 (IG II<sup>2</sup> 1771).

L. 3-4 : Lucius Nummius Nigrinus est mentionné comme *hiérocéryx* en 120 de notre ère (IG II<sup>2</sup> 3574).

Une dédicace identique, mais ne mentionnant pas le nom d'Isis, a également été retrouvée (IG II<sup>2</sup> 4069).



<sup>14</sup> S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle*, op. cit., p. 282-284.



**[A. 53] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Stèle en marbre, trouvée en 1826 entre Athènes et le Pirée, portant un relief qui représente, à gauche, une isiaque tenant dans la main droite un sistre et dans la main gauche une situle, et à droite, un homme. British Museum, Londres. H. : 1,69 ; l. : 0,90.

Ed. pr. : **IG II<sup>2</sup> 6498**

Réed. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1963; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, pl. 32 e ; J. EINGARTNER, 1991, p. 149 n°109; (*RICIS* n°101/0245).

Datation : 180-193 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀγαθημερίς ΣΗ  
Ἀφροδισίου ἐκ Κολλυτέων.

Σενπρώνιος  
Νικήτης Κολλυτεύς.

**Traduction:**

« Agathéméris, fille d'Aphrodisios, du dème de Collytos (a fait cette stèle de son vivant ?).  
Semprônios Nikètès du dème de Collytos. »

**Commentaire :**

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 100-120 après J.-C. (J. EINGARTNER)

L. 1 : Laurent Bricault souligne que « ΣΗ est peut être une erreur pour ΖΗ, qui indiquerait alors qu'Agathéméris a fait cette stèle de son vivant » (*RICIS* 101/0245, p. 25).

J. Eingartner considère qu'Agathéméris est la mère de Semprônios.



**[A. 54] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Salle municipale de Salamine. Stèle en marbre du Pentélique, trouvée à Salamine, portant un relief représentant à gauche, une isiaque brandissant le sistre de la main droite et la situle de la main gauche, et, à droite, son mari. H. : 1,28 ; l. : 0,62. Lettres : 0,017.

Ed. pr. : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 2564.

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 10181*; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1959; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, op. cit., pl. 37 d; J. EINGARTNER, 1991, p. 155 n°121; (*RICIS* n°101/0601).

Datation : 193-217 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀφέλεια Διονυσίου  
Σαλαμεινία Ζωσίμου  
γυνή.

Ζώσιμος (Ζώσιμον)  
Σαλαμεινίος

**Traduction**

« Aphéléa, fille de Dionysios de Salamine, épouse de Zôsimos.  
Zôsimos, fils de Zôsimos, de Salamine ».

**Commentaire**

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 150-160 après J.-C. (J. Eingartner)



**[A. 55] DEDICACE D'UN AUTEL A SARAPIS.**

Musée Epigraphique, Athènes. Autel retrouvé près de l'Asclépiéion. H. : 0,125 ; l. : 0,08 ; ép. : 0,04. Lettres : 0,008.

Ed. pr. : IG III 163

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4815** (SIRIS n°26 ; RICIS n°101/0223).

Datation : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault (à l'exception de la restitution du nom).

Γάϊς τῷ κυ-  
ρίῳ Σερ-  
άπιδι εὐ-  
ξάμενο[ς]  
ἀνέθη-  
κε.

**Traduction :**

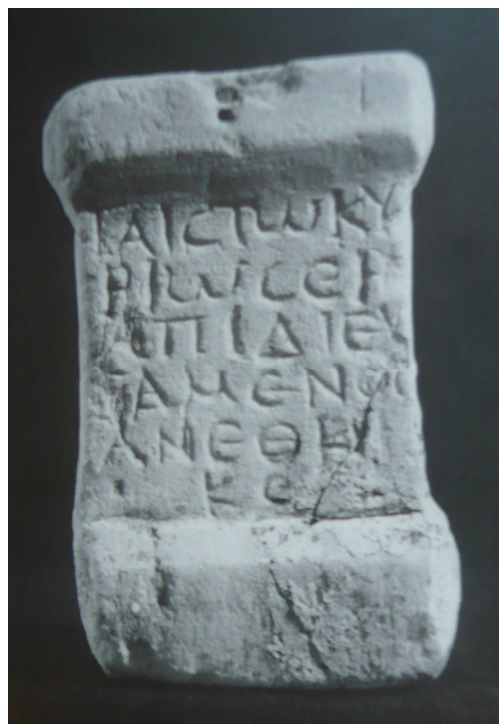
« *Gai̯s a fait cette consécration au seigneur Sarapis, à la suite d'un vœu* »

**Commentaire :**

L. 1 : L. Bricault suggère de retenir Γάϊς pour Γάϊος, substitution courante selon lui à l'époque tardive. Suivant le *LGP*N, je préfère ici garder le nom Γάϊς.

Laurent Bricault, p. 18, rappelle que l'épithète κύριος (l. 1-2) est « rarement attribuée à Sarapis hors d'Egypte », mais « est au contraire systématiquement employée dans les proscynèmes adressés au dieu, notamment sur papyrus » (une centaine d'occurrences sont recensées par L. BRICAULT, *Myrionymi*, Stuttgart, 1996, p. 108-113). C'est également l'épiclèse la plus courante d'Isis, notamment à Philae.

D'après le lieu de sa découverte, il semble que cet autel ait été dédié dans l'*Isiéion* situé sur le versant sud de l'Acropole.



**[A. 56] DEDICACE A ISIS.**

Musée National, Athènes. Petite stèle de marbre décorée d'oreilles et d'une couronne isiaque, trouvé en un lieu inconnu.

*Ed. pr.* : O. WEINREICH, *MDAI (A)* 37, 1912, p. 49-50.

Réed. : ***SIRIS* 28.**

Datation : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

(supra) Ἐπαφρόδειτος Ἰσιδ[ι]  
(infra) ἀπελεύθερος ἀνέθεκα.

**Traduction :**

« (Moi), *Epaphroditos*, affranchi, j'ai consacré cette stèle à *Isis* ».

**Commentaire :**

Laurent Bricault ne retient pas cette inscription dans la partie de son recueil consacrée à l'Attique, car rien n'atteste que cette inscription provient bien d'Athènes, si ce n'est la popularité de ce nom dans la cité à l'époque.

**[A. 57] DEDICACE D'UNE STATUE.**

Statue en marbre du Pentélique, tronquée sur la gauche, trouvée près du monument de Lysicrate.

Aujourd'hui perdue. H. : 0,72 ; l. : 0,315 ; ép. : 0,20.

Ed. pr. : A. PHILADELPHUS, *Arch. Eph.* 1921, p. 91 B (*SEG* II 18)

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 3681** (*SIRIS* n°29; *RICIS* n°101/0230).

Datation : Fin du II<sup>e</sup> – début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀγαθῇ τύχῃ.  
[Ἄρχ]ων ἐπώνυμος  
Κλαύδ(ιος) Φωκᾶς  
[Μ]αραθώνιος, νεω-  
[κόρ]ος τοῦ μεγάλου  
Σαράπιδος.

**Traduction :**

« A la Bonne Fortune. L'archonte éponyme, Claudius Phôcas, du dème de Marathon, néocore du Grand Sérapis »

**Commentaire :**

Un archonte portant ce nom, originaire de Marathon, est recensé par Simone Follet pour la période de 196/7- 205/6. Selon Elizabeth J. Walters, *Attic Grave Reliefs that represent Women on the Dress of Isis*, *Hesperia* Suppl. XXII, 1988, Claudios Phôcas appartient à l'une des plus grandes familles de Marathon, les *Claudii*. S. BYRNE, *Roman Citizens of Athens*, 2003, « Claudus » n°38, cite 40 *Claudii* à Marathon, parmi lesquels la famille d'Hérode Atticus.

Laurent Bricault souligne que le titre de néocore du grand Sarapis – qu'il juge surtout honorifique – apparaît au I<sup>e</sup> siècle après J.-C. et est généralement porté par des notables : le plus souvent, il se rapporte au *Sarapiéion* d'Alexandrie (*RICIS* 101/0230, p. 21).

Cet archonte apparaît également dans l'inscription suivante [A.58].

**[A. 58] EXTRAITS D'UN CATALOGUE DE PRYTANES.**

Musée de l'Agora, Athènes. Trois fragments d'une liste de prytanes trouvés en 1934 sur l'Agora.  
*Ed. Pr.* : publié en trois fois, d'abord par J. H. OLIVER, *Hesperia* 11, 1942, n°10 p. 40 (I 1417), puis par B. D. MERITT, *Hesperia* 16, 1947, n°88 p. 183 et pl. XXXVII (I 1881), enfin par B. D. MERITT, *Hesperia* 29, 1960, n°59 p. 49 et pl.10 (I 1952) (*SEG* XIX 156)

Réed. : B. D. MERITT, J. S. TRAILL, *The Athenian Agora* XV, 1974, n°481, p. 333; S. FOLLET, 1976, n°2 p.372-374 (*SEG* XXVI 155; *RICIS* n°101/0231)

Datation : 196/7-205/6 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

- 1 Ἀγαθ[ῆ] Τύχη]  
ἐπὶ ἄρχο[ντος Κλ. Φωκᾶ Μ]αραθω-  
νίου, νεω[κόρου τοῦ μεγάλ]ο[υ]  
Σαρά[π]ιδ[ος, στρατηγού]ντος ἐπὶ]  
5 τὰ ὄπλα Π[ομπ. Ἡγία Φαληρέως],  
οἱ πρυτά[νεις τῆς - - - φυλῆς]  
[τειμήσαντες ἑαυτοὺς καὶ τοὺς]  
[ἀεισίτους ἀνέγραψαν].

**Traduction:**

« A la Bonne Fortune. Sous l'archontat de Klaudios Phôkas, du dème de Marathon, néocore du Grand Sarapis, le stratège des hoplites étant Pompéius Hègias, du dème de Phalère, les prytanes de la tribu ayant honorés eux-mêmes et les aeisitoi en ont dressé la liste. »

**Commentaire :**

L. : l'abréviation Πομπ. peut aussi être développée en Pomponius.

Le nom de l'archonte est restitué par Simone Follet, qui se base sur l'inscription [A. 57], mentionnant également un néocore. Ce même Claudius Phôkas apparaît encore, sans son titre de néocore, dans un catalogue d'orgéons (*IG* II<sup>2</sup> 2361). Laurent Bricault souligne que ses multiples fonctions indiquent qu'il devait appartenir à une famille illustre (*RICIS* 101/0231, p. 21). Cf. S. BYRNE, *Roman Citizens of Athens*, 2003, « Claudus » n°38.

**[A. 59] MATRICE REPRESENTANT ISIS PELAGIA.**

Musée de l'Agora, Athènes. Fragment d'une matrice en marbre bleu foncé, strié de jaune, de qualité médiocre et d'origine indéterminée, trouvé en mars 1952 près du portique sud de l'Agora. Les bords droit et supérieur sont brisés, enlevant un tiers de la représentation.

Ed. pr. : E. R. WILLIAMS, « Isis Pelagia and a Roman Marble Matrix from the Athenian Agora », *Hesperia* 54, 1985, p. 109-119 (*SEG XXXV* [1985] 234; *RICIS* n° 101/0213).

Cf. L. BRICAULT, *Isis, Dame des flots*, C.I.P.L., Liège, 2006, p. 43-45

Datation : 150-200 après J.-C.

Εἰσις [- (?) - ]

**Commentaire :**

On ne peut savoir si les dommages sont survenus de façon accidentelle ou s'ils résultent d'une mutilation délibérée. En effet, dans l'Antiquité tardive, le culte d'Isis suscite de fortes oppositions, ce qui pourrait laisser penser que les mutilations ont été infligées intentionnellement selon E. R. Williams.

Le fragment conservé représente une jeune femme, debout, de profil droit, avec la jambe gauche avancée, les bras tendus, serrant dans ses mains les bords d'une voile ondulée. Ces éléments sont caractéristiques de la représentation d'Isis comme « Dame de la Mer », protectrice des marins et de la navigation. L'association d'Isis avec la mer est bien attestée dans les textes littéraires<sup>15</sup> et les inscriptions, depuis l'époque ptolémaïque jusqu'aux temps romains. Isis est considérée comme la maîtresse des vents et la patronne des marins.

En dépit de certains manques – symboles iconographiques et épiclèses – il ne fait pas de doute pour Laurent Bricault que cette figure représente bien Isis : « La partie droite de la matrice n'a pas été retrouvée et l'on ne sait si la déesse portait ou non une couronne. Elle ne tient en tous cas pas de sistre et l'esquisse du drapé de son vêtement ne permet pas de penser que le nœud isiaque le paraît. [...] Sur le plan épigraphique, l'absence de la moitié de la pierre peut laisser supposer qu'une épiclèse figurait en vis-à-vis du nom de la déesse, de l'autre côté de la représentation figurée d'Isis à la voile » (L. BRICAULT, *Isis, dame des flots*, op. cit., p. 45).

Le sculpteur a pu prendre comme modèle une pièce de monnaie (puisqu'on retrouve ce type figuré sur des monnaies corinthiennes notamment), ou plus probablement une lampe isiaque (elle-même inspirée d'une monnaie). En outre, comme on n'a trouvé aucun autre exemple de représentation d'Isis de ce type à Athènes, et comme de plus, l'artiste ne semble pas familier avec cette image, on peut supposer, suivant en cela E.R. Williams, que le modèle dont il s'est inspiré est extérieur à la cité, venant probablement de Corinthe. En effet, Corinthe est un centre important du culte nautique en l'honneur d'Isis.

Cette matrice de marbre était utilisée pour marteler des plaques de métal. Elle présente donc un grand intérêt car elle paraît illustrer une coutume évoquée par Juvénal, selon laquelle les marins dédiaient des plaques à Isis en remerciement de sa protection contre les dangers de la mer<sup>16</sup>. Or, dans le milieu très cosmopolite de l'Agora athénienne, il est plausible d'imaginer des marins offrant des plaques votives en témoignages de reconnaissance ou en guise de vœu par anticipation de leur voyage maritime.

Ce fragment est donc la première preuve de l'existence à Athènes d'un culte nautique d'Isis, dans lequel la déesse est honorée pour ses bienfaits en tant que « Dame de la Mer », protectrice de la navigation.

<sup>15</sup> Notamment les nombreux hymnes (comme celui d'Andros) et les aréologies.

<sup>16</sup> JUVENAL, *Satires*, XII. 26-28 : *et quam votiva testantur fana tabella plurima ; pictores quis nescit ab Iside pasci ?* ; Scholia ad Sat. XII. 26-2A8 : *quam naufragio liberati ponunt ; antiquitus enim solebant qui naufragio liberati essent pro voto pingere tabellas et in templo Isisdis ponere.*





Matrice



Moulage

**[A. 60] FRAGMENT D'UNE INSCRIPTION FUNERAIRE.**

Musée Epigraphique, Athènes. Partie supérieure d'une stèle en marbre du Pentélique. Le fronton présente en son centre la ciste mystique. H. : 0,33 ; l. : 0,26 ; ép. : 0,20. Lettres : 0,22.

*Ed. pr.* : IG III 2010.

Réed.: **IG II<sup>2</sup> 7431**; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, *op. cit.*, n°2142; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, *op. cit.*, pl. 36; (*RICIS* n°101/0250).

Datation : début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

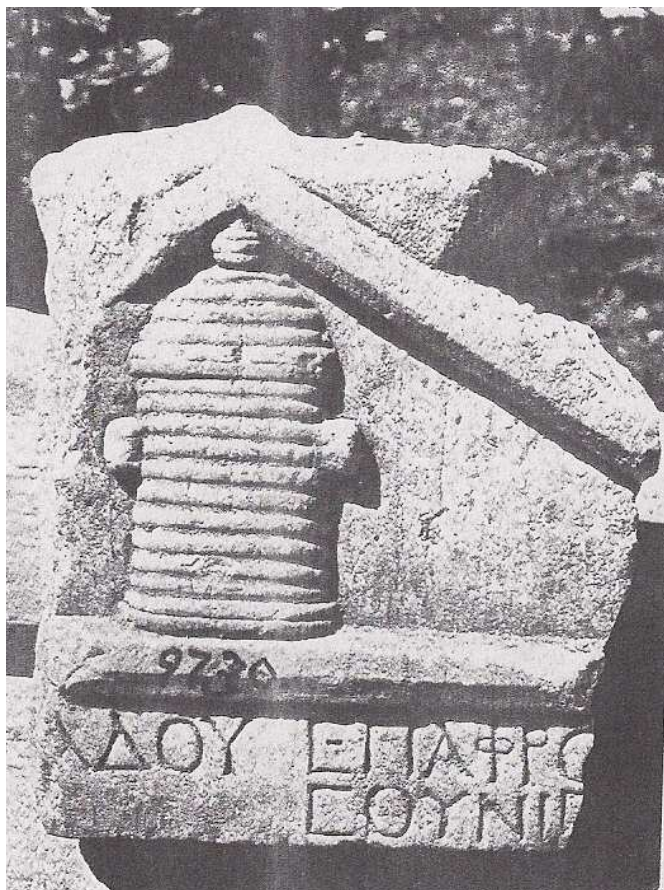
[- - ]άδου  
[- - -]

Ἐπαφρό[διτος]  
Σουνιε[ύς]

**Traduction:**

« [...]adès.

*Epaphroditos, du dème de Sounion* ».



**[A. 61] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Musée National, Athènes inv. n°1214. Chapelle en marbre du Pentélique avec fronton. Inscription sur l'épistyle trouvée à Athènes, probablement près du *Théséion*. Relief représentant à gauche une femme en costume sacerdotal isiaque, portant le sistre et la situle, et à droite, un adolescent imberbe. H. : 1,05 ; l. : 0,51-0,47. Lettres : 0,016.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφὰὶ ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, 599.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 6311** ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1958 (*SIRIS* n°13; *RICIS* n°101/0247); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, op. cit., p. 83 n.104 et pl. 37 e ; J. EINGARTNER, 1991, p. 144 n°100; E. J. WALTERS, « Predominance of Women in the Cult of Isis in Roman Athens: Funerary Monuments from the Agora Excavations and Athens », loc. cit., p. 63-89.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σοφία Ἀγαπητοῦ  
ἐκ Κηραιδῶν.

Εὐκαρπος Εὐπό-  
ρου Μειλήσιος.

**Traduction:**

« *Sophia, fille d'Agapètos du dème des Keiriades.  
Eukarpos, fils d'Euporos, de Milet.* »

**Commentaire :**

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters.

Autres dates avancées : fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. – début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (M. J. OSBORNE, *Foreign Residents in Athens*, qui suit la datation de *SEG XXXVI 294*) ; fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (d'après L. VIDMAN); 50-70 après J.-C. (selon J. EINGARTNER).

Il peut s'agir de la mère et du fils.

Le démotique de Sophia, fille d'Agapètos est restitué conformément à la forme présentée par Simone Follet (Bricault traduisait le nom du dème comme Keiriadai).





**[A. 62] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Musée National, Athènes. Stèle de marbre blanc, trouvée à Athènes, avec un relief représentant à gauche un homme et à droite une isiaque portant le sistre dans la main droite et la situle dans la main gauche. H. : 0,90 ; l. : 0,50. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1961 et pl.421

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 12752* ; F. DUNAND, *Le culte d'Isis*, vol. II, op. cit., pl. VI ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, op. cit., pl. 38,a ; J. EINGARTNER, 1991, p. 146 n°103 (*RICIS* n°101/0248).

Datation : 210-220 après J.-C

[ - - ] Σωτηρίωνος

[ - - ]ς.

**Traduction :**

« ... fille de Sôtérion... »

**Commentaire :**

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters. Autre date proposée : 60-90 après J.-C. (selon J. EINGARTNER)

Selon L. Bricault, le nom de l'isiaque ne figurait pas sur la stèle et l'inscription mentionnait seulement le nom de l'homme qui l'accompagnait : « [..., fils] de Sôtérion ». Rien ne permet cependant d'affirmer que l'inverse ne soit pas possible.



**[A. 63] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Deux fragments formant la partie supérieure gauche d'une stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvés en février 1936 près de la Stoa d'Attale. Le fronton présente en son centre la ciste mystique. Musée de l'Agora, Athènes. H. 0,312 ; l. : 0,26 ; ép. : 0,187. Lettres : 0,026.

*Ed. pr.* : B.D MERITT, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 23, 1954, p. 281 n°171

*Réed.* : D. W. BRADEEN, *The Athenian Agora XVII*, p. 172 n°981; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 106-107 n°25 et pl. 40 c (***RICIS* n°101/0249**)

Datation : 217-220 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Στεφηφό[[ρος - - - ]]

**Traduction**

« Stéphanépho[[ros, fils de ..., de ...]] »

**Commentaire**

B.D. Meritt envisageait de restituer le nom de Stéphanéphoros d'Aixone, prytane en l'an 174/5 après J.-C., mais Elizabeth Walters s'oppose à cette restitution, considérant que l'inscription est plus tardive. Comme dans le cas de l'isiaque de Milet (cf. [A.43]), une première inscription a été effacée pour laisser place à celle-ci : Laurent Bricault souligne que l'on peut encore lire les lettres ΣΙΑΣ. Selon lui, « cette stèle pourrait être rattachée à l'*Isiëion* situé près de l'agora » (p. 27).



**[A. 64] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Broomhall, Lord Elgin's Collection. Stèle en marbre blanc trouvée à Salamine, ornée d'un relief figurant à droite une isiaque tenant le sistre de la main droite et la situle de la main gauche, et à gauche, une autre femme. H. : 0,89 ; l. : 0,62-0,58.

Ed. pr. : A. MICHAELIS, *JHS* V (1884), 153, 19.

Réed. : *IG II<sup>2</sup>* 10182; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1966 et pl.422; Cl. ROLLEY, « Nattes, rubans et pendeloques », *BCH* 94, 1970, p.552-553 fig.1 ; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs*, op. cit., p. 51 et 84 et pl. 39 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 151-152 n° 115; ***RICIS* n°101/0602.**

Datation : 217-220 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Ἀφροδισία Ὀλύμπου  
Σαλαμεινία.

Παταναγαθ  
OCANEAM

**Traduction :**

« *Aphrodisia, fille d'Olympos de Salamine*  
*Patanagath, fils de (... ?)* ».

**Commentaire :**

La datation retenue est celle d'Elizabeth Walters Autre date proposée : 140-150 après J.-C. (J. EINGARTNER)

Παταναγαθ est un nom égyptien qui signifie « don d'Anaitis ».

Selon L. Bricault, le nom de l'isiaque semble avoir été ajouté par dessus celui de la femme contemporaine d'Aphrodisia, comme dans les inscriptions [A.43] et [A.63].





**[A. 65] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Musée de l'Agora, Athènes, I 4776. Fragment de la partie supérieure droite d'une stèle funéraire en marbre du Pentélique, trouvée en avril 1937 près de la Stoa d'Attale, orné d'un relief représentant un sistre. H. : 0,432 ; l. : 0,333 ; ép. : 0,155. Lettres : 0016.

*Ed. pr.* : B. D. MERITT, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 26, 1957, p. 221 n°82 et pl. 57

*Réed.* : D. W. BRADEEN, *The Athenian Agora XVII*, n°162 p. 105 n°22 et pl. 38 d ;

E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 105 n°22 et pl. 38 d ; **RICIS n°101/0246.**

Datation : 220 après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[- - -]

Πώλλα Ζωΐλο[υ]

[- - -]

Ἰφιστιάδου θυγ[άτηρ].

**Traduction :**

« [...] *Pôlla, fille de Zoïlos, du dème des Iphistiades.* »





**[A. 66] DEDICACE A MÊN.**

Un relief représente la lune, surmontée d'une étoile à sept branches. Staatliche Museen, Berlin n° inv. Sk 706. H. : 0,4 ; l. : 0,337 ; ép. : 0,04. Lettres : 0,009.

Ed. pr.: F. WIESELER, *Nachrichten von der Georg-Augusts-Universität und der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, 1874, 14.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4818** (SIRIS n°27 ; RICIS n°101/0229).

Datation : Après 212.

Ἱερεὺ<ς> στολιστῆς Ἰσιδος  
καὶ Σεράπιδος Αὐρ(ήλιος) Ἐπαφρόδει-  
τος τῷ Οὐρανίῳ Μηνὶ εὐχα-  
[ρ]ιστήριον ἀνέθηκα.

**Traduction :**

« Moi, Aur(élius) Epaphroditos, prêtre et stoliste d'Isis et de Sérapis, j'ai consacré (ce monument) à Mên Ouranos, en témoignage de reconnaissance. »

**Commentaire :**

Le gentilice *Aurelii*, porté par le prêtre, indique que l'inscription est sans doute postérieure à l'édit de Caracalla de 212 qui octroie la citoyenneté romaine à tous les provinciaux libres de l'Empire<sup>17</sup>.

Ce personnage est sans doute identique au prêtre homonyme nommé dans *IG II<sup>2</sup> 2904*<sup>18</sup>. Par ailleurs, Françoise Dunand identifie l'affranchi du nom d'Epaphroditos, qui offre une dédicace à Isis pour son affranchissement dans l'inscription [A. 56], à cet Epaphroditos<sup>19</sup>. Mais cette identification est douteuse car ce nom était très populaire au III<sup>e</sup> siècle parmi les fidèles du culte d'Isis à Athènes.

Aucun autre document iconographique n'associe Mên à une divinité isiaque : peut être, si l'on en suit la suggestion de Laurent Bricault, « le prêtre a-t-il fait sa dédicace en rapprochant le croissant lunaire d'Isis et l'aspect solaire de Sarapis du relief figurant sur notre document, caractéristique de certaines représentations de Mên [...], qui présente en relief un bonnet phrygien surmonté d'un croissant de lune et d'une étoile, encadré par deux flambeaux » (*RICIS* 101/0229, p. 20). Plus simplement ce prêtre est peut-être originaire d'Asie Mineure et vouer un culte particulier à Mên.

<sup>17</sup> L. ROBERT, *Hellénica* XIII, 1965, p. 232-234, note 1 : « Il est curieux que des savants qui écrivent sur l'époque romaine n'aient pas compris quelle était la valeur juridique du *nomen* Aurelius donné en 212 et sa valeur chronologique pour nos datations » ; S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle. Etudes chronologiques et prosopographiques*, De Boccard, Paris, 1976, p. 63 : « L'édit [de Caracalla] fournit donc, théoriquement, un *terminus* d'application très générales : un document est antérieur à 212 si aucun des personnages qu'il nomme n'est *Aurelius*, postérieur à cette date si tous (ou presque tous) portent ce gentilice ».

<sup>18</sup> S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècles*, op. cit., p. 100, l'identifiait également au prêtre Aurélios Epaphrodeitos, fils d'Epaphrodeitos du dème d'Acharnes, nommé dans *IG II<sup>2</sup> 1949*, mais cette identification doit être repoussée en raison du démotique : il est davantage probable que cet Aurélios Epaphroditos, prêtre d'Isis et Sarapis, soit identifié au personnage du même nom qui, à la même époque, consacra un petit autel de marbre blanc à Isis (*RICIS* 101/0232).

<sup>19</sup> F. DUNAND, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, vol. II, op. cit., p. 141.

Le seul parallèle possible provient de Délos, où une Egyptienne fait une dédicace au dieu Mèn. En dépit de ces deux exceptions, il ne semble pas qu'il y ait eu de rapprochement entre le culte de Mèn et celui des divinités égyptiennes.



**[A. 67] DEDICACE POUR OSIRIS.**

Musée de l'Agora. Fragment de marbre du Pentélique brisé de tous côtés, trouvé en 1936 rue Hermès, au nord de l'Acropole.

H. : 0,18 ; l. : 0,255 ; ép. : 0,095. Lettres : 0,012-0,015.

Ed. pr. : B.D. MERRITT, *Hesperia* 36, 1967, p. 97, n°28, pl. 26 (*Bull.* 1968 ; *SEG* XXIV 230)

Réed. : **RICIS n°101/0214.**

Datation : vers 220 après J.-C.

[ - - - | - - - Π]αιανιέως το[ῦ] ἱερέως τοῦ Σερά[-  
[πιδο]ς ἐν Εἰσείῳ γυν[ῆ] ὑπὲρ - - -]  
[....]λίου τοῦ ἱερέως το[ῦ] Ἀνούβιδος]  
ἐν Εἰσείῳ καὶ Κασίου Μεννε[---τοῦ ἱερέως]  
5 τοῦ Ὁρου· Ὁσείριδι ἀνέθη[κεν]  
τοῦ Σεράπιδος καὶ ἔστησεν ἐν Εἰσείῳ - - -]  
[.ἐ]πὶ Μου. Ἀντιμ[- - -].

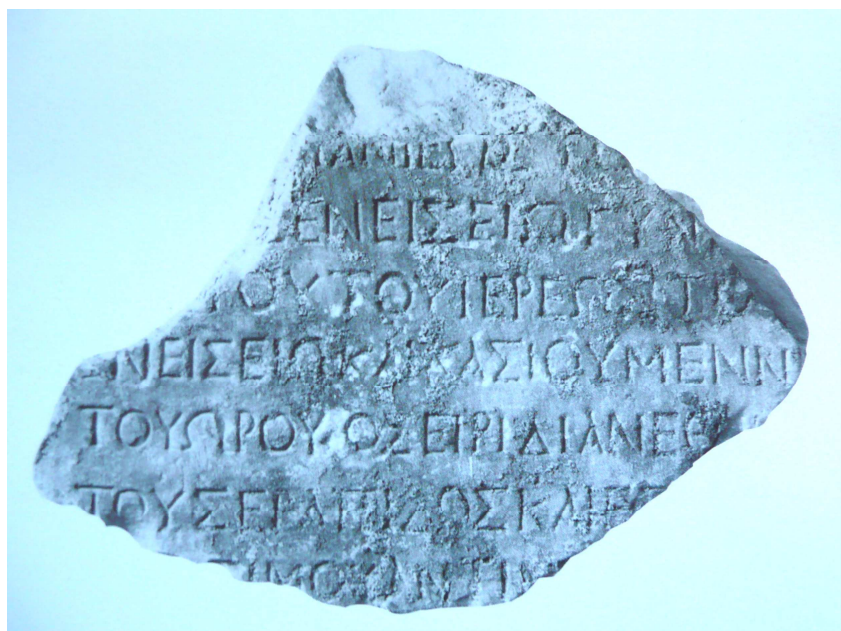
**Traduction :**

« [X], épouse de [Y], du dème de Péania, prêtre de Sarapis dans l'Isiéion, au nom de [...]lios, prêtre d'Anubis dans l'Isiéion et de Casius Menné[...], prêtre d'Horus, a fait cette consécration (de la statue) de Sérapis à Osiris et l'a érigée dans l'Isieion [...] lors de [...] de Mou. Antim. »

**Commentaire :**

L. Bricault note que les lacunes à droite de l'inscription sont sans doute assez importantes.

Concernant la ligne 2, je reprends le commentaire de Laurent Bricault : « La précision « dans l'Isiéion » permet de différencier ce prêtre de l'officiant du Sérapiéion situé au pied de l'Acropole ; en ce début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C, cet Isiéion (sans doute à distinguer de celui édifié près de l'Asklépieion) abrite divers officiants, voués au culte de différentes divinités du cercle isiaque (Isis, Horus, Osiris, Sarapis, et peut être Anubis et Harpocrate). Ceci est significatif de la réégyptianisation des cultes à partir du milieu du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. » (*RICIS* 101/0214, p. 13).



**[A. 68] DEDICACE D'UN HERMES.**

Musée Epigraphique, Athènes. Consécration d'un hermès acéphale qui se trouvait autrefois dans la stoa d'Hadrien. H. : 0,62 ; l. : 0,20 ; ép. : 0,14. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.* 514.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 3644** (*SIRIS* 25 ; *RICIS* 101/0215).

Datation : III<sup>e</sup> siècle de notre ère, probablement 251/2 après J.-C.

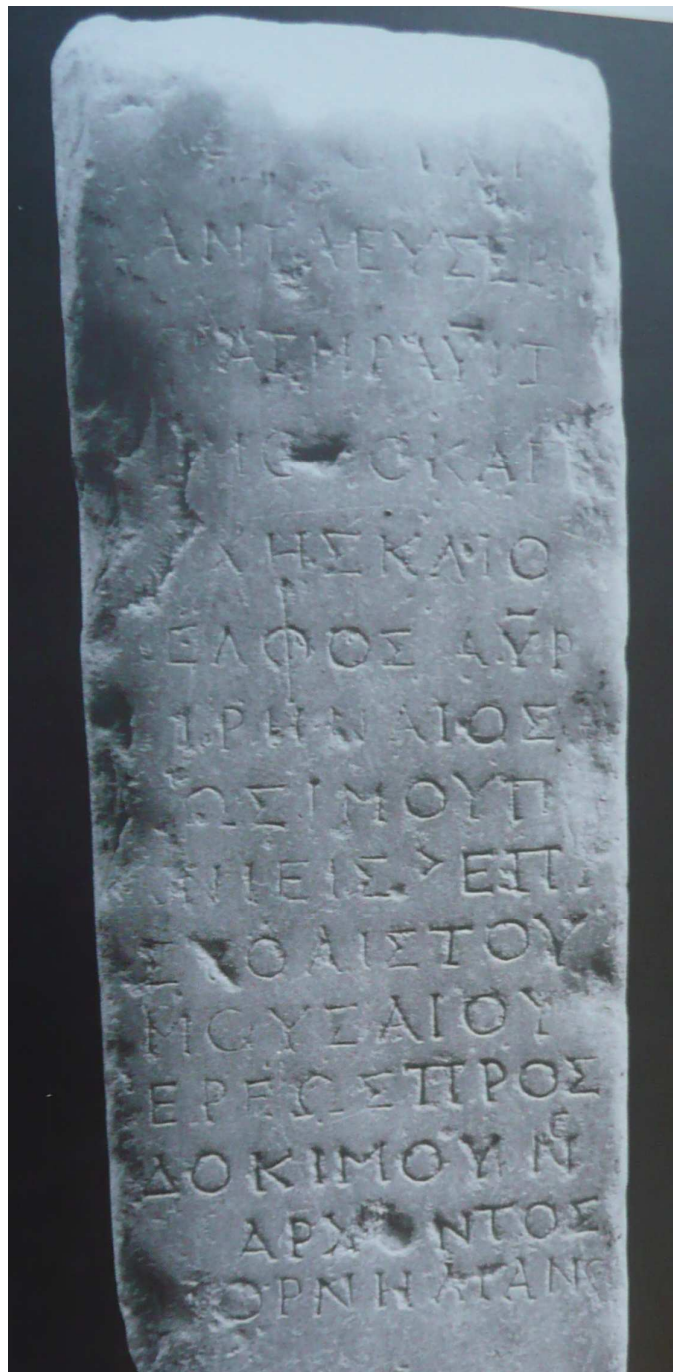
La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[Τὸν δεῖνα]  
[κ]λε[ιδ]ουχή-  
σαντα εὐσεβῶ[ς]  
[ὁ] πατήρ Αὐρ(ήλιος) Ζ[ώ]-  
5 [σι]μος ὁ καὶ ..  
.. χης καὶ ὁ [ἄ]-  
[δ]ελφὸς Αὐρ(ήλιος)  
[Ε]ἰρηναῖος  
[Ζ]ωσίμου Π[αι]-  
10 ανιεῖς>, ἐπὶ  
στολιστοῦ  
Μουσαίου,  
[ἱ]ερέως Προσ-  
δοκίμου νε(ωτέρου),  
15 ἄρχοντος  
Κορνηλιανο[ῦ].

**Traduction :**

« Pour (Aurélios ...), qui fut un cleidouque plein de piété, son père Aurélios Zôsimos, appelé auss [...]chès, avec son frère Aurélios Eirénaios, fils de Zôsimos, (du dème) de Péania, le stoliste étant Mousaios, le prêtre Prosdokimos le jeune, (fils de Prosdokimos) (et) l'archonte Kornélianos. »





**[A. 69] DEDICACE A ISIS.**

Agora Romaine. Petit autel en marbre blanc de provenance incertaine, brisé à la partie inférieure. Un aigle est sculpté en relief sous l'inscription. H. : 0,28 ; l. 0,16 ; ép. : 0,16. Lettres : 0,017.

*Ed. pr.* : S. N. KOUMANOUDIS, *ADelt.* 25, 1970, p. 68-69 n°24 (*Bull.* 1971, 260; *SEG* XXXV 145)

Rééd.: *RICIS* n°101/0232.

Datation : III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

- 1 [Ε]ἰσιδι (vac.) Δ  
[.]Ι[.....]ΕΙ  
[Αὐρ.] Ἐπα-  
[φρ]όδειτο[ς]  
5 [Κή]τ (vac.) τιο[ς].

**Traduction :**

« A Isis [... Aurélios] Epaphrodeitos, du dème de Kettos. »

**Commentaire :**

L. 5 : la restitution « Sphettos », suggérée par Koumanoudis, est également possible.





**[A. 70] CATALOGUE DES SACERDOCES DES DIFFERENTES DIVINITES.**

Deux fragments d'une plaque de marbre de l'Hymette, trouvés sur le versant occidental de l'Acropole, à proximité de la Tour des Vents, lors des fouilles pratiquées par la Société archéologique en 1890. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 8159-8160. Fragment a : H. : 0,31 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,06. Fragment b : H. : 0,24 ; l. : 0,23 ; ép. : 0,06 ; Lettres : 0,005-0,008.

Ed. pr. : A. SALAČ, « ZEYΣ KΑΣΙΟΣ », *BCH* 46, 1922, p. 182-187 (*SEG* I 52)

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 1950* (*SIRIS* n°30) ; *RICIS* n°101/0216.

Datation : postérieur à la 2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

J'utilise la traduction de Laurent Bricault (sauf pour la ligne 13 où le théonyme Isis n'était pas restitué dans la version du *RICIS*)

a KAPI [- - -]

Διογένους [--- 'Αρπο]-

κράτους· Γάιος [- - -]

'Ωρου· Γάιος Υ///C [- - -]

5 'Αγαθοῦ θεοῦ· 'Αλέξα[νδρος - - -]

Παιωνίδης· Διὸς Κασίου[υ ..... Μ]ακαρία

b

'Αριστοβούλου ἐξ Οἴου.[.....]ΧΗΑΤ[.]Α[- - -]

'Απόλλωνος· Νέρων[.....]οικίδου

ἐξ Οἴου· Σ.ΝΗ --- ΩΑ. Α Γάι(ος) 'Ασύν(κριτος)

10 Παιανιεύς· Διονύσο[υ.---]η· Μητρὸς θεῶν·

ΡΟΣ Γερυλλιανὸς Πειρεε[ύς. ---]ω vac.

ἐν Κ[α]ινώπῃ· 'Αγαθ[ι --- Οὐρ]ανίας 'Αφροδείτης· Νείκη.

Εὐκόλου· Νεικήρατο[ς]. 'Ισιδος Ταποσ[ειρι]άδος· 'Ινγενοῦα (subscr. Ζώσιμος).

Τὰ ἐπηρωτημένα ὅ[τ]ω δοκεῖ τῶν καὶ ἱερατευκότων

15 καὶ κλειδουχ[η]κότων ---] τῇ θεῷ· 'Ις τὸν ὑπόλ[υ]πον

τόπον ἀπο[---ἐ]πηρωτήθη ὅ[τ]ω δοκεῖ

προσκαρ[τερ]ῆσαι τῷ ἔργῳ τ[ο]ὺς μετέχοντας

..ΛΓΚ --- ἐπηρώτησεν.

**Traduction :**

« (prêtre de [...], Kari[...] Diogénès ;

(prêtre) d'Harpocrate : Gaïos [...] ;

(prêtre d')Horus : Gaïos Cas[...] ;

(prêtre) d'Agathos Theos : Alexandros [...] du dème de Péonides ;

(prêtre de) Zeus Cassios [...]

[prêtresse de ...] : Makaria, fille d'Aristoboulos du dème d'Oion [...] ;

(prêtre d') Apollon : Nérôn, fils de [...] Joikidès du dème d'Oion ;

(prêtre de) [...] : Gaïos Asynkritos du dème de Péania ;

(prêtre de) Dionysos : [...] ;

(prêtre) de la Mère des Dieux : ROS Gérullianos du dème du Pirée ;

(prêtre du dieu) de Canope : Agathi(ôn ?) ;

(prêtresse d') Aphrodite Ourania : Neikè ;

prêtre d'Eukolos : Neikèratos ;

(prêtresse d') Isis Taposiris : Ingenua ;

[(prêtre) de ...] : Zôsimos

Les questions qui (sont posées) à qui de droit, tant parmi les prêtres que les cleidouques sortis de charge, [...] à la déesse. Concernant le reste de l'emplacement ?, [...] il a été demandé à qui de droit que ceux qui ont part à [...] continuent de s'appliquer [à la tâche ...] il l'a demandé ».

### Commentaire :

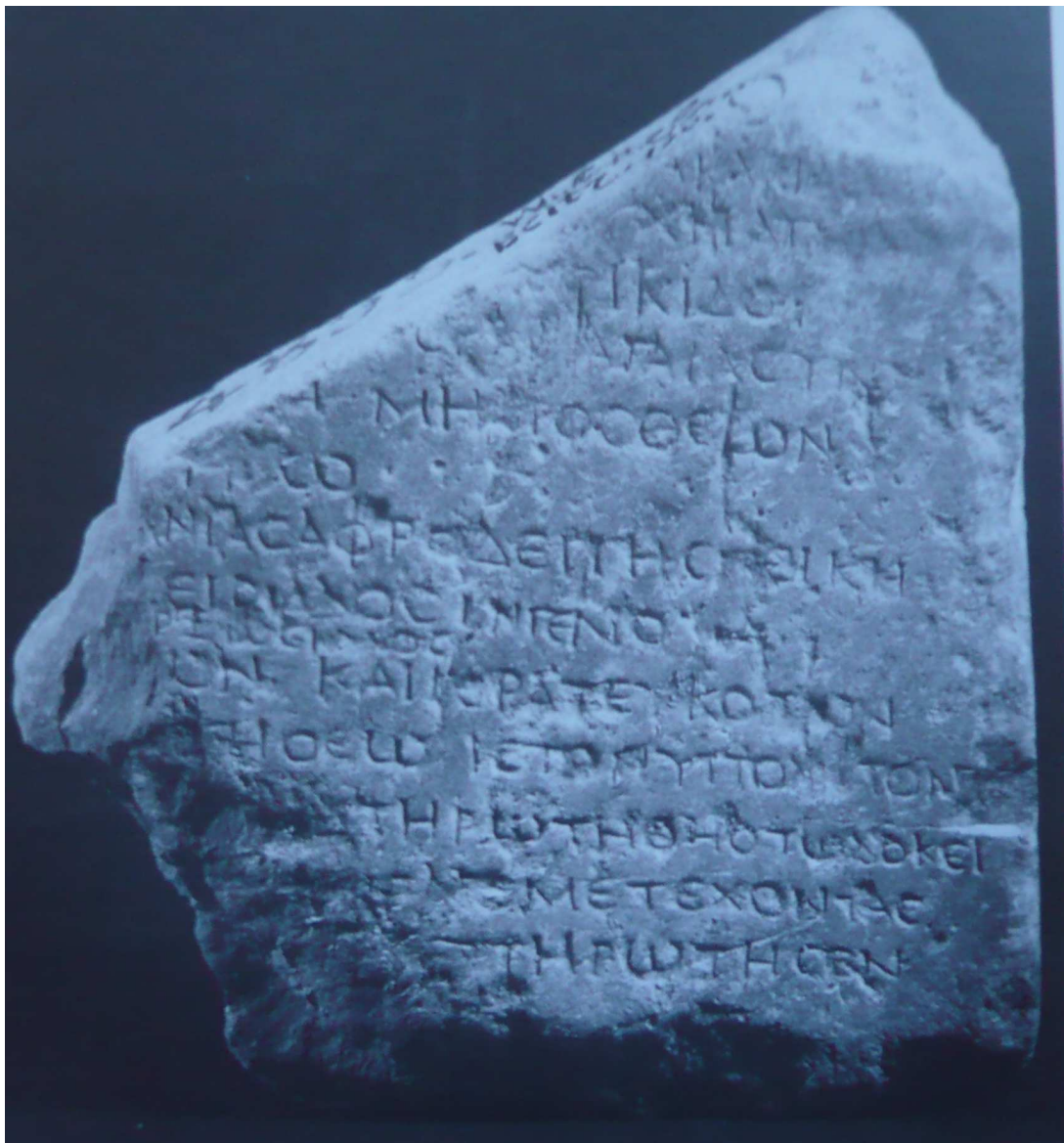
Ce fragment mentionne pour chaque divinité le nom de son desservant. Parmi les dieux honorés sont ainsi mentionnés : Harpocrate, Horus, Zeus Casios, Apollon, Dionysos, la Mère des Dieux, un dieu « εν Κανώπω » (Osiris), Aphrodite Ourania ou encore Isis Taposiris (épithète qui renvoie à la fonction funèbre d'Isis)

L. 2-3 : Il est intéressant de voir figurer côte à côte les sacerdoce d'Harpocrate et d'Horus, car ses deux divinités sont parfois confondues.

L. 11 : Kirchner proposait pour la fin de la ligne [θεω μεγίστ]ω. Le dieu en question serait Sarapis, sous l'aspect de dieu guérisseur et oraculaire qui est le sien dans son sanctuaire canopique.

Ingenoua est prêtresse d'Isis Taposiris. Cette épiclèse de la déesse manifeste son état de pleureuse déplorant la perte de son frère-époux. Isis de Taposiris n'est autre qu'Isis en deuil d'Osiris.

On peut également noter que Sarapis n'apparaît pas dans cette liste des prêtrises athéniennes, mais le texte étant lacunaire, on ne peut dire si ce fait est significatif ou non. Selon Bricault, plutôt que de miser sur son absence, on peut supposer leur présence dans l'une ou l'autre des lacunes de l'inscription, d'autant qu'y sont mentionnés par ailleurs à la fois un prêtre d'Harpocrate et un prêtre d'Horus. L'inscription provient sans doute du *Sérapiéion*.



**[A. 71] INSCRIPTION FUNÉRAIRE.**

Consécration d'une petite chapelle en marbre blanc, avec des reliefs représentant une femme en costume isiaque, tenant dans sa main droite un sistre et dans sa main gauche une situle. Relief retrouvé près de la Bibliothèque d'Hadrien selon les rapports du XIX<sup>e</sup> siècle. Musée National, Athènes, inv. n°1244. H. : 1,00 ; l. : 0,65-0,58 ; ép. : 0,13. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, 3240

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 12418** ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV, op. cit.*, n°1954 (*SIRIS* 24); E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs, op. cit.*, p. 57 et pl. 50 ; J. EINGARTNER, 1991, p. 155-156 n°122; *RICIS* n°101/0251.

Cf. K. RHOMIOPOULOU, *Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών* : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο, Athènes, 1995, n°140, p. 81.

Datation : fin III<sup>e</sup> – début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Στήλην Παρθ<ε>νόπης ἴδιος γαμέτης  
ἐπόησεν <Λ>αίνης, ἀλόχ<ω> τοῦτο χαρι-  
ζόμενος.

**Traduction :**

« Lainès, son mari a fait une cette stèle commémorative de Parthénopé, pour être agréable à son épouse »

**Commentaire :**

La datation retenue est celle d'Elizabeth J. Walters, mais elle fait débat et d'autres dates ont été avancées : mi II<sup>e</sup> siècle après J.-C. (L. Vidman); 150-170 après J.-C. (J. Eingartner)

Selon K. Rhomiopoulou, l'inscription laisse penser que le sculpteur était peut être Lainès lui-même, le mari de Parthénopé.







**[A. 72] DEDICACE A ISIS ET AUX DIEUX EGYPTIENS.**

Fragment de marbre du Pentélique, trouvé à Eleusis, aujourd'hui perdu.

*Ed. pr.* : F. LENORMANT, *Recherches Archéologiques à Eleusis exécutées dans le cours de l'année 1860*, Paris, 1862, p. 36, n. 11.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4871** (*SIRIS* n°31; *RICIS* n°101/0303).

Datation : époque impériale

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

[Ἰσι]δι καὶ θε[οῖς Αἰγυπτίοις].

**Traduction:**

« *A Isis et aux dieux Egyptiens* »

**Commentaire**

François Lenormant restituait [Θεοῖς πᾶ]σι καὶ θε[αῖς]. Les restitutions de Dittenberger pour les *IG*, présentées ici, s'inspirent de l'inscription *IG II<sup>2</sup> 4872*, mais elles ne sont pas assurées et Laurent Bricault souligne qu'il existe d'autres combinaisons, sans lien avec les divinités isiaques.

**[A. 73] DEDICACE A SARAPIS ET AUX DIEUX EGYPTIENS.**

Inscription trouvée à Athènes dans la mosquée dite Coloumna, à l'endroit où se situerait le *Sarapiéion* de Pausanias. Aujourd'hui perdue.

*Ed. pr.* : K. S. PITTAKIS, *L'ancienne Athènes, ou la description des antiquités d'Athènes et de ses environs*, Athènes, 1835, p. 160.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4872** (*SIRIS* n°32; *RICIS* n°101/0217).

Datation : époque impériale

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Σαράπιδι καὶ θεοῖς Αἰγυπτίοις.

**Traduction** :

« *A Sarapis et aux dieux Egyptiens* »

**Commentaire**

Laurent Bricault propose la date du III<sup>e</sup> siècle de notre ère pour cette inscription.



**[A. 74] DEDICACE A OSIRIS.**

Inscription trouvée dans l'église Mégalo Monastèri (rue Hermou). Aujourd'hui perdue.

*Ed. pr.* : K. S. PITTAKIS, *L'ancienne Athènes, ou la description des antiquités d'Athènes et de ses environs*, Athènes, 1835, p. 160.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4873** (*SIRIS* n°33 ; *RICIS* n°101/0218).

Datation : Epoque impériale.

Ὅσιριδι θεῶι  
ἀν[άθημα]

**Traduction :**

« Consécration au dieu Osiris »

**Commentaire**

L.2 : J. Kirchner, L. Vidman et L. Bricault restituèrent ἀν[έθηκεν]. Je restitue ici ἀν[άθημα] sur une suggestion d'Eric Perrin, puisque le texte paraît complet et ne semble comporter aucun dédicant.

**[A. 75] DEDICACE A ISIS.**

Base circulaire. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 5072.

*Ed. pr.* : W. PEEK, « Attische Vers- inschriften », *ASAW* 69.2, 1980, p. 40, n°44 (*SEG* XXX 173).

Réed. : ***RICIS* n°101/0233.**

Datation : époque impériale

La traduction utilisée est de Laurent Bricault.

Εἴσιδι καρ[ποτόκω - - - ἀνέθηκεν]  
θειοτάτ[ης μορφῆς εἰκόνα τευξάμενος]  
ἰς χρησ[ - - -]  
πείθε[σθαι - - - ].

**Traduction :**

Les restitutions sont trop douteuses pour permettre une traduction.

Isis Karpotokos, c'est-à-dire « dispensatrice de richesses », apparaît sur une des émissions monétaires alexandrines (cf. L. BRICAULT, « Du nom des images d'Isis polymorphe », dans C. BONNET, J. RÜPKE, P. SCARPI (éds), *Religions orientales – culti misterici, Nouvelles perspectives*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 2006, p. 88, note 111).

## LES CULTES PHENICIENS

### [B.1] Epitaphe d'un Ascalonite, dévot d'Astarté.

Stèle funéraire de marbre du Pentélique, trouvée au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le Céramique, à Athènes, commémorant la mort d'un marin ascalonite du nom de ŠM[.] / Αντίπατρος. La stèle comporte un fronton avec anaglyphe et est formée de trois éléments : une épitaphe bilingue gréco-phénicienne, un relief sculpté et une épigramme en grec. Musée National, Athènes 1488. H. : 1,38 ; l. : 0,48-0,41. Lettres : Epitaphe (vers 1-2) : 0,012 ; Epigramme (vers 3-8) : 0,007.

Ed. Pr.: CIS I 115.

Réed.: **IG II<sup>2</sup> 8388** ; **KAI 54**, GVI 1601 ; CEG 596 ; J.M. STAGER, *Hesperia* 74 (2005), p. 427-449 ; Ch. C. TSAGALIS, *Inscribing Sorrow : Fourth Century Attic Funerary Epigrams*, Walter de Gruyter, Berlin, New York, 2008, p. 56

Cf. : SEG 40, 223 ; SEG 41, 1543 ; SEG 42, 203 ; A. CONZE, *Die attischen Grabreliefs IV*, op. cit., n°1175, pl. 258 ; Ch. V. CLAIRMONT, *Gravestone and epigram : Greek memorials from the Archaic and Classical Period*, Mainz, 1970, n°38, p. 114, pl. 19 ; N. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum*, Athens, The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, 2002, p. 190, n° 376.

Datation : vers 350 avant J.-C.

Pour la traduction de l'épitaphe phénicienne et de l'épigramme grecque, je m'appuie sur la version anglaise de J. M. Stager.

#### ☒ Epitaphe grecque :

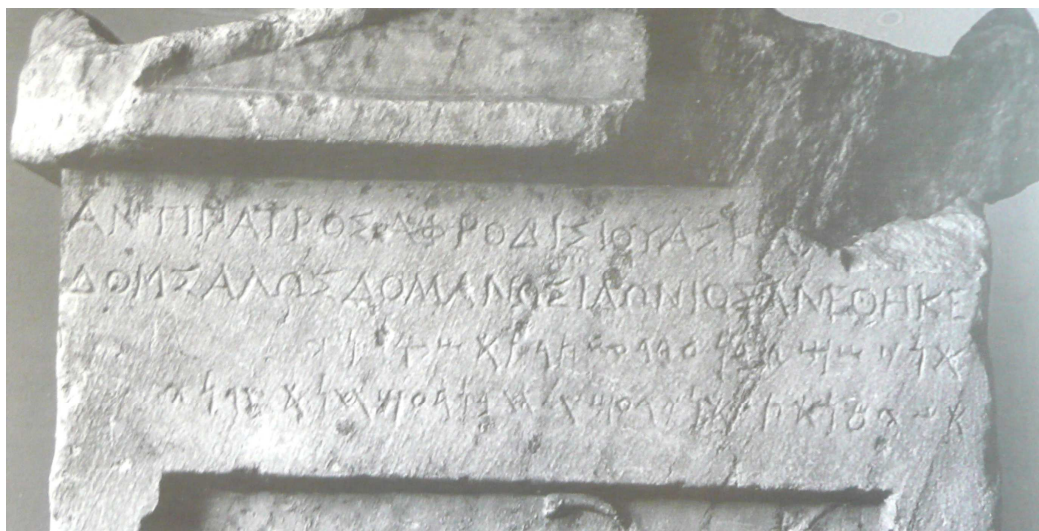
Ἀντίπατρος Ἀφροδισίου Ἀσκαλ[ωνίτης]  
Δομσαλῶς Δομανῶ Σιδώνιος ἀνέθηκε.

« Antipatros, fils d'Aphrodisios d'Ascalon  
Domsalôs, fils de Domanôs le Sidonien a dédié [cette stèle] »

#### ☒ Epitaphe phénicienne:

'NK ŠM[.] BN 'BD'ŠTRT 'ŠQLNY  
'Š YTN'T 'NK D'MSLH BN D'MHN' SDNY

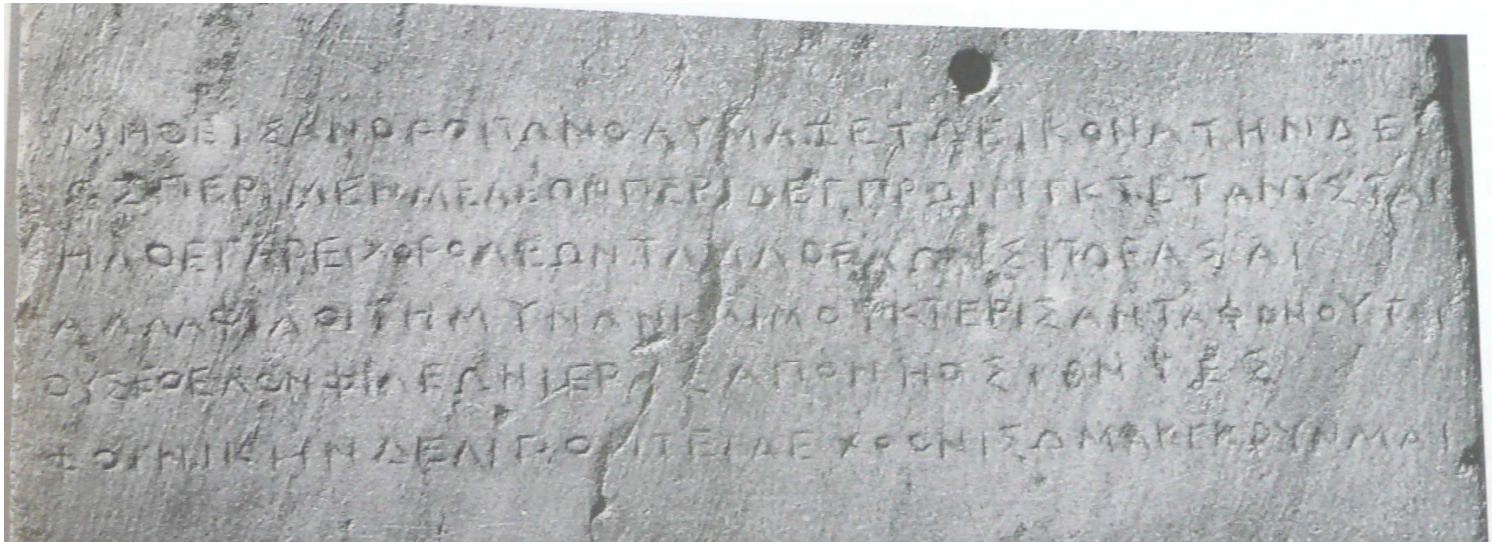
« Je (suis) Shem[.], fils d'Abdashtart, l'Ascalonite.  
(Ceci est la stèle) que moi, Domseleh, le fils de Domhanô le Sidonien, j'ai érigé ».



⌘ Epigramme grecque :

Μηθεὶς ἀνθρώπων θαυμάζετω εἰκόνα τήνδε,  
ὥς περὶ μὲν με λέων, περὶ δὲγ πρῶιρ' <ἐ>γκτεάνυσται.  
ἦλθε γὰρ εἰχθρολέων τὰμὰ θέλων σποράσαι.  
ἀλλὰ φίλοι τ' ἤμυναν καὶ μοι κτέρσαν τάφον οὔτηι,  
οὓς ἔθελον φιλέων, ἱερᾶς ἀπὸ νηὸς ἰόντες.  
Φοινίκην δ' ἔλιπον, τεῖδε χθονὶ σῶμα κέκρυνμαι.

*« Que personne ne s'étonne de cette image, sous prétexte qu'à côté de moi, d'un côté est étendu un lion, de l'autre, une proue. En effet, un lion est venu à moi, en ennemi, désireux de détruire mes biens, mes amis détournèrent (le lion) et m'enterrèrent ici dans cette tombe, les amis que j'aime et pour qui je fais des vœux comme ils quittent le navire sacré. Je quitte la Phénicie et mon corps est enterré sur cette terre. »*



Commentaire :

La datation de la stèle est sujette à débat : la date retenue est celle proposée par W. Clairmont<sup>20</sup>.

Je reprends ici la description très détaillée fournie par J. M. Stager : l'épigramme est gravée sous le relief creusé et comprend deux hexamètres (vers 1-2), un pentamètre (vers 3), et deux hexamètres (vers 5-6). Entre le fronton et le relief gravé sont inscrits le nom du défunt, ainsi que celui du dédicant de la stèle, à la fois en grec et en phénicien.

Les lettres de la première inscription en grec sont gravées à une profondeur moyenne ; elles sont irrégulièrement placées et la plupart d'entre elles penchent vers la droite au lieu d'être parfaitement droites. L'inscription phénicienne commence sur la droite, sur la ligne du dessus, et se lit vers la gauche, et la fin de l'inscription se lit sur la seconde ligne au dessous, située légèrement au-delà du milieu de la plaque. Chacun des vers de l'épigramme est inscrit sur une ligne individuelle. Les lettres sont petites. La plaque est typique des stèles attiques du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., plus évasée à la base qu'au sommet de la pierre. Le fronton forme un cadre ; les acrotères sont abîmés.

<sup>20</sup> Sur la base de la forme des lettres phéniciennes, F. Cross a, quant à lui, proposé de dater cette inscription de la fin du IV<sup>e</sup> siècle ou du début du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Enfin, sur la base des lettres grecques, Tracy date la stèle de la fin du III<sup>e</sup> - II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.



Le petit relief sculpté en creux occupe environ un quart de la surface totale de la plaque. Au centre de la composition, se dresse une *klinè*, sur laquelle est étendu le corps d'un homme, apparemment nu. A gauche, un lion, et à droite, une créature de forme humaine mais sans tête, sont penchés au dessus du personnage étendu sur le lit. Le lion se tient debout sur ses pattes arrière, les pattes avant posées sur la couche, enserrant étroitement la tête de l'homme. La tête de l'animal, à droite de la tête du défunt, est probablement tournée face au spectateur. Le lion est représenté attaquant vigoureusement sa proie. L'autre personnage est penché sur le bas du corps du défunt ; la tête et les bras ne sont pas représentés ; la proue d'un bateau occupe leur place.







### [B.2] Dédicace à Palaimon

Fragment droit d'un relief votif, en marbre de l'Hymette, trouvé dans le temple d'Héraklès Pankrates, près de l'Ilissos. Anaglyphe, mutilé sur le côté gauche. Athènes, 1<sup>ère</sup> éphorie.

H. : 0,26 ; l. : 0,295 ; ép. : 0,048. Lettres : 0,007.

Ed. pr.: I. MELIADES, *PAAH* (1953) [1956] 47-60 ; (1954) [1957] 41-49.

Réed : *SEG XVI 184* ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 25, n°1, fig. 1; E. VIKELA, *Die Weihreliefs aus dem Athener Pankrates-Heligtum am Ilissos*, *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts Athenische Abteilung* 16, 1994, p. 19, A10, fig. 8.

Date : Milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

[Ἡ δεινα εὐξαμ]ένη τῷ Παλαίμονι ἀνέθηκεν.

### Traduction :

« (Une telle) a fait cette consécration à Palaimon à la suite d'un vœu. »

### Commentaire

A droite, le dieu barbu Palaimon est assis sur un rocher, la tête tournée vers la gauche, tenant une corne d'abondance et une phiale *mesomphalos*. En face de lui, un autel avec deux dévots, dont une femme, à genoux, les bras levés vers Palaimon et touchant la jambe droite du dieu. On devine les traces d'un troisième personnage, qui s'approchait de Palaimon par la gauche.

L'origine phénicienne de Palaimon devra être discutée dans le chapitre 1, p.



**[B.3] Décret autorisant les habitants de Kition à construire un sanctuaire à Aphrodite.**

Stèle en marbre du Pentélique, à la gravure *stoichédon*, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique d'Athènes EM 7173. H. : 1,15 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,007.

Ed. Pr. : IG II 168

Réed. : IG II<sup>2</sup> 337 ; *SIRIS* 1 ; *LSG* n°34, 1969, p.66-68 ; C. J. SCHWENK, *Athens in the Age of Alexander. The Dated Laws and decrees of the 'Lycourgan era'*, 338-322 B.C., Chicago, 1985, p. 141, n°27 ; P. J. RHODES et R. OSBORNE, *Greek Historical Inscriptions, 404-323 B.C.*, Oxford University Press, 2003, n°91.

Cf.: J. PECIRKA, *The Formula for the Grant of Enktesis in Attic Inscriptions*, Prague, 1966, p. 59-61; R.R. SIMMS, « Isis in Classical Athens », *CJ* LXXXIV 1988-1989, p. 216-221; *SEG* XLIX 100, 2471; S. LAMBERT, *ZPE* 140 (2002), p. 76, note 9.

Datation : 333/2 avant J.-C.

Pour le texte du décret et la traduction : cf. inscription [A. 6]

**COMMENTAIRE :**

Ce décret témoigne du statut favorable dont les négociants kitiens établis au Pirée jouissaient auprès des autorités athéniennes. Selon l'usage, la proposition passe d'abord devant le Conseil, puis à l'Assemblée du peuple qui prend la décision d'octroyer le privilège de l'*enktesis* aux Kitiens. Le sanctuaire qui reçoit ici une reconnaissance officielle est celui d'une Aphrodite, que des dédicaces contemporaines font connaître comme Ourania (A.4 et A.5) : il faut y voir une équivalence en grec de l'Astarté phénicienne.

**[B. 4] Décret d'un koinon des Sidoniens honorant Ba'al.**

Stèle de marbre blanc de Paros, trouvée en 1887 au Pirée, de forme trapézoïdale, surmontée d'une simple corniche et qui porte dans sa partie supérieure deux inscriptions, l'une en phénicien, l'autre en grec. H. : 0,64 ; l. : 0,485 à 0,51. Lettres : 0,010. Musée du Louvre.

Ed. pr. : E. RENAN, *Revue Archéologique*, I, 1888, p. 5-7.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 2946**; F. BRIQUEL-CHATONNET, dans E. GUBEL (éd.), *Art phénicien. La sculpture de tradition phénicienne*, Paris, 2002, p. 156-157, n°176.

Cf. : E. RENAN, « Stèle punique du Pirée », *CRAI*, 1888 ; J. HALEVY, « Note sur l'inscription phénicienne du Pirée », *REJ* 16 (1888), p. 140-144 ; S. REINACH, « Note sur l'inscription phénicienne du Pirée », *REJ* 16 (1888), p. 275-277 ; Ph. BERGER, « Décret honorifique de la communauté phénicienne du Pirée », *Mémoires de la Société de Linguistique* 6 (1889), p. 381-390 ; J. TEIXIDOR, « L'assemblée législative en Phénicie d'après les inscriptions », *Syria* 57 (1980), p. 453-464 ; M.F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, « Un exemple d'intégration phénicienne au monde grec : les Sidoniens au Pirée à la fin du IV<sup>e</sup> siècle », *Atti del II Congresso Internazionale di studi fenici e punici*, Rome, 1987 (1991), p. 229-240 ; W. AMELING, « KOINON ΤΩΝ ΣΙΔΩΝΙΩΝ », *ZPE* 81 (1990), p. 188-189 ; G. MANGANARO, « Fenici, Cartaginesi, Numidi tra i Greci » (IV<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), *NAC* 29 (2000), p. 255-268.

Datation : Fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

J'utilise ici la traduction de F. BRIQUEL-CHATONNET.

Inscription grecque :

Τὸ κοινὸν τῶν Σιδωνίων  
Διοπεῖθ<η>ν Σιδώνιον.

« Le koinon des Sidoniens (a dressé la statue) de Diopéithès, de Sidon »

Inscription phénicienne :

- 1 בים 4 למרזח בשת 14 לעם צדן תם בד צדנים בן אספת לעטר
- 2 אית שמעבעל בן מגן אש נשא הגו על בת אלם ועל מבנת חצר בת אלם
- 3 עטרת חרץ בדרכנם 20 למחת כ בן אית חצר בת אלם ופעל אית כל
- 4 אש עלתי משרת אית רעת ז לכתב האדמם אש נשאם לן על בת
- 5 אלם עלת מצבת חרץ ויטנאי בערפת בת אלם עז אש לכנת גו
- 6 ערב עלת מצבת ז ישאן בכסף אלם בעל צדן דרכמנם 20 למחת
- 7 לכן ידע הצדנים כ ידע הגו לשלם חלפת אית אדמם אש פעל
- 8 משרת את פן גו

## **Traduction**

- « 1) Le 4<sup>ème</sup> jour (de la fête) du marzeah, en l'an 14 (de l'ère) du peuple de Sidon, il a été décidé par les Sidoniens en assemblée, de couronner
- 2) Shema ba al, fils de Magon, qui est le chef de la communauté, préposé au temple et à la construction du parvis du temple
- 3) d'une couronne d'or de 20 dariques, de bonne frappe, parce qu'il a construit le parvis du temple et qu'il a fait tout
- 4) le service auquel il était préposé ; (a été décidé en outre) que les hommes qui sont nos chefs préposés au
- 5) temple écriront cette décision sur une stèle gravée et l'érigeront dans le portique du temple aux yeux des gens et que la communauté nommera un
- 6) garant pour cette stèle ; les citoyens de Sidon prendront dans le trésor du dieu 20 drachmes de bonne frappe ;
- 7) ainsi les Sidoniens sauront que la communauté sait payer de retour les hommes qui ont accompli
- 8) un service devant la communauté. »

## **Commentaire :**

On peut établir une fourchette de datation en se basant sur les deux indications chiffrées fournit par l'inscription, à savoir le montant de la couronne d'or et la somme allouée pour la transcription du décret<sup>21</sup>. L'usage de faire graver sur stèle ces indications chiffrées n'a caractérisé à Athènes qu'une assez brève période, en gros la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> et le tout début du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

La précision chronologique donnée par l'intitulé du décret (« la 14<sup>e</sup> année du peuple de Sidon ») va aussi dans ce sens : Marie-Françoise Baslez et F. Briquel-Chatonnet ont bien montré que « la mention explicite du « peuple » indique sans doute possible une ère d'autonomie postérieure à la domination achéménide, qui s'achève dans la région à la bataille d'Issos en 333 » (p. 235). Avant cette date, les Sidoniens utilisaient le mode de datation traditionnelle, en fonction du nombre d'années de règne du souverain. Il existe trois ères d'autonomie possible pour la cité de Sidon, auxquelles pourrait faire référence l'inscription, correspondant à la fin du II<sup>e</sup>, au début du III<sup>e</sup> ou au dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. La première hypothèse renvoie à l'ère d'autonomie inaugurée en 111/10 après l'effacement des Séleucides : l'inscription serait alors datée de 96 avant J.-C. Cette hypothèse peut être écartée d'une part en raison de la paléographie du texte grec, qui est clairement antérieure, et d'autre part, à cause du contexte monétaire et historique. La deuxième hypothèse se fonde sur une ère d'autonomie qui se situerait entre 280 et 260 : la datation qui résulterait de ce comput ptolémaïque semble également peu probable « puisque les usages athéniens auxquels se conforment les Sidoniens sont caractéristiques de la fin de IV<sup>e</sup> siècle et non de la période 280/260 » (M. F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, *loc. cit.*, p. 238). En outre, la mention de dariques plaide également contre cette datation, puisque ces pièces, frappées au plus tard par Alexandre en 323, ne peuvent avoir été thésaurisées très longtemps à Athènes (sans quoi elles ne seraient pas déclarées *dokima*). La date la plus probable correspond donc bien au dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle, marquée par l'arrivée d'Alexandre en Phénicie, l'effondrement de la domination achéménide et l'établissement d'un nouveau comput. C'est l'hypothèse la plus probable au vu des données de l'inscription, qui permet de conclure que ce texte remonterait à l'année 320/319.

---

<sup>21</sup> M.F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, « Un exemple d'intégration phénicienne au monde grec : les Sidoniens au Pirée à la fin du IV<sup>e</sup> s. », *Atti del II Congresso Internazionale di studi fenici e punici*, Rome, 1987 (1991), p. 229-240.





**[B.5] Dédicace à Aphrodite Ourania.**

Base de marbre de l'Hymette trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes EM 10603. H. : 0,09 ; l. : 0,55 ; ép. : 0,55. Lettres : 0,015.

Ed. Pr. : K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.* 2585.

Rééd. : **IG II<sup>2</sup> 4636** (CIA III 1588) ; M. YON, *Kition-Bamboula V*, n°160.

Datation : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Ἀριστοκλέα  
Κιτιᾶς  
Ἀφροδίτη  
ι Οὐρανίαι  
εὐξαμένη  
ἀνέθηκεν.

**Traduction :**

«Aristokléa de Kition, a consacré à Aphrodite Ourania en accomplissement d'un vœu »

**Commentaire :**

Cette dédicace à Aphrodite Ourania est le fait d'une femme, native de Kition, en Chypre, qui s'adresse très probablement à sa déesse ancestrale Astarté.



**[B. 6] Dédicace à Aphrodite Ourania**

Base de marbre de l'Hymette, tronquée à gauche, trouvée dans la partie sud du Pirée, avec la précédente. Perdue. H. : 0,03 ; l. : 0,11. Lettres : 0,015.

*Ed. pr.* : K. S. PITTAKIS, *Arch. Eph.* 2591

Rééd. : **IG II<sup>2</sup> 4637**; M. YON, *Kition-Bamboula V*, n°161.

Cf. : FOUCART, *Des assoc. Relig.*, 199, n°11.

Datation : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

[ - - - - - Ἀφροδίτῃ  
[Οὐρανίαι εὐξάμεν- ὅ]πὲρ τοῦ  
[υἱοῦ ? - -]ίου.

**Traduction :**

« ... à Aphrodite Ourania, en accomplissement d'un vœu, au nom de son fils »

**Commentaire :**

Cette dédicace, trouvée au même endroit que la précédente, s'adresse donc sans aucun doute à la même déesse, c'est-à-dire à l'Aphrodite chypriote.

**[B. 7] Dédicace à Aphrodite (Ourania) ?**

Base de marbre poreux, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes, EM 10602.

H. : 0,16 ; l. : 0,95 ; ép. : 0,49. Lettres : 0,02 (v. 1-3) ; 0,015 (v. 4).

Ed. pr. : U. KOEHLER, *MDAI (A) IV*, 1879, 334.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4586**.

Cf. R. GARLAND, *The Piraeus, from the Fifth to the First Century B.C*, Duckworth, Londres, 1987, p. 229, n°12.

Datation : milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Ἀφροδίτῃ  
Καλλίστιον  
Ὀνησάνδρου Πειραιέως  
*vacat. 0,025*  
ἐπὶ ἱερέως Κίκωνος.

**Traduction :**

« Kalliston, fille d'Onèsandros du dème du Pirée [a consacré] à Aphrodite, sous la prêtrise de Kikôn. »

**Commentaire :**

Il est peu probable, au vu de la date et du statut de la dédicante et du prêtre que cette inscription soit adressée à la déesse phénicienne : il est plus vraisemblable de penser que la dédicace est destinée à la déesse grecque dont un sanctuaire est attesté au Pirée. On sait en effet qu'il existe au Pirée un *Aphrodision*, que Conon fit édifier après la destruction des trières lacédémoniennes et la bataille navale de Cnide (PAUSANIAS, I, 1, 3) c'est pourquoi on l'appelait Aphrodite Euploia, c'est-à-dire « protectrice de la navigation ». Selon une autre tradition ce serait Thémistocle qui l'aurait fait édifier après la victoire de Salamine. Le plus vraisemblable est qu'il fut édifié à l'époque de Thémistocle sur l'éminence d'Eétionéia, après Salamine, et qu'il fut restauré par Conon après la bataille navale de l'Eurymédon.

L'origine orientale de la déesse en question est discutée dans le chapitre 4, p. 214-215.

**[B.8] Dédicace à Aphrodite Ourania ?**

Base de marbre de l'Hymette, en deux parties, trouvée au Pirée. Musée du Pirée. H. : 0,32 ; l. : 1 ; ép. : 0,51.

*Ep. pr.* : S. N. KOUMANOUDIS, 'Αθήναιον VIII, 1879, 237.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4616.**

Datation : fin IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Νεοκλῆς Θορίκιος ἀνέθηκεν  
Δωρίδος ἱερεωμένης.

**Traduction :**

« Néoklès du dème de Thorikos a consacré, sous la prêtrise de Dôris. »

**Commentaire :**

L'identification avec la déesse Astarté n'est pas certaine et devra être discutée dans le chapitre 4, p. 215.

**[B.9] Dédicace d'un autel à Sakon.**

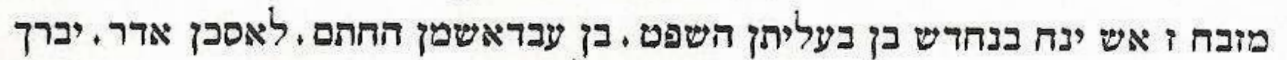
Autel de marbre portant une inscription phénicienne, retrouvé au Pirée, près de l'autel de Zeus Sôter.

Ed. Pr. : *CIS I*, 118.

Réed. : **KAI 58**.

Date : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

La traduction latine fournie par le *CIS I* 118 est ici traduite en français.



מזבח ז אש ינח בנחדש בן בעליתן השפט . בן עבדאשמן החתם . לאסכן אדר . יברך

**Traduction :**

« Benhodès, fils de Baalyaton, suffète, fils de Abdesmun, notaire, a construit cet autel, en dédicace au puissant Sakon ».

**Commentaire :**

Sur le titre du suffète porté dans certaines fondations phéniciennes, cf. G. BUNNENS, *L'expansion phénicienne en Méditerranée*, Bruxelles-Rome, 1979, p. 287-289.

**[B. 10] Dédicace à Palaimon.**

Petit fragment de marbre du Pentélique, conservant les traces d'un relief sculpté au dessus d'une inscription.

H. : 0,10 ; l. : 0,11 ; ép. : 0,033.

*Ed. pr.*: E. VIKELA, *Die Weihreliefs aus dem Athener Pankrates-Heiligtum am Ilissos*, *op. cit.*, 1994, p.28, no. A21, inv. no. P 45 B.

Date : fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Παλαίμον[ι]

**Traduction**

« A Palaimon »





**[B. 11] Trois décrets des thiasotes d'Aphrodite en l'honneur de Stéphanos.**

Stèle de marbre trouvée au Pirée, dans la rue Alcibiade. H. : 1,25 ; l. : 0,33 ; ép. : 0,24.

Ed. pr. : A. MELETOPOULOS, *Ἀθήναιον* VIII, 1879, 296.

Réed. : P. FOUCARD, *BCH* III, 1879, p. 510; *IG* II<sup>2</sup> 1261.

Datation: 302/1-300/299.

- 302/1 Ἐπὶ Νικολκλέους ἄρχοντος.  
Ἦδοξεν τοῖς θιασώταις· ἐπει[δὴ]  
Στέφανος ὁ θωρακοποιὸς ἐπι[με]-  
λητὴς γενόμενος τῶν κοινῶ[ν πά]-  
5 [ν]των ἐπιμεμέληται τὴν ἐπιμ[έλ]-  
ειαν ἣν ἔδει αὐτὸν ἐπιμεληθ[ῆν]-  
αι καὶ τᾶλλα φιλοτιμούμε[ος δ]-  
[ι]ετέλεσεν ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ κ[αί]  
[τ]ὴν πομπὴν τῶν Ἀδωνίων ἔπεμ[ψε]  
10 [κ]ατὰ τὰ πάτρια - τύχει ἀγαθῇ[ι δ]-  
εδόχθαι τοῖς θιασώταις ἐπα[ιν]-  
[έ]σαι Στέφανον τὸν ἐπιμελητῇ[ν]  
[φ]ιλοτιμίας ἔνεκεν καὶ ἀνδρα[γ]-  
[α]θίας τῆς εἰς τὸ κοινὸν τῶν θια-  
15 [σ]ωτῶν καὶ στεφανῶσαι θαλλοῦ σ-  
εφάνωι· δοῦναι δ' αὐτῶι Δ δραχ(μάς).  
Στεφανω- θεὶς ὑπὸ τ-  
οῦ κοιν- οῦ ἀνέθ-  
ηκε τὴν Δήμητρα  
20 Ὀμόνοι- αν τοῦ  
κοινο.  
Ἀφροδίτης  
οἱ θιασῶται Στέ-  
φανον Μυλωθροῦ .  
25 Ἐπὶ Κλεάρχου ἄρχοντος - ἔδο[ξε]-  
301/300 [ν] τοῖς θιασώταις· ἐπειδὴ Στέ[φα]-  
νος πρότερόν τε ἐπιμελητὴς [γε]-  
νόμενος καὶ νῦν ἱεροποιὸς λ[αχ]-  
ὦν μετὰ τῶν ἄλλων συνιεροποι[ῶ]ν-  
30 ἡ ἀνὴρ ἀγαθὸς γέγονεν καὶ τὰς [θ]-  
υσίας ἔθυσε τοῖς θεοῖς ἃς πάτ[ρ]-  
ιον ἦν αὐτοῖς, καὶ τᾶλλα ἐπιμε[μ]-  
έλῃται ὅσα προσῆκε[ν] αὐτῶι πε[ρ]-  
ὶ τὴν ἐπιμέλειαν, τύχηι ἀγαθε[ῇ]  
35 δεδόχθαι τοῖς θιασώταις, ἐπα[ι]-  
νέσαι Στέφανον τὸν ἱεροποιὸν  
φιλοτιμίας ἔνεκεν καὶ ἀνδρα[γ]-  
αθίας τῆς εἰς τὸ κοινὸν τῶν θι[α]-  
σωτῶν καὶ στεφανῶσαι θαλλοῦ σ-  
40 τεφάνωι· δοῦναι [δὲ] αὐτῶι Δ δρα(χμάς).  
Ἀφροδίτης  
οἱ [θιασῶτ]αι  
[Στ]έ[φαν]ο[ν] Μυλωθροῦ.  
Ἐφ' Ἡγεμάχου ἄρχοντος· ἀγαθεὶ τύχ[ει]· 300/299  
45 Σωκλῆς εἶπεν· ἐπειδὴ Στέφανος ἱερο-  
ποιὸς γενόμενος εὖ ἐπεμελήθη τῆς θ[υ]-  
σίας τῆς Ἀφροδίτης, δεδόχθαι τοῖς θι[α]-  
σώταις, ἐπαινέσαι Στέφανον Μυλωθροῦ]  
καὶ στεφανῶσαι θαλλοῦ στεφάνωι καὶ  
50 δοῦναι αὐτῶι ἀπὸ τοῦ κοινοῦ· Δ Δ· δραχ(μάς), τὸν  
δὲ λαβόντα ἀναθεῖναι ἀνάθημα ἐν τοῖ  
ἱερῶι ἐπιγράψαντα τόδε τὸ ψήφισ-  
μα ὅπως ἂν ὦσι πολλοὶ οἱ φιλοτιμούμε-  
νοι, εἰδότες ὅτι ἐπίστανται χάριτας ἀ-  
55 ποδιδόναι οἱ θιασῶται.

**Traduction :**

« Sous l'archontat de Nicoclès. Il a plu aux thiasotes. Attendu que Stéphanos, le fabricant de cuirasses, devenu épimélète de toutes les affaires communes s'est acquitté de la tâche dont il devait s'acquitter et (attendu) que pour le reste, il n'a eu de cesse de manifester son zèle au nom du koinon, qu'il a mené la procession des Adonia conformément aux lois ancestrales. A la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge à Stéphanos l'épimélète, en raison de son zèle et de sa loyauté envers le koinon des thiasotes et de lui décerner une couronne de feuillage ; qu'on lui verse dix drachmes (pour cela).

Il a consacré (la statue) de Déméter Homonoia du koinon. Les thiasotes d'Aphrodite (ont honoré d'une couronne) Stéphanos, fils de Mylôthros

Sous l'archontat de Cléarchos, il a plu aux thiasotes. Attendu que Stéphanos, dans le passé comme épimélète, et maintenant comme hiérope désigné par le sort avec les autres hiéropes, s'est montré un homme de bien et a accompli les sacrifices aux dieux que la tradition leur

*imposait, et que, pour le reste, il s'est chargé de ce qui relevait de sa charge ; à la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge au hiérope Stéphanos en raison de son zèle et de sa loyauté envers le koinon des thiasotes, et de lui décerner une couronne de feuillage ; qu'on lui verse dix drachmes (pour cela).*

*Les thiasotes d'Aphrodite (ont honoré d'une couronne) Stéphanos, fils de Mylôthros. Sous l'archontat de Hégémachos, à la Bonne Fortune, Soclès a fait la proposition. Attendu que Stéphanos, comme hiérope, s'est occupé correctement du sacrifice pour Aphrodite, plaise aux hiéropes d'accorder l'éloge à Stéphanos, fils de Mylôthros, et de lui décerner une couronne de feuillage, et qu'on lui verse 20 drachmes de la part du koinon, et que celui-ci puisse consacrer une offrande dans le sanctuaire et faire graver ce décret, afin que nombreux soient ceux qui manifestent leur zèle, sachant que les thiasotes savent se montrer reconnaissants. »*

### **Commentaire :**

Il s'agit d'une série de trois décrets successifs, votés par une association de thiasotes en l'honneur d'un de leurs membres, Stéphanos, qui a exercé plusieurs charges au sein du groupe.

**[B. 12] Décret honorifique d'une association de Salamiens de Chypre, dédiée à Aphrodite.**

Fragment d'une stèle de marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée National, Athènes. H. : 0,23 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,005. *Stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἀθήναιον* VIII, 1879, 138.

Réed. : *IG II² 1290*.

Datation : milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

- 1    [Ἐπὶ ..... ἄρχον]τος, μηνὸς Ποσιδε-  
[ῶνος ὑστέρου ἔκτ]ει ἰσταμένου· ΟΥΣ  
..... ἔδοξεν Σαλ[α]μινί-  
[οις· ἐπειδὴ .....]ίδης Εὐβούλου Σα[λ]-  
5    [αμίνιος ἐπιμελη]τῆς γενόμενος [ἐπ]-  
[ι ..... ἄρχοντο]ς τάς τε θυσί[ας ἔθ]-  
[υσε πάσας ὅσας προ]σῆκεν αὐτῷ ὑπὲρ-  
[ρ .....] τεῖ Ἀφροδί[τ]ει κ-  
[αὶ ..... τὸ γεν]όμενον εἰς [τ]ὴν τ-  
10    [... καὶ] εἰς τὰ Ἀδώ[ν]ια ε-  
- - - - - Γ

**Traduction :**

« Sous l'archontat de ..., au mois de Posidéon répété, le 6, il a plu aux Salamiens. Attendu que [- - -]idès, fils de Euboulos, de Salamine, étant devenu épimélète sous l'archontat de [- - -] a offert tous les sacrifices qu'il convient d'offrir au nom de [...] pour Aphrodite et ... pour les Adonies »

**Commentaire :**

Il s'agit d'un décret honorifique des Salamiens pour le travail de leurs épimélètes lors des fêtes pour Aphrodite et des Adonies.

### [B.13] Epitaphe de la fille d'un grand prêtre de Nergal

Stèle de marbre de l'Hymette, portant une inscription funéraire bilingue, érigée au Pirée par le fils d'un Sidonien, prêtre du dieu Nergal.

Ed. pr : K. S. PITTAKIS, *Eph.* 574.

Réed.: *CIS* I 119; *IG* II<sup>2</sup> 10271; *KAI* 59.

Datation: Début du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

J'utilise ici une traduction personnelle pour l'inscription grecque, et je traduis la traduction latine de l'inscription phénicienne.

#### Inscription grecque

Ἀσεπτε Συμσελήμου Σιδωνία.

« Je suis Asepta, fille de Symsélemos, de Sidon ».

#### Inscription phénicienne

אנך אספת בת אשמנשלם צדנת . אש יטנא לי  
יתנבל בן אשמנצלח רבכהנס אלם נרגל

« [Ceci est] ce que Yathan-bel (YTNBL) fils de Eshmun-shillem (ʾŠMNSLH), grand-prêtre du dieu Nergal a érigé pour moi ».

#### Commentaire :

Il s'agit de l'épitaphe bilingue d'une Sidonienne, inhumée en Attique. Le texte grec, plus court que la partie phénicienne, porte le nom de la défunte, suivi du nom de son père. Il s'agit d'une épitaphe originale puisque les noms des personnages, clairement sémitiques, sont simplement transcrits sans aucune tentative d'hellénisation. La partie phénicienne indique que l'inscription funéraire d'une femme, a été érigée par son frère, qui souhaite expliquer sa filiation familiale : au sein de cette communauté ethnique, on observe la nécessité de se définir de façon plus précise, par ses liens familiaux<sup>22</sup>.

M. F. BASLEZ et F. BRIQUEL-CHATONNET, « Un exemple d'intégration phénicienne au monde grec », *loc. cit.*, p. 239, mettent en évidence, dans le texte grec, un certain nombre de caractères paléographiques communs à cette inscription funéraire et au décret des Sidoniens du Pirée en faveur de Shema'ba'al [B.4], qui permet de les rattacher à la même époque; par ailleurs, dans le texte phénicien, « les formes des lettres de sont tout à fait semblables à celles du décret du Pirée » (p. 239).

<sup>22</sup> D. A. DEMETRIOU, *Negotiating Identity : Greek emporia in the archaic and classical Mediterranean*, Baltimore, 2005, p. 281

**[B. 14] Dédicace à Aphrodite Euploia.**

Base de marbre de l'Hymette trouvée au Pirée.

*Ed. pr.* : L. ROSS, *Hellénika* p. 68.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 2872.**

Datation : 97/6 avant J.-C.

Ἀργεῖος Ἀργείου Τρικο[ρύσιος]  
στρατηγῆσας ἐπὶ τὸν Πειρα[ιᾶ]  
Ἀφροδίτῃ Εὐπλοΐαι τ[ύ]χη[ι ἀγαθῇ]  
ἀνέθηκεν.

**Traduction :**

« *A la Bonne Fortune, Argéios, fils d'Argéios, du dème de Trikorynthos, stratège du Pirée, a consacré à Aphrodite Euploia* ».

**Commentaire**

Aphrodite Euploia est une des appellations hellénisées servant à désigner la déesse phénicienne Astarté. Au Pirée, elle est attestée à différentes reprises. Mais le dédicant étant ici un Athénien, l'identification avec Astarté n'est pas assurée : elle sera discutée dans le chapitre 1, p. 77.



**[B. 15] Inscription mentionnant Aphrodite Blautè.**

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée près du temple d'Athéna Nikè, mutilée au dessous et à gauche. Musée Epigraphique, Athènes, EM 9561. Lettres : 0,012.

*Ed. pr.* : K.S. PITTAKIS, *Eph.* 1830.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 5183.**

Datation : I<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Εἴσοδος πρὸς ση-  
κὸν Βλαύτης καὶ  
Κουροτρόφου ἀνει-  
[μέ]νη τῷ δήμῳ.

**Traduction :**

« *Entrée de l'enceinte sacrée de Blautè et de Kourotrophos, ouverte pour le peuple* ».

**[B.16 Inscription mentionnant Aphrodite Blautè**

Fragment de marbre bleuté, avec le dessus, le côté droit et le dos préservé, trouvé le 3 Mars 1937, sous la rue Acropolis, à l'ouest des Fortifications romaines tardives. Musée de l'Acropole. H. : 0,102 ; l. : 0,163 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,018. Inv. No. I 4572.

*Ed. pr.* : **B.D. MERITT, *Hesperia* 26 (1957), p. 91, n°40, pl. 23.**

Cf. : A. D. KERAMOPOULLOS, « Ὑπὸ τὰ προπύλαια τῆς Ἀκροπόλεως », *ADelt.* XII, 1929, p. 73-86

Date : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

[Εἶσ]οδος πρὸς  
[σηκ]ὸν Βλαύ[της]  
[καὶ Κουροτρόφου]  
[ἀνειμένη - - ]  
[ - - - ]

**Traduction:**

« Entrée de l'enceinte sacrée de Blautè et de Kourotrophos, ouverte ... ».

**Commentaire :**

G. A. STAMIREs et B. D. MERITT, *Hesperia* 26 (1957) établissent un lien entre cette pierre et l'inscription précédente (*IG* II<sup>2</sup> 5183) : il s'agit soit d'un fragment complémentaire, soit d'une copie, soit d'une inscription concernant une autre entrée.

**[B. 17] Catalogue des sacerdoces des différentes divinités.**

Deux fragments d'une plaque de marbre de l'Hymette, trouvés sur le versant occidental de l'Acropole, à proximité de la Tour des Vents. Musée Epigraphique, Athènes.

Fragment a : H. : 0,31 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,06. Fragment b : H. : 0,24 ; l. : 0,23 ; ép. : 0,06 ; Lettres : 0,005-0,008.

*Ed. pr.* : A. SALAČ, « ZEYΣ KΑΣΙΟΣ », *BCH* 46, 1922, p. 182-187 (*SEG* I 52)

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 1950* (*SIRIS* n°30) ; *RICIS* n°101/0216.

Date: fin III<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Pour le texte de l'inscription et la traduction, cf. [A. 70]

**Commentaire :**

Cette inscription atteste de l'existence d'un culte d'Aphrodite Ourania à la fin du III<sup>e</sup> siècle de notre ère : elle témoigne en outre d'un regroupement des différents cultes d'origine orientale sur un même versant de l'Acropole.

# LES CULTES ANATOLIENS

## 1- CYBELE ET ATTIS

### [C.1] Dédicace à la Mère des dieux

Partie droite d'une stèle de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée. Sur l'architrave est gravée une inscription. Musée du Pirée, Athènes n° inv. (E 15)/1165. H. : 0,51 ; l. : 0,42 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,01-0,015.

*Ed. pr.*: IG II<sup>2</sup> 4563

Réed.: O. WALTER, « ΚΟΥΡΗΤΙΚΗ ΤΡΙΑΣ », *JOAI* 31, 1939, p. 53, fig. 22 ; **CCCA II 270**.

Datation : 1<sup>e</sup> moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

- - - - κράτος Μητρί θεῶν ἀνέθεσαν

### Traduction

« [ - - - - ]kratos ont consacré à la Mère des Dieux »



## Commentaire

Kirchner retranscrivait ἀνέθηκε au lieu de ἀνέθεσαν.

Je reprends ici en partie la description de la pierre fournie par M. J. Vermaseren : dans un monument indiqué par la présence d'une colonne et d'une architrave, deux personnes se tiennent de part et d'autre d'un petit *naiskos*, montrant une représentation de Cybèle sur un trône. A droite, un personnage barbu, vêtu du *chiton* et de l'*himation*, lève la main droite en l'air. En face de lui, on observe une petite élévation, peut être un *eschara*. Il ne reste que des traces de la tête de la deuxième personne, plus petite, debout à gauche du *naiskos*.

Derrière cette scène, un rideau au dessus duquel émergent les bustes de cinq personnes : deux femmes – qui devaient, sans doute, être au nombre de trois à l'origine – et trois hommes portant un casque et un bouclier, qui peuvent être identifiées respectivement aux Nymphes et aux Curètes.

### [C. 2] Epitaphe de Nicomachè

Stèle en marbre du Pentélique couronné par un *anthemion* formé d'une palmette centrale et de deux moitiés de palmettes sur les côtés. La palmette centrale déborde d'un feuillage d'acanthé. Les moitiés de palmettes sont situées sur des troncs indépendants. Derrière la corniche raide, une bandelette encastrée forme la transition avec la dalle. Le relief représente deux femmes en train de se serrer la main, l'une assise à gauche, l'autre debout à droite, dans un espace quadrangulaire creusé.

Au sommet de la dalle et au dessus du relief, se trouve l'inscription en très grandes lettres. La provenance est inconnue. Musée du Pirée, n° inv. 217. H. : 1,08 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : **IG II<sup>2</sup> 12292.**

Cf.: H. MÖBIUS, *Die Ornamente griechischen Grabstelen klassischer und nachklassischer Zeit*, W. Fink, Munich, 1968, 39, pl. 24a ; D. C. KURTZ et J. BOARDMAN, *Greek Burial Customs*, Thames and Hudson, Londres, 1971, p. 125, fig. 24b ; A. MANTES, *Problimatat tis ikonographias ton hierion ke ton hiereon stin archea helleniki techni*, 1983, pl. 15b ; C. W. CLAIRMONT, *Classical Attic Tombstones*, II, Akanthus, 1993, p. 377, n°2.362.

Date : Milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Νικομάχη  
Εὐκλείους γυνή.

### Traduction

« Nicomachè, femme d'Euclès »

### Commentaire

Je reprends en partie la description très détaillée de ce relief faite par C. W. Clairmont. Une femme portant un *chiton* à manches longues et un *himation* drapé autour des épaules, du dos et du bas de son corps, est assise sur une chaise tournée vers la droite ; ses pieds sont placés sur un repose-pieds. A sa gauche, un objet circulaire est posé contre le dossier, sur lequel la femme a placé sa main gauche, le bout de ses doigts enroulés autour du bord de l'objet. Bien que celui-ci ne soit pas rendu dans sa totalité, on voit bien que s'il était complété en un cercle entier, il serait assez large : on peut donc l'identifier à un *tympanum*, ce qui semble le choix le plus évident. La femme serre la main à Nicomachè, la femme d'Eucléios, qui semble être la défunte plutôt que la femme assise selon Clairmont<sup>23</sup>. Nicomachè est une jeune femme qui se tient debout de trois-quart à gauche, la tête de profil, légèrement inclinée pour regarder la femme assise. Elle est vêtue d'un *chiton* à manches longues et d'un *himation* qui est drapé sur son épaule gauche, le haut de son bras gauche et le bas de son corps. Sa chevelure est prise dans un filet et attaché en un petit chignon derrière sa tête.

Si l'objet est correctement identifié comme un *tympanum*, la femme assise a pu le recevoir de sa fille décédée qui était très certainement une prêtresse de Cybèle. On ne peut non plus exclure la possibilité que la mère de Nicomachè ait elle-même été une prêtresse de Cybèle. Nicomachè semble être morte peu après son mariage avec Euclès.

---

<sup>23</sup> C. W. CLAIRMONT, *Classical Attic Tombstones*, II, 1993, p. 377, n°2.362.



### [C. 3] Dédicace à la Mère des dieux.

Relief de marbre trouvé au Pirée. Musée National, Athènes EM 1554. H. 0,46 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,012.

*Ed. pr.* : G. KÖRTE, « Die Ausgrabungen am Westabhang der Akropolis IV, Das Heiligtum des Amarynchos », *MDAI (A)* III (1878), p. 398

Réed. : K. D. MYLONAS, « ΝΕΑ ΠΡΟΣΚΤΗΜΑΤΑ », *BCH* III (1879), p. 354; *IG II<sup>2</sup> 4609* ; *CCCA* II 267.

Cf. : A. CONZE, « Hermes-Kadmilos », *AZ* 38, 1880, 1 n°B pl. II; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum I-III*, Athènes, 1908-1937, p. 623 n°284.

Datation : fin IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Μάνης Μητρὶ  
καὶ Μίκα Μητρὶ  
θεῶν

### Traduction

« Manès, à la Mère, et Mika à la Mère des dieux »

### Commentaire

Dans un *naiskos* avec acrotères, Cybèle est assise sur un trône avec repose pied, vêtue de la robe traditionnelle et portant une couronne murale. Elle tient une patère dans la main droite et un large *tympanum* dans la main gauche ; un lion couché sur ses genoux vers la gauche<sup>24</sup>.

Sur la colonne droite de la chapelle, une jeune fille est représentée debout avec une torche tandis que sur la colonne gauche, est figuré un jeune homme avec une torche et un *urceus*.

Une inscription est gravée sur les deux colonnes : le dédoublement épigraphique, accompagnant la dédicace d'une seule figure, est étrange<sup>25</sup>.

---

<sup>24</sup> Je reprends ici la description faite par M. J. Vermaseren.

<sup>25</sup> Ph. BORGEAUD, *La Mère des Dieux, de Cybèle à la Vierge Marie*, *op. cit.*, p. 46 : « Cette double apostrophe reflète une conception particulière de la divinité considérée sous deux angles, plutôt que double. »



**[C. 4] Inscription funéraire d'une prêtresse de la Mère des dieux.**

Stèle de marbre du Pentélique, portant un anaglyphe, tronquée sur le dessus et le dessous, trouvée au Pirée. Musée du Pirée n° inv. 3627. H. : 0,50 ; l. : 0,38-0,355. Lettres : lignes 1-3 : 0,014 ; lignes 4-8 : 0,007.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, 585.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 6288** (SEG XXI, 863 ; CEG II 566) ; A. KOSMOPOULOU, « Female Professionals on Classical Attic Gravestone », *ABSA* 96 (2001) p. 314-315 ; J. BRETON CONNELLY, *Portrait of a Priestess. Women and Ritual in Ancient Greece*, Princeton University Press, Princeton et Oxford, 2007, p. 234 - 238.

Cf. : A. CONZE, *Die Attischen Grabreliefs*, Berlin, 1893-1922, I, p. 27-28, n°95, pl. 37 ; W. PEEK, *Griechische Vers-Inschriften I. Grabepigramme*, Berlin, 1955, p. 104 et n°421 ; Chr. W. CLAIRMONT, *Gravestone and Epigram : Greek Memorials from the Archaic and Classical period*, Mainz, 1970, p. 97-98, n°26, pl. 13 ; G. DAUX, « Stèles funéraires et épigrammes », *BCH* 96 (1972), p. 535 ; A. MANTIS, Προβλήματα της εικονογραφίας των ιερειών και των ιερέων στην αρχαία ελληνική τέχνη, Athènes, 1990, p. 46-48, pl. 13a ; Chr. W. CLAIRMONT, *Classical Attic Tombstones*, Kilchberg, 1993, I, p. 495-496, n°1934.

Datation : postérieure au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

[Χαιρεστράτη]  
[Μεν]εκρ[άτους]  
[Ἰ]καριέως [γυνή].  
*duae rosae*  
Μητρὸς παντοτέκνου πρόπολος  
σεμνή τε γεραιρά τῷιδε τάφῳι κείται  
Χαιρεστράτη, ἣν ὁ σύνευνος ἔστερξεν  
μὲν ζῶσαν, ἐπένθησεν δὲ θανοῦσαν·  
φῶς δ' ἔλιπ' εὐδαίμων παῖδας παίδων ἐπιδούσα.

**Traduction**

« Chairestratè, femme de Ménékratès du dème d'Icarion.

Dans ce tombeau repose Chairestratè, sainte gardienne et prêtresse révéree de la Mère Pantotechnos, que son mari aimait tendrement de son vivant et pleurait après sa mort.

Elle a quitté la lumière (de ce monde) heureuse, ayant laissé derrière elle les enfants de ses enfants. »

**Commentaire :**

La stèle est fragmentaire : le haut et le bas sont manquants. Le panneau creusé en relief est quasiment complet. Les quatre hexamètres de l'épigramme sont inscrits sur cinq lignes au dessus du panneau. Au dessus des deux rosettes, on trouve l'inscription fragmentaire mentionnant le patronyme et l'ethnique.

Les lettres se distinguent profondément par leur taille et par le type d'inscription. A la ligne 5, le graveur a été pris de court en raison du manque de place, et faute d'une sixième ligne, il a dû serrer les lettres sur la cinquième. Il semble qu'à la base, la stèle ne devait pas être décorée d'un panneau gravé en relief : il devait sans doute s'agir d'une simple stèle décorée de deux rosettes.

Chairestratè est représentée de façon très détaillée, sous les traits d'une femme âgée, confortablement assise sur une chaise à dossier, la main droite posée sur ses genoux ; elle est probablement vêtue d'un *péplos* plutôt que d'un *chiton*. La main gauche, que l'on distingue à peine, ne tient pas le bord de l'*himation* mais une sorte de bâton qui se prolonge derrière son épaule gauche et sa tête. C'est un objet intrigant à première vue<sup>26</sup> : en fait, il semble qu'il s'agisse de la clé du temple, ce qui complètement appropriée pour une prêtresse de la Grande Mère.

A la droite de Chairestratè se tient une jeune fille en tenue de servante, portant un vêtement court à manches longues, la tête couverte par un voile. Elle tient maladroitement un objet circulaire, qui ne peut être qu'un *tympanum*, référence supplémentaire à l'office de prêtresse de Chairestratè et attribut sans équivoque de la déesse qu'elle sert. L'identité de cette jeune fille est incertaine : il peut s'agir d'une desservante du culte ou d'une des petites filles de la défunte, mentionnées dans l'épigramme. Selon Clairmont en effet, il semble naturel que la charge cultuelle de Chairestratè se soit transmise à un membre de sa famille<sup>27</sup> : la jeune fille porterait alors la tenue d'une desservante dans la mesure où elle se prépare à succéder à sa grand-mère à la charge de prêtresse.

En plus de la référence à sa charge, cette inscription fournit deux éléments d'information intéressants : d'une part, le fait qu'elle était mariée et avait des enfants ; d'autre part, le fait qu'elle est morte à un âge avancé (étant grand-mère). Il est évident que ce relief est le résultat d'une commande, car son grand âge est représenté sur sa figure, dans le relief : il s'agit apparemment du seul cas dans l'art funéraire grec où une défunte est intentionnellement représentée avec toutes les caractéristiques de son grand âge, alors qu'en règle générale, les femmes ne sont jamais représentées vieilles.

---

<sup>26</sup> A. KOSMOPOULOU, « Female Professionals on Classical Attic Gravestone », *ABSA* 96 (2001), p. 281-319., rappelle les hésitations concernant l'identification de cet objet : d'abord interprété comme une clé par G. Despinis, il a ensuite été considéré comme étant une torche. Il semble pourtant plus logique d'y voir une clé.

<sup>27</sup> C.W. CLAIRMONT, *Gravestone and Epigram : Greek Memorials from the Archaic and Classical period*, Mainz, 1970, p. 98. Cette interprétation a été acceptée par A.G. MANTIS, Προβλήματα της εικονογραφίας των ιερειών και των ιερέων στην αρχαία ελληνική τέχνη, Athènes, 1990, p. 48.





**[C. 5] Décret d'un thiasse de la Mère des Dieux.**

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée et ornée d'un fronton. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 7757. H. : 0,39 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,092. Lettres : 0,004. *Stoichédon*.

Ed. pr. : PAPASLIOTIS, *Archäologischer Anzeiger*, 1855, p. 83.

Réed. : K. S. PITTAkis, EA 2583 ; P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs. Thiasse, Eranes, Orgéons*, Paris, 1874, p. 205, n°22-23 ; **IG II<sup>2</sup> 1273** ; CCCA II 258.

Cf. : I. ARNAOUTOGLU, « The Date of IG II<sup>2</sup> 1273 », *ZPE* 104 (1994) p. 103-106 ; M. J. OSBORNE, « The Archons of IG II<sup>2</sup> 1273 », dans A. MATTHAIIOU et G. MALOUCHIU (éd.), *ATTIKAI EPIΓΡΑΦΑΙ, Mélanges en l'honneur d'Adolf Wilhelm*, Athènes, 2004, p. 199-211.

Datation : 281/0 avant J.-C.

- 1 [ἐπὶ Οὐρί]ου ἄρχοντος [μη]νὸς Ἀνθεστηριῶν[ος]·  
[Κεφ]αλίῶν Ἡρακλεώτης εἶπεν· ἐπειδὴ Σ-  
[ωτ]ήριχος Τροζήνιος ἔν τε τῷ ἔμπροσ-  
[θε]ν χρόνῳ διατελεῖ φιλοτιμούμενο-  
5 [ς] πρὸς τοὺς θιασώτας καὶ αἵρεθεῖς ὑπ-  
[ὸ τ]ῶν θιασωτῶν ἐπὶ Νικίου ἄρχοντος κ-  
[αλ]ῶς καὶ φιλοτίμως ὑπὲρ τοῦ οἴκου ἐπ-  
[ιμ]εμέληται τῆς οἰκοδομίας· ἀγαθεῖ  
[τ]ύχει δεδόχθαι τοῖς θιασώταις, ἐπαι-  
10 [ν]έσαι Σωτήριχον Τροζήνιον εὐνοίας  
[ἔ]νεκα καὶ φιλοτιμίας τῆς εἰς τοὺς θι-  
[α]σώτας καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν θαλλοῦ  
[σ]τεφάνῳ, καὶ τὸν ἱερέα τὸν ἀεὶ λαχόν-  
[τα] καὶ ὄντα ὅταν θύσωσιν οἱ θιασώτα[ι]  
15 [κ]αὶ σπονδὰς ποιήσωνται, στεφανούτω  
ὁ ἱερεὺς Σωτήριχον θαλλοῦ στεφάνῳ  
καὶ ἀνειπάτω φιλοτιμίας ἔνεκα τῆς ε-  
[ι]ς τοὺς θιασώτας, ὅπως ἂν φανερόν εἴ π-  
[α]σι τοῖς θιασώταις τοῖς βουλομένοι-  
20 [ς] φιλοτιμεῖσθαι εἰς τὸ κοινὸν τῶν θι-  
ασω[ν]τῶν· ἐὰν δὲ ὁ ἱερεὺς μὴ στεφανώσ-  
ει ἢ μὴ ἀνείπει καθάπερ γέγραπται, ἀπ-  
οτινέτω Ἑ δραχμὰς παραχρήμα ἱερὰς τ-  
[ε]ῖ Μητρὶ τῶν θεῶν, ἢ δ' εἴσπραξις ἔστω τ-  
25 [ο]ῖς θιασώταις καθάπερ καὶ τᾶλλα ὀφε-  
ιλήματα· ἀναγράψαι δὲ τόδε τό ψήφισμ-  
α εἰς στήλην· vacat.  
[Λ]εύκων εἶπεν· ἐπειδὴ Κεφαλίων Ἡρακλ-  
εώτης ἱερεὺς λαχὼν ἐπὶ Νικίου ἄρχον-  
30 τος μηνὸς Βοηδρομιῶνος καλῶς καὶ φι-  
λοτίμως ἐπιμεμέληται τοῦ τε ἱεροῦ τῆς  
Μητρὸς τῶν θεῶν [κ]αὶ τῶν θιασωτῶν, ἀγ-  
αθεῖ τύχει δεδόχθαι τοῖς θιασώταις[ς],  
ἐπαινέσαι Κεφαλίωνα καὶ στ[εφανῶσαι α]-  
35 ὑτὸν θαλλοῦ στεφ[άνῳ] - - - - -  
.....! Ο - - - - -



### **Traduction :**

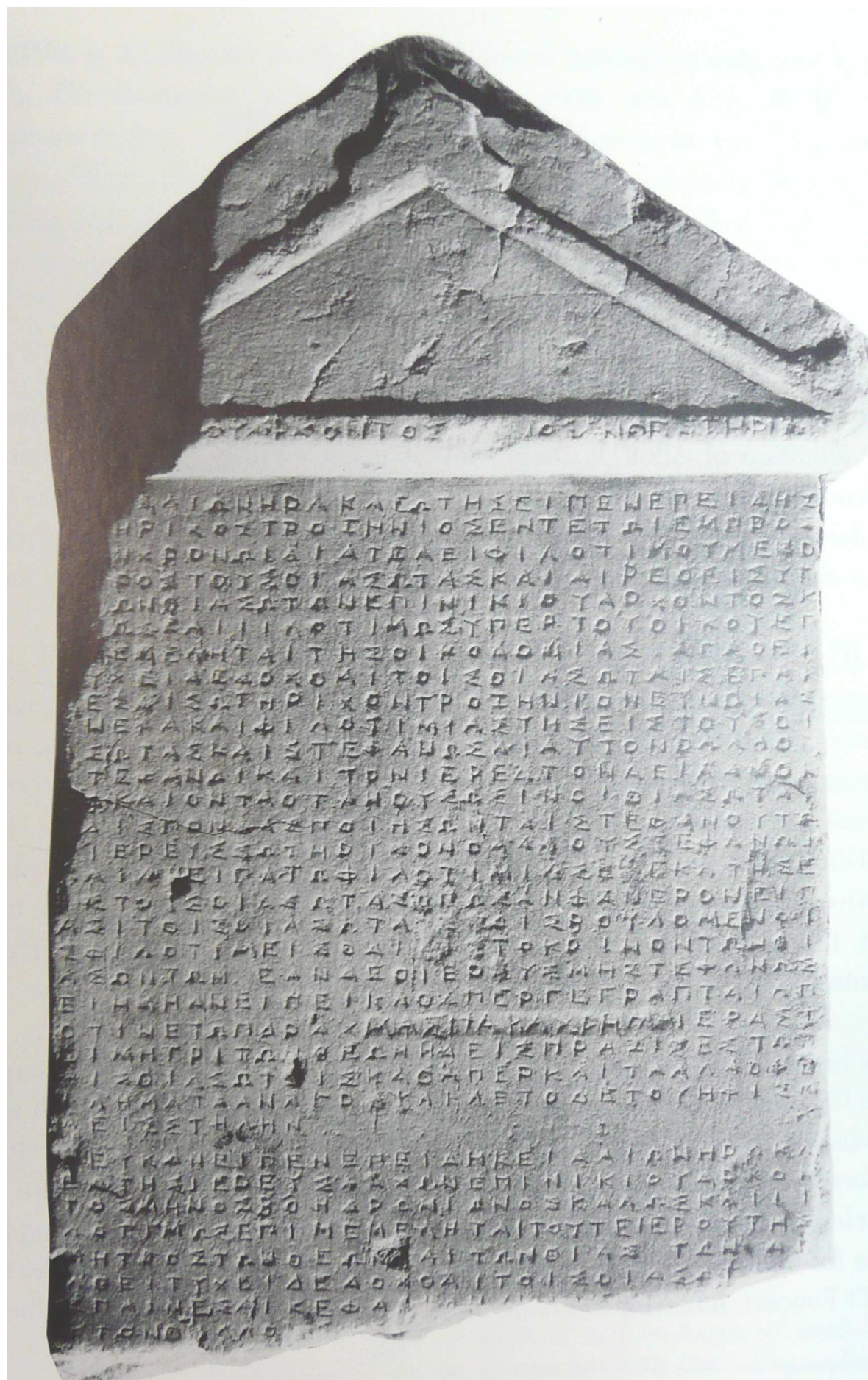
*« Sous l'archontat d'Ourias, au mois d'Anthestérion, Képhaliôn d'Héraklée, a fait la proposition : attendu que Sotérichos de Trézène n'a cessé dans le passé de se montrer plein de zèle envers les thiasotes et que, élu par les thiasotes sous l'archontat de Nicias, il a pris soin d'administrer de belle et généreuse manière la construction du local ; A la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge à Sotérichos de Trézène en raison de sa bienveillance et de son zèle envers les thiasotes et de lui décerner une couronne d'olivier, et que le prêtre [qui sera] en fonction à chaque fois, comme celui qui est en charge actuellement le fasse chaque fois que les thiasotes feront un sacrifice et qu'ils feront une libation ; que le prêtre couronne Sotérichos d'une couronne de feuillage et proclame publiquement sa couronne en raison de sa générosité envers les thiasotes ; afin que cela soit manifeste aux yeux de tous les thiasotes qui voudront faire preuve de leur générosité envers le koinon des thiasotes ; si le prêtre ne le couronne pas ou ne proclame pas la couronne comme c'est là règle, qu'il soit redevable sur le champ d'une amende de 50 drachmes sacrées à la Mère des Dieux, et ce prélèvement sera fait par les thiasotes, comme pour les autres dettes. Qu'on fasse transcrire ce décret sur une stèle.*

*[vacat]*

*Leukon a fait la proposition. Attendu que Képhaliôn d'Hérakléas, désigné par le sort comme prêtre sous l'archontat de Nicias au mois de Boédromion, s'est occupé de belle et généreuse manière du sanctuaire de la Mère des Dieux et des thiasotes ; A la Bonne Fortune, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge à Képhaliôn et de lui décerner une couronne de feuillage.»*

### **Commentaire :**

L. 1 : J. Kirchner, suivi par M. J. Vermaseren restituait le nom de l'archonte : [Ἐπ' Ἀριστωνύμου]. J'adopte ici la restitution proposée par I. Arnaoutoglou et M. J. Osborne. Le nom de l'archonte éponyme ayant disparu, le problème de la date se pose. Les historiens ont donc proposé plusieurs datations, sur la base de la restitution du nom de l'archonte manquant : le débat historiographique en question est présenté dans le chapitre 3, p. 150-151.



**[C. 6] Décret d'une association religieuse vouée à la Mère des dieux.**

Stèle de marbre de l'Hymette de couleur gris-bleuâtre trouvée au Pirée. Collection privée de John. Melitopoulos, Athènes, puis Musée du Pirée. *Stoichédon*

Ed. pr. : P. FOUCART, « Inscriptions du Pirée », *BCH* 7, 1883, p. 69-75.

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 1316* ; *Hesperia* 16 (1947), p.64 n°7 ; *CCCA* II 259.

Cf. W. ZIEBARTH, « Zu den griechischen Vereinsinschriften », *RhM.* 55, 1900, p. 504 ;

A. WILHELM, « Inschrift aus dem Piraeus », *JOAI* 5, 1902, p. 132 ; W. S. FERGUSON, « The Attic Orgeones », *HThR* 37, 1944, p. 108; L. E ROLLER, *In Search of God the Mother. The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley, 1999, p. 219.

Datation : 272/1 avant J.-C.

	<i>in corona</i>	<i>in corona</i>
1	Οἱ θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον	Οἱ θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον
5	Ἐπὶ Λυσιθείδου ἄρχοντος μηνὸς Ἑκατομβαιῶνος· Σ- ωκλῆς εἶπεν· ἐπειδὴ Ἀγάθων Ἀγαθοκλέους καὶ Ζεύξ- ιον ἢ γυνὴ αὐτοῦ ἢ ἰέρεια [κα]τ[α]σταθέντες ὑπὸ το[ῦ κ]- οινοῦ καλῶς καὶ φιλοτίμως ἐπεμελήθησαν [τῆς] ἱε[ρ]- ει[ωσ]ύνης καὶ τοῦ ἱεροῦ, ἐπεμελήθησαν δὲ καὶ τῶν ὀ- ργεῶνων ἐκ τῶν ἰδίων ἀναλωμάτων, ἀπέφηναν [δὲ τῶι] κοινῶι καὶ τὰ ἀναθήματα τὰ ἐφ' αὐτῶν ἀνατεθέντ[α ὁ]- ρῶς καὶ δικαίως, ἀπέδωκαν [δ]ὲ κα[ὶ τ]ὴν π[ρόσοδο]ν [τῇ]- [ν γ]ε[ν]ομένην ἐφ' αὐτῶν [δικ]αίως· ἀγαθῇ τύχῃ [δεδόχ]- θαι το[ῖς] ὀργεῶσιν, ἐ[παι]ν[έσαι] Ἀγάθω[να Φλυ]έ[α καὶ τ]- 15 [ῆ]ν γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον τ[ὴν] ἰέρειαν καὶ στεφ[αν]- [ῶσαι] χρυσῶι στεφάνωι ἐκάτερον αὐτῶν ἀρετῆς ἕνεκεν κ[αὶ δ]- [ικ]α[ι]οσύνης ἣν ἔχοντες διατελοῦσιν περὶ τε τὴν [θ]- εὸν καὶ περὶ τὸ κοινὸν τῶν ὀργεῶνων, ἵνα εἰδῶ[σιν π]- [ά]ντες ὅτι χάριτας ἀποδιδόασιν οἱ ὀργεῶνες τοῖς [ε]- 20 [ῖς αὐ]τοῖς φιλοτιμουμένοις. Ἀναγράψαι δ]ὲ τ[ὸ]δ[ε] [τὸ] [ψήφισμα] εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι ἐν τῶι [ἱ]ε[ρ]- [ῶι], τ[ῆς] δ]ὲ [ἀνα]γραφῆς ἐπιμεληθῆναι τὸν ταμίαν κ[αὶ] το[ῦς] ἐπιμ[ε]λη[τάς], μ[ε]ρί[σσει] [δ]ὲ τὸν ταμίαν ἀπὸ τ[οῦ] κο- [ι]νοῦ ε[ἰς] τὴν ἀνα[γραφὴν] τῆς στήλης δρ[αχ]μὰς -]	
	<i>in corona</i>	<i>in corona</i>
25	Οἱ θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον	Οἱ θιασῶται Ἀγάθωνα καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ζεύξιον

## Traduction

« Les thiasotes  
(honorent) Agathon  
et sa femme  
Zeuxion

Les thiasotes  
(honorent) Agathon  
et sa femme  
Zeuxion

*Sous l'archontat de Lysitheidès, au mois d'Hécatombaion, Soklès a fait la proposition. Attendu qu'Agathon, fils d'Agathoclès, et sa femme, la prêtresse Zeuxion, ayant été désignés par le koinon, ont pris soin de belle manière et avec générosité du sanctuaire et du sacerdoce ; qu'il ont pris soin aussi des orgéons en payant les dépenses sur leur fortune personnelle ; qu'ils ont fait connaître au koinon la déclaration exacte et fidèle des offrandes religieuses consacrées pendant qu'ils étaient en charge ; qu'ils ont restitué l'exact bénéfice survenu sous leur administration ; A la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Agathon du dème de Phlya et à sa femme, la prêtresse Zeuxion, et de leur décerner une couronne d'or à chacun, en raison de la valeur et de la générosité qu'ils n'ont cessé de manifester envers la déesse et le koinon des orgéons ; afin que tous sachent que les orgéons témoignent de leur reconnaissance envers ceux qui se montrent généreux envers eux.*

*Que l'on fasse graver le présent décret sur une stèle de pierre et qu'on la dresse dans le sanctuaire, que le trésorier et les épimélètes se chargent de la gravure ; que le trésorier alloue en paiement X drachmes pour la gravure de la stèle ».*

Les thiasotes  
(honorent) Agathon  
Et sa femme  
Zeuxion

Les thiasotes  
(honorent) Agathon  
et sa femme  
Zeuxion. »

## Commentaire

Lynn E. Roller datait ce décret de 246/5 avant J.-C. et le considérait comme la plus ancienne attestation de l'existence d'une association métroaque<sup>28</sup>. Pour expliquer la double mention des orgéons et des thiasotes, elle proposait deux hypothèses : soit il s'agit d'une erreur du lapicide, soit – et elle penche plutôt pour cette seconde hypothèse –, il s'agit de la preuve qu'il n'existait pas de différence nette entre les deux groupes et que thiasotes et orgéons ont pu travailler ensemble. Pour elle, cette inscription est donc antérieure à IG II<sup>2</sup> 1273.

En réalité, les nouvelles listes d'archontes mises à jour permettent de dater de façon assurée ce décret de 272/1 avant J.-C.

---

<sup>28</sup> L. E. ROLLER, *In Search of God the Mother. The Cult of Anatolian Cybele*, Berkeley, 1999, p. 219.

**[C. 7] Décret des orgéons de la Mère des dieux.**

Stèle de marbre du Pentélique, trouvé au Pirée. H. : 0,27 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,10. Non *stoichédon*  
Ed. pr.: A. vonVELSEN, *Archäologischer Anzeiger*, 1856, 137.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1301.**

Cf. A. WILHELM, « Ἀττικὰ ψηφίσματα », *Arch. Eph.* 1905, p. 248 n°13 ; *CCCA* II 260.

Datation : 222/1 avant J.-C.

- 1 [Ἐπὶ Μενεκράτου ἄρχ]όντος. Μ[ουνιχιῶνος - - -]  
[- - - εἶπεν· ἐπειδὴ] οἱ ἐπιμελη[ταὶ οἱ αἰρεθέντες εἰς]  
[τὸν ἐπὶ Μενεκρ]άτου ἄρχον[τος ἐνιαυτὸν ἐπεμε]-  
[λήθησαν ψηφι]σαμένων τῶ[ν ὀργεῶνων ὅπως ἂν ἐπι]-  
5 [σκευασθεῖ τὸ μ]αγειρεῖον καὶ τ - - - - -  
[ - - - ἐπι]διδόντες μετὰ [πάσης φιλοτιμίας - - ]  
[δραχμὰς ἐκ] τῶν ἰδίων, τὴν π[ᾶσαν σπουδὴν ποιούμενοι]  
[ὅπως συντελε]σθεῖ τὰ ἐψηφισμέ[να· ὅπως ἂν οὖν ἐφά]-  
[μιλλον εἰ τοῖς] φιλοτ[ι]μουμέν[οις εἰδόσιν ὅτι τῶν εὐ]-  
10 [εργετημάτῳ]ν χάριτας ἀξίας κ[οιμιοῦνται πάντες]·  
[ἀγαθεῖ τ]ύχει δεδόχθαι τοῖς [ὀργεῶσιν, ἐπαι]-  
[νέσαι τοὺς] ἐπὶ Μενεκράτου [ἄρχοντος ἐπιμελη]-  
[τὰς καὶ στεφ]ανῶσαι θαλλοῦ σ[τεφάνῳ] εὐνοίας ἔνεκα]  
[καὶ φιλοτι]μίας τῆς εἰς τὴν θεὸν καὶ εἰς ἑαυτοῦς. ἀναγρά]-  
15 [ψαι δὲ τόδ]ε τὸ ψήφισμα τοὺς [ἐπιμελητὰς εἰς τὴν στή]-  
[λην ἐν εἰ το]ῦς ἐπιδεδωκότας.

**Traduction:**

« Sous l'archontat de Ménékratès. Au mois de Mounichiôn. [...] a fait la proposition. Attendu que les épimélètes élus pour l'année de l'archontat de Ménékratès se sont chargés de [...], les orgéons ayant voté un décret pour que le mageirion soit restauré [...], versant eux-mêmes une contribution de X drachmes avec une grande générosité sur leur fortune personnelle, mettant tout leur zèle dans l'application des décisions votées ; afin donc qu'il y ait une émulation entre ceux qui se montrent généreux, sachant qu'ils seront tous honorés en fonction de leurs bienfaits ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge aux épimélètes sous l'archontat de Ménékratès et de leur décerner une couronne de feuillage en raison de leur bienveillance et de leur zèle envers la déesse et eux-mêmes ; que les épimélètes fassent transcrire ce décret sur une stèle sur laquelle (figure) le nom des donateurs ».

### [C. 8] Décret des orgéons de la Mère des dieux

Fragment d'une stèle de marbre de l'Hymette, trouvé dans un mur à l'Est des fortifications romaines tardives, sur le versant nord de l'Acropole, le 2 Juillet 1937. Musée de l'Agora, n° inv. I 4991. H. : 0,27 ; l. : 0,245 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,008. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: B.D. MERITT, « Greek Inscriptions », *Hesperia* 26 (1957), p. 209-210, n°57, pl. 53

Réed : *SEG XVII 36*

Date : 217/216 avant J.-C.

- 1 [- - - - - εἶπεν·] ἐπ<ε>ιδὴ Ἱερό[κλεια()]  
[....., γυνὴ δὲ Ἀντ]ιγενεῖ[δ]ου Λαμ[πτρέως]  
[ἰέρεια εἰς () τὸν ἐνιαυτὸ]ν τὸν ἐπὶ Εὐάνδ[ροῦ λα]-  
[χοῦσα καλῶς καὶ εὖσ]εβῶς τὴν ἱερω[σύνην]  
5 [ἐξήγαγεν καὶ τὰς θυσ]ίας τὰς καθηκού[σας ἔ]-  
[θυσεν καὶ τὰ λοιπ]ὰ ἐφιλοτιμή[[η ἐ]]π - - - -  
[- - - - - ἔπεμ]ελήθη δὲ τῆς στ[ρώ]-  
[σεως τῆς κλίνης τῶν θεῶ]ν μετὰ πάσης [σπου]-  
[δῆς καὶ προθυμίας · ἐπεμελήθ]η δὲ καὶ τῶν ὀργ[εώ]-  
10 [νων - - - - - διεν]έμησε δὲ κ[αὶ. .]  
[ - - - - - ἐπεμελήθ]η δὲ καὶ ε .....  
-----

### Traduction :

« [...] a fait la proposition. Attendu que Hiérocleia, (fille de ....), femme d'Antigénidès du dème de Lamptres, prêtresse tirée au sort pour l'archontat Euandros a exercé son sacerdoce de belle et pieuse manière, qu'elle a fait les sacrifices qu'il convient et que pour le reste, elle a manifesté sa générosité [...] ; et qu'elle s'est occupée de la couverture du lit des déesses avec tout le zèle et l'empressement possible ; et qu'elle a pris soin des orgéons [...] ; et qu'elle partagé [...] ; et qu'elle pris soin ... »

### Commentaire :

Selon B.D. Meritt, il est probable que ce texte soit un décret en l'honneur d'une prêtresse de la Mère phrygienne Cybèle, car des orgéons sont mentionnés lignes 9-10 et les restaurations qui peuvent être faites présentent des analogies avec *IG II<sup>2</sup> 1314* et *IG II<sup>2</sup> 1315*, qui datent approximativement de la même époque. La date et les considérants du décret – notamment le fait d'étendre les couvertures sur la couche ainsi que la mention des déesses – permettent donc de faire le rapprochement entre ce décret et ceux dédiés à la Mère des dieux, qui sont particulièrement nombreux pour cette période.

La localisation à Athènes peut s'expliquer par une réutilisation de la pierre, d'autant que l'inscription a été découverte dans un mur de fortifications remontant à l'Empire tardif.



[C. 9] Décret d'un orgéon de la Grande Mère.

Stèle de marbre du Pentélique trouvée au Pirée. Musée du Pirée, Athènes.

H. : 1,10 ; l. : 0,44 ; ép. : 0,12. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: IG II 619.

Reéd. : IG II<sup>2</sup> 1314 (CCCA II 261).

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 195, n°7 ;

L. ROBERT, « Inscriptions du Louvre », BCH 60, 1936, p. 207.

Datation : 213/212 avant J.-C.

1        Θεοί  
         Ἐπὶ Ἡρακλείτου ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος  
         ἀγορᾷ κυρίαι· Παράμονος Παρμενίσκου  
         Ἐπεικίδης εἶπεν· ἐπειδὴ Γλαῦκον ἰέ-  
5        ρεια λαχοῦσα εἰς τὸν ἐνιαυτὸν τὸν ἐπὶ  
         Εὐφιλῆτου ἄρχοντος κ[α]λῶς καὶ εὐσεβῶς  
         τὴν ἱερωσύνην ἐξήγαγεν καὶ τὰ λοιπὰ  
         ἐφιλοτιμήθη ὅσα προσήκεν τεῖ θεῷ,  
         ὅπως ἂν οὖν καὶ οἱ ὀργεῶνες φαίνωνται  
10        χάριν ἀποδιδόντες ταῖς φιλοτιμουμέ-  
         ναις τῶν λαγχανουσῶν ἱερειῶν εἰς τε  
         τὴν θεὸν καὶ εἰς τὸ κοινὸν τῶν ὀργεῶνων  
         ἀγαθεῖ τύχει δεδόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν,  
         ἐπαινέσαι τὴν ἱέρεϊαν Γλαῦκον καὶ  
15        στεφανῶσαι θαλλοῦ στεφάνῳ εὐσε-  
         βείας ἔνεκεν τῆς εἰς τὴν θεὸν καὶ φιλο-  
         τιμίας τῆς εἰς ἑαυτούς· ἀναθεῖναι δὲ  
         αὐτῆς καὶ εἰκόνα ἐν τῷ ναῷ· στεφανοῦν  
         δὲ καὶ εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον κατ' ἐνιαυ-  
20        τὸν καθ' ἑκάστην θυσίαν καὶ ἀναγορεύειν  
         τὸν στέφανον αὐτῆς τοὺς ἐπιμελητάς· ἀνα-  
         [γρ]άψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα τοὺς ὀργεῶνας  
         ἐν στήλει λιθίνει καὶ στήσαι ἐν τῷ τεμέ-  
         νει [τῆς θεο]ῦ.

25        *vacat. 0,145*  
         Οἱ ὀργεῶνες  
         τὴν ἱέρεϊαν  
         Γλαῦκον  
         *vacat. 0,355*

## **Traduction**

*« Dieux. Sous l'archontat d'Héracléitos, au mois de Mounichiôn, assemblée principale. Paramonos, fils de Parméniskos, du dème des Epieikides, a fait la proposition. Attendu que Glaucon, la prêtresse prêtresse tirée au sort pour l'archontat d'Euphilétos a [accompli] son sacerdoce de belle manière et avec piété et qu'elle a manifesté sa générosité comme il convient à la déesse ; afin donc que les orgéons montrent clairement leur reconnaissance envers les prêtresses tirées au sort qui manifestent leur générosité envers la déesse et le koinon des orgéons. A la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à la prêtresse Glaucon et de lui décerner une couronne de feuillage en raison de sa piété envers les dieux et de sa générosité envers eux-mêmes ; de lui consacrer un portrait (une statue) dans le naos ; qu'elle soit couronnée à l'avenir, à chaque sacrifice, et que les épimélètes proclament publiquement sa couronne ; que les orgéons fassent transcrire ce décret sur une stèle de marbre et l'érigent dans le téménos de la déesse.*

*Les orgéons (honorent) la prêtresse Glaukon ».*

**[C. 10] Décret d'un orgéon de la Mère des Dieux.**

Stèle en marbre de l'Hymette trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 7855.  
H. 0,85 ; l. : 0,29 ; ép. : 0,09. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : *IG* II 622.

Réed. : *IG* II<sup>2</sup> 1315 ; *CCCA* II 262.

Cf. P. FOU CART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 196, n°8 ;  
W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944, p. 108.

Datation : vers 211/210 avant J.-C.

- 1 Θεοί  
Ἀγαθεὶ τύχει· ἐπὶ Αἴσχρωνος ἄρχον-  
τος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρία· Διο-  
νυσόδωρος Ζωπύρου Ἀλωπεκῆθεν εἵ-  
5 πεν· ἐπειδὴ Κράτεια ἱέρεια λαχοῦσα  
εἰς τὸν ἐνιαυτὸν τὸν ἐπὶ Αἴσχρωνος τὰ  
τε εἰσιτητήρια ἔθυσεν καὶ τὰς λοιπὰς  
θυσίας [[τ]]ᾶς καθῆκεν θύειν ὑπὲρ τοῦ  
κοινοῦ, ἔστρωσεν δὲ καὶ κλίνην εἰς  
10 ἀμφοτέρα τὰ Ἀττίδεια καὶ τὰ λοιπὰ πα-  
ρεσκεύασεν καλῶς καὶ ἱεροπρεπῶς οὐ-  
θὲν ἐνλείπουσα φιλοτιμίας καὶ τὸν ἐ-  
νιαυτὸν καλῶς καὶ εὐσεβῶς διετέλε-  
σεν θεραπεύουσα τὰς θεὰς καὶ ἀνοίγου-  
15 σα τὸ ἱερὸν ἐν ταῖς καθηκούσαις ἡμέ-  
ραις· ὅπως ἂν οὖν καὶ οἱ ὀργεῶνες φαί-  
νωνται χάριν ἀποδιδόντες τοῖς φιλοτ[ι]-  
μουμένοις εἰς τε τὰς θεὰς καὶ εἰς ἐ[αυ]τούς,  
ἀγαθεὶ τύχει δ[ε]δόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν  
20 ἐπαινέσαι Κράτειαν καὶ στεφανῶσαι  
θαλλοῦ στεφάνωι εὐσεβείας ἕνεκεν  
τῆς εἰς τὰς θεὰς καὶ φιλοτιμίας τῆς εἰς  
<εἰς> ἑαυτούς· στεφανοῦν δὲ καὶ εἰς τὸν ἔ-  
πειτα χρόνον ταῖς θυσίαις καὶ ἀναγο-  
25 ρεύειν τὸν στέφανον αὐτῆς· ἀναγρά-  
ψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα τοὺς ὀργεῶνας  
ἐν στήλει λιθίνει καὶ στήσαι πρὸ τοῦ  
ναοῦ.

*vacat.* 0,06

- |    |   |                                   |
|----|---|-----------------------------------|
| 30 | Οἱ ὀργε-<br>ῶνες τὴν<br>ἱέρειαν<br>Κράτειαν | Ἡ ἱέρεια<br>Κράτεια<br>Ἱερώνυμον. |
|----|---|-----------------------------------|

*vacat.* 0,29

## Traduction

« Dieux.

*A la Bonne Fortune. Sous l'archontat d'Aischrôn, assemblée principale du mois de Mounichiôn. Dionysodôros, fils de Zopuros, du dème d'Alopékè, a fait la proposition. Attendu que Kratéia, la prêtresse tirée au sort pour l'archontat d'Aischrôn a accompli les sacrifices d'entrée et auxquels elle devait procéder pour le compte du koinon et qu'elle a préparé le lit pour chaque Attideia et qu'elle a fait le reste des préparatifs de belle manière et avec le respect dû aux choses sacrées, sans rien négliger en fait de générosité ; qu'elle a passé l'année à honorer les déesses de belle manière et avec piété, ouvrant le sanctuaire aux jours fixés ; Afin donc que les orgéons montrent bien qu'ils témoignent de leur reconnaissance envers ceux qui se montrent généreux envers les déesses et eux-mêmes ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Kratéia et de lui décerner une couronne de feuillage pour sa piété envers la déesse et sa générosité envers eux-mêmes. Qu'elle soit couronnée lors des sacrifices à venir et qu'on proclame publiquement sa couronne.*

*Que les orgéons fassent transcrire ce décret sur une stèle de marbre et l'érigent devant le temple.*

*Les orgéons  
(honorent) la prêtresse  
Kratéia. »*

*La prêtresse Kratéia  
(honore) Hiéronymos.*

**[C. 11] Deux décrets d'un orgéon de la Mère des Dieux.**

Stèle de marbre du Pentélique trouvée au Pirée, dont la partie supérieure est cassée. Musée National, Athènes n° inv. 10550. H. : 1,06 ; l. : 0,64 ; ép. : 0,095. Lettres : 0,007.

Ed. pr.: **IG II<sup>2</sup> 1328**

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 191 ; LSG (1969), p. 87, n°48 ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944 ; CCCA II 263.

Datation : 183/2 avant J.-C. (pour le premier décret, l. 1-21)

175/4 avant J.-C. (pour le deuxième décret, l. 22-45)

*In corona*

Οἱ ὀργεῶνες

τοὺς ἐπιδε-

δωκότας

- 5 Ἐπὶ Ἐρ[μο]γέν[ο]υ ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·  
Σίμων Σίμωνος Πόριος εἶπεν·  
ἐπειδὴ συμβαίνει πλείω [ἀ]νηλώματα γείνεσθαι καὶ διὰ ταῦτα ἀξιοῦσιν  
αἱ ἀεὶ λανχάνουσαι ἱερεῖαι διάταξιν τινα ἐα[υταῖς] γενέσθαι [ε]ὐσχήμονα  
καθ' ἣν λει[το]υργήσουσιν μηδεμι[ᾶ]ς [α]ν[τ]α[ρ]ῆς ἐπι[θ]έ[το]υ δαπάνης ἐπικειμένη[ς],  
10 ἀ[γαθ]εὶ τύχει δεδόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν, τὴν λαχοῦσαν ἱερείαν εἰς [τὸν] μετὰ Ἐρ-  
μογένην ἄρχοντα ἐνιαυτόν, κατὰ ταῦτά δὲ καὶ τὰς λοιπὰς [σ]τ[ρω]ννύειν  
θρόνους δύο [ὥς] καλλίστους, περιτιθέναι δὲ ταῖς φιαληφόροις καὶ τ[α]ρῆς πε-  
ρὶ τὴν θεὸν οὖσαις ἐν τῷ ἀγερω[μ]ῷ κόσμον ἀργυροῦν· [ἐὰν] δὲ παρὰ ταῦ-  
τα ποιεῖ, κύριοι ἔ[σ]τωσαν οἱ ὀργεῶνες ζημιούντες [τὴν] [π]α[ρ]αβαινουσά[ν]  
τι τῶν γεγραμμένων μέχρι δραχμῶν π[εν]τήκον[τα] καὶ εἰσπραττ[όν]-  
των τρόπῳ ὅτῳ ἂν [δύνωνται· μ]ὴ ἐξεῖναι δὲ μηθὲν μηδ' ἐπιψηφίσαι  
τὸν εἰθισμένον ἔπαινον αὐταῖς· κύριοι δ' ἔστωσαν καὶ τὸ φύλλον τὰ[ξ]α[ι]  
ὑπὲρ τῆς ἀπειθούσης· καθιστάτω δὲ ἡ ἀεὶ λανχάνουσα ἱερεῖα ζάκο-  
ρον ἐκ τῶν ἱερειῶν [τ]ῶν γεγενε(ι)ῶν π[ρ]ότερον, δ[ι]ς δὲ τὴν αὐτὴν [μ]ὴ ἐξεῖ-  
20 ναι καταστήσαι ἕως ἂν ἅπασαι διέλθωσιν, εἰ δ[ὲ] μή], ἔν[ο]χος ἔ[σ]τω  
ἡ ἱερεῖα τοῖς αὐτοῖς ἐπιτιμίῳ. ἀναγράφαι δὲ τότε τὸ ψήφισμα τ[ὸν]  
γραμματέα εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι ἐν τῷ ἱερῷ.

*vacat. 0,016*

- Ἐπὶ Σωνίκου ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·  
ἔδοξεν τοῖς ὀργεῶσιν· [Κλ]εῖππος Αἰξωνεὺς εἶπεν·  
ἐπειδὴ Μητροδώρα ἀ[ξι]ωθεῖσα ὑπὸ τῆς ἱερείας Ἀριστ[ο]-  
25 δίκης τῆς γενομένης ἐπὶ Ἰπ(π)άκου ἄρχοντος ὥστε ζακο-  
ρεῦσαι καὶ συνδιεξαγαγεῖν μετ' αὐτῆς τὸν ἐνιαυτὸν ἐπέ-  
δωκεν αὐτὴν καὶ συνδιεξήγαγεν καλῶς καὶ εὐσχημόνως  
καὶ εὐσεβῶς τὰ πρὸς τὴν θεὸν καὶ ἀνέγκλητον αὐτὴν παρε-  
σκεύασεν [τ]αῖς τε ἱερείαις καὶ τοῖς ὀργεῶσιν, κατὰ ταῦτά δὲ [κ]αὶ  
30 ἐπὶ Σωνίκου ἄ[ρχον]τ[ο]ς γενομένη(ς) ἱερείας Σιμάλης καὶ ἀξι-  
ωσά[σης] ἐπιχωρήσαι ἑαυτῇ τοὺς ὀργεῶνας ὥστε καταστ[η]-  
σαι ζάκορον Μητροδώραν καὶ ἐπιχωρησάντων αὐτῇ καὶ ταύ-  
τη συνδιεξήγαγεν τὴν ἱερωσύνην καλῶς καὶ εὐσχημό-  
νως καὶ εὐσεβῶς τὰ τε πρὸς τὴν θεὸν καὶ τὰς ἱερέας καὶ τ[ο]ὺς (ὀργεῶνας)·  
35 δι' ὃ καὶ φιλοτειμοῦνται αἱ ἱερεῖαι τοῦ κατασταθῆναι αὐτῇ[ν]  
διὰ βίου ζάκορον τεῖ θεῷ· ὅπως ἂν οὖν φαίνωνται π[λ]εῖστ[ην]  
πρόνοιαν ποιούμενοι τῆς θεοῦ καὶ ἔχῃ αὐτ[οῖς] καλῶς καὶ εὐσ[ε]-  
[β]ῶς τὰ κατὰ τ[ὴν] θεόν, ἀγαθεὶ τύχει δεδόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν,  
[τ]ὰ μὲν ἄλλα πάντα π[ράττ]ειν κατὰ τὸ ψήφισμα ὃ Σίμων Πόριος

- 40 εἶπεν, καταστήσαι [δ]ὲ τοὺς ὀργεῶνας ζάκορον τεῖ θεῶι διὰ [βίου]  
 Μητροδώραν καὶ λειτουργεῖν αὐτ[ήν] ἀεὶ ταῖς γινομέναις  
 ἱερείαις παρεχομένην τὴν χρεῖαν καλῶς καὶ εὐσχημόνως  
 καὶ φροντίζουσιν ὅπως εὐσεβῶς ἔχη τὰ κατὰ τὴν θεὸν κα[θώς]  
 ἡ μήτηρ αὐτῆς Εὐα[ξίς] διετέλεσεν τοῦτο πράπτουσα. ἀναγράψαι  
 δὲ τόδε τὸ ψήφισμα τὸν γραμματέα εἰς τὴν στήλην τῶν ὀργεῶν[ων].

### **Traduction :**

*« Les orgéons pour les contributeurs*

*Sous l'archontat d'Hermogénès, au mois de Mounichiôn, assemblée principale. Simon, fils de Simon, du dème de Poros a fait la proposition. Attendu qu'il arrive que les dépenses deviennent plus nombreuses et qu'à cause de celles-ci, les prêtresses successivement désignées demandent qu'il y ait pour elles une disposition raisonnable pour que chacune d'elles deviennent convenables, de façon que les prêtresses exercent leur charge sans qu'aucunes d'elles ne soient contraintes à des dépenses supplémentaires ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons, que la prêtresse désignée pour l'archontat d'après Hermogénès, conformément à cela, et que les autres(prêtresses) dressent deux trônes aussi beaux que possibles ; et qu'elle procure une parure d'argent aux phialéphores et à celles « autour de la déesse » lors de la collecte ; les orgéons auront l'autorité nécessaire pour punir la contrevenante (si elle agit contre les dispositions qui ont été décidées) et (lui infliger) une amende dans la limite de 50 drachmes, et pour la percevoir selon les moyens disponibles ; qu'il ne soit permis à personne d'oublier de mettre au vote l'éloge d'usage pour elles ; qu'ils soient maîtres d'imposer leur décision à celle qui n'obéit pas. Que la prêtresse désignée chaque année désigne la zacore [en la choisissant] parmi celles ayant été auparavant prêtresses ; il n'est pas permis d'établir deux fois la même personne tant (aussi longtemps) que toutes ne l'aient pas été ; sinon, que la prêtresse soit assujettie aux amendes infligées par la loi ; que le secrétaire fasse graver ce décret sur une stèle de marbre et l'érige dans le sanctuaire.*

*Vacat.*

*Sous l'archontat de Sonikos, assemblée principale du mois de Mounychion. Il a plu aux orgéons. Kleippos du dème d'Aixonè a fait la proposition : attendu que Métrodôra ayant été désignée zacore par la prêtresse Aristodikè, désignée sous l'archontat d'Hippakos, pendant son année de charge, a elle-même donné de belle et convenable manière, [en faisant preuve] de piété envers la déesse ; et qu'elle s'est montrée irréprochable envers les prêtresses et les orgéons ; conformément à ces mêmes choses ; et attendu que sous l'archontat de Sonikos, Simalè étant devenue prêtresse et ayant demandé que les orgéons lui accordent d'établir Métrodôra comme zacore, et les orgéons ont donné leur accord, attendu que Métrodôra a partagé la prêtrise de celle-ci de belle et pieuse manière ; en raison de quoi les prêtresses se montrent empressées d'obtenir sa désignation comme zacore à vie de la déesse ; afin donc qu'ils montrent le plus grand cas de la déesse et qu'ils agissent de belle et pieuse manière pour les affaires de la déesse ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons, que pour toutes les autres choses, il en soit conformément au décret proposé par Simon de Poros ; mais que les orgéons désignent Métrodôra comme zacore de la déesse à vie et qu'elle exerce cette charge en procurant toujours des avantages à toutes les futures prêtresses, de belle manière et avec zèle, comme sa mère Euaxis n'avait cessé de la faire (quand elle était zacore) ; que le secrétaire fasse graver ce décret sur la stèle des orgéons.*



## **Commentaire**

Il s'agit de deux décrets, datés de 183/2 et 175/4. Le premier reconnaît la réclamation des précédentes prêtresses annuellement désignées, qui se plaignent des dépenses excessives qui leur avaient été imposées durant leur sacerdoce ; elles rappellent également leur requête pour un arrangement grâce auquel elles pourraient célébrer les liturgies sans que des dépenses supplémentaires ne leur soient imposées (l. 5-7). A la fin, des instructions sont données pour la désignation d'une zacore : la prêtresse titulaire doit désigner une des anciennes prêtresses, aucune ne pouvant servir deux fois tant que toutes n'ont pas servi (l. 16-19).

Huit ans plus tard, une fois que le cycle est terminé, un second décret, rappelant les services d'une zacore du nom d'Euaxis, modifie le décret précédent en désignant à vie la fille d'Euaxis, Métrodora, à la demande jointe du conseil-assemblée des anciennes prêtresses<sup>29</sup>.

---

<sup>29</sup> Cf. N. F. JONES, *The Associations of Classical Athens. The Response to Democracy*, Oxford University Press, 1999, p. 265.

**[C. 12] Décret d'un orgéon de la Mère des Dieux.**

Stèle de marbre du Pentélique avec fronton et acrotère (seul celui de droite a été préservé), trouvée au Pirée. Musée National, Athènes n° inv. 7854. H. : 0,68 ; l. : 0,48 ; ép. : 0,073. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: IG II 621.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1327** ; CCCA II 264.

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 193, n°6 ; A. WILHELM, « Zu griechischen Inschriften », *AEMO* 20, 1897, p. 90 ; R.E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora III, Literary and Epigraphical Testimonia*, Princeton, 1957, p. 158, n°906 ; W. FERGUSON, *HTHR* 37, 1944.

Datation : 178/7 avant J.-C.

- 1    θεοί  
[Ἐ]πὶ Φίλωνος ἄρχοντος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·  
[ἀ]γαθεὶ τύχει· Εὐκτῆμων Εὐμαρίδου Στειριεὺς εἶπεν·  
[ἐ]πειδὴ Ἑρμαῖος Ἑρμογένου Παιονίδης ταμίας γενό-  
5    μενος πλείω ἔτη εἰς τε τοὺς θεοὺς εὐσεβῶς διατελε[ῖ]  
καὶ κοινεῖ τοῖς ὀργεῶσιν καὶ ἰδίαι ἐκάστωι εὐχρησ-  
τον αὐτὸν παρασκευάζων καὶ φιλοτιμούμενος τάς  
τε θυσίας τοῖς θεοῖς θύεσθαι τὰς καθηκούσας  
καὶ εἰς ταῦτα προεισευπορῶν πλεονάκις ἐκ τῶν ἰ-  
10    δίων καὶ τισιν τῶν ἀπογεγονότων οὐχ ὑπάρχοντος  
ἀργυρίου τῷ κοινῷ προιέμενος εἰς τὴν ταφὴν τοῦ  
εὐσχημονεῖν αὐτοὺς καὶ τετελευτηκότας, καὶ  
εἰς τὰς ἐπισκευὰς δὲ προαναλίσκων καὶ τοῦ ἐρά-  
νου τοῦ ἀργυρηροῦ ἀρχηγὸς γενόμενος συναχθῆ-  
15    ναι, καὶ τὰ ἄριστα συνβουλεύων καὶ λέγων διατελεῖ  
καὶ ἐμ πᾶσιν εὖνουν ἑαυτὸν παρασκευάζων, ἀγαθεὶ  
τύχει δεδόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν, ἐπαινέσαι Ἑρμαῖον  
Ἑρμογένου Παιονίδην καὶ στεφανῶσαι ἀρετῆς  
ἔνεκεν καὶ εὐσε[[ν]]βεΐας τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς  
20    καὶ κοινεῖ πρὸς τοὺς ὀργεῶνας, ὅπως ἂν ἐφάμιλλον εἶ  
καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς βουλομένοις φιλοτιμεῖσθαι  
εἰδότας ὅτι χάριτας ἀξίας κομιοῦνται vacat.  
ὧν ἂν εὐεργετήσωσιν τὸ κοινὸν τῶν ὀργεῶνων  
ἀναθεῖναι δὲ αὐτοῦ καὶ εἰκόνα ἐμ πίνακι ἐν τῷ  
25    ναῷ καὶ στεφανοῦν καθ' ἐκάστην θυσίαν αὐτόν.  
ἀ[να]γράψαι δὲ τόδε τὸ ψήφισμα ἐν στήλει λιθίνει  
[τοὺς] ἐπιμελητὰς καὶ στήσαι ἐν τῷ Μητρώωι, τὸ δὲ  
ἀνάλωμα τό τε εἰς τὸν πίνακα γενόμενον καὶ εἰς  
τὴν στήλην μερίσαι ἐκ τοῦ κοινοῦ.

vacat. 0,025

- 30    Ἐπὶ ἐπιμελητῶν  
Νέωνος Χολαργέως  
Σίμωνος Πορίου  
Ἐργασίωνος.  
vacat. 0,12

## **Traduction**

« Dieux,

*Sous l'archontat de Philon, assemblée principale du mois de Mounichiôn. A la Bonne Fortune. Euktêmon, fils de Eumaridès, du dème de Steiria, a fait la proposition : attendu que Hermaios, fils d'Hermogénès, du dème des Péonides, ayant été trésorier plusieurs années, n'a cessé de se montrer pieux envers les dieux ; qu'il s'est montré utile aux orgéons, à la fois pour le groupe et pour les individus ; qu'il a contribué avec générosité, à diverses reprises, sur ses propres ressources, aux sacrifices habituels pour les dieux ; qu'il a contribué aussi en faisant l'avance de la parure pour l'enterrement de certains défunts quand le koinon était à court d'argent ; qu'il a avancé des fonds pour les réparations ; qu'il a dirigé la collecte des cotisations perçues par l'éране ; qu'il n'a eu de cesse que de donner les meilleurs conseils et de faire les meilleures propositions, se montrant dévoué en toutes circonstances ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Hermaios, fils d'Hermogénès, du dème des Péonides, et de lui décerner une couronne pour sa valeur et sa piété envers les dieux et envers les orgéons, afin qu'il y ait une émulation entre tous ceux qui veulent se montrer généreux sachant que les orgéons témoignent une juste reconnaissance à leurs bienfaiteurs ; que pour chacun de ses bienfaits, le koinon des orgéons dresse son portrait sur un tableau dans le temple et le couronne lors de chaque sacrifice. Que les épimélètes fassent transcrire ce décret sur une stèle de marbre, et l'élèvent dans le Métroôn, et qu'ils prélèvent [l'argent] pour la dépense du tableau et de la stèle [sur les fonds] du koinon.*

*Sous les épimélètes*

*Néôn, du dème de Cholarges*

*Simôn, du dème de Poros*

*Ergasiôn*

**[C. 13] Décret d'un orgéon de la Mère des dieux.**

Stèle de marbre du Pentélique trouvée au Pirée. Musée National n° inv. 7842. H. : 0,86 ; l. : 0,42 ; ép. : 0,115. Lettres : 0,009. Non *stoichédon*.

*Ed. pr.* : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἀθήναιον* VIII, 1879, 294.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1329**.

Cf. W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944 ; *CCCA* II 265.

Datation : 175/4 avant J.-C.

- 1 Ἀγαθεὶ τύχει· ἐπὶ Σωνίκου ἄρχοντος, Μουνι-  
χιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι· Ὀνησίκριτος Διοκλέ-  
ους Πειραιεὺς εἶπεν· ἐπειδὴ Χαιρέας εὖνους ὦν  
διατελεῖ ἐν παντὶ καιρῷ τοῖς ὀργεῶσιν, κατα-  
5 σταθεὶς δὲ καὶ γραμματεὺς ὑπ' αὐτῶν ἀπὸ  
Θεοξένου ἄρχοντος οὐθὲν ἐνλέλοιπεν φιλο-  
τιμίας συναύξων τε διατετέλεκεν τοῖς ὀρ-  
γεῶσιν τὴν σύνοδον, πεφρόντικεν δὲ καὶ θερα-  
πήας τοῦ ἱεροῦ πλεονάκεις, οὐκ ἀπολέλιπται δὲ  
10 οὐδ' ἐν ἐπιδόσει οὐδεμιᾷ, εἰσήνεγκεν δὲ καὶ  
ψηφίσματα ἐπὶ τῷ συνφέροντι ἵνα συνσταλῶ-  
σιν αἱ λίαν ἄκαιροι δαπάναι, ἐφρόντισεν δὲ τοῦ καὶ  
τοὺς δημοτικοὺς μετέχειν τῶν δεδομένων ὑπὸ  
τῶν ὀργεῶνων φιλανθρώπων, διατετέλεκεν δὲ καὶ  
15 συνλειτουργῶν ἐν τοῖς ἀγερμοῖς καὶ ταῖς στρωσε-  
σιν ταῖς ἱεράαις, προευχρήστηκεν δὲ καὶ διάφορον  
πλεονάκεις ἄτοκον ἀποδημούντος τοῦ ταμίου, ἐπαγ-  
γέλλεται δὲ καὶ εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον συνφροντι-  
εῖν εἰς ὃ ἂν αὐτὸν παρακαλῶσιν οἱ ὀργεῶνες· ἵνα οὖν  
20 ἐφάμιλλον ἦ τοῖς ἀεὶ φιλοτιμουμένοις, εἰδότες ὅ-  
τι χάριτας ἀξίας κομιοῦνται ὧν ἂν εὐεργετήσω-  
σιν, ἀγαθεὶ τύχει, δεδόχθαι τοῖς ὀργεῶσιν, ἐπαι-  
νέσαι Χαιρέαν Διονυσίου Ἀθμονέα καὶ στεφανῶ-  
σαι αὐτὸν θαλλοῦ στεφάνῳ ἀρετῆς ἔνεκεν καὶ  
25 εὐσεβήας εἶς τε τὰς θεὰς καὶ τοὺς ὀργεῶνας καὶ  
ἀναγορεύειν τὸν στέφανον τῇ θυσίαι τοῦ Μουνιχι-  
ῶνος ὅταν καὶ τὰς ἱερείας, δοῦναι δὲ αὐτῷ καὶ ἰκό-  
νος ἀνάθεσιν ἐν τῷ ναῷ. ἀναγράψαι δὲ τόδε τὸ ψηφι-  
σμα εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι ἐν τεῖ αὐλεῖ  
30 τοῦ ἱεροῦ.

*in corona*

Οἱ ὀργεῶνες  
Χαιρέαν  
Διονυσίου  
Ἀθμονέα.

## **Traduction**

*« A la Bonne Fortune. Sous l'archontat de Sonikos, mois de Mounichiôn, assemblée principale. Onesikritos, fils de Dioklès, du dème du Pirée, a fait la proposition. Attendu que Chairéas ne cesse d'être dévoué en toute occasion envers les orgéons et qu'ayant été désigné secrétaire par les orgéons, à partir de l'archontat de Théoxénos, il ne se montra jamais à court de générosité ; qu'il aida continuellement les orgéons à développer le synode ; qu'il s'est chargé de l'entretien du temple en diverses occasions ; qu'il a pris part à toutes les contributions exceptionnelles ; qu'il a proposé des décrets utiles dans le but de réduire les dépenses inopportunes de l'association ; qu'il a veillé à ce que les démotikoi puissent aussi recevoir une partie des bienfaits donnés par les orgéons ; qu'il n'a eu de cesse de participer aux collectes d'argent et que dans les distributions sacrées, il a plusieurs fois prêté de l'argent sans [demander d'] intérêts en l'absence du trésorier ; et qu'il a promis d'aider le koinon dans l'avenir pour tout ce pour quoi les orgéons feront appel à lui ; afin donc qu'il y ait une émulation de ceux qui à l'avenir se montreront généreux, sachant qu'ils seront honorés proportionnellement à leurs bienfaits ; à la Bonne Fortune, plaise aux orgéons d'accorder l'éloge à Chairéas, fils de Dionysios du dème d'Athmonon, et de lui décerner une couronne de feuillage pour sa valeur et sa piété envers les déesse et les orgéons, et de proclamer publiquement sa couronne lors du sacrifice de Mounichiôn chaque fois qu'on le fait aussi pour les prêtresses et qu'on lui accorde le droit de consacrer une statue dans le naos. Que ce décret soit transcrit sur une stèle de marbre et érigé dans la cour du sanctuaire.*

*Les orgéons,  
Pour Chairéas,  
Fils de Dionysios  
Du dème d'Athmonon »*

**[C. 14] Dédicace à la Mère des dieux.**

Bassin lustral en marbre blanc provenant du Pirée. L'inscription se trouve sur la base.

Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 10677. H. : 0,13 ; l. : 0,66 ; ép. : 0,30. Lettres : 0,014.

*Ed. pr.*: IG II 1337

Réed.: **IG II<sup>2</sup> 2950/1**; CCCA II 271.

Datation : II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Νικίας  
ταμίας  
Μητροὶ θεῶν.

**Traduction**

« *Le trésorier Nicias, à la Mère des Dieux* »



**[C. 15] Décret d'un orgéon de la Mère des dieux.**

Stèle de marbre du Pentélique. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. 7764. H. : 0,18 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,054. Lettres : 0,005. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἐπιγρ. Ἑλλην. ἀνέκδ.*, 1860, nr. 6.

Réed. : *IG II² 1334* (CCCA II 266).

Cf. P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 197, n°6 ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944.

Datation : 71/70 avant J.-C.

- 1 [Ἐπὶ - - - ἄρχοντος· Μου[νιχιῶνος ἀγορᾷ]  
[κυρία· ἔδοξεν τοῖς ὀργεῶσιν· Ἐ - - - -  
[ - - - - εἶπεν]· ἐπειδὴ Ὀν[α]σ[ὼ] Θέ[ωνος πρό]-  
[τερον μὲν ἱέρεια λα]χοῦσα εἰς τὸν ἐνιαυτὸν τὸν  
5 [ἐπὶ - - - ἄρχοντος ὁμοίως δὲ κ[αὶ] πάλιν  
[λαχοῦσα εἰς τὸν ἐπὶ] Ζηνίωνος ἄρχοντος ἐνιαυτὸν  
[καλλῶς καὶ εὐσεβῶς τῇ]ν ἱερωσύνην διεξήγαγεν προ-  
[νοουμένη τῆς περὶ τὸ ἱε]ρὸν εὐκοσμίας καὶ τὰ λοιπὰ ἐ-  
[φιλοτιμήθη ὅσα καθῆ]κον ἦν τεῖ θεῷ, ἔθυσεν δὲ καὶ  
10 [τὰς καθηκούσας θυσίας] ἀλύπως τε πρὸς πάντας ἀν-  
[εστράφη τοὺς ὀργεῶνας]· ἵνα οὖν καὶ οἱ ὀργεῶνες φα-  
[ίνωνται τὴν ἀξίαν χάριν] ἀποδιδόντες ταῖς φιλοτ-  
[ιμουμέναις τῶν λαγχανο]υσῶν ἱερειῶν εἰς τὴν  
[θεόν, δεδόχθαι τῷ κοινῷ τῶν ὀρ]γεῶνων, ἐπαινέσαι τὴν  
15 [ἱέρειαν Ὀναςὼ καὶ στεφ]ανῶσαι θαλλοῦ στεφά-  
[νωι ἀρετῆς ἔνεκα καὶ εὐσεβείας] (τῆς) εἰς τὴν θεὸν καὶ φιλο-  
[τιμίας τῆς εἰς τοὺς ὀργεῶνας· ἀ]ναθεῖναι δὲ αὐτῇ καὶ ε-  
[ἰκόνα ἐν τῷ ναῷ, στεφαν]οῦν δὲ αὐτὴν καθ' [ἐκάστ]-  
[ην θυσίαν - - - καὶ] εἰς τὸν ἔπ[ε]ιτα χρόνον -]  
20 - - - - -

**Traduction**

« Sous l'archontat de [- - -], assemblée principale de Mounichiôn. Il a plu aux orgéons. E[...] a fait la proposition. Attendu qu'Onasô, fille de Théôn, prêtresse tirée au sort pour l'année de l'archontat de [- - -] et à nouveau tirée au sort pour l'année de l'archontat de Zénion, s'est comportée jusqu'au bout de son sacerdoce de belle et pieuse manière, en veillant au bon ordre autour du sanctuaire ; que pour le reste, elle a manifesté sa générosité comme il convient à la déesse ; qu'elle a offert les sacrifices qu'il convient et qu'elle s'est comportée sans causer de chagrin à tous les orgéons ; afin donc que les orgéons montrent clairement qu'ils font preuve de reconnaissance envers les prêtresses qui manifestent leur générosité envers les dieux ; plaise au koinon des orgéons d'accorder l'éloge à la prêtresse Onasô et de lui décerner une couronne de feuillage pour sa valeur et sa piété envers la déesse et sa générosité envers les orgéons ; qu'on lui consacre une statue dans le naos ; et qu'elle soit couronnée lors de chaque sacrifice ... et pour l'avenir... »

**[C. 16] Base de statue pour une canéphore de la Mère des dieux, trouvée à Eleusis.**

Deux fragments d'une base en marbre blanc du Pentélique : le fragment *a* a préservé une partie du côté gauche ; le fragment *b* une partie de la droite.

*a* : composé de deux fragments jointifs. Trouvé le 12 Mai 1860 lors des fouilles menées par Lenormant en face des Grandes Propylées. Inv. Nos. E 151 + 151a. H. : 0,44 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,11.

*b* : composé de deux fragments jointifs. Inv. No. 583. H. : 0,26 ; l. : 0,26 ; ép. : 0,14. Lettres : 0,008.

Fragment *a* :

*Ed. pr* : K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.*, 1860, p. 1951, n°3802.

Réed. : A. CONZE, *BdI* 1860, p. 182 ; *IG* III 921.

Fragment *a + b* :

*Ed. pr* : A. SKIAS, « Ἐπιγραφὰὶ ἐξ Ἐλευσίνος », *Arch. Eph.*, 1895, col. 101, n°14.

Réed. : *IG* II<sup>2</sup> 3220; K. CLINTON, *The Inscriptions on Stone, vol. IA, Athènes, 2005, p. 279, n°267*.

Cf. K. CLINTON, *The Sacred Officials of the Eleusinian Mysteries*, American Philological Society, Philadelphie, 1974, p. 72, n°6.

Datation: début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

	<i>In corona</i>		<i>In corona</i>	
	[ῆ βουλῇ]		ῆ [βουλῇ]	
	[ὁ δῆμος]		ὁ δῆμ[ος]	
	[κانهφο]-	15	κانهφορή-	<i>b</i>
	[ρήσασαν]		σασαν Μη-	
5	[ - - ]		τ[ρ]ι θεῶν	
	[.]Σ [ ]			
<i>a</i>	<i>In corona</i>		<i>In corona</i>	
	ῆ βουλῇ		ῆ βουλῇ	
	ὁ δῆμος		ὁ δῆμος	
	κانهφο-	20	κانهφορήσα-	
10	ρήσασαν		σαν Αφρο-	
	Ἀσκληπι-		[δίτηι] Ἀλω-	
	ῶι		πεκῆσι	
	ἐπὶ ἰ[ερείας]			
25	Ἀμεινοκλείας τῆς Φιλ[άνθου Φυλασίου θυγατρὸς].			
	<i>corona</i>			

**Traduction :**

Dans une couronne	Dans une couronne
<i>La Boulè</i>	<i>La Boulè</i>
<i>Le peuple</i>	<i>Le peuple</i>
(honorent)	(honorent)
<i>la canéphore</i>	<i>la canéphore</i>
[ - - ]	<i>de la Mère des Dieux</i>
Dans une couronne	Dans une couronne
<i>la Boulè</i>	<i>La Boulè</i>
<i>le peuple</i>	<i>Le peuple</i>
(honorent)	(honorent)
<i>la canéphore d'Asclépios</i>	<i>la canéphore d'Aphrodite d'Alopéké</i>
<i>Sous la prêtrise d'Ameinokléias, fille de Philanthros, du dème de Phylè</i>	

**[C. 17] Dédicace à la Mère des dieux**

Autel rond en marbre du Pentélique, provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,30 ; diam. 0,12.

*Ed. pr.* : K. S. PITTAkis, *Arch. Eph.*, 2590.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4703.**

Datation : avant le milieu du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Εὐφρις Πάτρωνος Προβαλίστιος  
Μητρὶ θεῶν ἀνέθηκε

**Traduction**

« *Euphris, fils de Patrôn, du dème de Probalinthos a consacré à la Mère des Dieux* »

**[C. 18] Dédicace à la Mère des dieux et à Aphrodite.**

Base de marbre du Pentélique, trouvée dans la partie méridionale du Pirée, provenant donc probablement du *Métron*. Musée National, Athènes n° inv. EM 710. H. : 0,14 ; l. : 0,55 ; ép. : 0,35. Lettres : 0,015.

Sur la base, une statue de femme dont la tête est manquante.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἐπιγρ. ἀνέκδ.*, 1860, 17, n. 34.

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 4714*.

Réed. : *CCCA II 273*.

Cf : P. GRAINDOR, *Athènes sous Auguste*, p. 170 ; W. GEOMINY, « Die Statuette Athen NM. 710 », *MDAI (A) 100* (1985), p. 367-375, pl. 81 (*SEG 35*, 143).

Datation : Deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

Ἐπὶ Ἐπικράτους ἄρχοντος Μεγίστη  
Ἀρχιτίμου Σφητίου θυγάτηρ Μητρὶ  
θεῶν εὐαντή[τῳ] ἰατρίνῃ Ἀφροδίτῃ  
ἀνέθηκεν.

**Traduction**

« Sous l'archontat d'Epikratès, Mégistè, fille de Architimos de Sphettos, a consacré à la Mère des Dieux la gracieuse sage femme Aphrodite »

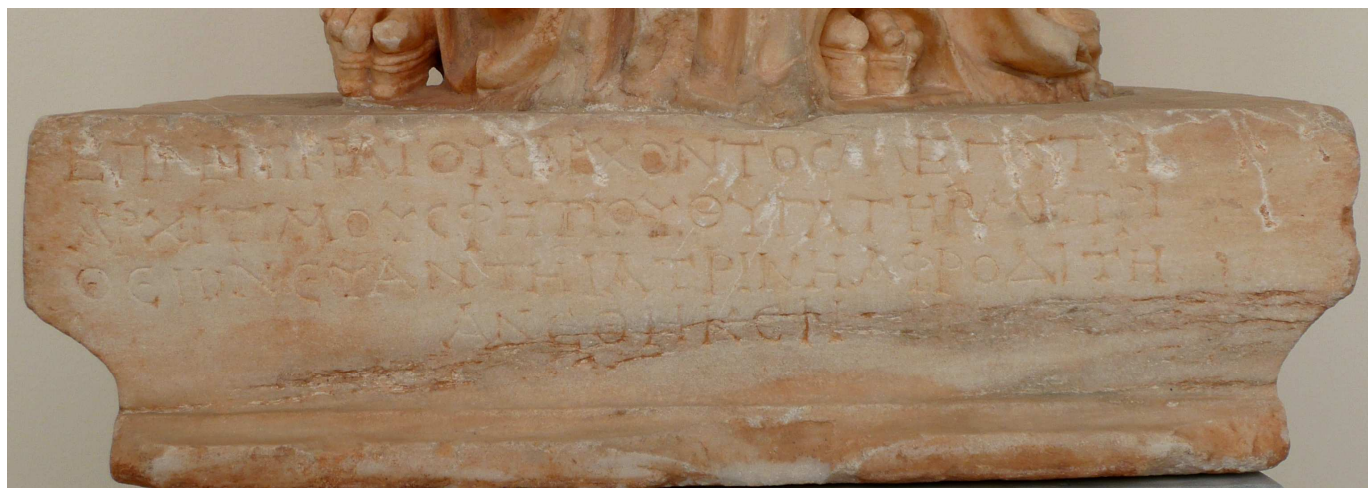
**Commentaire :**

La ligne 3 de l'inscription peut être restituée comme dans les dédicaces *IG II<sup>2</sup> 4759-4760*, trouvées dans le même sanctuaire : εὐαντήτῳ εἰατρείνῃ.

La femme porte un chiton transparent, un himation et des sandales élaborées. La ceinture est nouée par un « noeud d'Héraclès ». Elle a un bracelet au bras et au poignet gauche.

W. Geominy donne une analyse stylistique de cette statuette de marbre trouvée avec sa base au Pirée et cherche à en préciser la date exacte. Selon lui, la base consiste en un chapiteau conique inachevé, en remploi, qu'on peut dater du courant du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. : l'archonte Epikratès, qui est éponyme au moment de la dédicace, serait alors celui que l'on connaît pour l'année 146/5 avant J.-C.

Cependant, la forme des lettres – notamment le sigma lunaire – oblige à envisager une date postérieure au II<sup>e</sup> siècle, et renvoie à la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle, comme le soutenait Paul Graindor, qui situait cette inscription à l'époque d'Auguste.





**[C. 19] Dédicace à la Mère des dieux.**

Base de marbre blanc du Pentélique, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes n° inv. EM 8444. H. : 0,07 ; l. : 0,20 ; ép. : 0,14. Lettres : 0,008.

*Ed. pr.* : A. S. ROUSSOPOULOS, *Arch. Eph.* 1862, 303, n°378.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4038** (CCCA II 274).

Cf. P. GRAINDOR, *Athènes sous Auguste*, p. 168.

Datation : I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Φιλοστράτη Ἀρόπου Ἀζηνιέως  
θυγάτηρ τὴν ἑατῆς θυγατέ-  
ρα Μνασίδα Φιλοκράτου Πειρ-  
αιέως κατ' ἐπιταγὴν Μητρὶ  
θεῶν.

**Traduction**

« Philostrate, fille d'Aropos du dème d'Azènia [a consacré] [la statue] de sa fille Mnasis, fille de Philocratès du dème du Pirée, à la mère des Dieux, selon l'ordre reçu. »



**[C. 20] Dédicace à la Mère des dieux.**

Autel quadrangulaire en marbre du Pentélique, provenant du Pirée. Lieu de conservation inconnu.

Ed. pr.: *IG II<sup>2</sup> 4760*

Réed.: *CCCA II 275*.

Datation : I<sup>e</sup> - II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

*a*

*b*

*c*

*d*

Πολυνίκη Μοσχίωνος Φιλάδου| γυνή Μητρο|ι θεῶν εὐαντή-  
*infra* γεῖσον  
τω ἰατρεί  
νῃ εὐχήν.

**Traduction**

« Polynikè, épouse de Moschiôn du dème des Philaïdes, à la Mère des Dieux, la gracieuse sage femme en guise de vœu ».

**Commentaire**

Cette inscription – comme celle remontant au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (*IG II<sup>2</sup> 4714*) et la suivante (*IG II<sup>2</sup> 4759* – met l’accent sur l’aspect maternel et *kourotrophe* de Cybèle.

**[C. 21] Dédicace à la Mère des dieux.**

Base de marbre de l'Hymette, trouvée dans la partie méridionale de la péninsule du Pirée. Lieu actuel de conservation inconnu. H. : 0,22 ; l. : 0,11 ; ép. : 0,11.

Ed. pr.: K.S. PITTAkis, *Arch. Eph.*, 2588.

Réed.: *IG II<sup>2</sup> 4759* ; *CCCA II 276*.

Datation : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Ἱμερτος Μαραθώνιος  
ὑπὲρ Ἱμέρτου Μαραθωνί-  
ου  
Μητρὶ θεῶν εὐαντήτῳ  
εἰατρείνῃ.

**Traduction :**

« Himertos du dème de Marathon, au nom d'Himertos du dème de Marathon, [a consacré] à la Mère des Dieux la gracieuse sage femme ».

**[C. 22] Dédicace à la Mère des dieux.**

Autel en marbre du Pentélique trouvé sur le versant ouest de l'Acropole et appartenant probablement à la Maison de Iobacche, qui est située entre la Pnyx et l'Aréopage. Musée National, Athènes. H. : 0,33 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,11. Lettres : 0,008.

*Ed. Pr.*: H. SCHRADER, « Die Augsgrabungen am Westabhange der Akropolis III », *MDAI* (A) 21, 1896, p. 275 et fig.

Réed.: *IG II<sup>2</sup> 4773* ; *Syll.*<sup>3</sup> III, 1153; M. GUARDUCCI, *Epigrafia greca* III, Rome, 1974, p. 21, fig. 8 ; *CCCA* II 180.

Datation: époque d'Hadrien

*Supra analyphum*  
Εἰσιὰς Διοδώρου  
ἐκ Λαμπτρέων  
Μητρὶ θεῶν

*Infra anaglyphum*  
κατ' ἐπιταγὴν πάντ[α]  
θεὸν σεμνύνομεν.

**Traduction**

« Isias, fille de Diodôros du dème de Lamptres, (a consacré) à la Mère des dieux  
Nous honorons la déesse conformément à l'ordre reçu »



## **Commentaire**

Au dessus et au dessous des figures se trouve une inscription.

Je reprends ici la description de M. J. Vermaseren : au sommet de l'autel, se trouve une assiette pour les offrandes votives. Le marbre a gardé la trace des flammes. La face avant de l'autel montre deux figures de Pan debout : celui de gauche est nu, souffle dans une syrinx et tient un bâton dans sa main gauche ; l'autre est vêtu d'un manteau et tient une syrinx dans sa main gauche.

M. J. Vermaseren souligne que le rapprochement entre le culte de Pan et celui de Cybèle, que l'on observe sur cette inscription, n'est pas exceptionnel, puisque deux statues de Pan flanquaient l'entrée de l'Attidéum d'Ostie (CCCA III 365).

**[C. 23] Dédicace consacrée par une prêtresse de la Mère des dieux.**

Buste de marbre trouvé dans le Métroôn du Pirée. Musée du Louvre, Paris n° inv. Ma 3068.  
H. : 0,71. Lettres : 0,010.

*Ed. pr.*: IG II<sup>2</sup> 2887.

Cf. E. MICHON, « Buste de Mélitiné, prêtresse du Métroôn du Pirée », *MSAF* 75, 1915-1918, p. 91-129.

cf. : CIA III (I), n°94 ; **IG II<sup>2</sup> 2887** ; W. FERGUSON, *HThR* 37, 1944, p. 109; *CCCA* II 315.

Datation : 163/4 après J.-C.

- 1 Ἐπὶ ἄρχοντος Φιλιστίδ-  
ου Μελιτίνη Πρίμου ἐκ Π-  
εανιέων ἱερατεύσασα  
ἀνέθηκε ἐπὶ ἱερέω-  
5 ς Φιλήμονος τοῦ Προ-  
αξιτέλου Φλυέ-  
ως.

**Traduction**

« Sous l'archontat de Philistidès, Mélitinè, fille de Primos du dème de Péania, qui a été prêtresse, a consacré sous la prêtrise de Philémon, fils de Praxitélès du dème de Phlya. »

**Commentaire**

Le buste d'une femme, la prêtresse Melitine, émerge d'une base décorée, portant une inscription avec des acanthes sur le bord supérieur. La prêtresse est vêtue d'un *chiton* et d'un *himation*.



### [C. 24] Autel taurobolique d'Archéléôs

Autel en marbre du Pentélique, trouvé à Chalandri (dans le dème antique de Phlya), au croisement de la rue Hermès et de la rue Normann, dans le voisinage de l'ancienne ligne de chemin de fer reliant Athènes au Pirée, près du *Dipylon*. Musée National, Athènes, EM 1746.

H. : 0,36 ; l. : 0,45 ; ép. : 0,37. Lettres : 0,007-0,009.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Φιλίστωρ 3, 1862, p. 454.

Réed. : A. CONZE et E. GERHARD, « Attischer Taurobolienaltar », AZ 21, 1863, p. 73, pl. CLXXVI-CLXXVIIICIA III (1), 172 ; IG II<sup>2</sup> 4841 ; R. E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora III*, o. cit., 159, n°513 ; CCCA II 389 ; **E. SIRONEN (1997), p. 92-93, n°28.**

Cf. : E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », *Latomus*, 45, 1986, p. 393-404 ; K. RHOMIOPOULOU, Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο, Athènes, 1995, n°146.

Datation : peu avant 387 de notre ère.

#### I

- 1 Ὁ προγόνοις ἐφάμιλλος, ὁ τὴν μεγάλην πλέον αὖξων  
Ἀρχέλεως γενεὴν πράξεισι ταῖς ἰδίαις  
ἀντίδοσιν τελετῆς τ[ῆ]ς ταυροβόλου χάριν ἔγνω  
βωμὸν ἀναστήσας Ἄττεω ἠδὲ Ῥέης.  
5 οὗτος Κεκροπίην αὐχεῖ πόλιν, οὗτος ἐν Ἄργει  
ναιετάει βίοτον μυστικὸν εὖ διάγων·  
αὐτόθι γὰρ κλειδοῦχος ἔφν βασιληίδος Ἥρης,  
ἐν Λέρνῃ δ' ἔλαχεν μυστιπόλους δαΐδας.

#### II

- 10 Δαδοῦχός με Κόρης βασιλ[η]ίδος ἱερὰ σηκῶν  
Ἥρας κλειθρα φέρων, βωμὸν ἔθηκε Ῥέῃ  
Ἀρχέλεως, τελετῆς συνθήματα κρυπτὰ χαράξας  
ταυροβόλου, πρῶτον δεῦρο τελειομένης.

### Traduction :

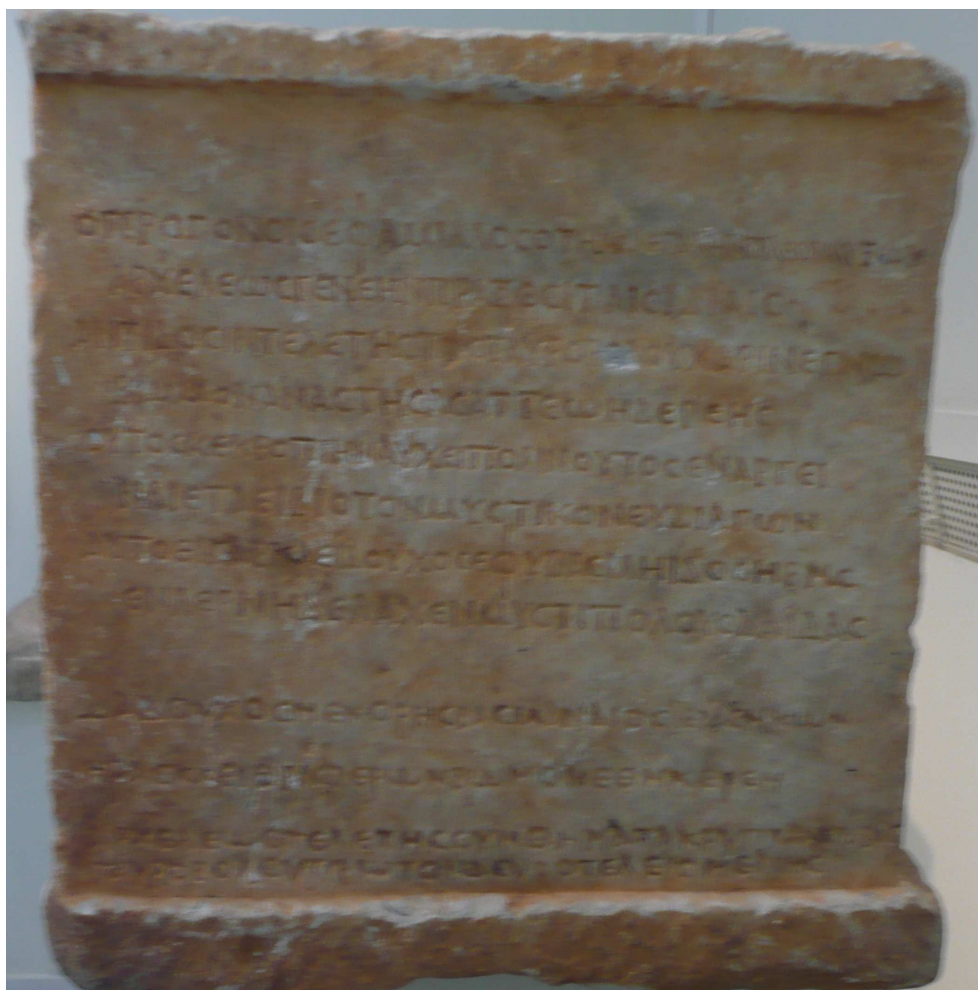
#### I

« Voulant égaler ces ancêtres, Archéléôs accroît [le prestige de] sa grande famille par ses propres actions : en retour de son initiation (aux mystères) de la grâce du taurobole, il a élevé (cet) autel, consacré à Attis et Rhéa. Cet (homme-là) est la gloire de la ville de Cécrops ; il vit à Argos passant sa vie de belle manière dans les Mystères ; là-même, il a été cleidouque d'Héra souveraine ; et à Lerne, il a reçu les torches pour accomplir les rites mystiques. »

#### II

« Dadouque de Korè, portant les clefs de l'enceinte sacrée d'Héra souveraine, Archéléôs m'a dédié, moi l'autel de Rhéa ; il a gravé les signes secrets de reconnaissance du rite du taurobole, lorsque celui-ci a été célébré ici pour la première fois ».





*Figure 1 : Face de l'autel portant l'inscription*

### Commentaire :

La première épigramme rappelle que l'Athénien Archéléos, dadouque de Perséphone à Lerne et cleidouque d'Héra à Argos, où il réside, a érigé cet autel à Attis et Rhéa en récompense de son initiation aux mystères tauroboliques. La deuxième épigramme, plus courte et moins élaborée, présente l'autel comme le sujet (c'est l'autel qui parle) : Archéléos est introduit simplement comme le premier à avoir célébré un taurobole en ce lieu.

La face supérieure de l'autel comporte un trou (diam. : 0,12 ; prof. : 0,07), sans doute destiné à recevoir une torche. Dans les quatre angles, il y a des traces de reliefs de lions couchés. Pour une description plus détaillée de cet autel, voir la description de E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », *loc. cit.*, p. 393-395.

Sur la face latérale droite de l'autel se croisent deux torches enrubannées, enflammées, entre lesquelles on peut voir, un *tympanum* et un *pedum* (en bas) et un *urceus* et une patère (en haut) ; à gauche et à droite, un pin portant des pommes.



Figure 2 : Face A de l'autel

La face latérale gauche représente Cybèle et Déméter, assises côte à côte – peut-être sur un trône bas –, sous une guirlande accrochée à trois bucrânes, où sont suspendues deux lampes. A droite, Cybèle est reconnaissable à sa couronne, à la patère dans sa main droite et au *tympanum* dans sa main gauche. Elle porte un *chiton* à ceinture et un *himation*.

A gauche, Déméter porte également un *chiton* et sa tête est couverte par un voile. Elle serre dans sa main droite posée sur ses genoux un petit bouquet d'épis de blé et tient dans sa main gauche une torche autour de laquelle s'enroule la queue d'un serpent. A côté d'elle, à sa droite, un jeune homme imberbe est debout, en tunique et bottes hautes, tenant de ses deux mains une torche allumée, levée en direction des autres figures (Hermès ou Iacchus).

Symétriquement, à l'autre côté de la représentation, à la gauche de Cybèle, se trouve Corè, en *chiton* et en *himation*, tenant dans la main droite une torche enflammée renversée vers le bas. Le bras gauche n'apparaît pas, mais il pourrait également tenir une deuxième torche.



Figure 3 : Face B de l'autel taurobolique

Au revers de l'autel, sous un baldaquin formé par deux pins, entre lesquels un drap est tendu, Cybèle, portant un *chiton* et un *himation* et coiffée du *polos*, est assise sur un trône bas,



les pieds posés sur un tabouret à la droite duquel un lion est allongé. La déesse tient dans le creux du bras gauche le *tympanum*, et elle pose la main droite sur l'épaule d'Attis qui se tient debout à ses côtés, coiffé du bonnet phrygien et vêtu des *anaxyrides*, de la *tunica manicata* et d'une chlamyde. Il s'appuie de la main droite sur un *pedum* renversé, derrière lequel est représenté un *tympanum* contre le pin, auquel est suspendue la syrinx. Un vêtement et des cymbales sont accrochés sur l'autre pin.



Figure 4 : Face arrière (C) de l'autel

### [C. 25] Autel taurobolique de Mousônios

Autel quadrangulaire en marbre du Pentélique, trouvé au même endroit que le précédent. Musée National, Athènes, EM 1747.

H. : 0,36 ; l. : 0,40 ; ép. : 0,36. Lettres : 0,018.

Ed. pr. : CIA III (1), 173.

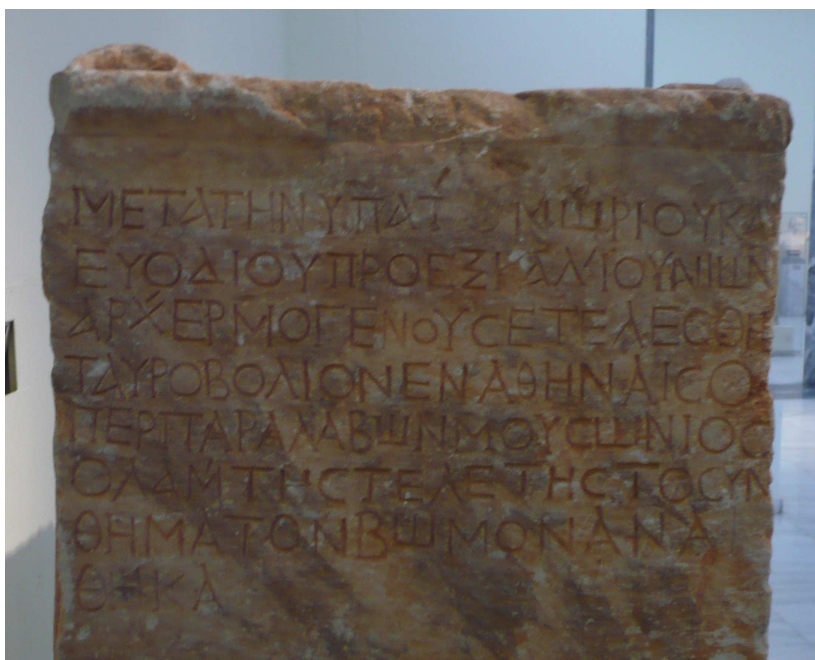
Réed. : IG II<sup>2</sup> 4842 ; Syll<sup>3</sup>, 907 ; R. E. WYCHERLEY, *The Athenian Agora III*, op. cit., 159, n°513 ; CCCA II 390 ; E. SIRONEN (1997), p. 95, n°29.

Cf : H. HEYDEMANN, *Die antiken Marmor-Bildwerke zu Athen*, Berlin, 1873, 144, n°380 ; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum I-III*, op. cit., 474, pl. LXXX ; H. GRAILLOT, *Le culte de Cybèle, Mère des dieux à Rome et dans l'Empire romain*, Paris, 1912, pl. II, 2 ; R. DUTHOY, *The Taurobolium. Its Evolution and Terminology*, Leyde, 1969, 11, n°6 ; E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », loc. cit., p. 393 - 404 ; K. RHOMIOPOULOU, Συλλογή Ρωμαϊκών Γλυπτών : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο, Athènes, 1995, n°146.

- 1    Μετὰ τὴν ὑπατ(είαν) Ὀνωρίου καὶ  
Εὐοδίου πρὸ ἕξ Καλ(ανδῶν) Ἰουνίων  
ἀρχ(οντος) Ἑρμογένους ἐτελέσθη  
ταυροβόλιον ἐν Ἀθήναις ὃ  
5    περ παραλαβὼν Μουσώνιος  
ὁ λαμ(πρότατος) τῆς τελετῆς τὸ σύν-  
θημα τὸν βωμὸν ἀναί-  
θηκα.

### Traduction

« Après le consulat de Honorius et Euodios, le sixième jour avant les calendes de juin, durant l'archontat d'Hermogénès, un taurobole fut célébré à Athènes, au cours duquel moi, le clarissime Mousônios, j'ai été initié aux mystères et j'ai dédié cet autel comme le symbole du rite »



## Commentaire

L. 5 : selon Robert Duthoy, le verbe παραλαμβάνειν peut être considéré comme l'équivalent grec du latin « *percipere* » que l'on retrouve sur les inscriptions romaines de 305 à 390<sup>30</sup> : il correspond au rite décrit par Prudence.

La représentation principale de cet autel est identique à celle sculptée sur l'autel précédent, mais avec quelques variantes : sur cet autel, les quatre figures de la face b sont placées sur un socle, tandis que sur l'autel précédent, les deux figures du milieu posent les pieds sur un tabouret, les deux personnages qui les flanquent latéralement étant campés sur la ligne de sol. Pour une description plus détaillée de cet autel, voir la description de E. et I. LOUCAS, « Un autel de Rhéa-Cybèle et la Grande Déesse de Phlya », *loc. cit.*, p. 393-395.



*Figure 6 : Face B de l'autel taurobolique*

<sup>30</sup> R. DUTHOY, *The Taurobolium. Its evolution and terminology*, E. J. Brill, Leiden, p. 85.





*Figure 7 : Face arrière (C) de l'autel taurobolique*



*Figure 8 : Face A de l'autel taurobolique*

## 2- AGDISTIS

### [C. 26] Dédicace à Angdistis et Attis.

Stèle de marbre blanc, surmontée d'un relief, trouvée au Pirée au XIX<sup>e</sup> siècle, lors de fouilles illicites. Staatliche Museen, Musée de Berlin n° inv. 1612. La stèle est formée d'une hampe inscrite, avec un relief sculpté au dessus, qui représente deux personnages, Attis assis sur un rocher à gauche, vêtu d'un costume oriental, et Angdistis, debout à droite. Au dessous du relief, une inscription. H. : 0,613 ; l. : 0,30. Lettres : 0,015. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : Br. SCHRÖDER, « Erwerbungen der Antiken-Sammlungen in Deutschland », *Arch. Anz.*, 1919, p. 109.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4671** ; CCCA II 308.

Cf.: M. P. NILSSON, *Geschichte der griechischen Religion* II, Munich, 1955-1961, p. 615, pl. 10, 2 ; M. J. VERMASEREN, *The Legend of Attis in Greek and Roman art*, Brill, Leiden, 1966, p. 22, pl. XI ; L. ROLLER, « Attis in Greek votive Monuments », *Hesperia* 64 (1994), p. 247-249.

Datation : IV<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Ἀγγδίστει  
καὶ Ἀττιδί  
Τιμοθέα  
ὑπὲρ τῶν παίδων  
κατὰ πρόσταγμα

### Traduction

« *Timothéa (a consacré cette stèle) à Angdistis et Attis, au nom de ses enfants, conformément à l'ordre reçu.* »

### Commentaire :

D'après Lynn Roller, il s'agit de la plus ancienne image d'Attis identifiée avec certitude – je reprends ici en partie sa description – : dans la partie supérieure de la stèle, dans un relief bordé de deux colonnes, Attis est assis sur un objet de forme irrégulière, sans doute un rocher. Il est représenté de profil, le visage tourné vers la droite, avec la jambe et le pied droit légèrement tendus, tandis que la jambe gauche est en arrière, le pied contre le rocher. Il porte le costume distinctif phrygien et oriental : il est vêtu du bonnet phrygien, un chapeau avec un bout pointu vers l'avant et des rabats accrochés à l'arrière, tombant sur ses épaules, d'une courte tunique à ceinture à longues manches, d'un pantalon et de bottes. Il tient une syrinx dans sa main gauche, posée sur son genou gauche, tandis qu'il tend la main droite pour recevoir un objet, un vase ou une fleur, de la part d'Angdistis. Un long bâton courbé, sa crosse, est posé contre le rocher sur lequel il est assis.

L'autre personnage est Angdistis, la mère des dieux phrygienne : elle se tient à la droite d'Attis et face à lui. Elle est représentée de trois-quarts, debout, le poids portant sur la jambe droite. Elle est vêtue d'un *péplos*, ceinturé sous le *kolpos* avec l'*apottygma* ; sur sa tête, une petite coiffure basse retient un voile qui descend dans son dos jusqu'aux pieds. Dans sa main

gauche, elle tient le *tympanum* contre sa jambe, alors que de la main droite, elle tend une petite cruche à Attis.



**[C. 27] Décret de la Boulè en l'honneur d'un prêtre d'Agdistis à Rhamnonte.**

Stèle de marbre blanc, trouvée près de l'Agora romaine d'Athènes, brisée en haut à droite et en bas. Musée National, Athènes, EM 12665. H. : 0,34 ; l. : 0,40-0,41 ; ép. : 0,05. Lettres : 1,6 (l. 1 à 6), 0,9.

Deux rameaux d'olivier symétriques disposés horizontalement séparent la titulature du texte proprement dit.

Ed. pr. : Ch. RHOMAIOS, « *IEPON EN PAMNOYNTI THΣ AΓΔΙΣΤΕΩΣ* », *Ἑλληνικά* 1, 1928, p. 233-243, fig. 1

Réed. : J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, p. 139-141 ; B. PETRAKOS, *Ο ΔΗΜΟΣ ΤΟΥ ΠΑΜΝΟΥΝΤΟΣ*, vol. II: *ΟΙ ΕΠΙΓΡΑΦΕΣ*, n°179.

Cf. P. ROUSSEL, *REA* XXXII, 1930, p. 5 ; Ch. PICARD, *Numen* 4, 1957, 2 n°5 ; CCCA II 245 ; V. PETRAKOS, *Ergon* 46 (1999), p. 18-20 ; S. FOLLET, *REG* 113, 2000, p. 188-192.

Datation : 35/4 – 18/7 avant J.-C.

- 1 Θεοῖς· λειτουργοὶ : ὑποστά[της Ἀγδίστεως]  
Ζήνων Ὁ Ἀντιοχεὺς : ἐπιτίθη[νος - - - - - ]  
Νικίας Ὁ Καρύστιος : ἀγκωνοφόρ [οι]  
Χρώτωι καὶ Στρατονίκη : ἀδαμμα / [- - - - - ]  
5 Διονυσίου Μιλησία ἀγκωνοφόρος κα[- - - - - ]  
double rameau  
ἐκ τοῦ Μητρώου· ἀγαθῇ τύχῃ· ἐπὶ Παμμέν[ο]υ, Μου-  
νιχιώνος τετράδι· Ξενοφών Θριάσιος εἶπεν· ἐπε[ι]-  
δὴ πρόσδοτον ποιησάμενος Ζήνων Ὁ Ἀντιοχεὺς  
ἐμφανίζει λελιτουργηκέναι ἐν τῷ ἱερῷ τῶ[ι ἐ]ν Ῥα-  
10 μνούντι τῆς Ἀγδίστεως, ἔτι δὲ καὶ οἷς αὐτὸς ἱερ-  
οῦται θεοῖς ἐπὶ χρόνους καὶ πλείονας, τὰ δὲ νῦν ἐπι-  
βαρούμενος ὑπὸ τινων εἶργεσθαι παρὰ τὸ καθήκον,  
καὶ διὰ ταῦτα παρακαλεῖ τὴν βουλὴν προνοουμένη(ν)  
τῆς τῶν θεῶν εὐσεβείας τὴν καθήκουσαν φρ[ον]-  
15 τίδα ποιήσασθαι αὐτοῦ· τύχῃ ἀγαθῇ · δεδ[ό]χθαι  
τῇ βουλῇ · ἐξεῖναι Ζήνωνι Ὁ Ἀντιοχεῖ [λειτουργ]-  
γεῖν τοῖς θεοῖς τ[οῖς] ἐν Ῥαμνούντ[ι καθάπερ ἀ]-  
πὸ τῆς ἀρχῆς ὑπὸ [μηδ]ενὸς κωλυ[ομένωι]  
[- - - - -]νατο[- - - - -]

**Traduction :**

« Dieux.... Officiels du culte : hypostate d'Agdistis

Zénon, fils de Zénon, d'Antioche : épithénos

Nicias, fils de Nicias de Karystos : ankônophore

Chrôtoi et Stratonikè : adamma

[...] fille(s) de Dionysios de Milet : ankônophore et [...]

Double rameau

Archive du Métroon. A la Bonne Fortune, sous l'archontat de Pamménès, le 4<sup>ème</sup> jour du mois de Mounychiôn, Xénophon du dème de Thria a fait la proposition : attendu que Zénon, fils de

*Zénon d'Antioche, s'étant présenté (pour faire un rapport), a clairement montré qu'il a jusque là toujours accompli sa charge dans le sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte, et que même encore maintenant, il accomplit les sacrifices lui-même pour les dieux dans les délais et en grand nombre, alors qu'il a été écarté par certains de ces obligations ; et pour cette raison, il demande au Conseil, garant (du respect) de la piété envers les dieux, qu'il s'occupe de son cas. A la Bonne Fortune, il a plu au Conseil : il est permis à Zénon, fils de Zénon, d'Antioche d'accomplir sa charge envers les dieux comme au début sans être contraint par quiconque de.... »*

### **Commentaire :**

L. 1 : la restitution est du premier éditeur de la pierre, Ch. RHOMAIOS, contestée par Ph. Roussel, qui restitue à la place Ἰππος T., en se fondant sur *Syll.*<sup>3</sup>, 111, l. 16 et *Syll.*<sup>3</sup>, 1109, l. 14. Jean Pouilloux rejette la dernière hypothèse : « on distingue, semble-t-il, les traces du sommet de Y; en outre, il serait étrange que les ἱπποί, personnages secondaires, fussent nommés les premiers » (p. 140).

L. 2 : la restitution est de Philippe Roussel ; elle est confirmée par Jean Pouilloux. Ces deux restitutions sont également admises par B.C. Petrakos.

J. A. NOTOPOULOS, *Hespéria* XVIII, 1949, p 7 avait assigné l'année 83/2 avant J.-C. à l'archonte Pamménès et les caractères de l'écriture, les hésitations dans l'emploi du *iota* adscrit correspondaient bien à cette date selon Jean Pouilloux. Mais S. FOLLET, « Les deux archontes Pamménès du I<sup>er</sup> siècle a.c. à Athènes », *REG* 113, 2000, p. 188-192, revient sur cette datation : selon elle, il existerait en fait deux archontes du même nom. Le premier aurait effectivement été archonte en 83/2 ; quant au second Pamménès, fils de Zénon, connu pour avoir exercé une carrière brillante depuis au moins l'année 36/5 jusqu'aux premières années du I<sup>e</sup> siècle après J.-C.<sup>31</sup>, il est probable qu'il ait été archonte, mais sans que cela ne soit prouvé avec certitude. Pour Simone Follet cependant, son archontat est sûrement attesté, car il ne manque à sa brillante carrière que cette dernière charge. D'après elle, ce décret remonterait à l'archontat de ce second Pamménès, qui se situerait probablement à la fin des années 30 avant J.-C. ou durant les années 20. Elle rejette donc la datation haute proposée par Jean Pouilloux, sur la base d'un détail jusqu'ici négligé : à quatre reprises dans cette inscription<sup>32</sup>, l'homonymie du père est indiquée par l'abréviation Ϝ, une abréviation qui n'apparaît dans les inscriptions attiques que vers le milieu du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C., comme le prouvent les études de Richard Koerner et Leslie Threaght<sup>33</sup>. Simone Follet en conclut que « la gravure de ce décret n'est sûrement pas antérieure au milieu du I<sup>e</sup> siècle<sup>34</sup> » (p. 192). Compte tenu de la chronologie de la carrière de Pamménès

<sup>31</sup> D. J. GEAGAN, « A Family of Marathon and Social Mobility in Athens of the First Century B.C », *Phoenix* 46 (1992), p. 29-44: Pamménès II a ainsi été – entre autres – agoranome, prêtre de la Déesse Rome et d'Auguste Sauveur, gymnasiarque à Délos, ainsi qu'épimélète de Délos et stratège des hoplites.

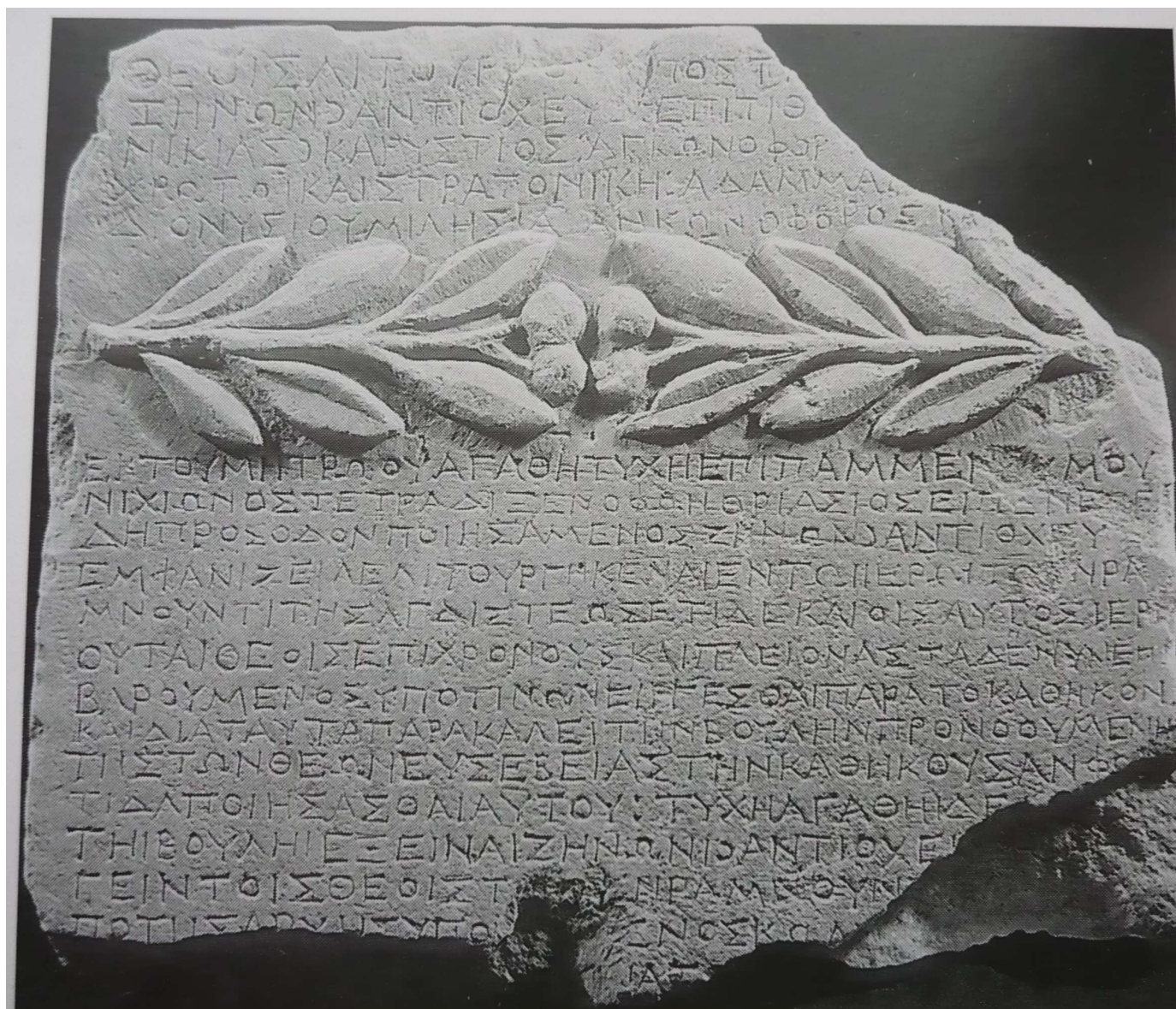
<sup>32</sup> Trois fois pour le prêtre d'Agdistis Zénon, fils de Zénon d'Antioche (lignes 2, 8 et 16) et une fois pour une autre personnage, Nicias de Carystos (ligne 3),

<sup>33</sup> R. KOERNER, *Die Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften*, Akademie Verl, Berlin, 1961; L. THREATTE, *The Grammar of Attic inscriptions. Vol. I, Phonology*, W. de Gruyter, Berlin-New York, 1980.

<sup>34</sup> Pour conclure sa démonstration, S. Follet rejette une dernière objection : « L'inscription pourrait être de la seconde moitié du siècle, mais l'archonte Pamménès, nommé dans l'intitulé d'un décret tiré des archives (ἐκ τοῦ Μητροῦ), serait plus ancien. [...] Mais le contenu du décret de Rhamnonte permet d'exclure cette hypothèse : le prêtre nommé au début est Zénon, fils de Zénon d'Antioche ; or les considérants du décret du Conseil voté sous l'archonte Pamménès, cité à partir de la ligne 6, indiquent que Zénon officiait déjà depuis assez longtemps (ἐπὶ χρόνους καὶ πλείονας) dans le sanctuaire d'Agdistis et pour d'autres dieux de Rhamnonte, et le décret ordonne de le laisser accomplir son office pour les dieux de Rhamnonte comme il l'a fait depuis le début (ἐξείναι Ζήνωνι Ἀντιοχεῖ [λιτου]ργεῖν τοῖς θεοῖς τ[οῖς] ἐν Ῥαμνοῦντι καθάπερ ἄπὸ



II, ce décret peut donc être daté entre 35/4 et 18/7 avant J.-C., de préférence dans la première partie de cet intervalle.



της ἀρχῆς ὑπὸ [μηδ]ενὸς κωλυ[ομένῳι ]. Il ne peut y avoir une grande distance chronologique entre le décret pris sous l'archonte Pamménès et la gravure de l'inscription » (p. 192).



**[C. 28] Dédicace d'une prêtresse d'Agdistis, à Rhamnonte.**

Moitié droite d'une plaque fragmentaire, trouvée dans les fouilles menées par la Société Grecque d'Archéologie, dans le *téléstérion* de la forteresse de Rhamnonte.

H. : 0,17 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,055. Lettres : 0,015-0,017.

Ed. pr. : B.C. PETRAKOS, « Ἀνασκαφή Ραμνουῦντος », *PAAH* 154 (1999), p. 19, n°21 (*SEG LI 189*).

Datation : 175/6 ou 177/8 après J.-C.

[Ἐπὶ τοῦ δεινός] του ἄρχον-  
[τος ἢ δεῖνα τοῦ δεινός] του Κρωπίδου  
[θυγάτηρ, ἱερατεύσασα Ἀγνήσ]τιδι τὸ ἡμι-  
[σελήνιον κατὰ πρόσταγμα] ἀνέθηκεν.

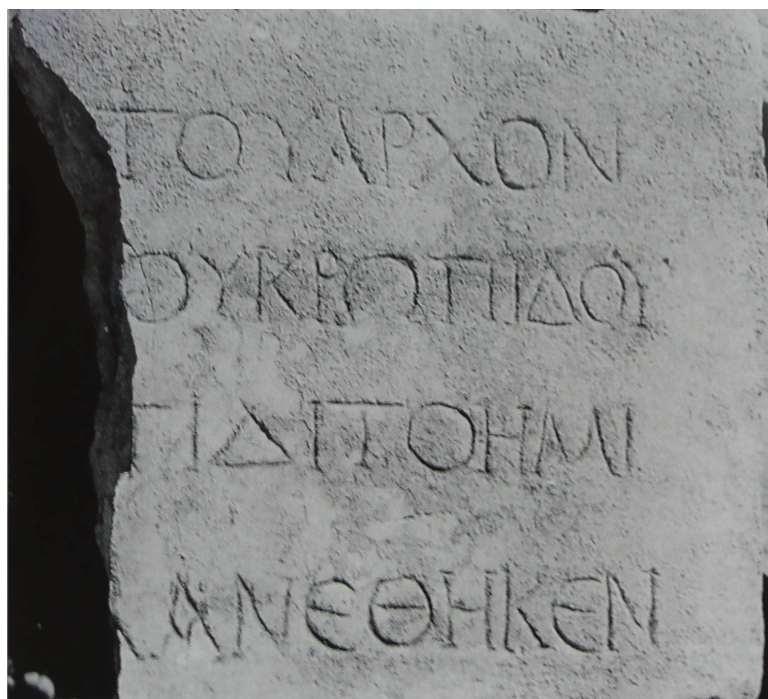
**Traduction :**

« Sous l'archontat de [---], [---] fille de [---] du dème des Krôpides, ancienne prêtresse d'Agdistis a consacré le croissant lunaire selon l'ordre reçu »

**Commentaire :**

L. 1 : B. C. Petrakos suggère la restauration [ἐπὶ Ἀρρίου Ἐπαφροδεῖ] του ἄρχον|τος (soit la date de 175/6 ou 177/8), plutôt que Flavius Philostratos (daté de 254/5). En effet, Simone Follet, s'appuyant sur le décret des Iobacches ( ?) (*IG II<sup>2</sup> 1368*) a montré que l'archontat de Arrios Epaphrodeitos pouvait être daté de 175/6 ou 177/8<sup>35</sup>.

L. 3-4 : B. C. Petrakos restaure τὸ ἡμι|σελήνιον] sur la base de la découverte d'une moitié de lune dorée en bronze (symbolisant selon lui la déesse Agdistis)



<sup>35</sup> S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle*, op. cit., p. 509.

**[C. 29] Dédicace honorifique pour une prêtresse d'Agdistis.**

Dédicace d'une grande base de marbre portant une inscription, trouvée lors des fouilles menées par la Société Archéologique Grecque, dans le *téléstérion* de la forteresse de Rhamnonte. Musée Epigraphique, Athènes, EM 12665. H. : 1,715 ; l. : 0,31-0,25 ; ép. : 0,25-0,10.

Ed. pr.: B. C. PETRAKOS, *PAAH* (1999) [2002], p. 17-19, n°20.

Réed. : *SEG LI 217*.

Cf. S. FOLLET, *Bull. ép.*, 2003, 313.

Datation: 163/4 ou 192/3 après J.-C.

- 1 Ἄρχοντος Φιλιστείδου  
Μουσικὴν Ἀφροδεΐσιου  
ἐκ Φλυέων ἱερατεύσασαν  
Ἀγνήστιδι, Ξενοκλῆς  
5 Φλυεὺς τὴν αὐτοῦ  
    γυναῖκα  
ἀρετῆς εἵνεκεν καὶ σωφροσύ-  
νης καὶ τῆς εἰς τοὺς θεοὺς  
    εὐσεβείας.

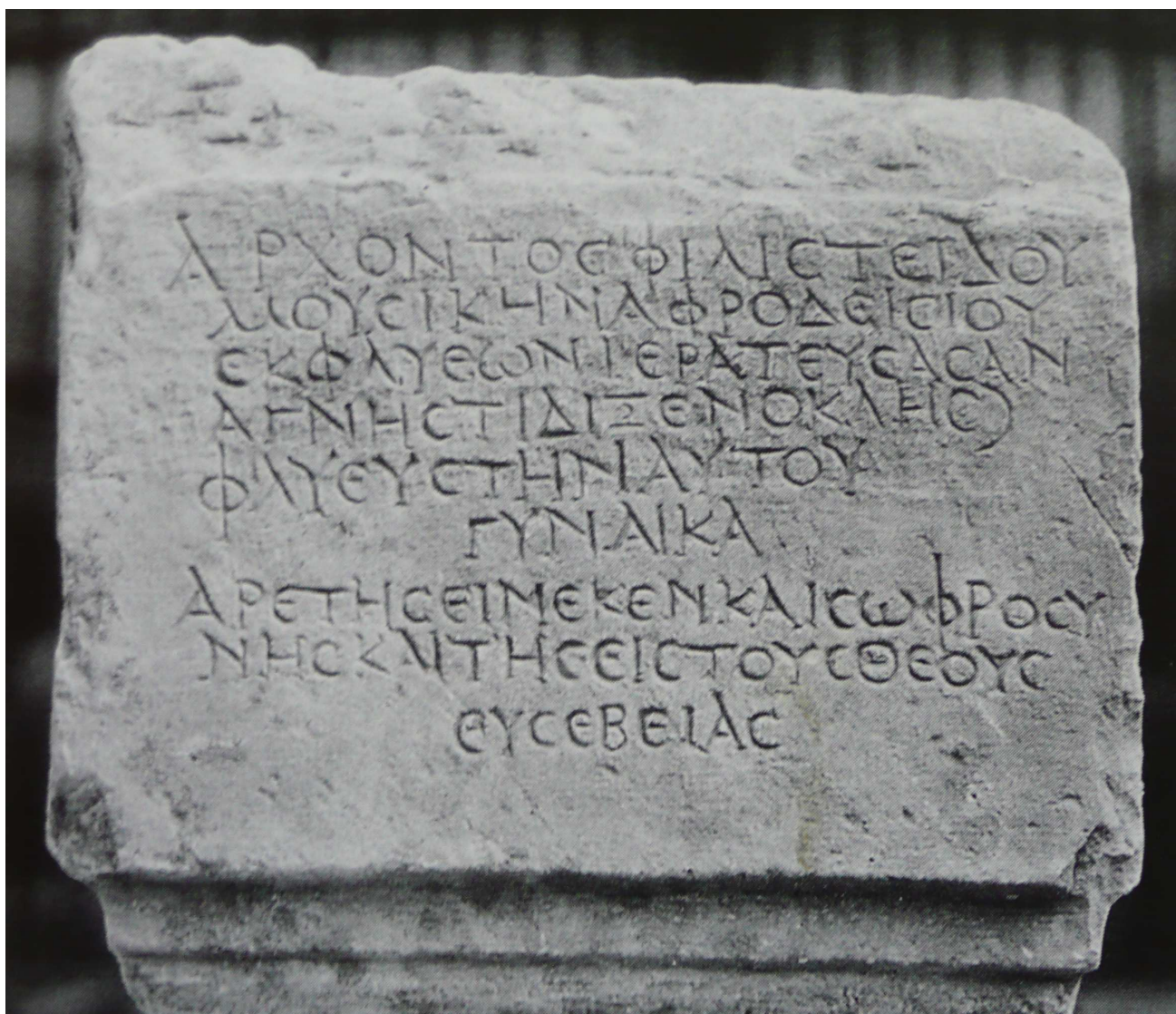
**Traduction :**

« Sous l'archontat de Philisteidès, Xénoklès, fils de Xénoklès du dème de Phlya [a consacré la statue] de sa femme Mousikè, fille d'Aphrodeisios du dème de Phlya, qui a été prêtresse d'Agdistis, pour sa valeur et sa sagesse et sa piété envers les dieux ».

**Commentaire**

B. C. Petrakos observe que le sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte était encore en activité dans les dernières années d'existence du dème et que les prêtresses étaient des Athéniennes originaires de dèmes différents.





### [C. 30] Liste de dédicants à Agdistis

Fragment de la partie inférieure d'une stèle de pierre, trouvée lors des fouilles de la Société Archéologique Grecque, dans le *téléstérion* de la forteresse de Rhamnonte.

*Ed. pr.* : B.C. PETRAKOS, *PAAH* (1999) [2002], p. 20-21, n°23 (*SEG LI 150*).

Date : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

1	[- - -]O[- - - ] [ἐ] Εἰτεαίων vacat. Εἰρήνη				
4	Δημητρίου Μειλησία vacat.		8	[- - - ]οσδισ Ἡδίστη Κόκου Μιλησία Ζωῖλος Ε[[ ]Σ Χαρίτις Ἰσιδώρου Κτ[ησί]στρατο[ς] Μο[.] Ταναγρ[.] vacat.	

### Traduction

*Eirènè, fille de Dèmètrios de Milet*

*[...]osdis*

*Hèdistè, fille de Kokos de Milet*

*Zôilos, du dème d'Eitéa*

*Charitis, fille d'Isidôros*

*Ktèsistratos*

*Mo[...]. de Tanagra*

### Commentaire :

Selon B. C. Petrakos, les différents noms inscrits sur cette liste ont été gravés par des auteurs différents, à des moments différents : il suggère que cette liste rappelle le nom des dédicants ou des dévots d'Agdistis.

L. 8 : il propose la restitution du nom Ε[ἰτεαί]ος; il s'agit plus probablement du démotique.



### 3- MEN

#### [C. 31] Dédicace à Mèn de la part de ses éranistes.

Stèle trouvée au Laurion, dans la vallée de Botzvaris, près d'une laverie antique. H. : 2,11 ; l. : 0,52 ; ép. : 0,25.

Ed. pr. : M. E. BOURGUET, *BCH* XVIII (1894) p. 532, n°2.

Réed. : P. PERDRIZET, « Mên », *BCH* 20 (1896) p. 85 ; *IG* II<sup>2</sup> 2940 ; W. PEEK, « Attische Inschriften », *MDAI* (A) 67 (1942), p. 44 ; *Sounion*, n°99.

Cf. : J.H. YOUNG, *Hesperia* 10 (1941), p. 185.

Datation : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

- 1 [Τυ]ράν[νωι Μηνὶ ἀν]έθ[ε]-  
[σα]ν ἐπ' εὐτυχίαις ἐρα-  
νισταὶ : οἶδε : Κάδους  
Μάνης : Καλλίας :  
5 Ἄττας : Ἀρτεμίδω-  
ρος : Μάης : Σωσίας :  
Σαγγάριος Ἑρμαῖ-  
ος : Τίβειος : Ἑρμος.

#### Traduction :

« Voici la liste des éranistes qui ont fait cette consécration à [Mên] [Ty]ran[nos], en vue de succès et de prospérité : Kadous, Manès, Kallias, Attas, Artémidôros, Maès, Sôusias, Saggarios, Hermaios, Tibeios, Hermos ».

#### Commentaire :

L. 1 : W. PEEK, utilisant la lecture de P. PERDRIZET, restaure le nom d'un autre dieu : [Ἴ]ρακ[λεῖ θεῶι] ou [Ἴ]ρακ[λεῖ Τυρίῳι]. Voir aussi *SEG* XLII 152.

On retrouve pourtant plusieurs des dédicants mentionnés ici dans une autre liste de noms, datée de la même époque, et trouvée dans la même région ([C. 32] = *IG* II<sup>2</sup> 2937). Aucun des personnages cités ne mentionnent de démotique ni de patronyme : il est donc très probable qu'il s'agit d'esclaves, d'autant qu'on se trouve près des mines du Laurion, où se concentre une importante population d'esclaves et que la plupart de ces noms sont peu fréquents à Athènes, voire exceptionnels, ce qui dénote bien leurs origines étrangères<sup>36</sup> (cf. *SEG* LV 2106).

<sup>36</sup> Recensement de ces noms dans le *LGN* : Κάδους : 4 occurrences ; Μάνης : 18 occurrences, dont seulement deux citoyens ; Ἄττας : 3 occurrences ; Μάης : 3 occurrences ; Σαγγάριος et Ἑρμος : une seule attestation de ces noms à Athènes ; Τίβειος : 11 occurrences dont seulement un citoyen.

**[C. 32] Liste d'éranistes de Mèn.**

Stèle trouvée dans la région du promontoire de Sounion, maintenant au Laurion. H. : 0,43 ; l. : 0,17. Lettres : 0,016.

Non *stoichédon*

Ed. pr. : A. MILCHHÖFER, *MDAI* (A) XII, 1887, 296, n°258.

Réed. : *IG* II<sup>2</sup> 2937.

Date : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

1	οἶδε ἀνέθεσα[ν - ]
	Κάδους
	Βελτίων
	Καλλίας
5	Μανδίων
	Φίλων
	Τίβειος
	Φανίας
	Στέφανο[ς]
10	Ἑλπίνικ[ος]
	Ἀγαθοκ[λής]
	Σύρος.

**Traduction :**

« Voici la liste de ceux qui ont fait cette consécration [à Mèn] : Kadous, Beltiôn, Kallias, Mandiôn, Philôn, Tibéios, Phantias, Stéphanos, Elpinikos, Agathoklès, Syros. »

**Commentaire :**

On retrouve trois des 11 personnages cités ici dans l'inscription précédente : la date, le lieu de découverte, ainsi que cette concomitance au niveau des noms nous conduit à voir dans cette liste de dédicants des dévots de Mèn.



**[C. 33] Liste d'éranistes de Mèn.**

Fragment du côté gauche d'une stèle de marbre, trouvée au Laurion. Musée du Pirée, inv. no. 4463.

*Ed. pr.* : *Sounion* 167, n°101 (*SEG LIV 236*).

Datation : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

1	-----
	Κιρ[- - -]
	Ἄρτιμα[- - -]
	Τίβειος
5	Ξαξανους
	Κακίνος
	[- - -]μας
	[- - -]ς
	[- - -]ος
	-----

**Traduction**

« [ ... ] Kir[...], Artima[...], Tibéios, Xaxanous, Kakinos, [...]mas, [...] »

**Commentaire**

Rien n'indique une dédicace à Mèn ; néanmoins, parmi les noms de la liste – sans doute portés par des esclaves – on retrouve un Tibéios, nom attesté à deux reprises dans des listes d'éranistes de Mèn dans la région du Laurion [C. 31-32].

**[C. 34] Liste de dévots de Mèn.**

Fragment du côté droit d'une stèle de marbre, trouvée près de la propriété Moutousi, dans la zone du cimetière ouest du promontoire de Sounion. Musée de Brauron, inv. no. 1508.

*Ed. pr. : Sounion, 166/167, n°87 (SEG LIV 388)*

Date : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

[- - -]στου Φυλ	[[ - - - - -SKAA]]
[[ - - - - - - - - - - ]]	- - - - -ικον [[N- - - ]]
[[ - - - - - - - - - - ]]	[- - - -]φάνης Μνη
[[ - - - - - - - - - - ]]	[- - -]στου Ἐπακρ
[[ - - - - - - - - - - ]]	[ὕπ]ερ τοῦ Μηνός
[[ - - - - - - - - - - ]]	[-----]
[[IE-XARIA]]	

**Traduction**

[- - -]stos du dème de Phyl[- - -]  
[[ - - - - - - - - - - ]]  
[[ - - - - - - - - - - ]]  
[[ - - - - - - - - - - ]]  
[[ - - - - - - - - - - ]]  
[[ - - - - - - - - - - ]]  
[[IE-XARIA]]  
[[ - - - - -SKAA]]  
[- - -]ikon [[N- - - ]]  
[- - -]phanès Mnè[- - -]  
[- - -]stos Epakr[- - -]  
au nom de Mèn  
[-----]

**Commentaire**

Le texte, très fragmentaire, reste douteux (cf. *SEG* LIV 388).

Il ne s'agit en aucun cas d'une association d'esclaves, puisque le nom du premier personnage, bien qu'incomplet, est suivi d'un démotique.

**[C. 35] Dédicace à Mèn.**

Autel de marbre blanc, de section à peu près carrée, avec base et corniche, trouvé probablement lors des fouilles du Métroôn du Pirée en 1855. Musée du Louvre, Paris. H. : 0,52 ; l. : 0,535. Lettres : 0,02.

Ed. pr. : **IG II<sup>2</sup> 4687a.**

Cf. : A. DAIN, *Inscriptions grecques du Musée du Louvre*, Paris, 1933, p. 162 ; n°183 ; L. ROBERT, *Revue Archéologique*, II, 1933, p. 145 ; L. ROBERT, *BCH* 60 (1936), p. 206 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°7 ; *CMRM* I, n°8, p. 5.

Datation : Fin III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Δημήτριος  
καὶ ἡ γυνή  
Ἑρώτιον Μηνὶ  
ἐπὶ ἱερέας  
Γλαύκου.

**Traduction :**

« Démétrios et sa femme Erotion, [ont consacré] à Mèn sous la prêtrise de Glaucon. »

**Commentaire :**

Louis Robert a identifié cette prêtresse Glaucon avec la prêtresse honorée par les orgéones de la Grande Mère, au Pirée, dans une inscription datée de 213/2 av. JC (*IG II<sup>2</sup> 1314*)<sup>37</sup>. Ce lien entre le culte de Mèn et celui de Cybèle permet de supposer avec probabilité que cette pierre a été trouvée dans les fouilles du *Métrôon* du Pirée en 1855.



<sup>37</sup> L. ROBERT, *BCH* 60 (1936), p. 206.

**[C. 36] Dédicace à Mèn.**

Base de statue en marbre du Pentélique, avec un trou pour la statue, portant une inscription, trouvée en 1879 au Pirée, sur la colline entre le port du Pirée et Zéa. Musée Epigraphique, Athènes EM 10599. H. : 0,15 ; l. : 0,75 ; ép. : 0,66. Lettres : 0,015.

Ed. pr. : *IG II* 1587.

Réed. : *IG II*<sup>2</sup> 4685.

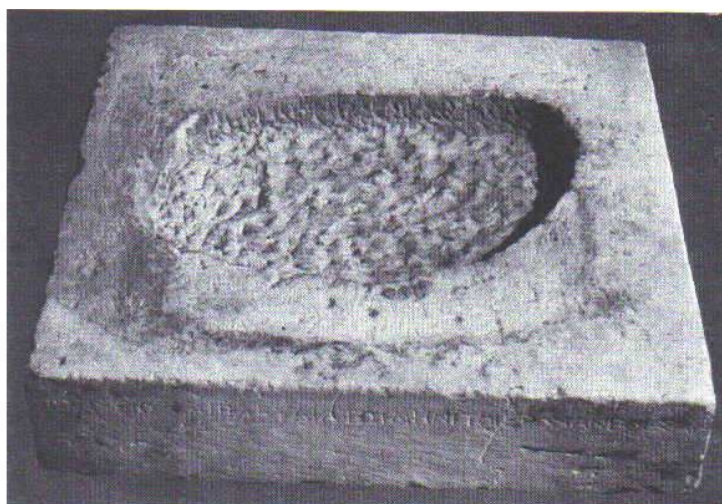
Cf. : C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1397 ; P. FOUCART, *BCH* IV, 1880, p. 129 ; P. PERDRIZET, *BCH* XX, 1896, p. 75, note 1 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°6 ; *CMRM* I, n°9, p. 6.

Datation : III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Διονύσιος καὶ Βαβυλία τῷ Μηνί τὸ ἱερὸν ἀνέθεσαν.

**Traduction :**

« Dionysios et Babulia ont consacré ce sanctuaire à Mèn »





### [C. 37] Dédicace à Mèn.

Relief, cassé en deux parties, trouvé à Thorikos, en Attique. Le coin supérieur droit et une partie du bas ont disparu. Les circonstances exactes de la découverte sont inconnues : le relief est connu depuis 1881. Musée National, Athènes. H. : 0,24 ; l. : 0,32. Lettres : 0,01.

Ed. pr: IG II 1593.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 4684.

Cf. : W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2730-31 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 83, fig. 6 ; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*, p. 355, pl. 69, n° 1406 ; S. REINACH, *Répertoire des reliefs*, II, p. 356, n°4 ; M. P. NILSSON, *Geschichte der griechischen Religion* II, pl. 2, n°1 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 6, n°1 ; *CMRM* I, n°10, p. 6.

Datation : III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Μιτραδάτης καὶ ἡ γυνὴ Μηνὶ [ἀνέθηκαν]

### Traduction :

« Mitradatès et sa femme ont consacré à Mèn »

### Commentaire :

Le relief est encadré comme dans un temple, avec la représentation d'une architrave surmontée de tuiles au sommet. Le long de l'architrave, on peut lire une inscription. Sous l'architrave, de gauche à droite, on trouve une femme drapée et voilée dans une attitude d'adoration, tournée vers la droite ; un homme barbu et drapé, l'épaule droite dénudée, également tourné vers la droite dans une attitude d'adoration, faisant face à une table garnie de quatre gâteaux votifs, de forme indistincte ; enfin, de l'autre côté de la table, Mèn, tourné vers la gauche, chevauchant un grand coq qui se dirige hors de la construction vers la droite (la tête et les jambes ont disparu). Mèn est vêtu de façon traditionnelle et porte le bonnet phrygien. Le croissant sur ses épaules était sans doute indiqué en peinture. Dans sa main droite, il tend une patère en direction des offrandes, tandis que sa main gauche était apparemment posée autour du cou de l'oiseau.



**[C. 38] Inscription mentionnant Mèn et Pan.**

Trois briques continues provenant d'une tête découverte au Céramique en 1864, portant une inscription suivie par d'autres graffitis, incluant peut être une mention d'Hécate Enodia. Lieu de conservation inconnue. Dimensions inconnues.

*Ed. pr.* : P. PERDRIZET, *BCH* 20 (1896), p. 79.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4876.**

Réf. : A.S. ROUSOPOULOS, *Bulletino dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, 1864, p. 47 ; F. LENORMANT, *Monographie de la Voie Sacrée Eleusinienne*, 1864, I, p. 85-89 ; C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1397, fig. 4664 ; H. USENER, *RM* 55 (1900), p. 295 ; A. BRUECKNER, *Der Friedhof am Eridanos*, Berlin, 1909, p. 27-28 ; G. MYLONAS, *Eleusis and the Eleusinian Mysteries*, Princeton, 1961, p. 270 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°9, pl. II, N°2 ; *CMRM* I, n°5, p. 3.

Datation : Epoque romaine

Ὁ Πάν, ὁ Μήν, χαίρετε νύμφαι καλαί, ὅτε κύε ὑπέρχυνε.

**Traduction :**

« Pan, Mèn, réjouis-toi, les belles nymphes, qu'il pleuve, qu'il conçoive, qu'il déborde »

**Commentaire :**

D'après François Lenormant, cette inscription a été trouvée en avant du Dipylon. Il faut noter que cette inscription se trouvait placée de telle sorte qu'elle était invisible de l'extérieur, connue de celui-là seul qui l'avait placé là : elle est en effet gravée sur la face interne de trois grandes briques recourbées, formant la bouche d'un puits (cf. P. PERDRIZET, *BCH* 20, 1896, p. 79).



**[C. 39] Dédicace à Mèn.**

Un relief représente la lune, surmontée d'une étoile à sept branches, probablement trouvé à Athènes. Staatliche Museen, Berlin n° inv. Sk 706. H. : 0,4 ; l. : 0,337 ; ép. : 0,04. Lettres : 0,009.

*Ed. pr.*: F. WIESELER, *Nachrichten von der Georg-Augusts-Universität und der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, 1874, 14.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4818** (*SIRIS* n°27 ; *RICIS* n°101/0229).

Datation : Après 212.

Pour le texte, la traduction et le commentaire de cette inscription, cf. **[A. 66]**

**[C. 40] Dédicace pour Mèn.**

Pierre inscrite trouvée en 1868 à Sounion, en Attique. Dimensions inconnues.

*Ed. pr.* : S. N. KOUMANOUDIS, Παλιγγενεσία 1868, Σεπτ.23, n. 3.

*Réed.*: **IG II<sup>2</sup> 4856** ; *Sounion*, n°75.

Cf. W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2732; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 9, n°12 ; *CMRM I*, n°11, p. 7; G. H. R. HORSLEY, *New documents illustrating early christianity*, vol. 3, Macquarie University, 1983, p. 22-23.

Date : I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Ξά[ν]θος Μ[ηνὶ Τυράννῳ].

**Traduction :**

« Xanthos, à Mèn Tyrannos »

**Commentaire :**

Cette dédicace très courte est restaurée par analogie – en raison de la proximité du lieu de découverte – avec les deux inscriptions suivantes.

**[C. 41] Règlement religieux pour un sanctuaire de Mèn.**

Stèle trouvée en 1868 dans la région du Laurion. Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,68 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,024 (l. 1-6), 0,008 (l. 7-37).

Au sommet de la pierre, on voit un croissant, approximativement gravé, peut être peint. Au dessous se trouve l'inscription, dont les 4 dernières lignes sont écrites sur le côté droit de la pierre.

Ed. pr. : IG III 73.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1365** ; *Sounion*, n°105.

Cf. W. GURLITT, *Philologus*, XXVII, 1868, p. 729-735; A. CORDELLA, *Le Laurion*, Marseille, 1871, p. 34-36 ; P. FOUCART, *Des Associations Religieuses chez les Grecs*, Paris, 1873, p. 119-127 ; C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, p. 1397 ; W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2731 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 84, pl. XIV ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 9, n°13 ; *CMRM* I, n°12, p. 7; S. LAUFFER, *Bergwerkssklaven*<sup>2</sup>, p. 182-185.

Datation: I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

- 1 Ξάνθος  
Λύκιος  
καθειδρούσατο  
ἱερὸν τοῦ  
5 Μηνὸς  
Τυράννου  
αἰρετίσαντος τοῦ θε-  
οῦ, ἐπ' ἀγαθῇ τύχῃ καὶ μη-  
θένα ἀκάθαρτον προσάγειν. Κα-  
10 θαρίζέστω δὲ ἀπὸ σκόρ-  
δων καὶ χοιρέων. Καὶ μηθένα  
θυσιάζειν ἄνευ τοῦ καθι-  
δρουσαμένου. Ἐὰν δέ τις βιάση-  
ται, ἀπρόσδεκτος ἢ θυσία παρὰ  
15 τοῦ θεοῦ. Παρέχειν δὲ τῷ  
θεῷ τὸ καθήκον, δεξιὸν σκέ-  
λος καὶ δορὰν καὶ ἔλαιον ἐπὶ βω-  
μὸν καὶ λύχ(ν)ον καὶ σπονδήν. Καὶ  
ἀπὸ νεκροῦ καθαρίζεσται δεκα-  
20 τ(αί)αν, ἀπὸ γυναικῶν ἐβ(δ)ομαία(ν),  
ἀνδροφόρον μηδὲ περὶ τὸν τό-  
πον, ἀπὸ δὲ φθορᾶς τετταρα-  
κοσταίαν, ἀπὸ δὲ γυναικὸς λου-  
σάμενοι κατακέφαλα αὐθιμε-  
25 ρί. Εὐίλατος γένοιτο ὁ θεὸς τοῖς  
θεραπεύουσιν ἀπλῇ τῇ ψυχῇ.  
Ἐὰν δέ τινα ἀνθρώπινα πάσχῃ ἢ  
ἀσθενήσῃ ἢ ἀποδημήσῃ, θεραπεύε[τω]  
τὸν θεὸν ᾧ ἂν αὐτὸς παραδοῖ. Ὅς ἂν δ[ε]  
30 πολυπραγμονήσῃ ἢ περιεργάσῃτα[ι],  
ἁμαρτίαν ὀφ[ε]ιλέτω Μηνὶ Τυράννῳ,  
ἣν οὐκ ἐξειλάσεται. Διδότω κε-

φαλή-  
 ν καὶ  
 35 πόδας (καὶ)  
 στηθύ-  
 νιον.

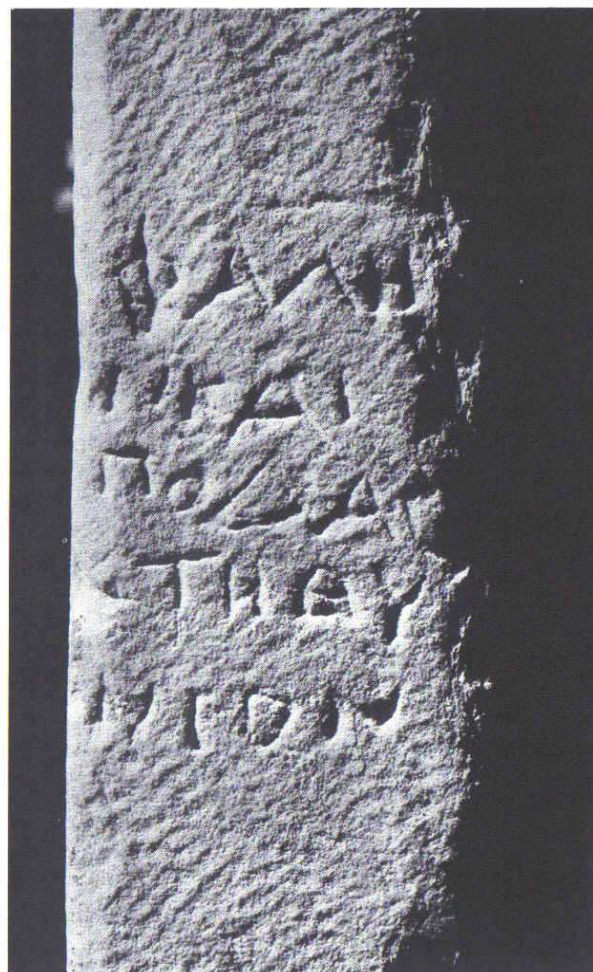
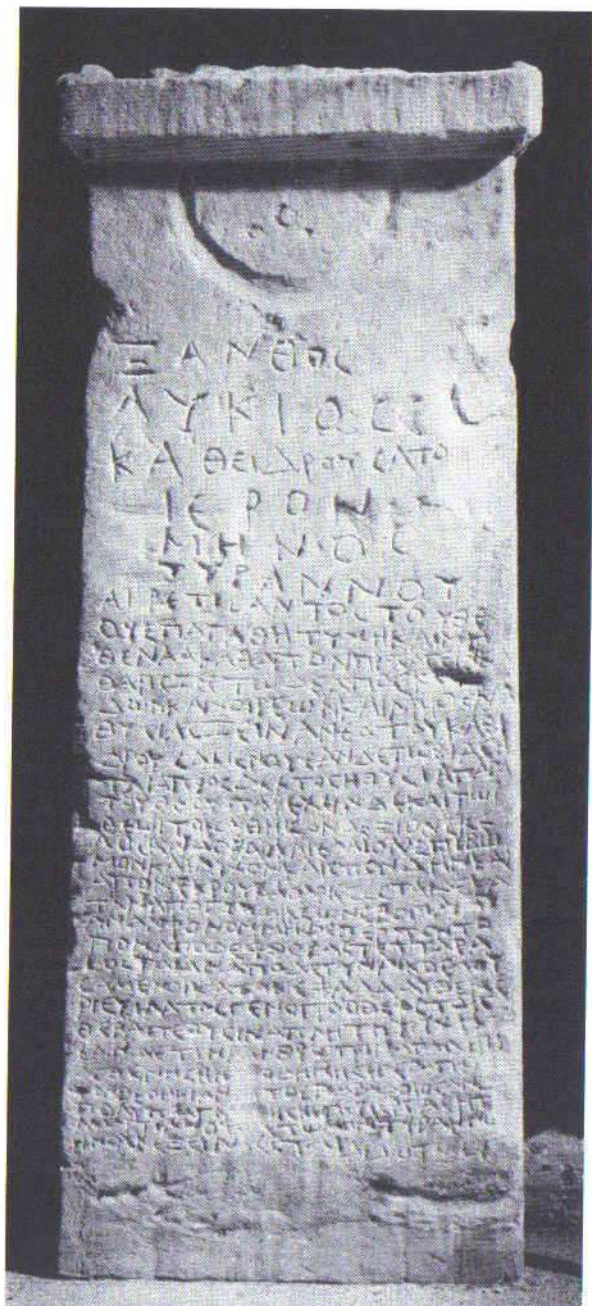
### **Traduction :**

*« Xanthos le Lycien a érigé lui-même le sanctuaire de Mèn Tyrannos [à l'endroit] désigné par le dieu, dans l'heureuse fortune, et sans amener personne d'impur. Il faut purifier ce qui vient de l'ail et de la viande de porc. Et personne ne doit offrir de sacrifice sans l'assentiment de celui qui a consacré [ce sanctuaire]. Si quelqu'un a fait preuve de violence, qu'il ne puisse sacrifier au dieu. [Il faut] fournir ce qui convient au dieu : la jambe droite [de l'animal sacrifié], la peau et l'huile pour l'autel, la lampe et la libation. Après avoir été en contact avec une personne décédée, une période de purification de dix jours [est nécessaire] ; après les menstruations des femmes, une période de sept jours ; aucun meurtrier autour de ce lieu ; après un avortement, une période de purification de quarante jours ; après un accouchement, il faut se purifier par un bain et entrer dans le sanctuaire le jour même. Que le dieu se montre charitable envers celui qui le sert avec la simplicité et l'innocence de l'âme. Si quelqu'un est affecté des maux propres aux hommes, ou s'il est malade ou s'il part en voyage, qu'il honore le dieu. Si quelqu'un se mêle d'innovations ou prend un soin superflu [du dieu], qu'il soit condamné à une amende pour sa faute envers Mèn Tyrannos. Qu'on offre la tête, les pieds et la poitrine ».*

### **Commentaire :**

Selon Daremberg et Saglio, cette inscription été retrouvée près des mines du Laurion. Il s'agit d'un règlement qui précise les conditions et les rites de purification auxquelles doivent se soumettre ceux qui voudront sacrifier dans le sanctuaire de Mèn.

La place sur la pierre était inadaptée à la taille de l'inscription : cela explique que les règles soient abrégées par rapport à la version suivante et que les quatre derniers mots soient gravés maladroitement sur une autre face de la pierre.



**[C. 42] Règlement religieux d'un éreane pour Mèn.**

Stèle inscrite trouvée au même endroit et en même temps que la précédente. Musée Epigraphique, Athènes. H. : 0,89 ; l. : 0,73 ; ép. : 0,095. Lettres : 0,009.

Au sommet de la pierre, on voit un croissant. Au dessous, une inscription.

Ed. pr. : **IG II<sup>2</sup> 1366.**

Réed. : W. GURLITT, *Philologus*, XXVII, 1868, p. 729-735; A. CORDELLA, *Le Laurion*, Marseille, 1871, p. 34-36 ; P. FOUCART, *Des Associations Religieuses chez les Grecs*, Paris, 1873, p. 119-127 ; C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, p. 1397 ; W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2731 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 84, pl. XIV ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 9, n°14 ; *CMRM* I, n°13, p. 9; G.H.R. HORSLEY, *New Documents Illustrating Early Christianity*, vol. III, p. 20; S. LAUFFER, *Bergwerkssklaven*<sup>2</sup>, p. 182-185.

Date : I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

- 1 Ξάνθος Λύκιος Γαίου Ὁρβίου καθειδρύσατο ἱερ[ὸν τοῦ Μηνὸς]  
Τυράννου, αἰρετίσαντος τοῦ θεοῦ, ἐπ' ἀγαθῇ τύχῃ. Καὶ [μηθένα]  
ἀγάθαρτον προσάγειν. Καθαρίζεστω δὲ ἀπὸ σκόρδων κα[ὶ] χοιρέων]  
καὶ γυναικός. Λουσαμένους δὲ κατακέφαλα αὐθήμερον εἰσ[πορεύ]-  
5 εσθα(ι). Καὶ ἐκ τῶν γυναικῶν διὰ ἑπτὰ ἡμερῶν λουσαμένην κ[ατα]-  
κέφαλα εἰσπορεύεσθαι αὐθήμερον. Καὶ ἀπὸ νεκροῦ διὰ ἡμερῶν δ[έκα]  
καὶ ἀπὸ φθορᾶς ἡμερῶν τετταράκοντα, καὶ μηθένα θυσιάζειν ἄνε[υ]  
τοῦ καθειδρυσαμένου τὸ ἱερόν. Ἐὰν δέ τις βιάσῃται, ἀπρόσδεκτος  
ἢ θυσία παρὰ τοῦ θεοῦ. Παρέχειν δὲ τῷ θεῷ τὸ καθήκον, δεξιὸν  
10 σκέλος καὶ δορὰν καὶ κεφαλὴν καὶ πόδας καὶ στηθύνιον καὶ ἔλαιον  
ἐπὶ βῶμον καὶ λύχνον καὶ σχίζας καὶ σπονδήν, καὶ εὐείλατος  
γένοιτο ὁ θεὸς τοῖς θεραπεύουσιν ἀπλή τῇ ψυχῇ. Ἐὰν δέ τινα  
ἀνθρώπινα πάσχη ἢ ἀσθενήσῃ ἢ ἀποδημήσῃ που, μηθένα ἀνθρώ-  
πων ἐξουσία ἔχειν, ἐὰν μὴ ᾧ ἂν αὐτὸς παραδῶι. Ὅς ἂν δὲ πολυ-  
15 πραγμονήσῃ τὰ τοῦ θεοῦ ἢ περιεργάσῃται, ἁμαρτίαν ὀφειλέτω Μηνὶ  
Τυράννῳ, ἣν οὐ μὴ δύναται ἐξειλάσασθαι. Ὁ δὲ θυσιάζων τῇ ἐβδόμῃ  
τὰ καθήκοντα πάντα ποιείτω τῷ θεῷ. Λαμβανέτω τῆς θυσίας ἥς  
ἂν θέρῃ σκέλος καὶ ὦμον, τὰ δὲ λοιπὰ κατακοπτέτω (ἐν τῷ) ἱερῷ. Εἰ δέ τις  
εἰ δέ τις προσφέρει θυσίαν τῷ θεῷ, ἐγ' νοუმηνίας μέχρι πεντεκαι-  
20 δεκάτης. Ἐὰν δέ τις τράπεζαν πληρῶι τῷ θεῷ, λαμβανέτω τὸ ἥμισ[υ].  
Τοὺς δὲ βουλομένους ἔρανον συνάγειν Μηνὶ Τυράννῳ, ἐπ' ἀγαθῇ τύ[χηι].  
Ὅμοίως δὲ παρέξουσιν οἱ ἔρανισταὶ τὰ καθήκοντα τῷ θεῷ, δε[ξιὸν]  
σκέλος καὶ δορὰν καὶ κοτύλην ἐλαίου καὶ χοῦν οἴνου καὶ να[στὸν χοιני]-  
κιαῖον καὶ ἐφίερα τρία καὶ κολλύβων χοίνικες δύο καὶ ἀκρό[αμα, ἐ]-  
25 ἂν κατακλιθῶσιν οἱ ἔρανισταὶ καὶ στέφανον καὶ ληνίσ[κον].  
Καὶ εὐείλατος γένοιτο ὁ θεὸς τοῖς ἀπλῶς προσπορευομένοις.



### **Traduction:**

« Xanthos le Lycien, fils de Gaius Orbius, a érigé lui-même le sanctuaire de Mèn Tyrannos, à l'endroit désigné par le dieu, pour la Bonne Fortune. Aucune personne impure ne doit y pénétrer : il faut purifier ce qui provient de l'ail, de la viande de porc et des femmes. Ceux ayant été purifiés par l'eau de la tête aux pieds le jour même [peuvent] être introduits le jour même [dans le sanctuaire] ; après leurs menstruations, [ayant attendu] durant sept jours et s'étant lavées de la tête aux pieds, [les femmes peuvent] être introduites immédiatement ; après [un contact avec] la mort, une période de purification de 10 jours [est nécessaire] ; après un avortement, une période de purification de 40 jours.

Personne ne peut sacrifier sans que celui qui a consacré le sanctuaire (soit présent). Si quelqu'un viole ces dispositions, qu'il ne puisse assister au sacrifice pour le dieu. Il faut fournir ce qui est nécessaire au dieu : la hanche droite [de l'animal sacrifié], la peau, la tête, les pieds et la poitrine, l'huile pour l'autel et la lampe, et les copeaux de bois et la libation ; que le dieu se montre charitable envers ceux qui le servent avec la simplicité et l'innocence de l'âme. S'il (le fondateur) meurt, ou s'il est malade, ou s'il voyage quelque part, personne ne doit avoir autorité excepté la personne à qui il a transmis son autorité. Quiconque tente d'introduire des innovations dans le culte du dieu ou prend un soin superflu [du dieu], qu'il soit condamné à une amende pour sa faute envers Mèn Tyrannos.

Celui qui offre un sacrifice le septième jour accomplit toutes les obligations dues au dieu : qu'il reçoive la jambe et l'épaule de l'animal qui a été brûlé en sacrifice, et que le reste soit détruit dans le sanctuaire. Si quelqu'un offre un sacrifice au dieu que ce soit du premier au 15<sup>ème</sup> jour du mois. Si quelqu'un garnit la table pour le dieu, qu'il en reçoive la moitié. Ceux qui ont voulu former un érané pour Mèn Tyrannos, selon la Bonne Fortune. Les éranistes fourniront de la même façon [tout] ce qui est dû au dieu : la hanche droite, la peau, une cotyle d'huile, une conge de vin, des « nastoi », trois « éphiéra » et deux « kollubon », ainsi que des acroamata, quand les éranistes déposeront sur le lit une couronne et une bandelette. Et que le dieu se montre charitable envers ceux qui l'approchent dans la simplicité. »

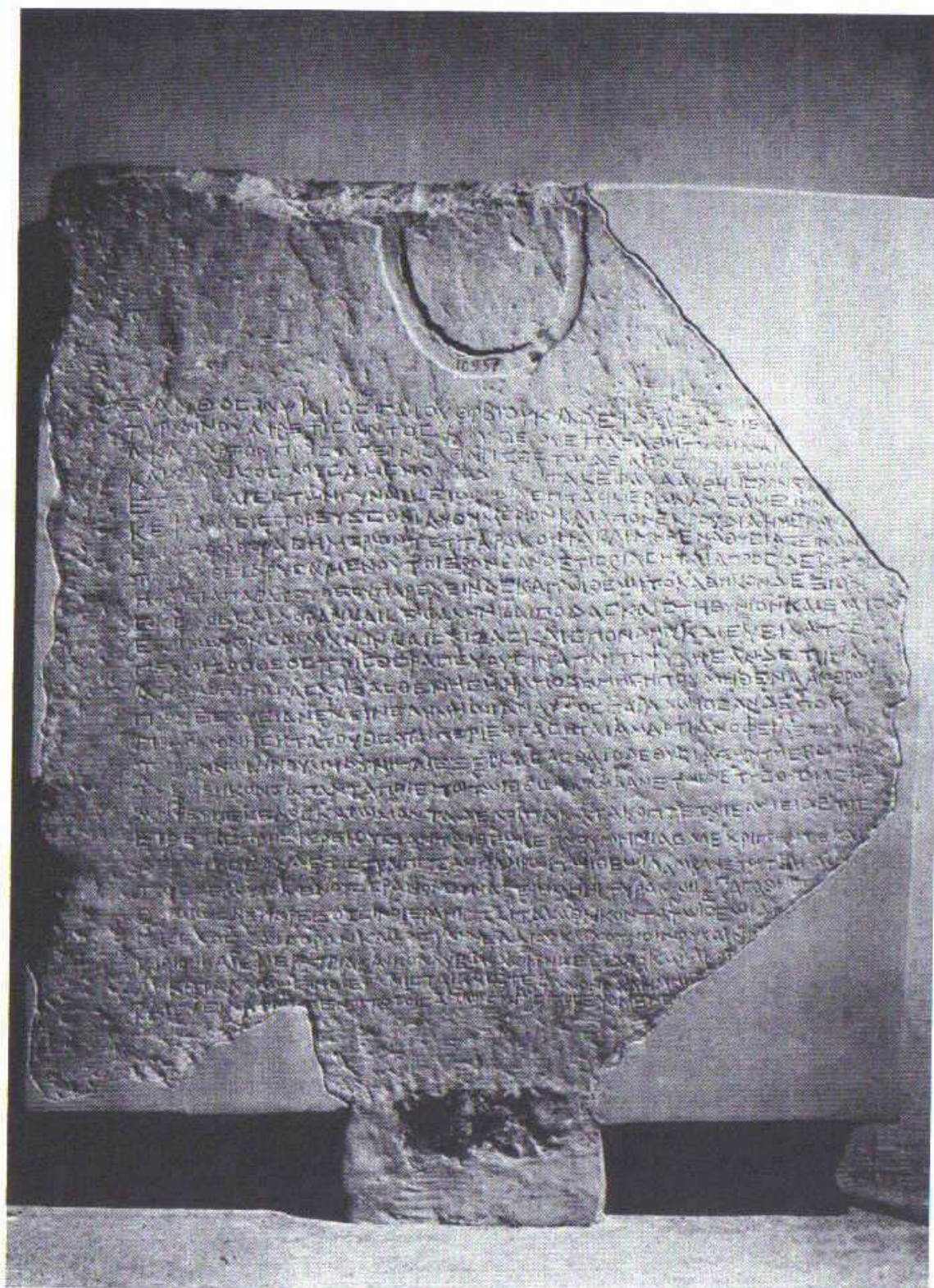
### **Commentaire :**

L. 1 : le statut de Xanthos pose question. S'agit-il du fils ou de l'esclave de Gaius Orbius ? Cf. discussion chapitre 3, p. 178-179.

L. 25 : selon Louis et Jeanne Robert, les *acroamata* sont des artistes de catégories très variées – musiciens, acteurs (surtout mimes et pantomimes), danseurs et baladins – qui se produisent dans des spectacles publics ou privés, le plus souvent en dehors des concours<sup>38</sup>.

---

<sup>38</sup> L. et J. ROBERT, *Claros I. Décrets hellénistiques*, I, Paris, 1989, p. 47.





## 4. SABAZIOS

### [C. 43] Dédicace à Sabazios.

Base de statue de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée, au même endroit que le décret des Sabaziastes. Musée Epigraphique, Athènes, inv. no. 8991. H. : 0,09 ; l. : 0,34 ; ép. : 0,50.

Lettres : 0,012. Non *stoichédon*.

Ed. pr.: S. N. KOUMANOUDIS, *Arch. Eph.*, 1883, 249.

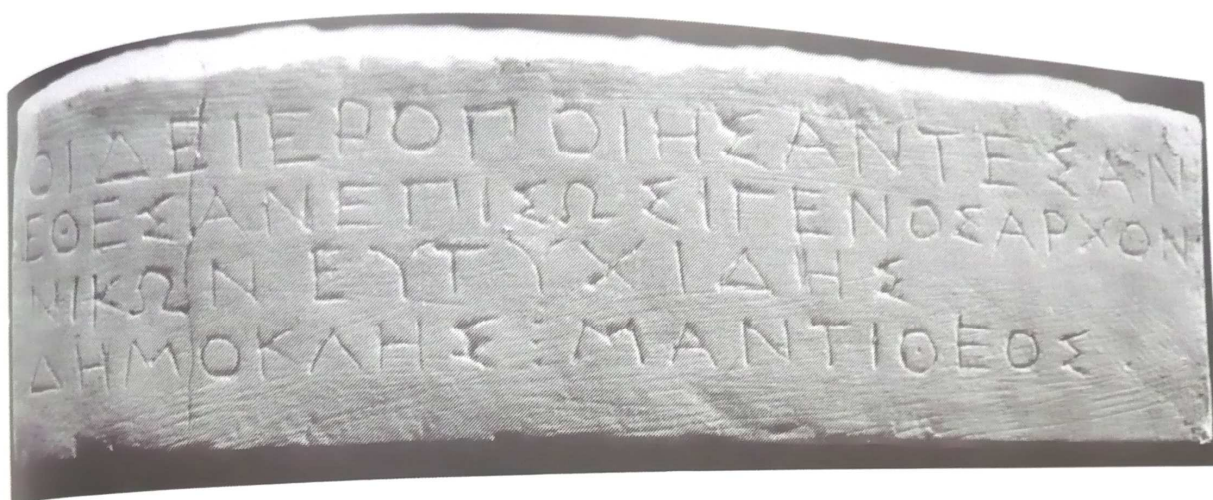
Réed. : *IG II<sup>2</sup> 2932* ; *CCIS II*, 52.

Datation : 342/1 avant J.-C.

Οἷδε ἱεροποιήσαντες ἀν-  
έθεσαν ἐπὶ Σωσιγένος ἄρχον(τος)·  
Νίκων Εὐτυχίδης  
Δημοκλῆς Μαντίθεος.

### Traduction

« Voici les hiéropes qui ont fait (cette) consécration sous l'archontat de Sosigénès: Nikôn, Eutychidès, Démoklès et Mantithéos. »



**[C. 44] Décret d'une association de Sabaziastes.**

Stèle en marbre du Pentélique, cassée en deux morceaux et incomplète sur le bas, trouvée au Pirée en Janvier 1884. Au sommet se trouve un fronton avec acrotère. Musée du Pirée.

H. : 1,39 ; l. : 0,35 ; ép. : 0,03. Lettres : 0,008. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, *Arch. Eph.*, 1883, p. 245 ff.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1335** ; *CCIS* II, 51.

Datation : 103/2 avant J.-C.

- |  |   |
|--|---|
| <p>1 Θεοί[ι]<br/>Ἀγαθεὶ τύχει· ἐπὶ Θεοκλέους ἄρχον-<br/>τος· Μουνιχιῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·<br/>ἔδοξεν τοῖς Σαβαζιασταῖς, ἀνα-<br/>5 γράψαι τὰ ὀνόματα τῶν ἑρανι-<br/>στῶν ἐν στήλῃ λιθίνῃ καὶ στήσαι<br/>ἐν τῷ ἱερῷ.<br/>ἱερεὺς<br/>Ζήνων Ἀντιοχεύς·<br/>10 ταμίης καὶ<br/>γραμματεὺς<br/>καὶ ἐπιμελητῆς<br/>Δωρόθεος Ὁαθεν.<br/>Ἑρανισταί·<br/>15 Εὐβουλος Σημαχίδης<br/>Βάκχιος Μιλήσιος<br/>Ξενοκλείδης Σουνιεύς<br/>Διοκλῆς Κολωνῆθεν<br/>Ἑπαινος Φαληρεὺς νε(ώτερος)<br/>20 Σωμένης Οἰναῖος<br/>Ἑπαινος Φαληρεὺς πρεσ(βύτερος)<br/>Διογένης Μακεδῶν<br/>Φαῖδρος Μιλήσιος<br/>Διογένης Ἀμφιτροπῆθεν<br/>25 Ἀπελλῆς Κολωνῆθεν<br/>Ἀπολλόδωρος Τρικορύσιος<br/>Φιλοκράτης Ξυπεταιῶν<br/>Θεοδόσιος Ἀχαρνεύς<br/>Κόιντος Προβαλίσιος<br/>30 Ἀρτέμων Λαοδικεύς<br/>Διονύσιος Λαοδικεύς<br/>Δημήτριος Ἀντιοχεύς<br/>Διόδοτος Ἀλιμούσιος<br/>Διονύσιος Ἀλιμούσιος</p> | <p>35 Ἀθηνόδοτος Οἰναῖος νε(ώτερος)<br/>Μενέδημος Μακεδῶν<br/>Σήραμβος Αἰθαλίδης<br/>Θεοδόσιος Ἀγνούσιος<br/>Ζώβιος Ἡρακλεώτης<br/>40 Διονύσιος Φλεὺς<br/>Εὐφρόνιος Φαληρεὺς<br/>Εὐρύστρατος Κικυννεύς<br/>Ἀθηνόδοτος Οἰναῖος πρε(σβύτερος)<br/>Διονύσιος Ἑρμειος<br/>45 Σῶσος Μαρωνίτης<br/>Φίλων<br/>Λύσις Παλληνεύς<br/>Πλούταρχος Αἰγινήτης<br/>Ἀριστοτέλης Παιανιεύς<br/>50 Ὠκυμένης Προβαλίσιος<br/>Πύθων<br/>Πολέμαρχος Φαληρεὺς<br/>Σωσιγένης Προβαλίσιος<br/>Ῥόδιππος Ῥαμνούσιος<br/>55 Σωσιγένης Ἀπαμεύς<br/>Φιλόστρατος Κολωνῆθεν<br/>Μενέμαχος Παιανιεύς<br/>Ἀγαθοκλῆς Δημόσιος<br/>Ἀριστόνικος Ὀῆθεν<br/>60 Δημήτριος Ἀλωπεκῆθεν<br/>Λήναιος Μιλήσιος<br/>Θέων Ὀῆθεν<br/>Σωτᾶς Ἀναγυράσιος<br/>Εὐβουλίδης<br/>65 Δημήτριος Ἀμαξαντεύς<br/><i>vacat. 0,32</i><br/>[ἀνεγρά]φη ἐπὶ Μηδείου Μουνιχιῶνος.</p> |
|--|---|

## Traduction

« Dieux,  
A la Bonne Fortune. Sous l'archontat de  
Théoklès. Assemblée principale du mois de  
Mounichiôn. Il a plu aux Sabaziasiaï de faire  
graver les noms des éranistai sur une stèle de  
pierre et de l'ériger dans le sanctuaire :

Le prêtre, Zénon d'Antioche,  
Le trésorier et secrétaire et épimélète,  
Dôrothéos du dème d'Oa  
Les éranistai :  
Euboulos du dème des Sémachides  
Bacchios de Milet,  
Xénokleidès, du dème de Sounion,  
Dioklès, du dème de Colones  
Epainos le Jeune, du dème de Phalère,  
Sôménès, du dème d'Oinoé,  
Epainos l'Ancien, du dème de Phalère, ,  
Diogénès, de Macédoine,  
Phaidros, de Milet,  
Diogénès, du dème d'Amphitropè,  
Apellès, du dème de Colones,  
Apollodôros, du dème de Tricorynthos,  
Philokratès, du dème de Xypètè,  
Théodosios, du dème d'Acharnes,  
Kointos, du dème de Probalinthos  
Artémôn, de Laodicée,  
Dionysios de Laodicée,  
Démétrios d'Antioche,  
Diodotos, du dème d'Halimonte,  
Dionysios, du dème d'Halimonte,

Athénodotos, du dème d'Oinoé, le Jeune,  
Menédèmos, de Macédoine,  
Sèrambos, du dème des Aithalides,  
Théodosios, du dème d'Hagnonte,  
Zôbios, d'Hérakléia,  
Dionysios, du dème de Phlya,  
Euphronios, du dème de Phalère,  
Eurystatos, du dème de Kikynna,  
Athénodotos, du dème d'Oinoé, l'Ancien,  
Dionysios du dème d'Hermos,  
Sôsos, de Maronéia,  
Philôn,  
Lysis, du dème de Pallène,  
Ploutarchos, d'Egine,  
Aristotélès, du dème de Péania,  
Ôkyménès, du dème de Probalinthos,  
Pythôn,  
Polémarchos, du dème de Phalère,  
Sôsigénès, du dème de Probalinthos,  
Rhodippos, du dème de Rhamnonte,  
Sosigénès, d'Apamée,  
Philostratos, du dème de Colones,  
Ménémachos, du dème de Péania,  
Agathoklè, esclave public  
Aristonikos, du dème d'Oa,  
Démétrios, du dème d'Alopéké,  
Lènaïos, de Milet,  
Théôn, du dème d'Oa,  
Sôtas, du dème d'Anagyronte,  
Euboulidès,  
Démétrios, du dème d'Hamaxantia  
Texte gravé sous l'archontat de Médeios, en  
Mounichiôn

## Commentaire

La décision de graver les noms des éranistes a été prise sous l'archontat de Théoklès, qui remonte à 103/2. Cependant, l'inscription n'est effectivement gravée que trois ans plus tard, en 100/99 avant J.-C., sous l'archontat de Médeios. Cet écart peut éventuellement s'expliquer par des difficultés financières passagères.

**[C. 45] Dédicace à Sabazios.**

Main de bronze trouvée en 1877 dans l'Asklépiéion d'Athènes, sur le versant sud de l'Acropole. Autrefois dans la Collection Hoffmann à Paris, puis transférée en 1888 à la Collection Froehner. Bibliothèque Nationale, Paris. H.: 0,044; l.: 0,02. Hauteur des lettres : 0,002-0,003.

*Ed. pr.: CCIS I, n°5, pl. III.*

Cf.: W. FROEHNER, *Collection Hoffmann, Catalogue de vente*, Paris, 1888, p. 132 n°488 ; Chr. BLINKENBERG, *Archäologische Studien*, Copenhague-Leipzig, 1904, p. 69, n°A1 ; L. ROBERT, *Collection Froehner I. Les inscriptions grecques*, Paris, 1936, p. 136, n°89 and pl. 42 ; E. LANE, *Numen* 27, 1980, p. 13.

Datation: I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

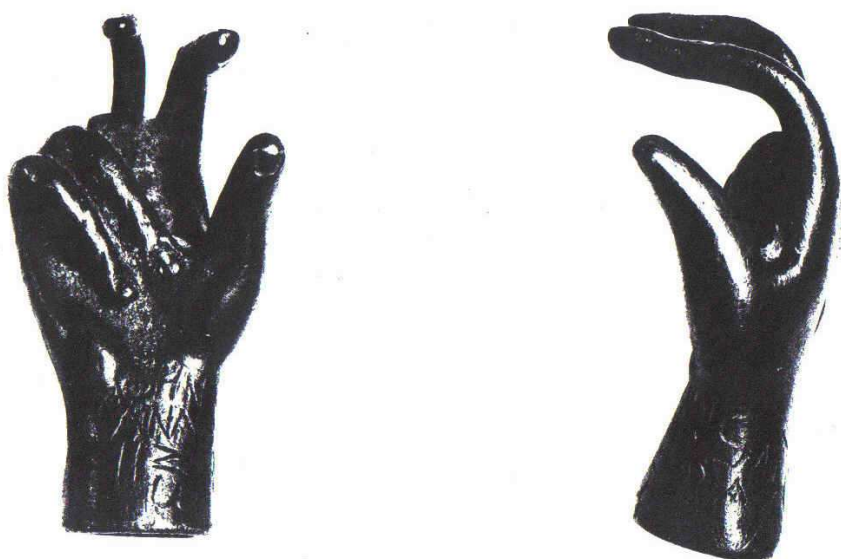
Ἀθηναῖ(ο)ς  
ἀνάθεμα  
Διὶ Σαβαζί  
ῳ.

**Traduction**

“Athénai(o)s, en offrande à Zeus Sabazios”

**Commentaire :**

Il s'agit d'une main droite : l'annulaire et l'auriculaire sont repliés dans la paume, tandis que le pouce, l'index et le majeur ne sont pas complètement tendus ; à l'origine, la main devait tenir une pomme de pin. Il y a une inscription à l'intérieur du poignet.





## 5- AUTRES CULTES ANATOLIENS

### [C. 46] Dédicace à Artémis.

Base rectangulaire de calcaire gris, trouvée en 1976 dans le Laurion, dans la propriété Kyritsi, dans le secteur nord-ouest de Kamariza. Musée de Brauron, inv. no. 1405.

Ed. pr. : M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion*, 165, n°83 (*SEG LIV 313*).

Date : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Ἄττις Ἄρ  
τέμιδι εὐξάμε-  
ος ἀνέ-  
θηκεν.

### Traduction

« Attis a consacré à Artémis à la suite d'un vœu »

### Commentaire :

Attis est un nom typiquement phrygien, sans doute porté ici par un esclave anatolien, qui honore sa déesse ancestrale sous le théonyme hellénisé d'Artémis. (cf. discussion dans le chapitre 1, p. 37 et chapitre 3, p. 18-19)

**[C. 47] Dédicace à Artémis**

Base de calcaire trouvée près des mines de fer du Laurion. H. : 0,50 ; l. : 0,43 ; ép. : 0,31.

*Ed. pr.* : S. N. KOUMANOUDIS, IX, 1880, p. 71.

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 4633* ; M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion*, n°81.

Date : IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Μάνης Ἀρτ[έ]μιδι  
εὐξάμενος  
ἀν<έ>θηκεν.

**Traduction :**

« *Manès a consacré à Artémis à la suite d'un vœu* ».

**Commentaire :**

Manès est un nom phrygien : il s'agit sans doute d'un esclave employé dans les mines qui honore une de ses divinités ancestrales sous un nom hellénisé. (cf. discussion dans le chapitre 1, p. 67, note 3 et chapitre 3, p. 149-150)

**[C. 48] Dédicace à Artémis.**

Base de colonne de marbre avec une cavité rectangulaire au sommet, trouvée à Agrileza, Sounion. L'inscription est gravée sur une bande en relief autour du haut de la hampe. Musée du Laurion, inv. no. 778.

*Ed. pr.* : *MDAI* (A) 19 (1894) 532

Réed. : I. KIRCHNER et S. DOW, *MDAI* (A) 62 (1937), n° 6 ; *Sounion* 165, n° 82.

Cf. J. MYLONOPOULOS, *EBGR* (2004) n° 240 (*Kernos* 20 [2007] p. 311).

Date : 350 avant J.-C.

Νουμήνιος  
Ἀρτέμιδι  
ἀνέθηκε

**Traduction**

« *Noumènios a consacré à Artémis* ».

**Commentaire** :

Même cas de figure que l'inscription précédente : Noumènios est un nom anatolien, mais qui est très courant en Grèce (il signifie littéralement « né le premier du mois ») : 69 Athéniens de ce nom sont recensés dans le *LGPV*. La localisation dans la région du Laurion permet néanmoins de supposer qu'il s'agit d'un esclave et de rattacher éventuellement cette inscription au culte d'Artémis Nana (cf. discussion dans le chapitre 1, p. 67).

Stèle de marbre, brisée dans sa partie supérieure, trouvée en 1864 au Pirée. Musée National, Athènes. H. : 0,62 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,08. Lettres : 0,007.

Réed.: *IG II<sup>2</sup> 1271.*

Cf. : P. FOUCART, *Des associations religieuses chez les Grecs: Thiasés, éraanes, orgéones*, Paris, 1873, p. 209, n°26.

1 - - - - - οκλήῃς εἶπεν· ἐπειδὴ Μῆνις  
[Μνησιθέου διατελεῖ] εὖνους ὧν τοῖς θιασώταις καὶ φιλο-  
[τιμούμενος π]ερὶ τὸ ἱερὸν καὶ νῦν αἵρεθεις ταμίας ἐπ-  
[ὶ Εὐκτῆμ]ονος ἄρχοντος καλῶς καὶ φιλοτίμως πάσ-  
5 [ας τὰς] ἐπιμελείας ὑπέστη καὶ τό τε πρόστωιον καὶ  
[τ]ὸ [ἀ]έτωμα τοῦ ἱεροῦ τοῦ Διὸς τοῦ Λαβραύνδου ἐπε-  
[τέ]λεσεν ἀξίως τοῦ θεοῦ καὶ τὰ κοινὰ καλῶς καὶ δικαί-  
ως διεχείρισεν ἀνένκλητον παρέχων ἑαυτὸν πᾶσ-  
ι τοῖς θιασώταις ἔκ τε τῶν πρότερον χρόνων καὶ ἄφ' οὗ ε-  
10 ἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ταμιείας εἰσῆλθεν καὶ ἐκ τῶν ἰ-  
δίων τῶν ἑαυτοῦ προσανήλωσεν ἀργύριον ἀπροφασί-  
στως εἰς τὸ ἱερὸν φανεράν ποιούμενος τὴν εὐνοίαν ἥ-  
ν ἔχει εἰς τοὺς θιασώτας καὶ τὴν ἱερωσύνην ἀξίως ἱερε-  
ώσατο τοῦ θεοῦ· ὑπὲρ οὗν τούτων ἀπάντων δεδόχθαι το-  
15 ῖς θιασώταις, ἐπαινέσαι Μῆνιν Μνησιθέου Ἡρακλεώτην  
καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν θαλλοῦ στεφάνωι· ἀναθεῖναι  
δ' αὐτοῦ καὶ εἰκόνα τοῦ ἱεροῦ οὗ ἂν εἰ κάλλιστον γράψαν-  
τας ἐν πίνακι κατὰ τὸν νόμον, ὅπως ἂν εἰ πᾶσιν φαν-  
ερὸν τοῖς βουλομένοις φιλοτιμε[[με]]ῖσθαι περὶ τὸ ἱερὸν  
20 ὅτι (τι)μηθήσονται κατ' ἀξίαν ἕκαστος ὧν ἂν εὐεργετή-  
σει τοὺς θιασώτας. ἀναγράψαι δὲ τότε τὸ ψήφισμα ἐν  
στήλει λιθίνει ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ θεοῦ.

« [- - -]oklès a fait la proposition. Attendu que Mènis, fils de Mnésithéos, n'a cessé de se montrer bienveillant envers les thiasotes et de faire preuve de générosité pour le sanctuaire et que maintenant, élu trésorier sous l'archontat d'Euktèmon, il a assumé entièrement cette charge de belle et généreuse manière ; qu'il a achevé le portique et le fronton du temple de Zeus Labraundos d'une manière digne du dieu ; qu'il a géré les affaires communes de belle et juste manière, se montrant irréprochable envers les thiasotes depuis le début et aussi, lorsqu'il est entré dans la charge de trésorier ; et qu'il a sans hésitation avancé de l'argent pour les dépenses du sanctuaire sur ses propres fonds, montrant ainsi le dévouement qu'il témoigne aux thiasotes ; et qu'il a exercé le sacerdoce du dieu avec piété. Pour toutes ces actions, plaise aux thiasotes d'accorder l'éloge à Mènis, fils de Mnésithéos, d'Héraclée, et de lui décerner une couronne de feuillage, et qu'on lui élève également une statue au plus bel emplacement du sanctuaire, après l'avoir inscrit sur une tablette, conformément à la loi ; afin de montrer à tous ceux qui voudront faire preuve de générosité à l'égard du sanctuaire que les thiasotes honorent

*chacun de leurs bienfaiteurs selon leur mérite ; que le décret soit gravé sur une stèle de marbre et placé dans le sanctuaire du dieu. »*

### **Commentaire**

La date de ce texte ne peut être fixée avec certitude, le nom de l'archonte étant brisé, mais peut être approximativement établie grâce à un rapprochement avec un décret publié par Philippe LE BAS, *Inscriptions grecques et latines recueillies en Grèce et en Asie Mineure, Première partie : Attique*, n°389. Paul Foucart remarque en effet « certaines ressemblances d'orthographe qui permettent de le rapporter à la même époque [...] au commencement du III<sup>e</sup> siècle ... » (p. 401).

**[C. 50] Dédicace à Artémis Nana.**

Base de marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée Epigraphique, Athènes, EM 6022.

H. : 0,04 ; l. : 0,17 ; ép. : 0,17. Lettres : 0,008.

*Ed. pr.* : S. N. KOUMANOUDIS, *Ἐπιγρ. ἀνέκδ.*, 1860, 17, n. 33.

Réed. : *IG II<sup>2</sup> 4696*.

Cf. D. GUARISCO, dans D.M. COSI (éd.), *L'arkteia di Brauron e i culti femminili*, Bologne, 2001, p. 82.

Datation : II<sup>e</sup> – I<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Ἄξιος καὶ [Κ]λ[ε]ιώ Ἀρτέμιδι  
Νανᾶι εὐξάμενοι ἀνέθηκαν.

**Traduction :**

« *Axios et Kléiô ont consacré à Artémis Nana à la suite d'un vœu* »



**[C. 51] Dédicace à Zeus Stratios.**

Autel de marbre du Pentélique, trouvée παρὰ τὴν Παναγίαν Βλασταροῦ. Musée Epigraphique, EM 8422. H. : 0,29 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,10. Lettres : 0,016.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἑπιγρ. ἀνέκδ., 1860, p. 16, n°31.

Réed. : **IG II² 4723.**

Cf. : J. ROBERT, « Les conquêtes d'Arbinas », *JS* (1978) p. 41, note 112 (*SEG XXVIII* (1978) 230).

Date : I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

- 1 Ἀγαθῇ τύχῃ.  
[Διὶ] Στρατίῳ  
[Πολέμων καὶ]  
[Δομ]ετιανὸς  
5 [Γερμ]ανικοπο-  
[λίτα]ι καὶ Α[μασεῖς]  
[... εὐ]χῆς χάριν].

**Traduction**

« A la Bonne Fortune. Polémôn et Dométianus, de Germanicopolis et d'Amasia, en guise de vœu d'action de grâce, à Zeus Stratios ».

**Commentaire**

L. 6 : la restitution est de Louis ROBERT, *JS* (1978) p. 41, note 112.

Ces deux dédicants offrent une autre dédicace, plus réduite, au même dieu, dans laquelle ils ne mentionnent pas leur origine ethnique (cf. inscription suivante).

**[C. 52] Dédicace à Zeus Stratios**

*Ed. pr.* : A. BOECKH, *CIG* 512.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4736.**

Date : I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Φί[λοι]  
Πολέμων  
καὶ Δομετια-  
νὸς εὐχῆς  
χάριν.

**Traduction :**

« *Les amis Polémôn et Dométianus, en vœu de reconnaissance* »

**Commentaire :**

On retrouve les mêmes dédicants que dans l'inscription précédente (*IG II<sup>2</sup> 4723*).

**[C. 53] Dédicace à Zeus Stratios :**

Stèle de marbre tronquée au sommet et à la base, à droite et à gauche. Musée National, Athènes. H. : 0,14 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,145. Lettres : 0,018.

*Ed. pr.* : *IG* II<sup>2</sup> 4739.

Date : I<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Διὶ Στρατί[ωι]

- - - γρι - -

- -

**Traduction**

« A Zeus Stratios [- - -]gri[- -] (a consacré) »

**[C. 54] Dédicace à Zeus Stratios**

Base de marbre de l'Hymette, εἰς τὸ βόρειον τῶν Ἀθηνῶν. Musée National. H. : 0,63 ; l. : 0,27 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,020.

*Ed. pr.* : K.S. PITTAkis, *Eph.* 3893.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4785.**

Date : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Διὶ Στρα-  
τίῳ Γ Ν  
Κ Λ Μου-  
σώνιοι  
εὐχῆς χά-  
ριν.

**Traduction :**

« A Zeus Stratios, C(aius), N(umérius), Q(uintus) et L(ucius) Musonius (ont consacré) en vœu d'action de grâce ».

**Commentaire :**

Selon W. Dittenberger (*IG III* 143), suivi par J. Kirchner, les dédicants Γ(άιος), Ν(εμέριος), Κ(όιντος) et Λ(ούκιος) seraient quatre frères, ou tout du moins membres de la même famille, ce qui expliquerait l'utilisation d'un gentilice collectif.

**[C. 55] Dédicaces à Zeus Stratios.**

Stèle de marbre blanc trouvée à Athènes, près de l'*Erechtéion*, mutilée au sommet et à la base.

H. : 0,19 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,15.

*Ed. pr.* : H. LOLLING, *SBBerlAk.* 1887, 1204, n°58.

Réed.: **IG II<sup>2</sup> 4812.**

Date : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Διὶ Στρατί-  
[ω Δημή]τρι-  
[ος -]

**Traduction**

« Démétrios (a consacré) à Zeus Stratios ».

**[C. 56] Dédicace à Zeus Stratios :**

Stèle de marbre blanc, mutilée sur le côté droit, trouvée à Athènes près de la route vers Acharnes.

*Ed. pr.* : S. N. KOUMANOUDIS, Φιλόπατρις, 8 Nov. 1858.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 4844.**

Date : époque impériale.

Ἀγαθῇ τύχῃ.  
Διὶ Στρατί[ω]  
Διότιμος, Ὑψικράτη[ς],  
Δρόσερος, Σεύηρος  
οἱ Ἀμασεῖς.

**Traduction :**

« *A la Bonne Fortune. Diotimos, Hypsikratès, Droséros et Sévéros, d'Amasia (ont consacré) à Zeus Stratios.* »

**Commentaire :**

Les quatre dédicants sont originaires de la cité d'Amasia, comme c'était déjà le cas de Dométianus et Polémôn (cf. *IG II<sup>2</sup> 4723 et 4736*).



## LES CULTES SYRIENS

### [D. 1] Décret d'une association vouée à une déesse anonyme, probablement la Déesse Syrienne.

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée dans l'église Sainte Irène, rue Aiolou. Musée national, Athènes. H. : 0,12 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,11. *Stoichédon*.

Ed. pr. : IG II 842.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 1289 ; J.D. SOSIN, ZPE 138 (2000), p. 125-128 (*SEG LII 132*)

Cf. W. S. FERGUSON, « The Attic orgeones », *HThR.* 37 (1944), p. 84-86.

Date : Milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

1 [- - - - - εὖορ]-  
κοῦντι μέν μοι] εἴ[η] πολλὰ κα[ὶ] ἀγαθὰ, εἰ δὲ μ]-  
[ἢ τὰ ἐ]να[ντ]ία.

*vacat.* 0,025

5 τάδε διέλυσαν οἱ δικασταὶ [ἐπι]τρεψάν]  
των ἀμφοτέρων· τὰ μὲν κτήματ[α εἶναι τῆς]  
θεοῦ καὶ μηθενὶ ἐξεῖναι μήτ' [ἀποδο]σθαι]  
μήτε ὑποθεῖναι, ἀλλὰ ἐκ τῶν π[ροσόδων θύ]-  
ειν τὰς θυσίας τὸν ἱερέα μετ[ὰ τῶν ὀργεώ]-  
10 νων κατὰ τὰ πάτρια. *vacat.*

*vacat.* 0,015

ἀπαγορεύει δὲ καὶ ἡ θεὸς κ[αὶ] ὁ προφήτης]

Καλλίστρατος μηθένα ὁ[ρ]γ[ε]ῶνα τῶν κτη]-  
μάτων τῶν ἐαυτῆς μηδ' ἐν ἀποδίδοσθαι μη]-  
15 δὲ μισθοῦσθαι [εἰς ἄλλο ἢ εἰς τὰς θυσίας]  
μηδὲ κακοτεχνεῖν μ[ηδέν]α τὰ περὶ τὰ ἐαυ]-  
τῆς κτήματα μήτε τ[έχνη]ι μήτε παρευρέ]-  
σει μηδεμιᾷ ὥσ[τε] τὸν ἱερέα ἐκ τῶν προσό]-  
δων λαμβανον[τα μετὰ τῶν ὀργεῶνων θύ]-  
20 ειν ἐαυτεῖ - - - - -  
καταλε- - - - -  
νον δι- - - - -  
του - - - - -  
μη - - - - -

### Traduction :

« ... si je respecte mon serment, qu'il m'arrive beaucoup de bonheur, sinon, qu'il m'arrive le contraire.

(*vacat*)

Voici l'arbitrage des juges consultés par les deux partis.

Que les biens soient bien à la déesse ; qu'il ne soit permis à personne de les aliéner ou de les hypothéquer, mais d'autre part, que le prêtre accomplisse les sacrifices à partir des revenus de ses biens, avec les orgéons, conformément aux coutumes ancestrales.

[*vacat.*]

La déesse et le prophète Kallistratos interdisent à tous les orgéons d'aliéner ou de mettre en location les biens de la déesse dans un but autre que les sacrifices ; il est interdit à quiconque de porter atteinte aux biens de la déesse par quelque artifice que ce soit et sous aucun prétexte ; de telle sorte que le prêtre, recevant (de l'argent) des revenus, puisse accomplir les sacrifices pour elle avec les orgéons... »

### Commentaire :

L. 11: W. S. FERGUSON, « The Attic orgeones », *HThR* 37 (1944), p. 84-86 restitue ἑστιάτωρ plutôt que προφήτης. Le vocable *hestiasis* est en effet bien attesté chez les Beyroutiens, notamment les Poséidônias tes à Délos (*ID* 1520, l. 74-76).

L.12-13 : J. D. SOSIN, *ZPE* 138 (2002) rejette la restauration de WILHELM (*SEG* XIII 45) : δὲ μισθοῦσθαι [εἰς πατρικὰ μηδενὶ μηδέν]. Citant des parallèles avec *SEG* XXVIII 103, l. 36-38, il propose de restaurer δὲ μισθοῦσθαι [εἰς ἄλλο ἢ εἰς τὰς θυσίας]. Selon lui, les revenus étaient produits par les loyers versés en échange du bail des concessions accordées par la déesse. Dans ces conditions, la stipulation μηδὲ μισθοῦσθαι εἰς (l. 12/13), ne peut pas avoir été une interdiction catégorique contre la mise en location à bail, mais plutôt contre une certaine forme de concession. On utilise ici ses restaurations aux lignes 15, 18 et 19.

Bien que l'inscription n'ait pas conservé le nom de la divinité à laquelle était vouée l'association des orgéons, plusieurs éléments permettent de la rattacher au culte de la Déesse Syrienne : d'une part, la façon dont le texte officiel, qui ne prenait en compte que le desservant selon la pratique juridique de la cité, est glosé par les dévots, témoigne d'une sensibilité religieuse particulière – la déesse étant alors considérée comme partie prenante – suivant un mode de pensée typiquement sémitique<sup>39</sup>; d'autre part, la référence aux « coutumes ancestrales » n'est employée que par les dévots des cultes chypriotes, phéniciens et sémitiques en général, ce qui exclut l'hypothèse d'une association de la Mère des dieux.

---

<sup>39</sup>M.F. BASLEZ, « Entre traditions nationales et intégration... », *La Question delle influenze vicino-orientali*, p. 243.

**[D. 2] Décret d'un orgéon de la Déesse Syrienne.**

Stèle de marbre du Pentélique, trouvée au Pirée. Musée National, Athènes. H. : 0,47 ; l. : 0,52 ; ép. : 0,105. Lettres : 0,010. Non *stoichédon*.

Ed. pr. : IG II 627.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1337.**

Cf. : P. FOUCART, *Des Associations religieuses chez les Grecs*, op. cit., p. 197, n°10.

Datation : 95/4 avant J.-C.

- 1 Θεοί  
Ἐπὶ Ἡρακλείτου ἄρχοντος· Σκιροφοριῶνος ἀγορᾷ κυρίαι·  
ἔδοξεν τοῖς ὀργεῶσιν· Σάτυρος Μενίσκου Αἰξω[νεὺς]  
εἶπεν· περὶ ὧν ἀπαγγέλλει ἡ ἰ(έ)ρεια τῆς Συρίας θε[οῦ]  
5 Νικασὶς Φιλίσκου Κορινθία περὶ τῶν θυσ[ιῶν ὧν ἔθυσεν]  
τεῖ τε Ἀφροδίτῃ τε Συρίαι καὶ τοῖς ἄλλοις θε[οῖς οἷς πάτρι]-  
ον ἦν, ἀγαθεῖ τύχει τὰ μὲν ἀγαθὰ δέ[χεσθαι τὰ γεγρονότα]  
ἐν τοῖς ἱεροῖς ὑπὲρ τῶν ὀργεῶ[νων καὶ - - - - - ].  
ὅπως [ἄ]ν οὖν καὶ οἱ ὀργεῶ[νες φαίνωνται - - - χά]-  
10 ριτας ἀπονέμοντες [καὶ τιμῶντες καταξίως τοὺς φιλο]-  
τιμουμένους [εἷς τε τὴν θεὸν καὶ τὸ κοινὸν τῶν ὀργεῶνων, ἐπαι]-  
νέσαι τὴν ἰ[έ]ρειαν - - - - - ]

**Traduction**

« Dieux,

*Sous l'archontat d'Héracléitos, assemblée principale du mois de Skiophoriôn. Il a plu aux orgéons. Satyros, fils de Méniskos, du dème d'Aixonè a fait la proposition. Au propos du rapport présenté par la prêtresse de la Déesse Syrienne, Nikasis, fille de Philiskos de Corinthe, au sujet des sacrifices qu'elle a accompli pour l'Aphrodite Syrienne et les autres dieux ancestraux, à la Bonne Fortune, (plaise aux orgéons) d'agréer les bonnes nouvelles qui ont eu lieu lors des sacrifices effectués au nom des orgéons et (...).*

*Afin que les orgéons montrent bien qu'ils témoignent de leur gratitude et honorent comme il convient ceux qui manifestent leur générosité envers la déesse et envers le koinon des orgéons, d'accorder l'éloge à la prêtresse ... »*

### [D. 3] Dédicace à la Triade Héliopolitaine

Petit autel inscrit, en marbre du Pentélique, trouvé dans la région de l'Agora. Musée National, Athènes, EM 10403. H. : 0,31 ; l. : 0,17 ; ép. : 0,10.

*Ed. pr.* : *ADelt.* 1888, p. 190, n°3.

Rééd. : R. CAGNAT, *Année Epigraphique*, 1889, p. 37, n°93 ; *CIL* III, n°7280 ; H. DESSAU, *ILS*, n°4284 ; P. PERDRIZET, *REA* 2, 1900, p. 20 ; L. JALABERT, « Inscriptions grecques et latines de Syrie », *MFO* I, 1906, p. 175 ; H. WINNEFELD (dir.), *Baalbek. Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1898 bis 1905*, II, W. de Gruyter, Berlin – Leipzig, 1923, p. 121 ; Y. HAJJAR, *La Triade d'Héliopolis-Baalbek. Son culte et sa diffusion à travers les textes littéraires et les documents iconographiques et épigraphiques*, Leiden, E. J. Brill, 1977, n°268.

Date : Règne d'Antonin le Pieux (139-161)

La traduction utilisée ici est celle d'Y. Hajjar.

- |   |  |
|---|--|
| 1 | [I(ovi) O(ptimo)] M(aximo) et Ve-<br>neri et<br>Mercurio<br>Heliupoli-             |
| 5 | [t]an[is] Q(uintus) Te-<br>dius Ma[x]i-<br>mus v(otum) l(ibens) a(nimo) [s(olvit)] |

### Traduction

« A Jupiter Très Bon, Très Grand, à Vénus, à Mercure Héliopolitains, Quintus Tedi-  
us Maximus a accompli son vœu de tout cœur »

### Commentaire

L. 7 : Paul Perdrizet restitue v(otvit) l(ubenter) a(nimo)

Quintus Tedi-  
us est également l'auteur à Baalbek d'une dédicace à Jupiter Héliopolitain, faite  
pour le salut d'Antonin le Pieux.

**[D. 4] Décret d'un orgéon de la Théa Syria ?**

Fragment d'une colonne. H. : 0,57 ; l. : 0,29 ; ép. : 0,20. Lettres : 0,006.

Musée National, Athènes.

Ed. Pr.: A. WILHELM, *Arch. Eph.*, 1905, 251, n. 16.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 1351.**

Date : 173/4-175/6 après J.-C.

Ἀρχοντος Ἁρπαλία[νοῦ μηνὸς - - ἰῶ]-  
νος τετράδι ἵσταμ[ένου · δόγμα ὀργε]-  
ώνων τῶν περὶ τὴν Σ[υρίας θεοῦ ἔδο]-  
ξεν κοινῇ γνώμῃ πά[ντων τῶν ὀργεώνων]  
[.ω]ν τὰ μὲν ὀνόματα ...ν[ - - - - ἄ]-  
[να]γράφαι ἐνχαράξαν[τα - - - - - ]  
[ - ἐκ] τῶν καταλιπο[μένων - - - - ]

**Traduction :**

« Sous l'archontat d'Harpalianos, le 4<sup>ème</sup> jour du mois de ... . Décret des orgéons au sujet de la (Déesse) S(yrienne). Il a plu à l'unanimité de tous les orgéons de graver les noms des [...]. Qu'on fasse transcrire (ce décret) Et les offrandes [...]

**Commentaire :**

L. 1 : Simone Follet identifie ici l'archonte Flavios Harpalianos, du dème de Steiria, qui peut être daté soit de 173/4-175/6, soit de la fin du II<sup>e</sup> siècle ou du début du III<sup>e</sup> siècle<sup>40</sup>. M. J. Osborne et S. G. Byrne, dans le *LGPN*, penche plutôt en faveur de la première hypothèse.

L. 3 : le nom de la divinité commençant par Σ[----], on peut restituer Syria Théa ou Syria Aphrodite, d'autant que la structure théocratique évoquée par l'inscription est traditionnelle dans le culte de la déesse syrienne<sup>41</sup>. Le sigma n'est pas complètement assuré.

<sup>40</sup> S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> s. Etudes chronologiques et prosopographiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1976.

<sup>41</sup> M. F. BASLEZ, « Recherches sur les associations d'Athènes à l'époque romaine », dans S. FOLLET (éd.), *L'Hellénisme d'époque romaine : nouveaux documents, nouvelles approches* (I<sup>er</sup> s. a. C. – III<sup>ème</sup> s. p. C.), Actes du colloque international à la mémoire de Louis Robert, Paris, 7-8 Juillet 2000, De Boccard, Paris, 2004, p. 106.

**[D. 5] Décret des orgéons de Belela mentionnant la déesse syrienne.**

Hermès de marbre du Pentélique, avec la tête d'un adolescent imberbe, trouvé au Pirée. Musée national, Athènes, Γλυπτά 1629. H. : 1,38 ; l. : 0,20 ; ép. : 0,17. Lettres : 0,010.

Ed. pr.: S. N. KOUMANOUDIS, Ἀθήν. V (1876), 428.

Réed. : **IG II<sup>2</sup> 2361.**

Cf. K. A. RHOMAIOS, Ἑλληνικά I, 1928, 238.

Date : Début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

*In fronte*

ἀγαθῇ τύχῃ  
ἐπὶ ἄρχοντος Κλαυδίου  
Φωκᾶ Μαραθωνίου · ὁ ὑ-  
μνητὴς τῆς Εὐπορίας θε-  
5 ᾶς Βελήλας καὶ τῶν περὶ  
αὐτὴν θεῶν Πόπλιος Ὡ  
Φυλάσιος τειμήσας τοῦ[ς]  
ὀργεῶνας καὶ ἀνκωνο-  
φόρους καὶ τὰς ἱερείας ἀν[έ]-  
10 γραψεν· ἱερεὺς διὰ βίου  
Ἔρωσ Σμαράγδου Ἀραφήνιο[ς]  
ἱέρεια ἡ περιρ[ά]πτρια Νεικο-  
στράτη Ἐπικτήτου ἐξ Ἀχ[αρ]-  
νέων πατὴρ ὀργεω[νι]-  
15 κῆς συνόδου Εὐπορο[ς] Ὡ ]  
Πειραιεύς ἵππος Χρυσ[έ]-  
ρωσ, ἐπιθέτης Μηνόφι-  
λος Ὡ Μελιτεύς. ὀργεῶναι  
Ἑρμέως Ἀσμένου Γαργή  
20 Ἀγήσανδρος Φίλωνος Δαιδα  
Νεικηφόρος Μηνοδώρου Σουნი  
Κάλλιστος Εὐπόρου Τρινε  
Δαμιανὸς Δαμᾶ Ἀχαρνεὺς  
Εὐφρόσυνος Φίλωνος Δαιδαλ  
25 Παιδέρως Ἔρωτος Ἀραφήνιο[ς]  
Πρεμιγένης Ὡ Γαργήτιος  
Ἰάκινθος Εὐτυχίδου ν  
Μηνόφιλ *mem-*ος Ὡ Μελιτε  
Πρεῖμος *brum* Καλλίστου  
30 Διονύσιος Ὡ Εὐπυρίδη[ς]  
Βάκχης Εὐτυ χίδου  
Ἐπαφρόδειτος Μελήσιος  
Ζώσιμος Ὡ  
Εὐφραντᾶς Εὐτυχίδου  
35 Διονύσιος, Θεόκοσμος  
Εὐτυχᾶς Ὡ  
*vac.*

*In latere*

ἱέρειαι αἱ πρὸς ἐνι-  
αυτὸν ἀναλώματα  
ποιήσασαι μεγάλα·  
40 Ἀπολλωνία Ζωσίμου  
ἐκ Βησαιέων  
Εὐφροσύνη Φίλωνος  
ἐκ Δαιδαλιδῶν  
Μαρθείνη Κορνηλιανο[ῦ]  
45 ἐξ Οἴου  
Ἀρέσκουσα Κίττου  
ἐξ Αἰθαλιδῶν  
Νείκη Ἀττικοῦ ἐκ Παι-  
ανιέων  
50 Γλύκη Ἑρμέρωτος  
ἐκ Γαργηττίων  
Κορνηλία Κλεονείκη  
ἐκ Μαραθωνίων  
Νεικομὼ Μαρκιανοῦ  
55 ἐκ Παιανιέων  
Ὑψίστη Φίλωνος  
ἐκ Δαιδαλιδῶν  
Γλυκέρα Ἀθηναίου  
ἐκ Λαμπτρέων  
60 ἱερασαμένης τὸ· β·  
ἐπὶ ταῖς αὐταῖς φιλοτειμ  
Εὐπλοία Εὐπορίστου  
ἐξ Ἀθμονέων  
Ζωσάριον Ῥόδωνος  
65 ἐξ Στειριέων  
Μεσσία Δημητρία Κογνί-  
του ἐκ Πρασιέων  
ἱέρεια Ὀραίας διὰ βίου  
Τυχάρῳ Φίλωνος  
70 ἐκ Δαιδαλιδῶν  
στεφανηφόρος  
Ματρῶνα  
ἱέρεια Ἀφροδείτης  
Νείκη Μηνοφίλου  
75 ἐκ Μελιτέων  
ἱέρεια Συρίας θεοῦ  
Ἑρμαῖς Εὐτύχους  
*vac.*



## **Traduction :**

« A la Bonne Fortune.

Sous l'archontat de Claudius Phôcas du dème de Marathon. L'hymnète de la déesse Belela Euporia et des dieux associés à elle, Poplios, fils de Poplios, du dème de Phylè, ayant honoré les orgéons et les ankônophores et les prêtresses, en a dressé la liste suivante :

Prêtre à vie : Erôs, fils de Smaragdos, du dème d'Araphène ;

Prêtresse périraptria : Neikostratè, fille d'Epiktèstos, du dème d'Acharnes

Père du synode des orgéons : Euporos, fils d'Euporos du dème du Pirée.

Cavalier : Chryséros

Epithétès : Mènophilos, fils de Mènophilos, du dème de Mélité.

Les orgéons :

Hermérôs, fils de Asménos du dème de Gargettos

Agèsandros, fils de Philôn, du dème des Daidalides

Neikèphoros, fils de Mènodôros, du dème de Sounion

Kallistos, fils d'Euporos, du dème de Trinémeia

Damianos, fils de Damàs, du dème d'Acharnes

Euphrosynos, fils de Philôn du dème des Daidalides

Preimigénès, fils de Preimigénès du dème de Gargettos

Hyacinthos, fils de Eutychidès

Mènophilos, fils de Mènophilos, du dème de Mélité

Preimos, fils de Kallistos

Dionysios, fils de Dionysios, du dème d'Eupyrides

Bacchis, fils d'Eutychidès

Epaphroditos, de Milet

Zôsimos, fils de Zôsimos

Euphrantas, fils d'Eurychidès

Dionysios, Théokosmos,

Eutychas, fils d'Eutychas

Prêtresses qui ont réalisé de grandes dépenses pendant l'année :

Apollônia, fille de Zôsimos, du dème de Bèsa,

Euphrosynè, fille de Philôn, du dème des Daidalides,

Martheinè, fille de Cornélianus, du dème d'Oion,

Aréskousa, fille de Kittos, du dème des Aithalides

Neikè, fille d'Attikos, du dème de Péania,

Glykè, fille d'Hermérôs, du dème de Gargettos,

Cornélia Kléonikè, du dème de Marathon,

Neikomô, fille de Markianos, du dème de Péania,

Hypsistè, fille de Philôn, du dème des Daidalides,

Glykéra, fille d'Athéniaios, du dème de Lamptres, étant prêtresse

Celles qui recherchent les honneurs

Euploia, fille d'Euporistos, du dème d'Athmonon,

Zôsarion, fille de Rhodôn, du dème de Steiria,

Messia Démétria, fille de Kognitos, du dème de Prasiai, prêtresse d'Oraia à vie

Tycharô, fille de Philôn, du dème des Daidalides,

Couronné

Matrôna, prêtresse d'Aphrodite,

Neikè, fille de Mènophilos, du dème de Mélité, prêtresse de la Déesse Syrienne,

Hermais, fille d'Eutychès... »

### Commentaire :

Simone Follet date l'archontat de Claudios Phocas des années 200-205<sup>42</sup>. Il est attesté par ailleurs comme « néocore du Très Grand Sarapis » durant ces mêmes années ([A.57] et [A.58]). Contrairement à ce qu'on a pu voir dans les associations de l'époque hellénistique, qui rassemblait des personnages de milieux sociaux et géographiques variés, on a ici affaire à une association formée presque exclusivement de citoyens athéniens, appartenant pour la plupart à des mêmes familles (cf. M. F. BASLEZ, « Recherches sur les associations d'Athènes à l'époque romaine », *loc. cit.*, p. 109-110).

L. 6 : Poplios, fils de Poplios de Phylè est connu comme prytane dans la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle (*IG II<sup>2</sup>* 1780, l. 8).

L. 8-9 : le terme d' « *ankônophore* » est déjà présent dans une inscription de Rhamnonte datant du début du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. : il s'agit d'une charge cultuelle attestée dans le culte d'Agdistis, la déesse phrygienne (cf. inscription [C.27])<sup>43</sup>.

L. 68 : L'épithète Ὀπάλα renvoie sans doute à la Mère des Dieux phrygienne, c'est-à-dire à Cybèle. En effet, celle-ci est souvent désignée comme la Mère des Montagnes, cf. chapitre 1, p. 81.

---

<sup>42</sup> S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> s. Etudes chronologiques et prosopographiques*, Les Belles Lettres, Paris, 1976.

<sup>43</sup> J. POULLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, p. 139-141.

# LE JUDAÏSME

## [E. 1] Epitaphe d'un Samaritain

Stèle de marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes en 1870, au 40 rue Sophocle, aujourd'hui perdue.

Ed. pr.: S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφὰι ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°2353.

Réed.: *IG* II² 10221; *IJO* n°37, p. 162.

Date : fin du IV<sup>e</sup> siècle – III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Θρασ[- - - - ]  
Ἑκατ[- - - - ]  
Σαμαρ[ῖτ - - - ]

## Traduction

« Thras... (fils/fille ?) de Hecat..., Samaritain »

## Commentaire

Kirchner datait cette inscription de la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., sur la base de critères paléographiques, mais les éditeurs des *IJO* rappellent que cette datation ne peut être vérifiée, aucune image de l'inscription n'ayant été publiée.

L. 1 : le nom peut être un nom féminin (Θρασίππη, Θρασυλλίς, Θρασυβούλη) ou masculin (Θράσων, Θράσυκλῆς, Θράσυλλος, Θράσύβουλος).

L. 2 : les éditeurs des *IJO* suggèrent de restituer Ἑκαταῖος pour le patronyme, ce nom étant par ailleurs attesté à neuf reprises à Athènes.

### [E.2] Epitaphe de Simon

Stèle rectangulaire, en marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes. Cassée en bas, dans le dos et grossièrement façonnée. Musée Epigraphique, Athènes, EM 9440. Stèle rectangulaire en marbre de l'Hymette. H. : 0,21 ; l. : 0,27. Lettres : 0,024.

*Ed. pr.* : IG II 4120.

Réed. : IG II<sup>2</sup> 12609 (*SEG* XVI 228); M. MITSOS, 'Επιγραφὰὶ ἐξ Ἀθηνῶν VIII, *Arch. Eph.* 95, 1956 [1959], p. 32-33 (*Bull. Ep.* 1958, n°211); *IJO* n°33, p. 156.

Date : II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Σῖμ<έω>ν  
'Ανανίου.

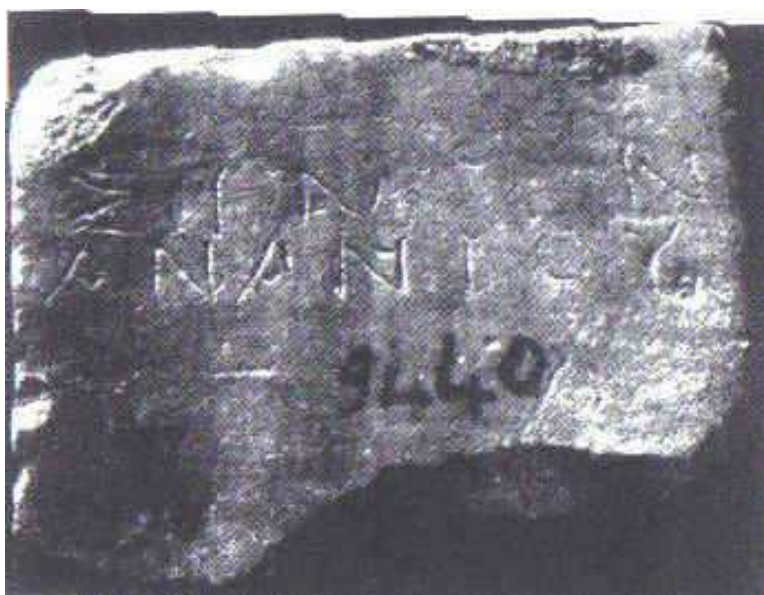
### Traduction :

« Simon, fils d'Ananias. »

### Commentaire :

Débat sur l'origine juive ou non du personnage : l'identification comme juive est ici fondée uniquement sur l'onomastique.

La restitution du nom fait débat : Σῖμ<ο>ν (Kirchner ; J. et L. Robert) ou Σῖμ<έω>ν (M. Th. Mitsos). Cf. chapitre 3, p. 190, note 5. D'après la photo, il semble y avoir la place pour deux lettres dans la lacune après le mu ; on distingue la barre supérieure du epsilon.



**[E. 3] Epitaphe d'Ammia.**

Colonnnette en marbre de l'Hymette trouvée à Athènes. Musée Epigraphique, Athènes EM 1079. H. : 0,56 ; diam. : 0,17. Lettres : 0,032.

*Ed. pr.* : *CIJ* P 715a = **IG II<sup>2</sup> 8934**.

Rééd.: *IJO* n°26, p. 145.

Date: I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Ἀμμία  
Ἱερσολυμίτις

**Traduction :**

« *Ammia de Jérusalem* »

**Commentaire**

D'après les éditeurs des *IJO*, le nom Ammia apparaît dans des inscriptions juives de Sicile et de Rome, mais ce nom était également populaire chez les non-Juifs, et particulièrement bien attesté dans les provinces romaines d'Asie et de Sicile. L'identification de la défunte comme juive repose donc ici sur sa cité d'origine.

En effet, Kirchner date cette inscription du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., sur la base de critères paléographiques : or, il est peu probable qu'à cette date une personne qui se désigne comme Jérusalémite ne soit pas juive.

**[E. 4] Epitaphe de Matthaia.**

Colonne en marbre de l'Hymette trouvée à Athènes. Musée National, Athènes inv. no. EM 12000. Diam.: 0,38. H. : 0,97. Lettres : 0,038.

*Ed. pr.* : *CIJ* P<sup>2</sup> 715f = *IG* II<sup>2</sup> 8358.

*Reed.* : *IJO* n°32, p. 154.

Date : I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

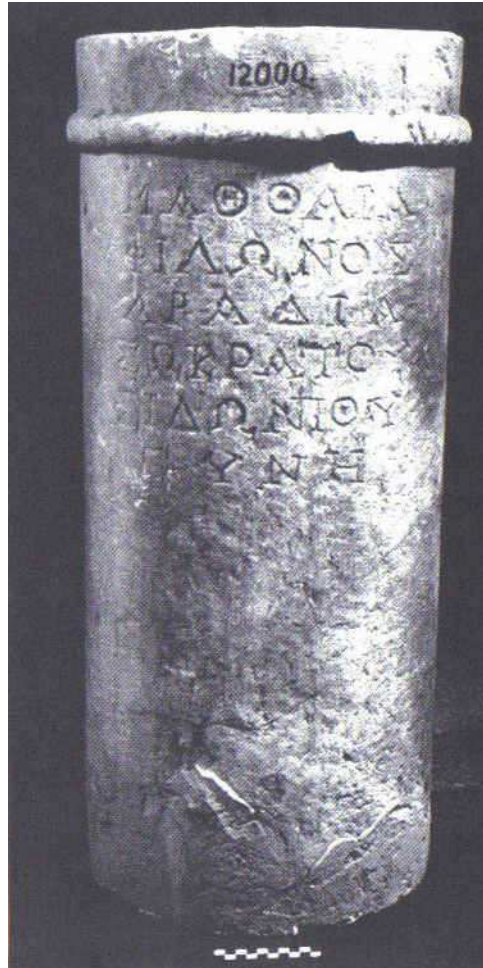
Μαθθαία  
Φίλωνος  
Ἀραδία,  
Σωκράτου  
Σιδωνίου  
γυνή.

**Traduction :**

« Matthaia, fille de Philôn, d'Arados, femme de Sokratès de Sidon »

**Commentaire**

L'identification de la défunte comme juive, reposant sur l'onomastique, est incertaine et devra être discutée. Cf. chapitre 3, p. 192, note 1.





**[E. 5] Epitaphe d'Ammia**

Colonne de marbre de l'Hymette trouvée à Athènes. Musée Epigraphique, Athènes inv. no. 12175. H. : 1,06 ; diam. : 0,35. Lettres : 0,037-0,039.

Ed. pr. : *CIG* I (1828) 889.

Rééd. : ***IG II<sup>2</sup> 10219*** ; *IJO* n°35, p. 158.

Date : I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Ἀμμία  
Φίλωνος  
Σαμαρείτις  
Εὐρήμονος  
Ἀντιοχέως  
γυνή.

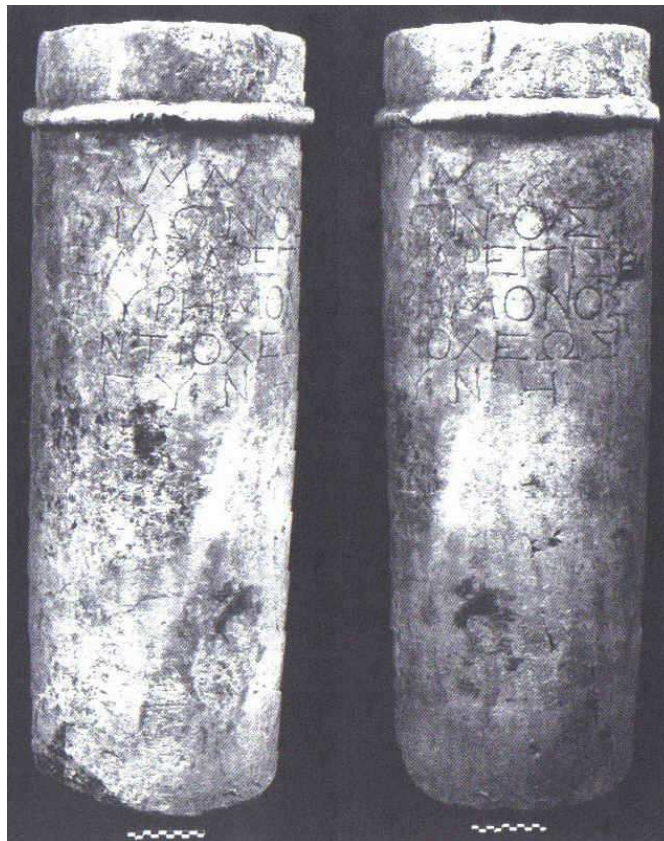
**Traduction :**

« Ammia, fille de Philôn, un Samaritain, femme d'Eurémon d'Antioche. »

**Commentaire :**

Selon Pittakes, l'inscription aurait été découverte le 2 Novembre 1830, à proximité du *Théséion*.

Les éditeurs des *IJO* indiquent que le nom Eurémon n'est jamais attesté dans l'usage onomastique juif ou samaritain, mais bien attesté en revanche à Athènes et Délos.



**[E. 6] Epitaphe de Théodôra**

Stèle en marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes, au pied du mont Lycabette, en 1862. Musée Epigraphique, Athènes, EM 11368.

H. : 0,53 ; l. : 0,178. Lettres 0,028.

*Ed. pr.*: S. RHOUSOPOULOS, Ἑλληνικαὶ ἐπιγραφαί, *Arch. Eph.* 1862/3, p. 255-6, n°223.

*Réed.*: S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφαὶ ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°2352 ; **IG**

**II² 10220**; *IJO* n°36, p. 160.

Date: I<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Θεοδ<ώ>ρα  
Θεμίσωνος  
Σαμαρίτις.

**Traduction:**

« *Théodora, (fille) de Thémison, Samaritain* »

**Commentaire :**

Les noms Théodôra et Théodôros sont bien attestés parmi les Juifs de Palestine et de la Diaspora, dans des inscriptions en Egypte, Rome, Cyrénaïque, Egine, Crète, Apamée, Tyr... Les éditeurs des *IJO* soulignent en revanche que Thémison n'est jamais attesté par ailleurs dans une inscription juive ou samaritaine.

**[E.7] Epitaphe de Benjamin.**

Colonne en marbre du Pentélique, cassée dessus et derrière, trouvée à Athènes. Musée National, Athènes EM 1226. H. : 0,20 ; diam. : 0,13. Lettres : 0,017.

*Ed. pr.*: *CIJ* P 715b = *IG II<sup>2</sup>* 10949.

Réed.: M. T. MITSOS, *Platon*, 6 (1954), p. 119 (*Bull. Ep.* 1955, n°88; *Bull. Ep.* 1958, n°211); M.T. MITSOS, Ἐπιγραφὰὶ ἐξ Ἀθηνῶν VIII, *Arch. Eph.* 95, 1956 [1959], p. 32-33; *IJO* n°27, p. 146.

Cf.: M. SCHWABE, « On Jewish and Graeco-Roman libraries in the period of the Mishna hand Talmud (via the inscription of a Jewish proscholos from Athens », *Tarbiz* 21 (1950), p. 112-123.

Date : II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècle.

Βενιάμης  
Λαχάρους.

πρόσχολος

**Traduction :**

« Benjamin, fils de Lacharès, assistant du maître d'école. »



### Commentaire :

Sous l'inscription : la *menorah* (le chandelier juif à sept branches) et le *lulab*.

Ligne 1 : M. Mitsos repousse la lecture de Kirchner : Βενιδάης, et lit à la place : Βενιαμης.

L'office de *proscholos* est difficile à expliquer : il désigne peut être le maître d'une école juive (cf. M. SCHWABE, *Tarbiz* 21, p. 112-123 ; L. ROBERT, *Bull. Ep.* 1964, n°146 ; P. W. VAN DER HORST, *Ancient Jewish Epitaphs*, Kampen, 1991, p. 96-97).

La ligne 1 occupe toute la circonférence de la colonne. G. Klaffenbach, M. Schwabe et L. Robert estimaient de ce fait que Benjamin était le *proscholos* de Lacharès<sup>44</sup>. En fait, la suggestion de B. Lifshitz<sup>45</sup>, suivi par D. Noy, A. Panayotov et H. Bloedhorn<sup>46</sup>, semble plus probable : selon eux, le graveur aurait organisé l'inscription sur deux colonnes pour l'adapter à la forme de la pierre et à l'espace disponible ; dans cette optique, les deux noms doivent être lus avant le titre, qui se trouve sur la face opposée. L'inscription respecte ainsi une pratique, bien attestée dans les inscriptions athéniennes, qui consiste mentionner d'abord le nom du défunt au nominatif, puis son patronyme au génitif, et enfin son ethnique ou sa profession.

---

<sup>44</sup> L. ROBERT, *Hellénica* III 1946, p. 90-108; M. SCHWABE, « On Jewish and Graeco-Roman libraries in the period of the Mishna and Talmud (via the inscription of a Jewish *proscholos* from Athens », *Tarbiz* 21 (1950), p. 112-123;

<sup>45</sup> B. LIFSHITZ, « Notes d'épigraphie grecque II: Un maître d'école adjoint », *RB* 70, 1963, p. 257-258.

<sup>46</sup> *IJO* n°27, p. 146-147.

**[E. 8] Epitaphe juive.**

Fragment d'une plaque de marbre gris foncé, provenant de l'Acropole. Musée Epigraphique, Athènes, inv. no. EM 9918.

H. : 0,095 ; l. : 0,065 ; ép. : 0,029. Lettres : 0,022-0,025.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφὰὶ ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°3613.

Réed. : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », BCH 2 (1878), p. 98, n°73 ; *CIJ* I<sup>2</sup> 1975, n°715h ; *IJO* n°29, p. 149.

Date : III<sup>e</sup> siècle de notre ère (ou après)

Κυμη[τήρ]-  
ιον [ - - - ]  
θ[ - - - - ]

**Traduction :**

« Tombeau de [ - - ] »

**Commentaire :**

Les éditeurs des *IJO* soulignent que le terme Κοιμητήριον apparaît souvent dans des épitaphes chrétiennes de Thessalie, de Corinthe ou même d'Attique, mais qu'il est également attesté dans trois épitaphes juives d'Athènes (p. 137).

Koumanides, le premier à avoir publié cette pierre, mentionnait une croix, au dessus de la ligne 1. En fait, le réexamen de J. Creaghan et A. Raubitschek a montré qu'il s'agissait de la base d'une menorah<sup>47</sup>.



<sup>47</sup> J. CREAGHAN et A. RAUBITSCHKEK, « Early Christian epitaphs from Athens », *Hesperia* 16, 1947, p. 1-54.

**[E. 9] Epitaphe de Démétrios.**

Colonne en marbre de l'Hymette, trouvée au Pirée. Musée du Pirée, inv. no. ΚΜΠ 1193.

H. : 043 ; diam. : 0,195. Lettres : 0,001-0,003.

*Ed. pr.* : B. PETRAKOS, Χρονικά. Αττική, *ADelt* 17 (1961/1962) [1963], p. 29-36.

Réed. : *CIJ* I<sup>2</sup> (1975) 715i ; M. OSBORNE, "Attic epitaphs. A supplement", *Ancient Society* 19 (1988), p. 5-60 ; *IJO* n° 40, p. 164.

Date : III<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècles après J.-C.

Δημήτριος  
Δημητρίου  
Εἰοδαῖος.

**Traduction**

« *Démétrios, fils de Démétrios, Juif.* »

**Commentaire :**

Selon les éditeurs des *IJO*, l'inscription a été découverte lors des travaux de construction d'une route près de l'église de Ste-Sophia au Pirée.

Le nom de Démétrios apparaît dans plusieurs inscriptions juives de Cyrénaïque.



**[E. 10] Epitaphe de Matthaia**

Colonne en marbre de l'Hymette, trouvée dans le théâtre de Dionysos, aujourd'hui perdue.

*Ed. pr* : S. N. KOUMANOUDIS, Ἀττικῆς ἐπιγραφὰ ἐπιτύμβιοι, Athènes, 1871, n°1544.

*Réed.* : *CIJ* I<sup>2</sup> 715d ; *IG II<sup>2</sup> 8231* ; *BCH Suppl.* I (1973) p. 444 ; *IJO* n°31, p. 153.

Date : époque romaine.

Μαθθαία  
Ἀντιόχ[ισσα]  
χα[ίρει].

**Traduction :**

« Matthaia d'Antioche, adieu ».

**Commentaire :**

Matthaia est sans doute un nom hébraïque, considéré par B. Lifshitz, « Prolegomenon », dans *CIG I<sup>2</sup>*, comme la forme féminine de Matathياهو (Matthaias), nom juif par ailleurs bien attesté. Ce nom est attesté dans une autre inscription athénienne, dans laquelle il est porté par une immigrante (cf. [E.4]).

# LE CHRISTIANISME

## [F. 1] Epitaphe chrétienne de Maurus.

Stèle de marbre de l'Hymette. Athènes, Musée Epigraphique EM 9868. H. 0,25 ; l. : 0,35.

Ed. pr. : S. N. KOUMANOUDIS, n°3552

Réed. : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », *BCH* 1 (1877), p. 393, Pl. XIV, n°1 (CIA 3435) ; E. SIRONEN (1997), p. 238-239, n°198.

Date : époque pré-constantinienne (probablement vers la fin du III<sup>e</sup> siècle ou le début du IV<sup>e</sup> siècle)

Βικτωρίνου τοῦ λ[-]  
Μαυρὸς τὸ ὄνομα γένε[ι]  
χριστιανὸς πι[σ]τὸς εἰς  
τὸν τόπον ἀν[απαύσεως]  
ἔτους κ...

## Traduction :

« Maurus de son nom, fils de Victorinus ... [un Athénien ?] de naissance, un fidèle Chrétien, repose en ce lieu, ayant atteint l'âge de 21 ans. »

## Commentaire :

L. 1 : E. Sironen propose de restituer Βικτωρίνου τοῦ [λαμ(προτάτου) υἱὸς - - -]<sup>48</sup>.

L'expression « un fidèle chrétien » désigne nécessairement une époque où l'adhésion à la nouvelle religion était inhabituelle, peu fréquente, et une marque de différenciation : une seule autre attestation à Athènes, l'épitaphe de Sambatis et Démarchè.

Selon E. Sironen, la forme de l'*epsilon*, du *sigma* et de l'*oméga* est typique des II<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècles de notre ère. En outre, l'inscription n'emploie pas le terme « κοιμητήριον », pour désigner la tombe alors que cette expression est invariablement utilisée dans les épitaphes postérieures à partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>48</sup> E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, Helsinki, 1997, p. 238-239, n°198.

**[F. 2] Epitaphe chrétienne de Sambatis et Dèmarchè**

Plaque de marbre du Pentélique, ébréchée sur le dessus et cassée en bas, portant le chrisme. Le sommet a été taillé en forme de triangle. Athènes, Musée Epigraphique EM 9938.

H. : 0,235 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,027. Lettres : 0,007-0,015.

*Ed. pr.* : Ch. BAYET, n°75 ; *CIA* III 3525.

Réed. : **E. SIRONEN (1997), p. 276-277, n°243.**

Cf. F. R. TROMBLEY, *Hellenic Religion and Christianization c. 370-529*, vol. I, Brill, Leyde, 1993, p. 285

Date : IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Σαμβάτις ἐν-  
θάδε κίται  
καὶ Δημάρχῃ  
Χριστιανοί.

Christogramme Ω christogramme A christogramme

**Traduction :**

« *Sambatis et Dèmarchè reposent en ce lieu, Chrétiens.* »

**Commentaire :**

Selon E. Sironen, la date est suggérée par le texte car si les propriétaires de la pierre ont jugé nécessaire de se proclamer Chrétiens, c'est que l'inscription prend probablement place à une époque où ceux-ci étaient encore rares à Athènes. La formule Χριστιανοί est elle-même exceptionnelle.

**[F. 3] Epitaphe chrétienne d'Andréas, Athénaïs et Maria.**

Plaque de marbre retrouvée dans la région du Laurion, dans le mur ouest de l'église Agios Athanasios, dans la vallée de Kroniza, à 2 kms au nord-est du village de Koubaras. Conservée sur place.

H. : 0,34 ; l. : 0,50.

Ed. pr. : K. T. ZISIOU, *Symmikta* (1892), 13, n°1.

Réed.: D. FEISSEL, *BCH* 101 (1977), p. 226-227, fig. 7 (*SEG XXVII* (1977), n°30); D. FEISSEL, « Notes d'épigraphie chrétienne IV. Malédictions funéraires en Attique », *BCH* 104 (1980), p. 473 (*SEG XXX* (1980), n°245); B. McLEAN, « A Christian Epitaph: the Curse of Judas Iscariot », *OCP* 58 (1992), p. 241-244 (*SEG XLI* 213); E. SIRONEN (1997), p. 265-266, n°231.

Cf. : N. BEES, *Corpus der griechisch-christlichen Inschriften von Hella* I.1, p. 47; D. FEISSEL, *BE* 1994, n°734.

Date : IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

+

+ Κυμητήριον Ἀνδρέου  
κὲ Ἀθηναΐδος κὲ τοῦ πεδίου  
αὐτῶν Μαρίας οἱ τὸν βίον καλῶς  
διαπραξάμενοι. ἂν τις δὲ τορ-  
μήσῃ ἀνῦξῃ κὲ (θ)ῇ (ἄ)λον, ἔχι  
5 τὴν μερίδαν τοῦ Ἰούδα κὲ γέ-  
νητε αὐτῷ πάντα σκ<τ>ότος  
κὲ ἐξολεθρεύσῃ ὁ θε(ε)ὸς αὐτὸν  
ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκίνῃ. +

**Traduction :**

« Tombe d'Andréas et Athénais et de leur fille Marie, qui ont mené une vie exemplaire. Si quelqu'un ose ouvrir (le tombeau) et déposer un autre (corps), qu'il ait (à subir) le sort de Judas, qu'il soit lui-même (plongé) dans les ténèbres, et le dieu l'exterminera au jour du Jugement dernier. »

**Commentaire :**

L. 4-5 : Denis Feissel souligne que l'emploi de la forme τορμήσῃ en lieu et place de τολμήσῃ est attesté dans une douzaine d'inscriptions en Attique et ailleurs.

La ligne 5 prête à débat : K. ZESIOU, le premier éditeur de la pierre en 1892, avait déchiffré ἰς τὸ ἥλιον. Sa lecture est rejetée à la fois par D. Feissel et B. McLean, mais ceux-ci proposent

deux interprétations différentes. Denis Feissel restaure ainsi ἀνὺξε κὲ (θ)ῆ (ᾠ)λον<sup>49</sup>. Au contraire, B. McLean propose κερσηλαον qu'il interprète καὶ εἰς ἥλιον, voire même selon l'alternative plus fantaisiste κ(ύρι)ε, σελάνιον.

L. 6 : L'intérêt de l'építaphe réside dans la formule de malédiction dirigée contre toute violation de la sépulture : on menace le violateur du sort ou de l'anathème de Judas. Denis Feissel propose de rapprocher cette formule d'un autre exemple, que l'on retrouve dans une inscription d'Argos, ainsi que dans deux autres inscriptions attiques plus tardives.

L. 8 : le verbe ἐξολεθρεύω est employé à plusieurs reprises dans la Septante<sup>50</sup>.

L. 9 : Denis Feissel, d'autre part, a montré que la menace du châtement « en ce jour-là » se référerait au jour du Jugement (et non pas au jour du délit, comme le supposait McLean). L'expression fait référence au Nouveau Testament (*II Thess.* 1, 10 ; *Luc* 10, 12 ; 17, 31 et 21, 34).

---

<sup>49</sup> *BCH* 104, p. 473

<sup>50</sup> *Genèse*, 17, 14 : « cette âme là sera exterminée de sa lignée » (ἐξολεθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς) ; *Exode*, 12, 15 : « Cette personne sera retranchée d'Israël » (ἐξολεθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραὴλ) ; *Lévitique*, 17, 4 : « cette âme sera retranchée de son peuple » (ἐξολεθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς).

**[F. 4] Epitaphe chrétienne.**

Fragment de marbre blanc, trouvé à l'ouest du *peripatos*, sur le versant nord de l'Acropole, le 10 Octobre 1932. Athènes, Musée Epigraphique, EM 12737.

H. : 0,20 ; l. : 0,40 ; ép. : 0,07. Lettres : 0,020-0,025.

Ed. pr. : O. BRONEER, *Hesperia* 2 (1933), p. 414, n°39, fig. 89.

Réed. : D. FEISSEL, *Recueil des Inscriptions chrétiennes de Macédoine du III<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle*, *BCH Suppl.* 8 (1983), n°286 bis ; E. SIRONEN (1997), p. 206, n°154.

Cf. : W. J. CHERF, « What's in a Name? The *Gerontii* of the Later Roman Empire », *ZPE* 100 (1994) p. 145-174.

Date : Bas Empire

κοιμητή]ριον Γέρον[τος - - -]  
[- - - -]ι Θεσσαλονίκης [- - -]

**Traduction**

« Tombe de Gérôn [...et] de Thessalonica »

**Commentaire**

W.J. Cherf explique que même si l'origine précise du nom Gérôn demeure incertaine, il est probable qu'il s'agisse d'une création orientale, dont la signification première pouvait se rapprocher de l'équation *senator* = γερόντιος. Ce *cognomen* est répandu dans tout l'Empire, spécialement en Italie et en Egypte, mais n'est pas propre aux Chrétiens.

Selon Denis Feissel, il pourrait s'agir de l'épitaphe d'un Macédonien, décédé à Athènes. L'écriture et les conditions de la trouvaille de ce fragment d'épitaphe attique assurent qu'elle appartient au Bas-Empire.



**[F. 5] Epitaphe chrétienne d'Eugénios.**

Stèle de marbre de l'Hymette, trouvée à Athènes, brisée en 2 morceaux. H. : 0,21 ; l. : 0,21. Athènes, Musée Epigraphique, EM 9877 + 9878.

H. : 0,13 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,028. Lettres : 0,008-0,02.

*Ed. pr.* : KOUMANIDIS, n°3560

*Réed.* : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », *BCH* 1 (1877), p. 397, pl. XIV, n°3 ; E. SIRONEN (1997), p. 238, n°197.

Date : IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

[ - - - ]  
[Εὐ]γένιος ᾧ-  
δε κίμε ἀδερ-  
φο[ί] †  
ἡ χάρις τοῦ  
Χρισ[τοῦ - - -]  
[ - - - ]

**Traduction**

« *Moi, Eugénios, je gis dans ce tombeau. Frères, la grâce du Christ [soit avec vous]* ».

**Commentaire :**

L. 6-7 : E. Sironen restitue Χρισ[τοῦ μεθ'] | [ ὑμῶν ], « *la grâce du Christ soit avec vous* ».

La formulation est semblable au style paulinien, à la fin des cinq Epîtres du Nouveau Testament (*Romains*, 16,20 ; 1 *Corinthiens* 16,23 ; 1 *Thessaloniens* 5, 28 ; 1 *Timothée* 6,21 ; et 2 *Timothée* 4, 22).

**[F. 6] Epitaphe chrétienne de Zôsïmianè.**

Fine stèle en marbre de l'Hymette, trouvée près de l'Asclépiéion, sur le versant sud de l'Acropole. En dépit de mutilations sur le dessous, le dessous et le côté droit, le texte est préservé dans son intégralité. Athènes, Musée National, EM 9934.

H. : 0,45 ; l. : 0,215 ; ép. : 0,11. Lettres : 0,009-0,022.

Ed. pr. : S.A. KOUMANIDES, 'Αθήναιον 6, 1877, p. 384-385, n°7.

Réed. : IG III Add. 3516 a ; J.S. CREAGHAN et A.E. RAUBITSCHKEK, « Early Christians epitaphs from Athens », *Hesperia* 16, 1947, p. 27, n°VII ; E. SIRONEN (1997), p. 134-135, n°54 ; **IG II/III<sup>2</sup> 13326**.

Date : fin du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

A chi-rho monogramme Ω  
Τύμβον, ὃν εἰς-  
ορᾷς, Ζωσιμιανῆς,  
ὦ ξέναι,  
φιλέγανε,  
σώφρων

**Traduction :**

« Ce tombeau que tu vois, ô étranger avisé qui aime les enfants, c'est celui de Zôsïmianès,! »

**Commentaire :**

La pierre marque certainement la tombe d'un jeune garçon dans la mesure où l'épitaphe s'adresse à tous les visiteurs aimant les enfants.

La formulation inhabituelle, en particulier le mot τύμβος, la syntaxe, l'orthographe et la gravure des lettres, ainsi que le chi-rho monogramme constantinien, très rarement attesté, laissent penser à E. Sironen qu'il s'agit d'une des épitaphes chrétiennes attiques les plus anciennes : selon lui, la phraséologie habituelle du type n'est pas encore en place, et la forme d'adresse aux vivants rappelle davantage le style des épigrammes archaïques et classiques<sup>51</sup>.

---

<sup>51</sup> E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, op. cit., p. 134-135.

**[F. 7] Epitaphe chrétienne de Philippos.**

Stèle de marbre du Pentélique, mutilée sur la droite et le dessous, trouvée sur le versant nord de l'Acropole. Autrefois collection Thésée (inv. Θ 68). Lieu de conservation actuel inconnu.

H. : 0,27 ; l. : 0,19 ; ép. : 0,15.

*Ed. pr.* : A. PHILADELPHEUS, *Ἀρχ. Δελτ.* 6, 1920-1921 B, [1923], p. 124, n°41, fig. 18 (*SEG* III 208).

Réed. : E. SIRONEN (1997), p. 181-182, n°114 ; *IG* II/III<sup>2</sup> 13389.

Date: IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Φίλιππ[ο]ς  
πιστὸς  
ἐνθάδε κίτε·  
εἴ τις ἐκτρά-  
νιος ἀνοίξει  
ἄραν ἐχέ-  
† τω. †

**Traduction :**

« *Philippos, fidèle (Chrétien), repose ici-même. Si un étranger ouvre [ce tombeau], qu'il soit maudit* »

**Commentaire**

Le symbole et le terme « *pistos* » révèle le caractère chrétien de l'inscription. Le mot ἐκτράνιος est probablement dérivé du latin *extraneus*.

**[F. 8] Epitaphe chrétienne d’Inachos.**

Stèle trouvée dans le gymnase de Cynosarges, au pied du versant sud de l’Acropole, près de l’*Olympiëion*. Lieu de conservation inconnu.

*Ed. pr.* : J.G.C. ANDERSON, *ABSA* 3, 1896-1897 [1898], p. 114, n°2.

Réed. : E. SIRONEN (1997), p. 218, n°169 ; **IG II/III² 13443**.

Date: IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

*Chrisme*  
Ἰνάχου.

**Traduction :**

« (Tombeau d’) *Inachos* ».

**Commentaire :**

Selon E. Sironen, la forme des lettres (notamment *l’alpha*) indique une datation haute, probablement au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

**[F. 9] Épitaphe chrétienne de Karpos et Karpimè.**

Pierre trouvée dans la rue Stadiou, dans la maison de Notaras, aujourd'hui perdue.

*Ed. pr.* : DITTENBERG, *IG* III 3510.

Réed.: E. SIRONEN (1997), p. 211-212, n°162; *IG* II/III<sup>2</sup> 13444.

Date : IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

[V] + ☩

ο<ι>κος

αἰώνιος

Κάρπ[ο]υ καὶ τῆς συβίου

Καρπίμης·

**Traduction :**

« *Maison d'éternité de Karpos et de sa femme Karpimè* »

**Commentaire**

La locution « maison d'éternité » renvoie à un modèle païen, qui a parfois été adopté ou adapté par les épitaphes chrétiennes les plus anciennes<sup>52</sup> : elle ne peut constituer une preuve décisive du caractère chrétien de l'inscription, mais ajoutée aux signes qui apparaissent à la ligne 1, l'inscription semble bel et bien chrétienne.

---

<sup>52</sup> E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, op. cit., 1997, p. 212.

**[F. 10] Épitaphe chrétienne de Dionysios.**

Stèle en marbre de l'Hymette, mutilée en bas, trouvée dans le village attique de Trachônes, dans le sud de la ville. Athènes, Musée National, EM 9932.

H. : 0,25 ; l. : 0,23 ; ép. : 0,045. Lettres : 0,01- 0,046.

Ed. pr. : S. KOUMANIDES, *AEE* n°3553.

Réed. : Ch. BAYET, « Inscriptions chrétiennes de l'Attique », *BCH* 1, 1877, p. 395, n°2 ; *IG* III 3513 ; J.S. CREAGHAN et A.E. RAUBITSCHKE, « Early Christians epitaphs from Athens », *Hesperia* 16, 1947, p. 27, n°VI ; E. SIRONEN (1997), p. 218-219, n°170 ; *IG II/III*<sup>2</sup> 13445.

Cf. : L. ROBERT, *Hellenica* IV (1948), p. 100 ; F. R. TROMBLEY, *Hellenic Religion and Christianization c. 370-529* (1993), p. 290-291.

Date : fin du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

† μνημόριον Διο-  
νυσίου σιρικαρί-  
ου οἰκαίτη τοῦ  
λαμπροτάτου  
Πλουτάρχου ἀν-  
θυπάτου.  
*vacat.*

**Traduction :**

« Mémorion de Dionysios, ouvrier en soie, esclave de la maison du clarissime proconsul Plutarchos »

**Commentaire :**

Sur le « *sirikarios* », voir le commentaire de Ch. Bayet, *BCH* 1877, p. 395-397 et l'inscription de Bérytos (W. H. WADDINGTON, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie recueillies et expliquées*, Firmin Didot, Paris, 1870, n°1854 c).

Comme le proconsul Ploutarchos, qui a rang de clarissime, n'est pas désigné comme περίβλεπτος, c'est-à-dire *spectabilis* – ce qui est l'usage au V<sup>e</sup> siècle –, il semble que celui-ci ait vécu au IV<sup>e</sup> siècle<sup>53</sup>. Néanmoins, il est également possible que l'usage officiel des rangs et des titres ne soit pas appliqué dans les épitaphes privées.

<sup>53</sup> E. SIRONEN (1997), *op. cit.*, p. 219.



# LE CULTE DE MITHRA

## [G. 1] Dédicace d'un autel à Mithra.

Petit autel, trouvé dans les fondations du premier lycée public de jeunes filles du Pirée. Musée du Pirée. MMM II 469 No. 220a.

*Ed. pr.* : **IG II<sup>2</sup> 5011**

Réed. : O. ALEXANDRIS, *Arch. Deltion* 29 (1973-1974) [1979] II 1, p. 149 ; *SEG XXIX* (1979) 197 ; M.J. VERMASEREN, *Corpus Inscriptionum et Monumentorum Religionis Mithriacae*, 1960, p. 385, n°2348.

[Τ]ῷ Ἡλίῳ  
τῷ Μίθραι.

## **Traduction**

« A *Hélios*, à *Mithra* »

# TABLE DE CONCORDANCE DES INSCRIPTIONS

<b>CCCA II</b>	410 = A.4	4068 = A.51
180 = C.22	1261 = B.11	4070 = A.52
245 = C.27	1271 = C.49	4563 = C.1
258 = C.5	1273 = C.5	4586 = B.7
259 = C.6	1282 = A.8	4609 = C.3
260 = C.7	1289 = D.1	4616 = B.8
261 = C.9	1290 = B.12	4633 = C.47
262 = C.10	1292 = A.11	4636 = B.5
263 = C.11	1301 = C.7	4637 = B.6
264 = C.12	1314 = C.9	4671 = C.26
265 = C.13	1315 = C.10	4684 = C.37
266 = C.15	1316 = C.6	4685 = C.36
267 = C.3	1327 = C.12	4687a = C.35
270 = C.1	1328 = C.11	4696 = C.50
271 = C.14	1329 = C.13	4697 = A.17
273 = C.18	1334 = C.15	4702 = A.23
274 = C.19	1335 = C.44	4703 = C.17
275 = C.20	1337 = D.2	4714 = C.18
276 = C.21	1351 = D.4	4723 = C.51
308 = C.26	1365 = C.41	4732 = A.25
315 = C.23	1366 = C.42	4733 = A.36
389 = C.24	1367 = A.34	4736 = C.52
390 = C.25	1415 = A.2	4739 = C.53
	1496 = A.5	4759 = C.21
<b>CIA</b>	1612 = A.12	4760 = C.20
3435 = F.1	1642 = A.1	4770 = A.35
3525 = F.2	1950 = A.70, B.17	4771 = A.37
	2336 = A.18	4772 = A.38
<b>CIJ P</b>	2361 = D.5	4773 = C.22
715a = E.3	2872 = B.14	4785 = C.54
715b = E.7	2887 = C.23	4812 = C.55
715d = E.10	2932 = C.43	4815 = A.55
715f = E.4	2937 = C.32	4818 = A.66; C.39
715h = E.8	2946 = B.4	4841 = C.24
715i = E.9	2950/ 1 = C.14	4842 = C.25
	3220 = C.16	4844 = C.56
<b>CIS I</b>	3498 = A.19	4856 = C.40
115 = B.1	3564 = A.33	4871 = A.72
118 = B.9	3565 = A.32	4872 = A.73
119 = B.14	3644 = A.68	4873 = A.74
	3681 = A.57	4876 = C.38
<b>IG II<sup>2</sup></b>	3727 = A.20	4994 = A.22
337 = A.6, B.3	4038 = C.19	5011 = G.1
338 = A.7	101/0202 = A.12	5183 = B.15

5403 = A.31  
 5568 = A.40  
 6148 = A.30  
 6288 = C.4  
 6311 = A.61  
 6441 = A.50  
 6485 = A.45  
 6498 = A.53  
 6945 = A.44  
 7431 = A.60  
 7441 = A.49  
 7467 = A.26  
 7507 = A.27  
 7667 = A.43  
 8231 = E.10  
 8358 = E.4  
 8388 = B.1  
 8934 = E.3  
 9691 = A.28  
 9697 = A.42  
 10181 = A.54  
 10182 = A.64  
 10219 = E.5  
 10220 = E.6  
 10221 = E.1  
 10271 = B.13  
 10949 = E.7  
 12292 = C.2  
 12418 = A.71  
 12609 = E.2  
 12726 = A.47  
 12752 = A.62

### ***IJO***

26 = E.3  
 29 = E.8  
 31 = E.10  
 32 = E.4  
 35 = E.5  
 36 = E.6  
 37 = E.1  
 40 = E.9

### ***KAI***

54 = B.1  
 58 = B.9  
 59 = B.13

### ***RICIS***

101/0201 = A.11

101/0203 = A.13  
 101/0204 = A.14  
 101/0205 = A.18  
 101/0206 = A.16  
 101/0207 = A.25  
 101/0208 = A.32  
 101/0209 = A.51  
 101/0210 = A.23  
 101/0211 = A.24  
 101/0213 = A.59  
 101/0214 = A.67  
 101/0215 = A.68  
 101/0216 = A.70, B.17  
 101/0217 = A.73  
 101/0218 = A.74  
 101/0219 = A.22  
 101/0220 = A.35  
 101/0221 = A.37  
 101/0222 = A.38  
 101/0223 = A.55  
 101/0224 = A.17  
 101/0225 = A.34  
 101/0226 = A.36  
 101/0227 = A.33  
 101/0228 = A.52  
 101/0229 = A.66; C.39  
 101/0230 = A.57  
 101/0231 = A.58  
 101/0232 = A.69  
 101/0233 = A.75  
 101/0234 = A.26  
 101/0235 = A.27  
 101/0236 = A.30  
 101/0237 = A.31  
 101/0238 = A.40  
 101/0239 = A.44  
 101/0240 = A.46  
 101/0241 = A.45  
 101/0242 = A.49  
 101/0243 = A.42  
 101/0244 = A.50  
 101/0245 = A.53  
 101/0246 = A.65  
 101/0247 = A.61  
 101/0248 = A.62  
 101/0249 = A.63  
 101/0250 = A.60  
 101/0251 = A.71  
 101/0301 = A.19

101/0302 = A.20  
 101/0303 = A.72  
 101/0401 = A.21  
 101/0402 = A.29  
 101/0501 = A.9  
 101/0502 = A.10  
 101/0503 = A.39  
 101/0601 = A.54  
 101/0602 = A.64  
 101/0801 = A.47  
 101/0901 = A.43  
 101/0902 = A.41  
 101/0903 = A.15

### ***SIRIS***

1 = A.6; B.3  
 2 = A.11  
 3 = A.12  
 4 = A.13  
 5 = A.16  
 6 = A.23  
 7 = A.22  
 8 = A.19  
 9 = A.20  
 10 = A.24  
 11 = A.17  
 12 = A.25  
 13 = A.61  
 14 = A.34  
 15 = A.36  
 16 = A.37  
 17 = A.38  
 18 = A.44  
 19 = A.33  
 20 = A.32  
 21 = A.51  
 22 = A.52  
 23 = A.42  
 24 = A.71  
 25 = A.68  
 26 = A.55  
 27 = A.66; C.39  
 28 = A.56  
 29 = A.57  
 30 = A.70, B.17  
 31 = A.72  
 32 = A.73  
 33 = A.74  
 33a = A.21; A.29

***SEG***

XVI 184 = B.2  
XVII 36 = C.8  
XIX 156 = A.58  
XXI 241 = A.3  
XXI 584 = A.13  
XXI 796 = A.24  
XXI 863 = C.4  
XXII 167 = A.29  
XXIV 225 = A.14  
XXIV 230 = A.67  
XXVI 155 = A.58  
XXIX 189 = A.35  
XXXV 145 = A.69  
XXXV 234 = A.59  
XLII 1677 = A.15  
L 251 = A.48  
LI 150 = C.30  
LI 217 = C.29  
LI 227 = A.39  
LII 132 = D.1  
LIV 236 = C.33  
LIV 388 = C.34

CATALOGUE  
ICONOGRAPHIQUE

# LES CULTES EGYPTIENS

## 1- REPRESENTATIONS DE PLUSIEURS DIVINITES EGYPTIENNES

### 1.1. Isis et Sarapis

#### *Lampes*

#### **[a.1] Grande lampe en terre cuite représentant Isis et Sarapis (fig. 1)**

Lampe signée de Minikianos, trouvée dans sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon. Musée de Marathon.

Dim. : L. : 0,42 ; D. : 0,315 ; H. : 0,12.

Isis et Sarapis, tous deux portant le *kalathos*, se font face. Entre leurs deux têtes, une étoile dans un croissant de lune.

Réf. : I. DEKOULAKOU, « Λύχνος με παράσταση Σάραπη καὶ Ἰσιδας ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ τῶν Αἰγυπτίων θεῶν στὸν Μαραθῶνα », dans *ΜΟΥΣΕΙΟ ΜΠΕΝΑΚΗ, Mélanges G. Neumann*, Athènes, 2003, p. 213-221 ; J.-L. PODVIN et R. VEYMIERS, « Les lampes corinthiennes à motifs isiaques », dans L. BRICAULT (dir.), *Bibliotheca isiacca I*, Ausonius, Bordeaux, 2008, p. 67, fig. 4 ; G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 294.

#### **[a.2] Lampe représentant Isis et Sarapis (Fig. 2)**

Lampe découverte dans le sanctuaire de Marathon, lors des fouilles menées depuis 2001 par I. Dékoulakou.

Ces deux lampes [a.1] et [a.2] partie d'une série de 70 lampes de grandes dimensions découvertes dans le sanctuaire de Marathon et recensées par I. DEKOULAKOU, « Λύχνος με παράσταση Σάραπη καὶ Ἰσιδας ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ τῶν Αἰγυπτίων θεῶν στὸν Μαραθῶνα », dans *ΜΟΥΣΕΙΟ ΜΠΕΝΑΚΗ, Mélanges G. Neumann*, Athènes, 2003, p. 213-221.

#### **[a.3] Lampe portant un relief de Sarapis et d'Isis trônant (Fig. 3)**

Lampe fragmentaire, retrouvée sur l'Agora à Athènes, probablement en un lieu identifiable à l'Isiéion de l'Agora. Musée de l'Agora, Athènes, inv. no L 4274.

Datation : III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Fragment d'un disque en argile polie de couleur orange.

Sur la droite, Sarapis est représenté assis sur un trône devant un temple, légèrement tourné vers la gauche. Sa main gauche tient un sceptre, et la droite repose sur la tête de Cerbère. Sur sa gauche se tient Isis, debout devant lui. Elle met sa main droite sur sa hanche et porte une torche dans la main gauche. Derrière eux se dresse un temple. A la droite du trône de Sarapis, des branches de bourgeons.

Le type de Sarapis assis sur un trône dérive de la statue de culte sculptée par Bryaxis pour le Sarapiéion d'Alexandrie. Ce type est également représenté sur des pièces de monnaie.

Réf.: *Hespéria* IV, 1935, p. 398, fig. 24, Sarapis ; XIX, 1950, pl. 106 a, Harpocrate ; *Ath. Ag. VII*, n°805 ; V. TRAN TAM TINH, *RA*, 1970, p. 78, n°1 ; KS n°481 ; R.E. WITT, *Isis*



*in the Ancient World*, Cornell University Press, Ithaca, 1971, p. 31, pl. XVII ; *LIMC*, VII, « Sarapis », n°135.

**[a. 4] Lampe athénienne représentant Sarapis et Isis.**

Sarapis est représenté sur une base, ornée de deux défenses et peut-être réticulée, entre Isis-Thermouthis et Agathos Daimon.

Réf.: *Ath. Ag. VII*, p. 92, pl. 7, n°240. Cette lampe n'est pas reprise par V. TRAN TAM TINH.

**[a. 5] Lampe naviforme portant un type isiaque (fig. 4)**

Lampe de terre cuite, trouvée au Céramique d'Athènes, dotée de huit becs.

Datation : à partir de la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

A l'avant et à l'arrière de la face supérieure sont figurés deux bustes, parfois considérés comme isiaques, mais sans certitude : l'une des divinités, coiffée d'un *kalathos* et tenant une corne d'abondance, peut être identifiée à une Tychè aussi bien qu'à une Isis marine, sans gouvernail et très stylisée. Judith Perlzweig, Philippe Bruneau et Marina Cicéroni, pour leur part, reconnaissent d'un côté Isis, tenant une corne d'abondance d'où émerge une palme, et de l'autre Sarapis.

D. M. BAILEY, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum III : Roman Provincial Lamps*, British Museum Publications, Londres, 1988, p. 328, signale une autre lampe, d'un type assez proche mais très fragmentaire, provenant elle aussi du Céramique, et portant l'inscription ΕΥΠΛΟΙΕΙ.

Réf.: *Ath. Ag. VII*, p. 121-122, pl. 23j ; Ph. BRUNEAU, « Existe-t-il des statues d'Isis Pélagia ? », *BCH* 98 (1974), p. 338-340 ; M. CICERONI, « Iside protettrice della navigazione. La testimonianza delle lucerne a forma di bara », *Scienze dell'Antichità. Storia, Archeologia, Antropologia* 3-4 (1989-1990), p. 796 ; L. BRICAULT, *Isis, Dame des Flots*, C.I.P.L., Liège, 2006, p. 130, fig. 61.

*Statues*

**[a.6] Isis et Sarapis représentés en serpents acéphales**

Les dieux revêtent ici l'apparence de serpents : ils sont porté par les deux piliers Est du temple de Thésée, dans un passage en face de l'église St Philippe à Athènes. Les têtes sont cassées.

Réf. : G. LAFAYE, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie Sarapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors d'Egypte depuis les origines jusqu'à la naissance de l'époque néoplatonicienne*, E. Thorin, Paris, 1884, p. 270, n°18 ; *KS* n°477.

*Reliefs*

**[a.7] Relief d'Isis et Sarapis.**

Relief provenant de l'arche qui mène à Porto Raphti à Athènes. H. : 0,30 ; L. : 0,61.

Les deux divinités sont représentées dans un *lectisternium*. Sarapis porte à la main une corne d'abondance et sur la tête, le *kalathos* : il s'agit d'un récipient débordant de fruits, qui symbolise son omnipotence chtonienne.

Réf. : *KS* n°479.

**[a.8] Relief en marbre avec Isis et Sarapis (fig. 5)**

Relief provenant probablement d'Athènes. British Museum, Londres, inv. no 2163.

H. : 0,84 ; L. : 0,60.

Date : III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Sarapis est représenté sous les traits d'un homme d'âge mur, barbu, aux côtés d'une divinité féminine, sans doute Isis. Tous deux tiennent une corne d'abondance dans leur main gauche. Les personnages de ce relief ont également été identifiés parfois avec Pluton et Fortuna.

Réf.: A. H. SMITH, *A catalogue of the sculptures of the Parthenon in the British Museum III*, Londres, 1906, p. 232, n°2163 ; F. DUNAND, *Le culte d'Isis, op. cit.*, 1973, pl. XLIV ; V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout : corpus des monuments de Sérapis debout et étude iconographique*, Brill, Leyde, 1983, p. 151-152 n°III 5, fig. 94 ; *LIMC*, VII, "Sarapis", n°125b ; *KS* n°483.

## 1.2. Isis, Sarapis et Harpocrate

### *Lampes*

#### **[a.9] Poignée de lampe de terre cuite représentant Isis et d'autres divinités (Fig. 6)**

Musée National, Athènes, collection Bénéaki, Μπ 830.

Datation : Première moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

De gauche à droite : en position debout, Déméter voilée, Harpocrate nu, Sarapis portant l'himation et Isis, coiffée du *basiléion*, avec le nœud isiaque et tenant une corne d'abondance dans la main gauche. Elle lève la main droite pour couronner Sarapis.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout, op. cit.*, p. 248, n°V 13, fig. 269 ; *LIMC*, V, « Isis », n°202.

### *Reliefs*

#### **[a.10] Relief représentant Isis, Sarapis et Harpocrate (Fig. 7)**

Athènes, Musée Bénéaki, 8248.

Relief sur patère de stéatite représentant : à gauche, le buste de Sarapis avec *kalathos* ; à droite le buste d'Isis avec le *basiléion* ; et au centre, Harpocrate.

Réf.: V. TRAN TAM TINH, « A propos d'un vase isiaque inédit du Musée de Toronto », *RA* 1972, 2, 334, fig. 19 ; *LIMC*, V, « Isis », n°173\*.

#### **[a.11] Relief représentant Harpocrate, Isis et Sarapis. Athènes, Musée Bénéaki, 181.**

Harpocrate se trouve entre Isis et Sarapis, tous trois représentés en buste.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, « Isis et Sérapis se regardant », *RA* 1970, p. 71, n°3 ; *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°380 a.

### *Bijoux*

#### **[a.12] Bague en or représentant Sarapis, Harpocrate et Isis (Fig. 8)**

Musée Bénéaki, Athènes, 1685 (104/44)

Date : I<sup>er</sup> siècle après J.C.

Les figures de Sarapis, Harpocrate et Isis debout sont gravés sur le chaton sont au dessus d'une ligne de sol A droite, Isis de face, porte une tunique moulée au corps et s'appuie de la main gauche sur un long sceptre. A gauche, Sarapis, également debout, tient un sceptre dans la main

gauche. Entre les deux, se tient le petit Harpocrate, vêtu, tenant un sceptre et un rameau. Dans le champ, on voit une corbeille de fruits.

Réf.: V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, op. cit., p. 138 n°II 5, fig. 80 ; *LIMC*, VII, « Sarapis », n°159.

### 1.3. Autres séquences divines

#### *Lampes*

#### **[a.13] Lampe représentant Isis et Harpocrate.**

British Museum Q 2626, Londres.

Lampe en terre cuite retrouvée à Salamine.

II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Harpocrate est debout et tient une corne d'abondance ; à droite se trouve Isis, également debout, tenant un sistre.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°360.

#### *Amulettes*

#### **[a.14] Amulette en or représentant Sarapis et d'autres divinités (Fig. 9)**

Athènes, Musée Bénaki, 1759 (104/51). L. : 0,02 ; H. : 0,015.

Quatre divinités sont debout sur un socle. De gauche à droite, on voit : Isis, Harpocrate, Sarapis tenant un sceptre dans la main gauche, et Anubis ( ? ) en uniforme de légionnaire romain.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, op. cit., 123-124, n°I C4 fig. 59.

#### **[a.15] Amulette en or (ronde bosse).**

Musée Benaki, Athènes, 104/52. L. : 0,022 ; H. : 0,016.

Datation : III<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècle.

Amulette du même type. Quatre personnes sont représentées de face sur une base ornée d'une double ligne brisée. De gauche à droite, on trouve : Isis, reconnaissable à la guirlande de fleurs qui passe de l'épaule gauche au flanc droit et à l'emblème en forme de disque ; Harpocrate, de la même taille que sa mère, la tête surmontée du *modius*, tenant dans la main gauche une corne d'abondance ; Sarapis barbu, la tête également coiffée du *modius*, tenant dans la main gauche un sceptre assez court ; enfin, un personnage difficile à définir, vêtu comme un soldat d'une tunique descendant aux genoux : peut-être Anubis en général romain ?

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Sérapis debout*, op. cit., p. 123, n°I C3, fig. 58.

#### *Statuettes*

#### **[a.16] Statuette en bronze de Sarapis-Ammon anguipède.**

Athènes, Musée National.

Le buste du dieu est placé sur un corps de serpent orné sur le devant de quatre yeux magiques. Le *kalathos* est cassé. De grandes cornes ornent les tempes. Chevelure longue et barbe bouclée.

Réf. P. KAVVADIAS, *Arch. Eph.*, 1893, pp. 187-192, pl. 12 ; REINACH, *RépStat.* II, p.21, n°1 ; LIMC, I, « Ammon », n°150\*.

### *Pied votif*

#### **[a.17] Pied colossal, représentant Sarapis, Anubis et Harpocrate** (fig. 10a, b et c)

Pied en marbre du Pentélique, trouvé vers 1936 entre l'Eglise Métropolitaine et le versant Nord de l'Agora, en un lieu non déterminé, mais probablement dédié dans le Sarapiéion. Musée National, Athènes. L. : 0,64 ; ép. : 0,295 ; H. : 0,32-0,80.

Datation : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

La sandale est décorée de façon élaborée. Sur le talon, du côté gauche, est représenté Harpocrate, sous les traits d'un jeune homme nu aux cheveux bouclés (suivant le type iconographique traditionnel), la main droite sur la bouche, la seconde tenant une corne d'abondance. Sur le côté droit, on voit Anubis, avec une tête de chacal, le bras droit levé contre la poitrine, le bras gauche tenant une branche de palmier. Cette branche de palmier vient probablement des affinités qui existent entre Anubis et Hermès psychopompe : elle symbolise peut être la victoire sur la mort. Au milieu, entre Anubis et Harpocrate, un crocodile. Les trois figures n'ont aucune relation les unes avec les autres.

Sur le dessus de la sandale est représenté le chien à trois têtes Cerbère.

Un serpent grimpe le long de la jambe ; ce serpent se terminait probablement par la tête d'Isis : en effet, Isis peut difficilement être absente de ce relief sur lequel sont figurés les trois autres dieux du quatuor égyptien traditionnel.

Un buste de Sarapis ou un Sarapis intronisé, surmonte peut-être la cheville.

En dépit de l'hypothèse selon laquelle ce pied serait un fragment de la statue de culte du dieu, il semble plutôt qu'il s'agisse d'une dédicace – et que le pied soit donc séparé de tout corps dès l'origine –.

Réf : J. S. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*, Beck & Barth, Athènes, 1906, 498f ; S. DOW, *HThR* 30, 1937, p. 225, fig. 3 ; S. DOW, F. S. UPSON, *Hesperia* 13, 1944, p. 65, n°2, fig. 5-7 ; L. CASTIGLIONE, « Zur Frage der Sarapis-Fusse », *ZÄS* 97, 1971, p. 35, n°6 ; DUNAND, *Le culte d'Isis, op. cit.*, II, p. 15, n°2 ; *KS* n°474 ; LIMC Anubis n°70.

## 2 . REPRESENTATIONS D'ISIS

Pour les représentations d'Isis associées à d'autres divinités, Réf.: a.1 – a.15.

De nombreuses stèles funéraires représentant des femmes en costume isiaque ont été mises à jour à Athènes. Elles ne sont pas recensées ici, car elles sont présentées dans le corpus épigraphique (Réf.: inscriptions A.26-A.28, A.30-A.31, A.40-A.50, A.53-A.54, A.60-A.65 et A.71)

### *Lampes*

#### **[a.18] Lampe en terre cuite en forme de disque portant le buste d'Isis** (Fig. 11)

Provenant probablement de l'Isiëion de l'Agora. Diam. : 0,072 ; ép. : 0,02.

Datation : début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

On observe sur le disque une partie du buste d'Isis, vêtue du chiton et d'une écharpe attaché en croix sur le devant avec le nœud isiaque

La lampe est formée de trois couches d'une argile polie orange foncée. La particularité technique de ce fragment permet d'établir une comparaison avec trois autres fragments possédant des caractéristiques similaires. L'épaisseur (0,02m) est beaucoup trop importante, même pour une lampe de cette taille. Normalement, l'intérieur d'une lampe-disque est légèrement concave et conserve les marques des doigts qui ont pressé la lampe à l'intérieur du moule. Or, l'intérieur de ce disque est égal et plat. La fracture montre comment il a été formé de trois couches d'argiles ; celui qui a façonné cette lampe a d'abord fait le dessus d'une lampe normale, et a ensuite tassé deux couches d'argile de plus, alors qu'elle était encore dans le moule. Un curieux fragment trouvé au Céramique et conçu de la même manière montre Poséidon avec un dauphin et un trident.

Réf. : *Ath. Ag. VII*, n°780, pl. 18.

#### **[a.19] Lampe figurée en terre cuite représentant Isis (Fig. 12)**

Découverte le 8 mai 1937. L. 0,221, ép. 0,055.

Date : milieu du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Lampe retrouvée intacte. Argile grossière de couleur rose-chamois, non vernie. La partie supérieure du moule a été cassée puis réparée pendant l'Antiquité. La figurine représente une femme allongée, couverte de bandelettes entrecroisées, certaines d'entre elles décorées de motifs à peine visibles en forme de petits ronds. Elle a une longue chevelure ondulée descendant jusqu'aux épaules. Des pieds nus émergent des bandages pour s'appuyer contre un rebord au-delà duquel s'étend le bec de la lampe. Un petit trou est percé entre les pieds.

Réf. : *Hesperia VII*, 1938, p. 351 ; *Ath. Ag. VI*, n°942.

#### *Statues*

#### **[a.20] Statue d'Isis (Fig. 13)**

Statue en marbre blanc, trouvée à Salamine. Musée de Salamine, st. 8.

Datation : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Statue acéphale d'Isis, vêtue du chiton et de l'himation formant un nœud isiaque, tenant une corne d'abondance sous son bras gauche baissé. Le nœud isiaque est formé par l'entrelacement de la pointe du tissu qui descend de l'épaule droite avec la lisière transversale barrant la poitrine. Un pan de l'himation est relevé sur le bras gauche.

Réf. : *LIMC*, V, « Isis », n°26.

#### **[a.21] Statue romaine d'Isis Panthéa**

Nouveau Musée de l'Acropole 282 α-β. H. : 0,60.

Date : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle

La déesse porte les attributs de plusieurs divinités (l'égide d'Athéna, le serpent d'Hygie, les roses d'Aphrodite, le disque solaire d'Hélios et les feuilles de lierre de Dionysos).

Réf. : *To Μουσείο και η Ανασκαφή*, Athènes, 2006, p. 67, n°157, fig. 157.

#### **[a.22] Fragment de la statue cultuelle d'Isis**

Découvert dans l'Isiëion de la terrasse de l'Asképiëion.

Réf. : S. WALKER, *ABSA* 74, 1979, pp. 252-253.

**[a. 23] Statue d'Isis-Déméter (fig. 14)**

Statue trouvée à l'entrée sud du sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon

Réf. : G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 288-289.

**[a. 24] Statue d'Isis-Aphrodite (fig. 15)**

Statue trouvée à l'entrée ouest du sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon.

Réf. : G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, op. cit., p.290.

**[a. 25] Statue d'Isis (fig. 16)**

Trouvée dans le sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon.

Réf.: G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, op. cit., p. 292-293.

**[a.26] Fragment d'une statue d'Isis (Fig. 17)**

Partie inférieure d'une statue d'Isis trouvée à Marathon. Musée de Marathon.

Réf. : B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996, p. 77, fig. 30.

**[a.27] Statue d'Isis en marbre**

Statue trouvée au Pirée.

Réf. : M. PARASKEVAIDIS, *Das Altertum* 7, 1961, pp. 133-134, fig. 136 ; J. LECLANT, *Orientalia* 40, 1971, p. 261.

**[a.28] Statuette de bronze représentant Isis**

Athènes, Musée National, 677.

Epoque romaine.

Isis est représentée avec le vautour accouvé. L'himation pend du côté droit, l'uraeus est couronné d'un disque.

Réf. : *LIMC*, V, « Isis », n°10 a.

**[a.29] Statue d'une femme avec un enfant, de type Isis lactans (Fig. 18)**

Datation : Fin du III<sup>e</sup> – début du IV<sup>e</sup> siècle.

Argile rose chamois – rouge. La tête, les pieds et d'autres fragments manquent. H. 0,14.

L'himation est peint en blanc, le chiton et le corps de l'enfant en bleu, la peau est rouge-orangé, la chaise et les bordures des étoffes rayées sont rouge sombre, la draperie et les cheveux de l'enfant apparaissent en jaune.

Isis est assise et offre son sein à un enfant nu – sans doute Harpocrate –, assis sur ses genoux, qu'elle tient par la main gauche. Deux rayures verticales de couleur ornent le drapé de ses vêtements, avec des franges peintes sur l'épaule gauche.

Une dizaine de statues du même type ont été retrouvées (*Ath. Ag.* VI, n°47 à 56)

Réf. : *Ath. Ag.* n°VI, n°46.

**[a.30] Fragment d'une statue cultuelle d'Isis**

Découverte dans la « Maison de Proclus », au pied du versant sud de l'Acropole (Bâtiment Chi, chambre β). Musée de l'Acropole, inv. n° NAM 40.

Date : Deuxième quart du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

Réf. : S. WALKER, "The Sanctuary of Isis on the South Slope of the Athenian Acropolis", *ABSA* 74 (1979), p. 252-253, 257; E. J. WALTERS, *Attic Grave Reliefs that Represent Women in the Dress of Isis*, *Hesperia Suppl.* 22 (1988), p. 7, note 14; 12, note 49; 15-16, 63, 70; A.

KARIVIERI, « The 'House of Proclus' », dans P. CASTREN (éd.), *Post-Herulian Athens*, Helsinki, 1994, p. 131-132, n. 115-116.

**[a.31] Fragment d'une petite statue d'Isis**

Découverte sur le site du nouveau musée de l'Acropole, lors des fouilles du terrain Makrigianni menées entre 1997 et 1999.

Réf. : « Chronique archéologique », *BCH* 128-129 (2004-2005) II, p. 1278 : « Bulletin archéologique », *Kernos* 21 (2008).

*Autres*

**[a.32] Figure sculptée sur ivoire d'Isis Lactans (Fig. 19)**

Provenant d'Attique. Collection H. Hoffmann, n°572. H. : 0,105m.

Sur le coté recourbé de l'ivoire, Isis est représentée assise avec l'enfant. La déesse est vue de face ; elle a une chevelure abondante, un visage ovale. Elle semble être vêtue d'un chiton et d'un himation qui ne forme pas le nœud caractéristique sur la poitrine. Dans la main droite, elle presse son sein gauche nu pour le donner à Harpocrate. Celui-ci est nu, coiffée d'un haut *pschent*. De sa main gauche, il tient le poignet droit de sa mère mais il tourne la tête vers le spectateur.

Sur le revers droit, on voit un *naiskos* distyle dont les pilastres supportent un toit conique. Dans l'édicule, sur un autel, se dresse un *uraeus*, la tête coiffée d'un *pschent*.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Isis Lactans*, *op. cit.*, p. 71, n°A.23, fig. 46-47.

**[a.33] Relief en os représentant Isis Lactans (fig. 20)**

Musée Bénaki, Athènes, 19014.

Provenant d'Égypte. H. : 0,088.

Date : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Le relief est en grande partie mutilé : il manque la tête et toute la partie gauche. Isis est coiffée du *basiléion*, vêtue du chiton – qui laisse le sein gauche nu – et drapée dans l'himation avec un nœud isiaque. Elle est assise sur un trône à haut dossier : il semble qu'elle est représentée avec les jambes de profil et le corps de face. Elle offre de la main droite le sein gauche à Harpocrate qu'elle porte dans son bras gauche. Harpocrate est nu, assis de profil sur les cuisses de sa mère, le visage de face. Au-dessus de ses cheveux bouclés, il porte le *pschent*.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *Isis Lactans*, *op. cit.*, I, 71, n°A-22, fig. 45 ; L. MARANGO, *Bone Carvings from Egypt*, I, 1976, p. 119, n°183, pl. 53 ; *LIMC*, V, "Isis", n°213.

**[a.33 bis] Médaillon en bronze d'Isis.**

Trouvé à Eleusis. Diam. : 0,10.

Date : III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Réf. : G. DAUX, « Chronique des fouilles 1963 », *BCH* 88 (1964) 695-696.

*Monnaies*

**[a.34] Monnaies athéniennes** avec représentation du *basiléion* ou d'Isis elle-même.

<u>Séries</u>	<u>Date</u>	<u>Symboles</u>	<u>Série n°</u>
ΔΗΜΕΑΣ - ΕΡΜΟΚΛΗΣ	93/2 av. J.-C.	Basiléion	1



APXITIMIOS - ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ	83/2 av. J.-C.	Isis debout	2
ΔΗΜΕΑΣ - ΚΑΛΛΙΚΡΑΤΙΔΗΣ	73/2 av. J.-C.	Isis	3

Réf. : M. THOMPSON, *The New Style silver Coinage of Athens*, The American Numismatic Society, New York, 1961, n°1050-1066, 1169, 1173-1178, 1232-1233a.

Voir illustrations : Série 1 = fig. 21a ; Série 2 = fig. 21b ; série 3 = fig. 21c (les numéros affichés sous les monnaies sont ceux des planches de l'œuvre de M. Thompson).

### 3- REPRESENTATIONS DE SARAPIS

Pour les représentations de Sarapis associé à d'autres divinités, Réf.: a.1 – a. 12 et a.14 – a. 17.

#### *Bustes*

#### **[a.35] Buste de Sarapis en marbre du Pentélique (Fig.22)**

Trouvé le 1<sup>er</sup> Mai 1933 sur l'Agora (provenant donc sans doute de l'Isiëon de l'Agora). Musée de l'Agora, Athènes, inv. no 6554-S 355.

Epoque romaine.

Petit buste de Zeus-Sarapis sur un socle : le dieu est représenté barbu, avec de longs cheveux ondulés. Des traces de couleur rose sont visibles sur le nez.

Réf. : T. L. SHEAR, *Hesperia* 4, 1935, p. 397-398, fig. 24 ; *KS* n°478.

#### **[a.36] Buste de Sarapis en bronze.**

Musée National, Athènes.

Epoque romaine.

Buste trouvé en parfait état à Athènes, à l'angle des rues Socrate et Harmodios, dans une citerne antique, à proximité du *téménos* d'Artémis Brauronia. La tête ne diffère pas des copies connues qui remontent au type créé probablement par Bryaxis. Le dieu porte le chiton et l'himation. On note des traces de couleur jaune, comme si on avait voulu rendre la couleur de la surface. On observe aussi des traces de noir sur les paupières et du rouge sur les sourcils et les pupilles des yeux. Ce buste est typique de l'art sous les Antonins.

Réf. : *BCH* 73, 1949, p. 517, n°2.

#### **[a.37] Petit buste de Sarapis en bronze**

Athènes, Musée National. Trouvé au Pirée.

Le *kalathos* est composé d'une double rangée d'acanthes.

Réf. : C. ROLLEY, *BCH* 92, 1968, p. 187-188 ; J. LECLANT, *Orientalia*, 38, 1969, p. 299, 39, 1970, p. 363 ; *KS* n°482 ; *LIMC*, VII, « Sarapis », n°96b.

**[a. 38] Buste de Sarapis en bronze** (fig. 23)

Athènes, Musée National. NM X 16775.

Trouvé à Athènes dans le district Ampelokipi.

Date : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Sarapis porte le kalathos sur la tête.

Réf. : N. KALTSAS, *The National Archaeological Museum*, J. S. Latsis Public Benefit Foundation, 2002, p. 436.

*Têtes*

**[a.38] Tête de Sarapis** (Fig. 24)

Tête en terre cuite, trouvée sur l'Agora (venant probablement de l'Isièion de l'Agora). Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,055.

Datation : III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Argile de couleur chamois pâle, avec des traces de rouge-orangé sur le visage. Le dieu barbu est coiffé d'un haut *kalathos* ; sa chevelure est épaisse et bouclée ; le nez a été accidentellement aplati quand l'argile a été modelée.

Réf. : C. GRANDJOUAN, *The Athenian Agora* VI, p. 51, n°267; KS n°480.

**[a.39] Tête de Sarapis**

Tête de Sarapis trouvée sur les rives de l'Ilissos, au pont du Roi George II en 1953, conservée au Musée National d'Athènes. H. : 0,58m.

Réf. : *AJA* 57, 1953, p. 281 ; KS n°475.

**[a.40] Tête de Sarapis en marbre avec kalathos**

Musée National, Athènes, inv. no 670.

Réf. : S. PAPASPIRIDIS, *Guide du Musée National : marbres, bronzes et vases*, Athènes, 1927, n°670 ; KS n°485.

**[a.41] Tête de Sarapis en marbre.**

Provenant probablement d'Athènes. Collection Elgin, British Museum, Londres. H. : 0,31.

La tête est en partie mutilée, avec un trou pour le *kalathos*.

Réf. : KS n°484.

**[a.42] Tête de Sarapis en marbre blanc** (fig. 25)

Trouvée lors des fouilles menées de 1992 à 1997 à l'occasion de la construction du métro.

H. : 0,075 ; l. : 0,06. Inv. n°4305

La tête est ébréchée sur le nez et la partie supérieure du *kalathos*. Incrustations sur le côté gauche. La barbe donne au visage un aspect oblong. La lèvre inférieure est charnue.

Les détails des yeux ne sont pas stylisés. La chevelure est séparée en deux sur le front, et les fines mèches bouclées sont tirées en arrière en un chignon ou un nœud grossier. Il porte un *kalathos* cylindrique sur la tête. A droite, la partie supérieure d'une corne d'abondance est préservée. A l'arrière, on distingue à peine sa forme, mais devant, on observe une grappe de raisin.

Réf. : L. PARLAMA et N. STAMPOLIDIS (éds.), *The City beneath the City. Antiquities from the Metropolitan Railway Excavations*, Athènes, 2000, n°172, avec photo.

### *Statues*

**[a.43] Statuette acéphale en marbre de Sarapis trônant (Fig. 26)**

Trouvée à Eleusis. Fitzwilliam Museum, Cambridge, inv. no Gr. 87.1907. H. : 0,42.

Date : I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Les bras, la tête et les pieds sont manquants.

Réf.: L. BUDDE, R. NICHOLLS, *A Catalog of the Greek and Roman Sculpture in the Fitzwilliam Museum Cambridge*, Cambridge, 1964, p. 30 n°55, pl. XVIII ; *Gnomon* 38, 1966, pp. 484- 488; KS n°487.

**[a. 43 bis] Partie arrière d'une statuette de Sarapis.**

Trouvée au Céramique d'Athènes, au sud-ouest du dromos de l'époque classique. Le fragment porte le nom du fabricant de lampe Eutychès.

N° inv. RT 318.

Réf. : J. STROSZEK, « Kerameikosgrabung 1999 », *AA* 2000/3, p. 455-493; L. BRICAULT (dir.), *Bibliotheca Isiaca I*, Ausonius, Bordeaux, 2008, p. 216.

### *Reliefs*

**[a.44] Relief de Zeus-Sarapis (Fig. 27)**

Fragment d'un relief en marbre, portant l'inscription AXEΛΩΙΟΣ, trouvé en 1893, dans le lit de la rivière Ilissos, citerne A, dans le voisinage du temple de Kronos et Rhéa. Musée National, Athènes, inv. no 1778. H. : 0,85 ; l. : 0,58.

Fragment daté probablement du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

De gauche à droite, on peut voir sur le relief : Zeus-Sarapis intronisé ; Hermès tenant un caducée dans sa main gauche ; Héraclès se tenant debout, légèrement sur la gauche.

Réf. : A. SKIAS, *Arch. Eph.*, 1894, 134ff, pl. VII ; E. MAAS, *AM* 20, 1895, p. 354; J. TRAVOS, *Bildlexikon zur topographie des antiken Attika*, Tuebingen, 1988, fig. 154 et 338 ; KS n°474bis.

### *Autres*

**[a.45] Fragments de vase en terre cuite orné de relief de Sarapis (Fig. 28)**

Athènes, Musée Bénéaki, 12773.

Datation : fin du I<sup>er</sup> siècle – début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Les fragments représentent un buste de Sarapis, avec la tête tournée de trois-quarts vers la droite. Il est coiffé de la couronne *atef*. A sa gauche, on observe une colonne corinthienne, puis Bès debout. Le vase devait montrer la triade isiaque flanquée de la représentation de Bès.

Réf. : V. TRAN TAM TINH, *RA* (1972), p. 329-331, n°17 fig. II ; *LIMC* , VII, « Sarapis », n°170 a.

## 4- REPRESENTATIONS D'HARPOCRATE

Pour les représentations d'Harpocrate associé à d'autres divinités, voir a.9 – a.15, a.17 et a. 32.

### *Lampes*

#### **[a.46] Lampe représentant Harpocrate (Fig. 29)**

Athènes, Musée de l'Agora L 3329. H. : 0,031 ; l. : 0,089 ; ép. : 0,07.

Lampe en terre cuite retrouvée dans l'Isièion de l'Agora.

Date : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Harpocrate est debout, il porte le *pschent* et tient dans sa main une corne d'abondance.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°31e ; *Ath. Ag.* VII, 1961, n°168, pl. 6.

#### **[a.47] Lampe représentant Harpocrate.**

H. 0,053m.

Datation : Première moitié du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Partie de la tête d'Harpocrate sur une anse, dont le haut est cassé. Argile de couleur chamois foncé, vernie d'un dégradé de rouge au marron. Les yeux sont percés.

Réf. : *Ath. Ag.* VII, n°1012, pl. 28.

#### **[a.48] Poignée de lampe représentant Harpocrate.**

Musée Canellopoulos, Athènes.

Harpocrate avec coiffure et corne d'abondance, s'appuyant sur un hermès.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », 92b.

### *Statues*

#### **[a.49] Statuette de bronze d'Harpocrate radié**

Musée National d'Athènes, 1633, 2521.

Harpocrate est vêtu ; il porte le *pschent* et tient une corne d'abondance avec *uraeus*.

Réf. : *LIMC*, IV, « Harpocrate », n°45.

#### **[a.50] Statuette d'Harpocrate en bronze (Fig. 30)**

Retrouvée à Athènes, provenant probablement de l'Isièion de l'Agora. H.: 0,096.

Cette statuette appartient à un groupe de cinq statuettes de bronze, trouvé dans le conduit d'un petit établissement de bains, au fond de la vallée située à l'Ouest de l'Aréopage. Ce groupe de cinq divinités (Aphrodite, Eros, Harpocrate, Telesphoros et Eirénè), remarquablement bien préservé, a sans doute été enterré au moment de l'invasion des Hérules en 267.

Harpocrate est représenté avec une corne d'abondance, comme un génie de la fertilité. L'assimilation avec Dionysos est suggérée par la peau de fauve portée sur l'épaule gauche. Debout, il a une pose déhanchée. C'est probablement dans le milieu alexandrin que fut créé ce prototype « praxitélien ».

Réf. : H. A. THOMPSON, « Excavations in the Athenian Agora. 1949 », *Hesperia* XIX, 1950, pp. 313-337, pl. 106a ; D.B. THOMPSON, *Miniature Sculpture from the Athenian Agora*, 1959, fig. 53 ; "Harpokrates", *LIMC* IV, I, n°27.

### *Autres*

**[a.51] Tête d'Harpocrate (Fig. 31)**

H. : 0,05m.

Argile de couleur chamois pâle.

Les yeux sont percés. Harpocrate porte une lourde couronne au dessous d'un chignon cylindrique. Il met les doigts sur les lèvres.

Réf. : *Ath. Ag. VI*, n°269.

**[a.52] Figurine en os d'Harpocrate**

Musée Bénéaki, Athènes, 18985, 12742

Harpocrate porte le *pschent* et tient une corne d'abondance.

Réf.: L. MARANGO, *Bone Carvings from Egypt*, 1976, p. 119-120, n°184-185, pl. 54 a-b ; *LIMC IV*, I, 58b.

## 5- REPRESENTATIONS D'AMMON

**[a.53] Stèle représentant Ammon et deux suppliantes (Fig. 32)**

Musée du Bardo, Tunis, D1139.

Retrouvée dans l'épave de Mahdia, provenant probablement du temple d'Ammon au Pirée et datée de l'archontat de Chairiclidès, soit 362/1 av. J.-C.

Il s'agit de la copie d'un décret athénien (Réf.: inscription [A.3] du corpus). Dans la partie supérieure de la pierre, un bas relief rectangulaire, très corrodé par l'action de l'eau de mer, représente une sorte de temple, dans lequel on devine la silhouette d'un dieu drapé, sans doute Ammon, assis de profil. Deux suppliants sont debout de l'autre côté d'une masse cubique (un autel ?) ; le premier de ces personnages porte, semble-t-il, une offrande. L'ensemble est fortement endommagé : le haut du dieu a presque disparu, les deux suppliants sont réduits à l'état de silhouettes, la partie droite du relief est entièrement anéantie.

Réf.: *LIMC*, I, "Ammon", n°14; A. DAIN, *Inscriptions grecques du Bardo*, 1936, I, fig p. 17 ; A.M. WOODWARD, *ABSA* 57, 1962 ; *SEG XXI*, 241.

**[a.54] Lampe ornée du masque d'Ammon**

Lampe importée, trouvée dans un dépôt du I<sup>er</sup> ou du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., sur l'Agora d'Athènes.

Réf. : J. PERLZWEIG, *The Athenian Agora. Lamps of Roman Period*, 1961, 83, n°121, pl. IV; *LIMC*, I, « Ammon », n°76e.

**[a.55] Statue portant le masque d'Ammon (Fig. 33)**

Statue fragmentaire en pierre, trouvée sur l'Agora d'Athènes, représentant l'empereur Hadrien en *imperator*. Le masque d'Ammon apparaît sur une des ptéryges de la cuirasse.

Réf. : AA, 1932, pp. 111-112, fig. ; L. SHEAR, *Hesperia* 2, 1953, p. 178-183, n.5, p. VI.

## 6- REPRÉSENTATIONS D'OSIRIS

### [a.56] Statue d'Antinous-Osiris ? (fig. 34)

Trouvée dans le sanctuaire de Marathon en 1843. Statue dressée à l'entrée Nord du sanctuaire. Musée Archéologique à Athènes, Collection Egyptienne n°1.

La statue est plus grande que nature. Le dieu porte la double couronne de Haute et Basse Egypte

L'identité de la divinité représentée est discutée, mais il s'agit sans doute d'Osiris puisque la statue est associée à une statue d'Isis<sup>54</sup>. Toutes deux sont dressées par paire, à l'intérieur et à l'extérieur de chaque pylône du temple.

Réf.: B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996, p. 76, fig. 29; G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 287.

### [a.57] Statue d'Antinous-Osiris ? (fig. 35)

Statue dressée sur le pylône de l'entrée ouest du sanctuaire de Marathon. Musée de Marathon, galerie V.

H. : 2,40.

Contrairement à I. DEKOULAKOU, B. PETRAKOS identifie pour sa part la statue du dieu de l'entrée Nord au favori d'Hadrien, Antinöos, sans autre indice que le lien existant entre Hérode Atticus et Hadrien<sup>55</sup>.

Réf.: B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996, p. 78, fig. 31; G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, *op. cit.*, p. 286

## 7- REPRESENTATIONS D'HORUS

### [a.58] Deux aigles représentant Horus (fig. 36)

Découverts dans le sanctuaire isiaque à Brexiza.

Date : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Réf. : Kernos 21 (2008) ; G. STEINHAUER, *Marathon and the Archaeological Museum*, 2009, p. 295.

## 8- REPRESENTATIONS D'ANUBIS

Pour les représentations d'Harpocrate associé à d'autres divinités, voir [a. 17].

---

<sup>54</sup> I. DEKOULAKOU, « Le sanctuaire des dieux égyptiens de Marathon », intervention au IV<sup>e</sup> colloque international sur les études isiaques : *L'Égypte en Égypte. Présence isiaque en Égypte hellénistique et romaine*, 27-28-29 Novembre 2008, à Liège, estime que le dieu représenté n'est autre qu'Osiris, le parèdre d'Isis, ce qui semble probable.

<sup>55</sup> *Idem*.

<sup>55</sup> B. PETRAKOS, *Marathon*, The Archaeological Society at Athens, Athènes, 1996.

**[a.59] Figurine égyptienne en faïence représentant Anubis (fig. 37)**

Trouvée le 26 mars 1936, dans une citerne sur le versant sud de Kolonos Agoraios, la colline surplombant l'Agora. H. : 0,042 ; l. : 0,016 ; ép. : 0,018.

Date : III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Figurine à tête de chacal, cassée au dessous des genoux. Anubis est représenté dans une attitude rigide, suivant la pose traditionnelle égyptienne. Au dos : un pilier rectangulaire, percé horizontalement.

Réf. : *Hesperia* 6 (1937), p. 376, fig. 41 ; T. L. SHEAR, *AJA* 40 (1936), p. 195-196, fig. 12 ; J. K. PAPADOPOULOS, *The Art of Antiquity. Piet de Jong and the Athenian Agora*, Athènes, 2007, p. 257, n°124, fig. 214.



## LES CULTES PHENICIENS

### [b.1] Relief votif pour Palaimon et Leucothéa (Fig. 38)

Marbre du Pentélique, trouvé dans le temple d'Héraclès Pankrate, près de l'Ilissos. H. : 0,24 ; l. : 0,346 ; ép. : 0,10. Athènes, 1<sup>ère</sup> éphorie.

Date : vers 340 avant J.-C.<sup>56</sup>.

Sur la droite, un dieu barbu est assis sur un rocher, le regard tourné vers la gauche, tenant une corne d'abondance et une phiale. Il s'agit probablement de Palaimon. A ses côtés, une déesse debout, tenant un sceptre et une phiale. Elle a une longue chevelure et porte un *polos*. Trois dévots s'approchent par la gauche ; parmi eux, une femme est agenouillée, les bras levés vers Palaimon. L'identité de la déesse a été débattue : J. Meliades suggérait d'y reconnaître Pasikrata<sup>57</sup>, mais comme la divinité est clairement liée à Palaimon, elle doit, par conséquent, plutôt être identifiée avec Leucothéa. D'autres exemples de cette association sont connus : selon Pausanias (II, 2, 1), il y avait ainsi des statues de Palaimon, Leucothéa et Poséidon dans le temple de Palaimon dans l'Isthme, et Palaimon était également honoré avec Leucothéa à Milet.

Réf. : J. TRAVLOS, *Bildlexicon zur Topographie des antiken Athen*, 1971, p. 278, fig. 358

Réf. : E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 27, n°2.

### [b.2] Relief votif pour Palaimon (Fig. 39)

Relief en marbre de l'Hymette, trouvé dans le sanctuaire d'Hercule Pankrates, près de l'Ilissos. H. : 0,17 (0,22) ; l. : 0,26 ; ép. : 0,01. Athènes, 1<sup>ère</sup> éphorie.

Date : dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Sur la droite, un dieu barbu, assis, le regard tourné vers la gauche. Il tient une corne d'abondance et une phiale *mesomphalos*, devant ses dévots. Il s'agit sans doute de Palaimon. En face de lui, une table rectangulaire pleine de fruits, représentée de façon très inhabituelle en perspective. Trois adorateurs s'approchent par la gauche. L'un d'eux, une femme, s'agenouille devant Palaimon. Derrière elle se trouve un bélier, et une desservante, tenant probablement une ciste sur sa tête.

Réf. : E. MITROPOULOU, *Attic Votive Reliefs of the 4<sup>th</sup> Century B.C.*, 1972, n°9 fig. 8 ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 35, n°10, fig. 11.

### [b.3] Relief votif pour Palaimon (Fig. 40)

Fragment inférieur droit d'un relief votif en marbre de l'Hymette, trouvé dans le sanctuaire d'Hercule-Pankrates, près de l'Ilissos

Date : fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

A droite, un dieu est assis sur un rocher, tourné vers la gauche : il s'agit probablement de Palaimon. Une dévote est agenouillée devant lui.

Réf. : E. MITROPOULOU, *op. cit.*, (1972) n°10 fig. 9. Athènes, 1<sup>ère</sup> éphorie ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 37, n°11, fig. 12.

### [b.4] Relief votif pour Palaimon (Fig. 41)

<sup>56</sup> La datation a pu être établie sur la base d'une comparaison avec le relief d'un décret athénien de l'époque (EM 7029).

<sup>57</sup> J. MELIADES, *Praktika* 1953, p. 56. cf *SEG* 1991, n°247, p.94

Relief en marbre du Pentélique, trouvé dans le sanctuaire d'Hercule-Pankrates, près de l'Ilissos. Athènes, 1<sup>ère</sup> éphorie.

H. : 0,16 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,06.

Date : fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Quatre dévots sont représentés: la première figure est une femme à genoux, probablement tournée vers la divinité, qui devait être représentée dans la partie gauche manquante du relief.

Réf. : E. MITROPOULOU (1972) n°11 fig. 10 ; E. MITROPOULOU, *Kneeling worshippers in Greek and Oriental Literature and Art*, Athens, 1975, p. 38, n°12, fig. 13.

# LES CULTES ANATOLIENS

## 1- CYBELE

*Ne sont ici pris en compte que les représentations de Cybèle pouvant être rattachées au Mètrôn du Pirée, conformément aux critères de sélection définis dans le chapitre 2. Seul le relief [C. 51] fait exception : il s'agit d'un relief trouvé dans la maison de Proclus, qui, en raison de sa datation tardive, peut probablement être rattaché au culte de la déesse phrygienne, et non plus à celui d'une lointaine Mère des dieux autochtone.*

### [c.1] Statue de marbre (Fig. 42)

Provenant du Pirée.

Musée National, Athènes n°1541. Mesures inconnues.

Cybèle assise dans un *naiskos* avec acrotère. Robe traditionnelle, couronne murale, patère dans la main droite, *tympanon* dans la main gauche, lion couché sur les genoux.

Réf. : J. SVORONOS, *NM* 623, n°275, pl. CXVII, 1541 ; *CCCA* II 268.

### [c.2] Statue de marbre (Fig. 43)

Provenant du Pirée.

Musée National, Athènes n°1547. H. : 0,21 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,035.

Cybèle assise dans une chapelle avec fronton dans sa tenue habituelle et avec *polos*. Sur ses genoux un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite, une patère et dans sa main gauche, un large *tympanon*. Les pieds sur le repose pied.

Réf. : J. SVORONOS, *NM*, 623, n°273, pl. CXVII, 1547 ; *CCCA* II 269.

### [c.3] Statue de marbre blanc (fig. 44)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes, MII 174. H. : 0,25 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,08.

Cybèle assise sur un trône avec un haut dossier et un repose pied. La tête de la déesse et la partie supérieure du trône sont perdues. Elle tient dans la main droite une patère avec poignée ; sa main gauche repose sur un pli épais de sa robe. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche.

Réf.: *CCCA* II 277; *Arch. Eph.* 1992 Fig. 20 : G9.

### [c.4] Relief de marbre blanc (Fig. 45a et 45b)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,485 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,105.

Date : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

*Naiskos* avec fronton et acrotère, dans lequel Cybèle est assise sur un trône bas avec repose pied. La déesse tient dans sa main droite une patère, dont la majeure partie est cassée. Dans sa main gauche, les restes d'un grand *tympanon*. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Sur la colonne droite, une jeune fille debout tournée vers la gauche, qui tient dans chaque main une longue torche. Sur la colonne de gauche, un jeune homme debout tourné vers la droite (la plupart des jambes sont manquantes), vêtu d'une courte chlamyde et sans coiffure. Il tient dans sa main droite un *urceus*.

Réf. : *CCCA* II 278 ; G. STEINHAEUER, *The Archaeological Museum of Pireus*, 2001, p. 238, n°322.

**[c.5] Relief de marbre blanc** (Fig. 46)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 175. H. : 0,405 ; l. : 0,25 ; ép. : 0,155.

*Naiskos* avec fronton avec un acrotère au sommet. Dans le temple, Cybèle est assise sur un trône bas avec repose pied. Elle tient dans sa main droite une patère avec poignée ; sa main gauche est cassée ; sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche. Sur la colonne droite, une jeune fille de face : elle tient dans sa main droite une longue torche. Sur la colonne de gauche, un satyre barbu marchant en direction de la droite ; il semble tenir dans sa main gauche un arc et il tient un bâton dans la main gauche.

Réf.: CCCA II 279 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 10, B12.

**[c.6] Statue de marbre blanc** (Fig. 47)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 95. H. : 0,38 ; l. : 0,22 ; ép. : 0,09-0,125.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier avec repose pied. Son visage est abîmé. Son bras droit est cassé à partir du coude, mais la patère est préservée. Moitié d'un grand *tympanon* dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche.

Réf.: CCCA II 280 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 22, G16.

**[c.7] Relief de marbre blanc** (Fig. 48)

Provenant du Pirée.

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 58. H. : 0,12-0,185 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,05.

*Naiskos* avec Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. La tête, l'épaule gauche et la partie supérieure du bras gauche sont perdus ; dans la main gauche, un *tympanon*. Dans sa main droite, une patère, et sur ses genoux un lion étendu vers la gauche.

Réf.: CCCA II 281.

**[c.8] Statue de marbre blanc** (fig. 49)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 60. H. : 0,115 ; l. : 0,09-0,11 ; ép. : 0,04-0,06.

Cybèle assise sur un trône avec un haut dossier ; la tête et les pieds sont perdus. Dans la main droite une patère ; dans la main gauche, un *tympanon* ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: CCCA II 282.

**[c.9] Relief de marbre blanc** (Fig. 50)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 88. H. : 0,05-0,12 ; l. : 0,145 ; ép. : 0,35-0,065.

Seule la partie supérieure d'un *naiskos* avec trois acrotères et un fronton a été préservée. La tête de la déesse avec polos et tresse ; son épaule droite.

Réf.: CCCA II 283.

**[c.10] Statue de marbre blanc, du Pirée** (Fig. 51)

Musée du Pirée, Athènes ΜΠ 89. H. : 0,09-0,11 ; l. : 0,10 ; ép. : 0,05-0,07.

Fragment d'un *naiskos* dans lequel Cybèle est assise sur un trône avec repose pied. La partie supérieure du corps de la déesse est manquant, ainsi que les bras, la majeure partie du pied gauche et une partie du repose pied.

Réf.: CCCA II 284.

**[c.11] Relief de marbre blanc** (Fig. 52)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 91. H. : 0,19 ; l. : 0,125 ; ép. : 0,07.

*Naiskos* dans lequel les colonnes et le fronton sont en grande partie perdus. Cybèle avec polos, assise sur un trône bas avec repose pied : dans sa main droite une patère, dans la main gauche, un *tympanon*. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: CCCA II 285.

**[c.12] Relief de marbre blanc** (Fig. 53)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 92. H. : 0,175 ; l. : 0,105 ; ép. : 0,05.

Cybèle assise sur un trône avec repose pied. Dans sa main droite, qui est partiellement perdue, une patère, et dans la main gauche, un *tympanon* (endommagé) ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La tête, l'épaule droite, les pieds et des parties du trône et du repose pied ont disparu.

Réf.: CCCA II 286.

**[c.13] Relief de marbre blanc** (Fig. 54)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 93. H. : 0,13 ; l. : 0,11 ; ép. : 0,04-0,05.

Cybèle assise sur un trône avec repose pied. La tête, la main gauche, les pieds et la partie supérieure du trône sont manquants. Dans sa main droite, une patère ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Le coin inférieur droit est cassé.

Réf.: CCCA II 287.

**[c.14] Statue de marbre blanc** (Fig. 55)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,27 ; l. : 0,155 ; ép. : 0,115-0,125.

Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied, dans un *naiskos* avec trois acrotères, dont celui de droite est perdu. Elle tient dans ses mains un lion couché sur ses genoux vers la gauche. Sur la colonne de droite, un jeune homme en *chlamyde* marche vers la gauche, avec un *urceus* dans la main droite et avec un bâton dans sa main gauche. Sur la colonne de gauche, une jeune fille debout vers la droite, tenant une longue torche dans chaque main.

Réf.: CCCA II 288.

**[c.16] Statue de marbre blanc** (Fig. 56)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 121. H. : 0,105 ; l. : 0,78 ; ép. : 0,04-0,05.

Cybèle assise sur un trône avec dossier et repose pied. Elle tient dans sa main droite une patère, mais aucun objet n'est visible dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La tête et la partie supérieure du trône ont disparu. Il y a deux trous dans la tête, et un autre sous son coude droit.

Réf.: CCCA II 290.

**[c.15] Statue de marbre blanc** (Fig. 57 a et b)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 177. H. : 0,45 ; l. : 0,29 ; ép. : 0,19-0,26.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier avec un repose pied. La tête et les avant bras sont perdus. A la droite de la déesse, un lion assis.

Réf.: CCCA II 289 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 23, G17.

**[c.17] Statue de marbre blanc** (Fig. 58)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 122. H. : 0,075 ; l. : 0,05 ; ép. : 0,03-0,04.

Cybèle assise sur un trône avec dossier et repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; pas d'objet dans sa main gauche. La tête est perdue.

Réf.: CCCA II 291.

**[c.18] Relief de marbre blanc** (Fig. 59)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 171. H. : 0,35 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,07-0,08.

Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied, dans un *naiskos* avec fronton et trois acrotères (celui de droite a disparu). Dans sa main gauche, un trou probablement pour le *tympanon*. Dans sa main droite une patère, au dessous de laquelle un lion est assis de face. Un autre lion est couché sur ses genoux vers la gauche.

Réf.: CCCA II 292.

**[c.19] Relief de marbre blanc** (Fig. 60)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes, Musée du Pirée, MII 172. H. : 0,295 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,175.

Relief très abîmé de Cybèle dans un *naiskos* avec fronton et acrotère. Trône bas avec repose pied. Dans sa main droite tendue, une patère, sous laquelle un lion est assis de face ; pas de *tympanon* visible.

Réf.: CCCA II 293.

**[c.20] Relief de marbre blanc** (Fig. 61)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 173. H. : 0,33 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,09.

Cybèle assise dans un *naiskos* avec un fronton possédant trois acrotères. Trône bas avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère et dans sa main gauche, un large *tympanon*.

Réf.: CCCA II 294.

**[c.21] Relief de marbre blanc** (Fig. 62)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 176. H. : 0,57 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,16.

*Naiskos* avec un acrotère au sommet du fronton. Cybèle assise sur un trône bas et repose pied. Dans sa main droite tendue, une patère avec poignée, sous laquelle un lion est assis de face. Pas d'objet dans la main gauche. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: CCCA II 295 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 9, B11.

**[c.22] Statue de marbre blanc** (Fig. 63)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 78. H. : 0,26 ; l. : 0,09-0,11 ; ép. : 0,09.

Cybèle assise sur un trône avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La tête, les bras à partir des coudes, la majeure partie des pieds sont perdus. Dans chaque coude, un trou.

Réf.: CCCA II 296.

**[c.23] Statue de marbre blanc** (Fig. 64)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 373. H. : 0,20 ; l. : 0,12 ; ép. : 0,075-0,12.

Cybèle assise sur un trône avec dossier et repose pied. Dans sa main droite une patère avec poignée et dans sa main gauche un *tympanon*. Pas de lion.

Réf.: CCCA II 297 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 21, G15.

**[c.24] Relief de marbre blanc** (Fig. 65)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,17 ; l. : 0,175 ; ép. : 0,06-0,10.

*Naiskos* avec fronton à trois acrotères. Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; dans sa main gauche, un *tympanon* dont la plus grande partie a disparu.

Réf.: CCCA II 298.

**[c.25] Relief de marbre blanc** (fig. 66)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes. H. : 0,19 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,075.

*Naiskos* avec fronton à trois acrotères. Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; aucun objet dans sa main gauche.

Réf.: CCCA II 299.

**[c.26] Statue de marbre blanc** (Fig. 67)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 424. H. : 0,175 ; l. : 0,09 ; ép. : 0,035.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier mais sans repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; dans sa main gauche, un *tympanon*. Le coin supérieur gauche du trône est cassé.

Réf.: CCCA II 300.

**[c.27] Relief de marbre blanc** (Fig. 68)

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 1768.

H. : 0,40 ; l. : 0,24 ; ép. : 0,115-0,125.

*Naiskos* avec fronton et acrotère dans lequel Cybèle est assise sur un trône bas sans repose pied. Dans sa main droite, une patère et un tympanum dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion étendu vers la gauche. La majeure partie de la patère a disparu.

Réf.: CCCA II 302.

**[c.28] Statue de marbre blanc** (fig. 69)

Trouvée au Pirée dans le voisinage d'Aghia Sophia. Musée du Pirée, Athènes MII 1207. H. : 0,555-0,585 ; l. : 0,30 ; ép. : 0,215-0,335.

Date : II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Cybèle assise sur un trône avec haut dossier et repose pied. Sa main gauche est posée sur la tête du lion qui est assis de face. La tête, le bras droit à partir du coude et le pied droit de la déesse sont manquants. Le fragment manquant de son bras droit est attaché séparément. Un trou dans son pied droit.

Réf.: CCCA II 301 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 25, G19 ; G. STEINHAEUER, *The Archaeological Museum of Pireus*, op. cit., p. 237, n°320.

**[c.29] Statue de marbre** (Fig. 70a, b, c et d)

Trouvée à Moschaton, dans le parc de Michalodimitrakis (au coin des rues Chrysostome et Thermopyles). Musée archéologique du Pirée. H. : 1,30.

Datation : fin du V<sup>e</sup> siècle ou début du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un trône bas avec repose pied. La déesse est vêtue du chiton et de l'himation. La tête et les bras sont manquants. La statue repose sur une base basse. Un lion est assis à la droite de la déesse ; seuls des fragments ont été conservés.

Réf.: J. Ch. PAPACHRISTODOULOS, *AAA* 4, 1971, p. 140-146, pl. 1 ; J.P. MICHAUD, *BCH* 96, 1972, p. 611, fig. 68 ; J.Ch. PAPACHRISTODOULOS, *Eph. Arch.* 1973, p. 189, pl. 89-94 ;



A.K. ORLANDOS, *Ergon* 1973, p. 7 fig. 3 ; CCCA II 307; G. STEINHAEUER, *The Archaeological Museum of Piræus, op. cit.*, p. 236, n°319.

**[c.30] Relief de marbre blanc (Fig. 71)**

Provenant du Pirée. Musée du Pirée, Athènes MII 59. H. : 0,10-0,12 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,07.

Moitié inférieure d'un *naiskos* avec Cybèle assise sur un trône bas sans repose pied. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche. A la droite de la déesse, un autre lion est assis de face ; près de sa main gauche, les fragments d'un *tympanon*.

Réf.: CCCA II 303 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), B.13.

**[c.31] Relief de marbre blanc (Fig. 72)**

Trouvé en 1907 dans le jardin de E. CHATZEGEORGIOS, au 173 rue Karaïskou, près du n°305. Le lieu de découverte n'est pas loin de l'ancien théâtre. Musée Archéologique du Pirée, MII 2539. H. : 0,25 ; l. : 0,165 ; ép. : 0,08-0,09.

Dans un *naiskos*, Cybèle est assise sur un banc bas avec repose pied. Elle porte le *polos*, de longues tresses, le chiton et l'himation. Elle tient dans sa main droite tendue une patère et dans sa main gauche les restes d'un *tympanon*. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: J. Ch. PAPACHRISTODOULOS, *Eph. Arch.* 1973, p. 213, pl. 106b ; CCCA II 304 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 6, B3.

**[c.32] Relief de marbre blanc (Fig. 73)**

Provenant du même endroit que le précédent. Musée Archéologique du Pirée. H. : 0,26 ; l. : 0,17 ; ép. : 0,09-0,10.

Cybèle est assise sur un trône à haut dossier avec repose pied. *Polos*, longues tresses, chiton et himation. Sur ses genoux un lion couché vers la gauche. Le visage de la déesse, une partie de sa tête, son bras droit à partir du coude et sa main tenant la patère, le bras gauche et la plus grande partie du *tympanon* ont disparu.

Réf.: J. Ch. PAPACHRISTODOULOS, *Arch. Eph.* 1973, p. 214, pl. 106b ; CCCA II 305.

**[c.33] Relief de marbre blanc (Fig. 74)**

Provenant probablement du Pirée. Staatliche Museen, Berlin. H. : 0,40 ; l. : 0,26 ; ép.: 0,16.

Datation: IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Grotte dans laquelle Cybèle est assise; elle porte un *polos*, un chiton et un long himation. Les pieds et les bras à partir du coude sont manquants. A sa droite, un lion assis est tourné vers elle ; sa tête et sa patte droite ont disparu. Derrière le lion, un jeune homme marchant, portant une courte chlamyde et avec un *urceus* dans sa main droite ; sa main gauche est cassée. Entre la déesse et le jeune garçon, à l'arrière plan, un femme est debout sur un piédestal. Dans ses deux mains tendues, elle tient une longue torche. A côté de la jambe droite du jeune homme, les restes d'un chien sont visibles.

Sur les bords de la grotte, on peut voir Pan ou Silène jouant de la syrinx. De chaque côté, un escalier. Dans les coins, un lion assis de face. Sous le lion de gauche, une tête barbue (Sangarius)

Réf.: CCCA II 309.

**[c.34] Relief en marbre du Pentélique (Fig. 75)**

Provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin SK 106. H. : 0,56 ; l. : 0,43; ép. : 0,08.

Datation: Premier quart du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un trône, dont le côté droit est décoré d'un sphinx. La déesse porte un diadème et un voile, une tunique et un himation, et ses pieds chaussés de sandales sont posés sur le repose pied. Elle tient dans la main droite une patère et dans sa main gauche un large *tympanon*. A sa droite, près du trône est étendu un lion. Devant la déesse, une jeune fille est debout, portant un chiton et un himation, et tenant une longue torche. Derrière elle, un jeune homme nu est debout, dont seul le bras droit et la jambe droite sont préservés. Dans sa main droite, un *urceus*.

Réf.: CONZE, AZ 38, 1880, p.1; CCCA II 310 ; I. PETROCHEILOS, "Reliefs votifs de Cybèle au Pirée" (en grec), *Archaiologikè ephemeris* 131, 1992 (1993), p. 21, fig. 1.

**[c.35] Relief en marbre du Pentélique (Fig. 76)**

Staatliche Museen, Berlin SK 692. H. : 0,50 ; l.: 0,36; ép.: 0, 18.

Datation: Deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un banc dans un *naiskos* avec fronton et trois acrotères. *Polos*, longues tresses, chiton, ceinture, himation et repose pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Dans sa main droite, une patère avec poignée ; dans sa main gauche, un large *tympanon*. Sur la colonne de droite, une jeune fille est debout et tient deux longues torches ; sur la colonne de gauche, un jeune homme debout vêtu d'une tunique, qui tient un vase dans sa main droite.

Réf.: CONZE, AZ 38, 1880, p. 2 ; ROUSE, *Greek Votive Offerings*, p. 293; CCCA II 311; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée », *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 5.

**[c.36] Relief de marbre du Pentélique (Fig. 77)**

Provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin SK 694. H. : 0,27; l.: 0,175; ép. : 0,095.

Datation: fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans un *naiskos* avec fronton. Elle porte un *polos*, un chiton, et un himation. Elle tient dans sa main droite une patère et dans sa main gauche un *tympanon*. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche.

Au dos du monument une inscription. Réf.: CIA II, 2, 806 = IG II<sup>2</sup> 1626.

Réf.: *Beschr. Ant. Skulpt.*, p. 259, n°694; BLÜMEL, *Kat. Berlin* III, p. 75, n°110 et pl. 85 ; CCCA II 312 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 7, B4.

**[c.37] Relief en marbre du Pentélique (Fig. 78)**

provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin SK 695. H. : 0,365; l.: 0,175; ép. : 0,035.

Datation : fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans un *naiskos* avec fronton. Elle porte un *polos*, un chiton et un himation. Le banc n'a pas de repose pied. Elle tient dans sa main droite tendue une patère et dans sa main gauche un *tympanon*. Sur ses genoux, un petit lion est tourné vers la gauche ; un second lion est assis à droite de la déesse.

Réf.: *Beschr. Ant. Skulpt.*, p. 259, n°695; BLÜMEL, *Kat. Berlin* III, p. 75, n°109 et pl. 85 ; CCCA II 313 ; I. PETROCHEILOS, « Reliefs votifs de Cybèle au Pirée » (en grec), *Archaiologike Ephemeris* 131, 1992 (1993), fig. 8, B6 .

**[c.38] Fragment gauche d'un relief de marbre blanc** (Fig. 79)

Provenant du Pirée. Staatliche Museen, Berlin. H. : 0,22; l.: 0,13.

Datation: IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans une grotte; des parties du bras droit et du bas du chiton ont été préservés. A côté de son bras droit, un lion debout, dont la tête est manquante. A sa gauche, un jeune homme avec une courte chlamyde ; il tient un *urceus* dans sa main droite. Derrière lui, la tête d'un dieu (Sangarius).

Réf.: CONZE, *AZ* 38, 1880, p. 2; *Beschr. Ant. Skulpt.*, p. 258, n°693; BLÜMEL, *KGSB*, p. 81, n°95, fig. 129; *CCCA* II 314.

**[c.39] Statue de marbre blanc** (Fig. 80)

Provenant du Métroon du Pirée. Musée du Louvre, Paris, Ma 2443. H. : 0,38 ; l. : 0,18 ; ép. : 0,105-0,18.

Date : III<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle sur un trône, dans son attitude et dans sa tenue habituelle (*polos*, himation et chiton ceinturé). Son bras droit et sa main gauche sont manquants. A sa droite, un lion assis, dont la patte droite est perdue.

Réf.: MICHON, *MSAF* 1915, p. 91 ; DURUY, *Hist. Gr.* II, p. 653; GRAILLOT, p. 508; FOUCART, *Ass. Rel.*, p. 85; A. de RIDDER, *REG* 33, 1920, p. 350; L. ROBERT, *BCH* 60, 1936, p. 207; J. CHARBONNEAUX, *La sculpture grecque et romaine au Musée du Louvre*, 1963, Paris, p. 77 ; *CCCA* II 316 ; M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, II*, Musée du Louvre, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 100, n°1020.

**[c.40] Statue de marbre** (Fig. 81 a et b)

Provenant probablement du Pirée. Musée du Louvre, Paris. H. : 0,165 ; l. : 0,105.

Cybèle (*polos*, chiton et himation) assise sur un trône avec haut dossier, accoudoirs et repose pied. Sa main droite avec la patère est perdue ; dans sa main gauche, les restes d'un large *tympanon* ; sur ses genoux, un lion couché vers la gauche.

Réf.: *RRS* II, 270, 5 ; *CCCA* II 318.

**[c.41] Statue de marbre blanc** (Fig. 82)

Provenant des fouilles du colonel marquis de Vassoigne, dans le Métroon du Pirée. Musée du Louvre, Paris, Ma 2444. H. : 0,335 ; l. : 0,215 ; ép. : 0,13-0,18.

Date : III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise sur un trône avec haut dossier, les pieds sur un tabouret bas à pieds en griffes de lion. Elle porte un chiton à manches avec ceinture et un himation. Un petit lion est couché sur ses genoux. La tête et le bras droit à partir du coude sont manquants. Dans sa main gauche, les restes d'un grand *tympanon*.

Réf.: *RRS* II, 270, 3 ; *CCCA* II 317 ; M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, II*, Musée du Louvre, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 99, n°100.

**[c.42] Naiskos de marbre blanc** (Fig. 83)

Provenant d'Athènes. Musée du Louvre, Paris. H. : 0,27 ; l. : 0,16 ; ép. : 0,08-0,09.

Date : Deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Cybèle assise dans un *naiskos*, qui est endommagé dans le coin supérieur gauche. La déesse porte un *polos*, un chiton et un himation ; ses pieds sont posés sur le repose pied. Elle tient une patère avec poignée dans sa main droite tendue et un large *tympanon* dans sa main gauche. Sur ses genoux, un lion est couché vers la gauche. De chaque côté de sa tête, un petit trou dans le relief. Ce *naiskos* provient sans doute du Métroon du Pirée.

Réf.: GRAILLOT, p. 507 ; CCCA II 319. M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, I, Musée du Louvre*, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 221, n°233.

**[c.43] Naiskos de marbre blanc (Fig. 84)**

Trouvé dans le Métrôon du Pirée. Musée du Louvre, Paris, Ma 2602. H. : 0,33 ; l. : 0,22-0,25 ; ép. : 0,055.

Cybèle, les cheveux retombant en mèches sur les épaules et coiffée d'un *polos*, vêtue d'un chiton ceinturé et d'un himation, est assise de face sur un trône bas dans un *naiskos*, dont le fronton est décoré de trois acrotères. La déesse est assise dans sa tenue et son attitude habituelle, tenant dans la main droite une patère et dans la main gauche un large *tympanon*. Un petit lion est couché sur ses genoux. Sur les pilastres du *naiskos*, en très bas relief, sont représentés, à gauche, un petit garçon en chlamyde, et à droite, une petite fille en chiton ceinturé, tenant une torche dans chaque main.

Réf.: CCCA II 320 ; NAUMANN, 1983, p. 321, n°211 ; M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, I, Musée du Louvre*, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 1992, p. 221, n°232.

Date : Deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**[c.44] Statue en marbre du Pentélique (Fig. 85)**

Trouvée au Pirée. En possession de Paola Zancani-Montuoro. H. : 0,254 ; l. : 0,165-0,17 ; ép. : 0,115.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier. Elle est vêtue d'un chiton à ceinture et d'un himation, qui lui couvre la tête. Le visage est endommagé. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. La déesse tient une patère à poignée dans sa main droite tendue ; des restes d'un *tympanon* dans la main gauche.

Réf.: CCCA II 321

**[c.45] Statue de marbre (Fig. 86)**

Trouvée au Pirée. Martin Von Wagner Museum of the University, Würzburg. H.: 0,23; l.: 0,15; ép.: 0,08.

Cybèle assise sur un trône à haut dossier. Chiron, ceinture et manteau. La tête est en grande partie perdue, mais deux boucles de cheveux ont été préservées. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche. Sa main droite est manquante mais on note les restes d'une patère ; son bras gauche est perdu, mais on note également les restes d'un *tympanon*. Les pieds sont cassés.

Réf.: CCCA II 322

**[c.46] Relief de Cybèle**

Edicule en *naiskos* à fronton, en marbre du Pentélique, trouvé au Pirée. Musée du Louvre, Ma 2599.

H. : 0,34 ; l. : 0,215 ; ép. : 0,10.

Date : Deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

La déesse, coiffée d'un *polos*, deux mèches de cheveux retombant sur les épaules, est vêtue d'un chiton ceinturé et d'un himation. Elle est assise de face, les pieds sur un tabouret bas, tenant un *tympanon* de la main gauche et une phiale de la main droite. Un petit lion est couché sur ses genoux.

Réf. : M. HAMIAUX, *Les Sculptures grecques, I*, Ed. de la réunion des Musées nationaux, Paris, 1998, p. 222, n°234.

**[c.47] Fragment d'un naiskos de Cybèle (Fig. 87)**

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 3691.

H. : 0,28 ; l. : 0,255 ; ép. : 0,17.

Seule la moitié inférieure du *naiskos* a été conservée. Cybèle est représentée assise sur un trône, les pieds sur un repose-pieds. Sur les pilastres du *naiskos*, sont représentés en bas-relief, à gauche, un jeune homme, et à droite, une jeune fille en chiton ceinturé.

Réf.: *Arch. Eph.* 1992, p. 56, Fig. 11 : B14

**[c.48] Naiskos de marbre (Fig. 88)**

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 98.

H. : 0,27 ; l. : 0,155 ; ép. : 0,115-0,125.

Cybèle assise sur un trône bas avec repose-pied, dans un *naiskos* avec trois acrotères, dont celui de droite est perdu. Elle tient dans ses mains un lion couché sur ses genoux vers la gauche. Sur la colonne de droite, un jeune homme en chlamyde marche vers la gauche, avec un *urceus* dans la main droite et avec un bâton dans sa main gauche. Sur la colonne de gauche, une jeune fille debout vers la droite, tenant une longue torche dans chaque main.

Réf. : *Arch. Eph.* 1992, Fig. 12 : B16

**[c.49] Naiskos de marbre (fig. 89)**

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 3284.

H. : 0,285 ; l. : 0,135 ; ép. : 0,07.

Réf. : *Arch. Eph.* 1992, Fig. 13 : B18

**[c.50] Naiskos de marbre (Fig. 90)**

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 423.

H. : 0,19 ; l. : 0,14 ; ép. : 0,075.

*Naiskos* avec fronton à trois acrotères. Cybèle assise sur un trône bas avec repose-pied. Sur ses genoux, un lion couché vers la gauche ; dans sa main droite une patère ; aucun objet dans sa main gauche.

Réf. : *Arch. Eph.* 1992 Fig. 16 : B23

**[c.51] Naiskos de marbre (Fig. 91)**

Trouvé en 1955 dans les fouilles de la pièce α de la maison de Proclus, une luxueuse villa de l'époque impériale, située sur le versant sud de l'Acropole. La localisation originale du monument est inconnue.

Relief représentant Cybèle, assise de face, tenant le tympanon dans la main gauche et la phiale dans la main droite, le lion sur les genoux. Sa tête et la partie supérieure du *naiskos* sont brisées.

Réf. : L. E. BAUMER, *AntK* 44 (2001), p. 55-58 ; M. S. BROUSKARI, *AE* 141 (2002), p. 125-126 ; *SEG* 52 (2002) n°173 ; A. KARIVIERI, « The House of Proclus on the Southern Slope of the Acropolis », *loc. cit.*, p. 115

**[c.52] Naiskos de Cybèle (Fig. 92)**

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée MII 4617.

H. : 0,42 ; l. : 0,21 ; ép. : 0,22

Réf. : A.G. STAINCHAUER, *AD* 36, 1981, B1 (1988), p. 41 ; *Arch. Eph.*, 1992, Fig. 24 : G18.

**[c.53] Statue de Cybèle assise (Fig. 93)**

Trouvé au Pirée. Musée du Pirée, MII 3592.

H. : 0,23 ; l. : 0,36 ; ép. : 0,065.

Epoque romaine.

Réf.: *Arch. Eph.* 1992 Fig. 17 : B26

## 2- ATTIS

### [c.54] Buste d'Attis (Fig. 94)

Figurine de terre cuite trouvée à Athènes dans une couche appartenant à l'époque hellénistique tardive, dans le grand égout au pied ouest de l'Aréopage. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,11. Buste d'Attis avec la coiffure phrygienne, avec deux longs rabats. Son visage et sa poitrine sont féminins

Réf. : H.A. THOMPSON, *Hesperia* 17, 1948, p. 181 et pl. LXI,1 ; CCCA II 70.

### [c.55] Statue d'Attis (fig. 95)

Trouvée le 23 avril 1948. H. 0,34.

Sculpture intacte, sauf une petite partie en bas à gauche et pour l'extrémité de l'attribut tenu dans le bras gauche. Le travail est inachevé.

Attis est debout sur un petit socle, la jambe gauche pliée. Il est presque nu, seulement vêtu d'un manteau accroché sur la poitrine par une boucle, et tombant sur son bras gauche. De longues mèches de cheveux bouclés s'échappent de sa coiffure. Les attributs de chaque côté sont moins bien travaillés que la figure elle-même : le bras droit pend sur le côté, tenant la draperie ou une peau de lion ; le bras gauche est replié.

La figure a parfois été identifiée à Castor.

Réf. : *Hesperia* 18 (1949), p. 222, n°28, pl. 44-3.

### [c.56] Statue d'Attis en marbre du Pentélique (Fig. 96)

Trouvée sur l'Agora, près de la *Stoa* d'Attale. Musée de l'Agora, Athènes. H. (avec base) : 0,875 ; l. : 0,206 ; ép. : 0,206.

La statue a été retrouvée en trois morceaux. Le jeune homme se tient debout sur une base circulaire, avec le dos appuyé contre un pilier carré qui s'élève au dessus de sa tête. Au sommet du pilier, une petite coupure carrée permet l'insertion du support d'un objet inconnu (peut-être une torche). Le dieu porte le bonnet phrygien, duquel s'échappent des mèches de cheveux tombant sur le front. Il est nu, excepté une chlamyde accrochée sur l'épaule droite et drapée sur le côté gauche de façon à couvrir son bras gauche et à former un vaste pli, dans lequel il transporte une pomme de pin, une grenade et un bouquet de violettes. L'objet manquant, qui était à l'origine tenu dans la main droite, était probablement une crosse de berger.

Réf.: T.L. SHEAR, *AJA* 37, 1933, p. 308, pl. XXXVII; T.L. SHEAR, *Hesperia* 4, 1935, p. 396f, fig. 23; CCCA II 135.

### [c.57] Tête d'Attis (?) en terre cuite (fig. 97)

Trouvée le 29 juin 1949. H. : 0,065.

Epoque hellénistique.

Tête d'un jeune homme, peut-être Attis. La tête est inclinée sur le côté gauche. Les cheveux ondulés encadrent le visage, tombant librement du bonnet.

La figurine est cassée à la base du cou.

Réf. : *Hesperia* 32 (1963), p. 316, n°19, pl. 83.

#### **[c.58] Tête d'Attis**

Statue en marbre du Pentélique, trouvée sur l'Agora le 9 Mars 1948. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,166.

Datation : époque hellénistique ou romaine

Tête d'Attis avec un bonnet pointu et des cheveux courts et bouclés. La tête est tournée vers la gauche et regarde légèrement vers le bas.

Réf. : CCCA 157

#### **[c.59] Tête d'Attis**

Statuette en marbre du Pentélique trouvée sur l'Agora le 2 Juillet 1970. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,13 ; l. : 0,085.

Datation : époque hellénistique ou romaine.

Tête d'Attis il porte un long bonnet avec des cheveux épais séparés par une raie au centre.

Réf. : CCCA 158

#### **[c. 60] Tête d'Attis**

Tête en terre cuite, trouvée le 1<sup>er</sup> avril 1937. H. : 0,06.

Epoque romaine.

Le visage est intact, à l'exception de l'œil droit abimé.

Réf. : *Ag.* VI, p. 51, pl. 7, n°278.

### **3- MEN**

#### **[c.60] Relief représentant Mèn (Fig. 98)**

Fragment d'un relief de marbre, cassé de toute part, trouvé le 13 Janvier 1894, maçonné dans un mur d'époque tardive, lors des fouilles allemandes entre l'Aréopage et la Pnyx, au sud de l'Agora d'Athènes. Musée de l'Agora. H. : 0,17 ; l. : 0,15 ; ép. : 0,02.

Le relief est brisé dans le sens de l'épaisseur : il manque un morceau à droite et sans doute un à gauche. Mèn, vêtu d'une tunique à ceinture et d'un manteau, est assis sur un bélier qui marche en direction de la droite, avec un croissant de lune derrière lui. Le croissant, très grand, est placé, non pas derrière les épaules ou le cou de dieu, mais derrière le groupe qu'il forme avec sa monture. La tête du dieu, ainsi que celle du bélier, est manquante. Le dieu tient dans la main droite une patère, qu'il tend vers deux petites figures, représentant un homme et une femme en train de l'honorer. Une table avec des offrandes (dont la nature exacte est difficile à définir) est visible derrière les pieds de Mèn. Un petit coq est visible dessous la table.

Réf. : C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1393 ; W. DREXLER, dans W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2731 ; H. B. WALTERS, *Classical Review*, VIII, 1894, p. 229 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 81, pl. XIV ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°2 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I: *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°1, p. 1.

#### **[c.61] Relief représentant Mèn et une divinité solaire non identifiée (Fig. 99)**



Relief sculpté sur deux faces, cassé sur la gauche (trouvé à Athènes ?). Connu depuis au moins 1893. Vendu à New York en 1968. De retour au Musée des Médailles, Basel. H. : 0,45 ; l. : 0,445.

Datation : 340 avant J.-C<sup>58</sup>.

Le relief est brisé dans le sens de la hauteur en deux parties inégales, dont seule la plus grande est conservée. Il était sculpté sur chaque face ; sur chacune, le fond figure le long côté d'un temple.

- Face A : La portion préservée sur l'un des côtés montre une divinité solaire dans un quadriga lancé au galop vers la droite et conduit par une figure imberbe, vêtue d'un long chiton, la tête se détachant sur un nimbe, qui témoigne de la nature solaire de la divinité : la figure qui conduit le quadriga est donc le dieu solaire.

- Face B : Le côté opposé (le recto) montre l'avant corps d'un bélier regardant vers la droite, avec un croissant de lune, sur lequel Mèn devait être assis (seule une partie de la draperie est encore visible) ; en face du bélier, une table couverte de pains, de fruits et de gâteaux pyramidaux, sous laquelle un coq à gauche, fait face à une poule à droite. Plus loin vers la droite, on voit quatre orants du dieu, deux hommes âgés et barbus, un jeune homme imberbe et un enfant, présentant leur main droite en signe d'adoration.

Les reliefs des deux faces se trouvent dans un temple, avec la représentation de colonnes, d'un architrave et d'un toit. On note des traces d'une inscription sur l'architrave :

du côté de la divinité solaire : ... EΛ

du côté de Mèn : ...Θ...Ι...

Il s'agit d'un ex-voto double, voué au dieu-Lune et au dieu-Soleil.

Réf. : C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, Paris, 1877-1918, III, ii, 1393, fig. 4664 ; *Katalog der Archäologischen Ausstellung*, Vienna, 1893, n°1538 ; P. PERDRIZET, *BCH*, XX, 1896, p. 82, pl. XV ; S. REINACH, *Répertoire des reliefs grecs et romains*, Paris, 1909-1912, II, p. 150, n°3 ; G. BAKALAKIS, *Hellenika Amphiglypha*, 1946, p. 67 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°3 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°2, p. 1.

### [c.62] Relief représentant Mèn.

Fragment d'un relief de marbre (trouvé à Athènes ?), connu d'après une photogravure réalisée en 1700 et d'une autre plus ancienne datant de 1687, qui montre Mèn avec un jeune homme ou une jeune femme. Les circonstances exactes de la découverte sont inconnues. Dimensions inconnues.

Mèn est assis sur un bélier qu'il conduit vers la droite, regardant de face (aucune lune n'apparaît sur la portion de relief préservée). A gauche, un homme barbu est agenouillé et un homme plus jeune ou une femme se trouve derrière lui. Sous le bélier, une table avec des offrandes ; à droite, une femme agenouillée ; sous la table, deux coqs ou un coq et une poule.

Réf. : G. CUPER, *Harpocrates sive explication imagunculae argenteae perantiquae*, Utrecht, 1687, p. 198 ; *Signa antiqua e museo Jacobi de Wilde, veterum poetarum carminibus illustrata et per Mariam filiam aere inscripta*, Amsterdam, 1700, p. 41 ; BERGK, *AZ*, 1847, p. 47 ; E. GERHARD, *AZ*, 1850, p. 158-159, pl. 15 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°4 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°3, p. 2.

### [c.63] Relief représentant Mèn (Fig. 100)

Fragment d'un relief cassé au dessus et sur les côtés. il y avait apparemment un « lug » au sommet permettant de l'insérer sur une base. Trouvé lors des fouilles de l'Agora d'Athènes le 15 Avril 1936. Musée de l'Agora, Athènes. H. : 0,16 ; l. : 0,163 ; ép. : 0,037.

<sup>58</sup> La date est fixée par G. BAKALAKIS, *Hellenika Amphiglypha*, Thessalonique, 1946, p. 67, qui se base sur la comparaison avec le Mausolée d'Halicarnasse.

Au sommet de la portion préservée, on voit la partie inférieure du corps de Mèn, assis légèrement sur la gauche, sur un large croissant de lune. A sa droite, des morceaux de sa cape pendent ; il tient dans sa main gauche un bâton. Au dessous de lui, de gauche à droite, on voit un homme drapé (nu au dessus de la ceinture ?), dont la tête est perdue, qui tient serré dans la main droite un objet indistinct qu'il tend au dieu ; une table basse avec une tablette parallèle au sommet, avec deux coqs face à face, un de chaque côté de la table, et différents objets votifs, coniques, ronds et oblongs ; à l'extrême droite, une femme drapée tenant un objet indistinct au dieu. A ses côtés se tiennent trois enfants.

Réf. : E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 7, n°5, pl. II, N°2 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°4, p. 3.

#### **[c.64] Relief représentant Pan et Mèn (Fig. 101)**

Relief de marbre blanc. Musée National, Athènes EM 1444. H. : 0,41 ; l. : 0,43.

Les circonstances de la découverte de ce relief sont inconnues : la découverte a eu lieu avant 1895, probablement à Athènes.

Date : II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Le relief montre trois personnages, debout et de face. A gauche, Pan, capripède et cornu, est nu à l'exception d'une cape en peau de chèvre ; il serre un objet indistinct contre sa poitrine avec sa main droite, et tient un thyrses (ou une syrinx) dans la main gauche. A droite, une figure féminine, drapée dans un grand manteau, sans doute une Nymphé, tenant sa main droite contre sa poitrine, sa main gauche pendant. Les deux bras sont enroulés dans le drapé de son vêtement. Au centre, Mèn, vêtu d'un chiton à manche et à ceinture, avec une cape qui tombe sur sa gauche, et un long pantalon. L'habituel bonnet phrygien est absent. On voit un croissant sur les épaules de Mèn, et sa cape est accrochée sur le devant par une broche ronde, qui symbolise peut être la pleine lune. Dans sa main droite, il tient un long bâton, et dans sa main gauche, il serre un coq contre sa poitrine. Pan et la figure féminine sont représentés à l'arrière plan légèrement en retrait, tandis que Mèn se trouve sur le devant de la scène.

Réf. : W. DREXLER, in W.H. ROSCHER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884-1937, col. 2733-4, fig. 10 ; Y. SMIRNOFF, dans *Stephanos* (Studies in honor of F.F SOKOLOV), St Pétersbourg, 1895, pp. 114-117, n°24, fig. 1 ; P. PERDRIZET, « Mèn », BCH 20 (1896), p. 77-78, fig. 5 ; S. REINACH, *Répertoire des reliefs grecs et romains*, Paris, 1909-1912, II, p. 356, n°3 ; M.P. NILSSON, *Geschichte der Griechischen Religion*, Munich, 1950, 1961, II, pl. 2, n°2 ; E. LANE, *Berytus*, XV, 1964, p. 8, n°8 ; E. LANE, *Corpus Monumentorum Religionis dei Menis*, t. I : *The Monuments and inscriptions*, Brill, Leiden, 1971, n°6, p. 4.

## **4- SABAZIOS**

#### **[c.65] Lécythe représentant Sabazios sur un chameau (Fig. 102)**

Lécythe aryballisque du Musée Britannique. E 695 – Pl. XIX/ 1.

Réf.: A. FURTWÄNGLER – K. REICHHOLD, *Griechische Vasenmalerei: Auswahl hervorragender Vasenbilder, Serie II*, F. Bruckmann, Munich, 1909, p. 100, pl. 78/3 ; L. CURTIUS, « Sardanapalus », *Arch. Jahrb.* 43, 1928, p. 285, fig. 6 ; H. METZGER, *Les Représentations de la céramique attique*, p. 148, n°79.

Danseurs d'*oklasma* encadrant la procession nocturne de Sabazios monté sur un chameau. Le cortège figuré sur ce vase ne peut être celui d'un souverain oriental, comme on l'avait supposé pendant longtemps : le Grand Roi est toujours représenté monté sur un cheval, ce qui n'est pas le cas ici ; bien plus, il est peu probable qu'un cortège royal ait lieu la nuit, à la lueur des torches et soit accompagné de danseurs et de musiciens

## AUTRES CULTES

### [d.1] Statuette d'Artémis d'Ephèse (fig. 103)

Marbre du Pentélique. Musée Archéologique, Athènes, NM 1638. H. : 0,78.

Date : I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

La tête, les avant-bras et le bas des jambes sont manquants. La déesse porte un long chiton : elle est représentée avec tous ses symboles de grande déesse de la Nature, de la fertilité, patronne des animaux. Autour du cou, elle porte deux colliers de perles aux formes variées. Sur la poitrine de la déesse, sont figurées deux Nikè face à face : entre les deux, 28 seins forment un triangle. Au dessous, quatre rangées d'animaux et de créatures imaginaires (griffons, sphinx et lions) sont superposées. Sur les côtés, on note des sirènes et des abeilles, tandis que deux lions sont assis sur les bras de la déesse.

Réf. : R. FLEISCHER, *Artemis von Ephesos und verwandte Kultstatuen aus Anatolien und Syrien*, EPRO 35, Brill, Leyde, 1973, p. 129, E3, pl ; 3-4 ; K. ROMIOPOULOU, *Ελληνορωμαϊκά Γλυπτά του Εθνικού Αρχαιολογικού Μουσείου*, 1997, n°13 ; N. KALTSAS, *Sculpture in the National Archaeological Museum, Athens*, Kapon Editions, 2002, p. 315, n°657.

### [d.2] Partie supérieure d'une statue d'Artémis d'Ephèse

Nouveau Musée de l'Acropole 214. H. : 0,093.

Date : II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Réf. : *Το Μουσείο και η Ανασκαφή*, Athènes, 2006, p. 71, n°170, fig. 170 ; LIMC II 759.

### [d.3] Moitié supérieure d'une statue du Zeus de Baalbeck

Nouveau Musée de l'Acropole 96 α-β. H. : 0,525.

Date : I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Réf. : LIMC IV, « Heliopolitani Dei », 45, 47, 48 ; *Το Μουσείο και η Ανασκαφή*, Athènes, 2006, p. 67, n°158, fig. 158

# PLANCHES



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

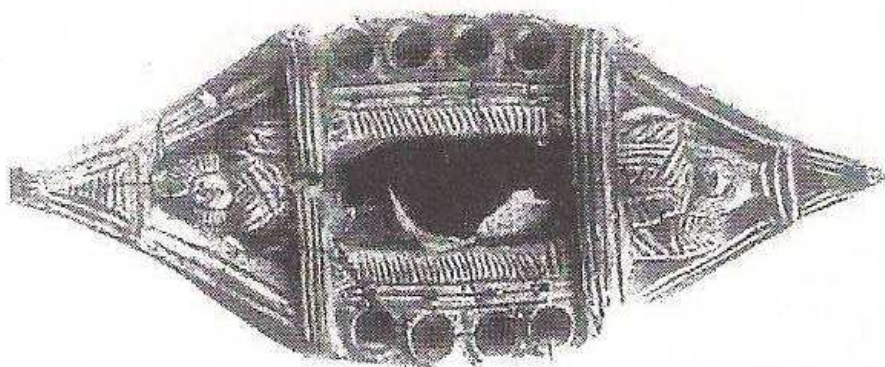


Fig. 4



Fig. 5





Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9





Fig. 10a



Fig. 10b



Fig. 10c



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13





Fig. 14 a et b





Fig. 15



Fig. 16





Fig. 17



Fig. 18



Fig. 19





Fig. 20



fig. 21



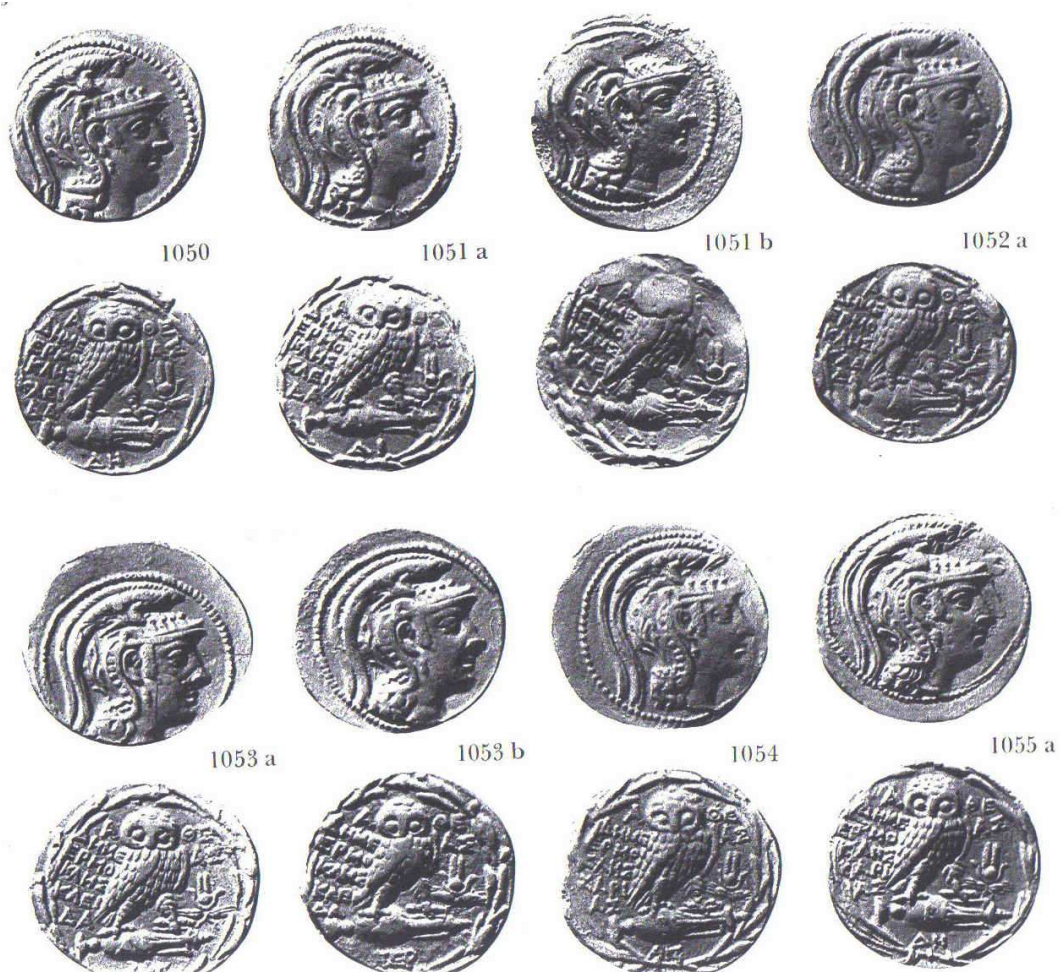


Fig. 21a



Fig. 21b





Fig. 22



Fig. 23



Fig. 24

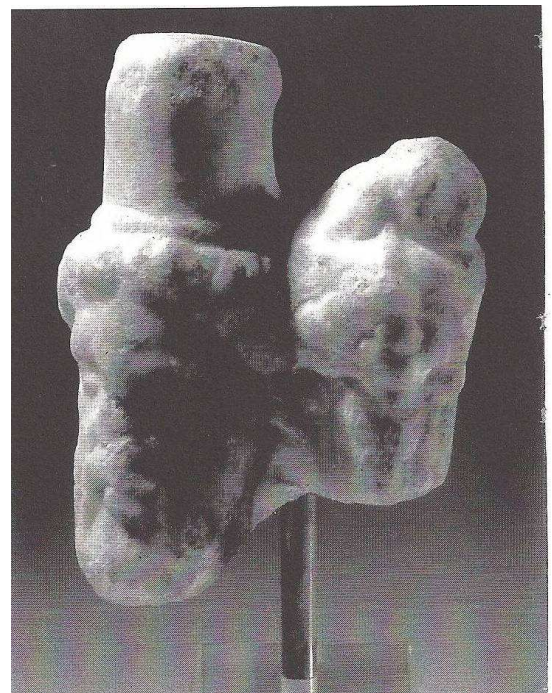


Fig. 25





Fig. 26



Fig. 27



Fig. 28



Fig. 29



Fig. 30



Fig. 31





Fig. 32



Fig. 33a et b

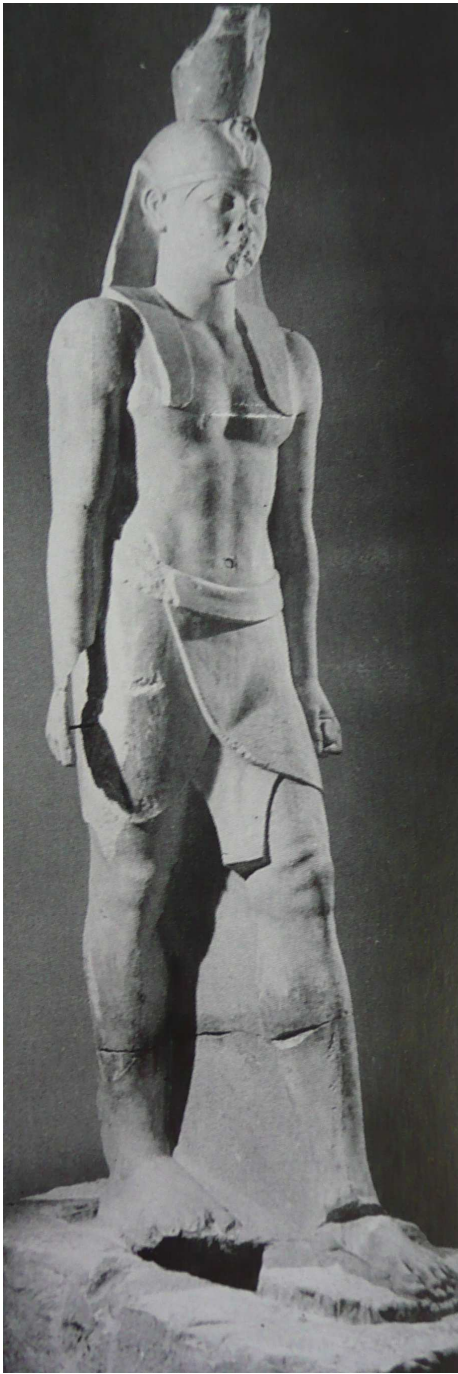


Fig. 34



Fig. 35





Fig. 36



Fig. 37





Fig. 38

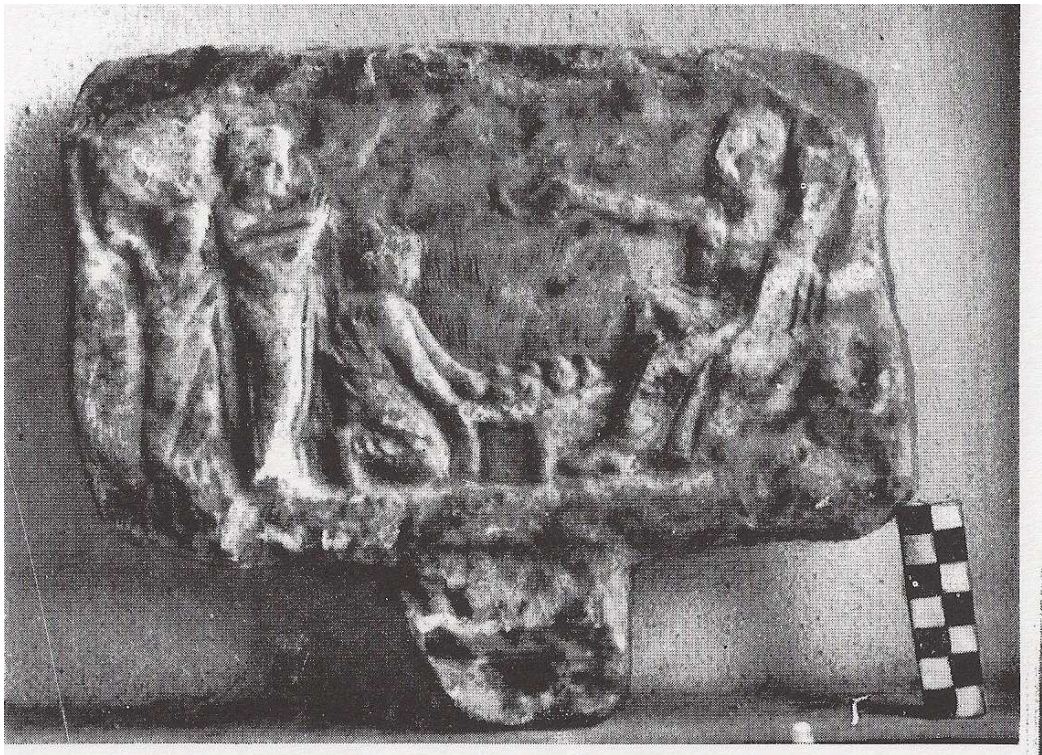


Fig. 39





Fig. 40



Fig. 41





Fig. 42



Fig. 43



Fig. 44



Fig. 45a





Fig. 45b



Fig. 46





Fig. 47



Fig. 48



Fig. 49



Fig. 50





Fig. 51



Fig. 52



Fig. 53



Fig. 54



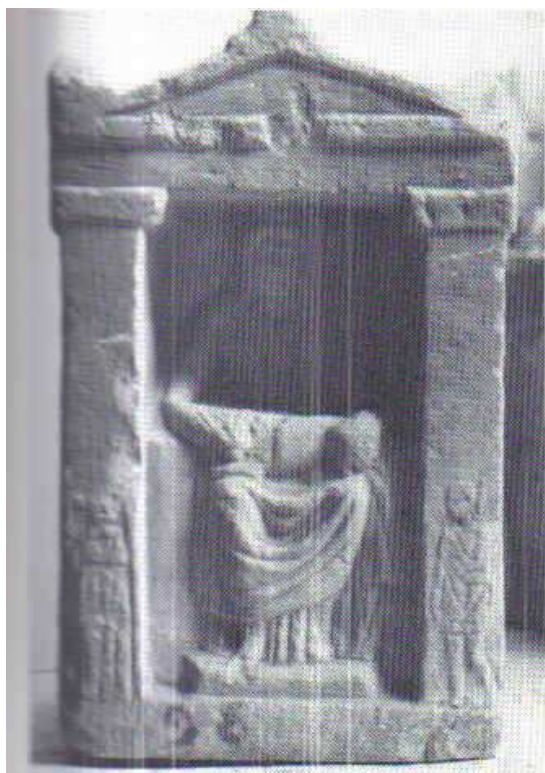


Fig. 55



Fig. 56



Fig. 57a



Fig. 57b





Fig. 58

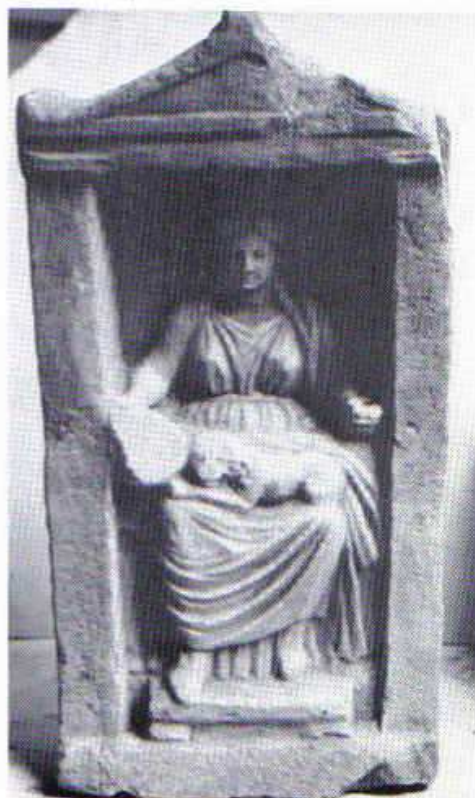


Fig. 59



Fig. 60



Fig. 61





Fig. 62



Fig. 63



Fig. 64



Fig. 65





Fig. 66



Fig. 67



Fig. 68



Fig. 69



Fig. 70 a





Fig. 70b

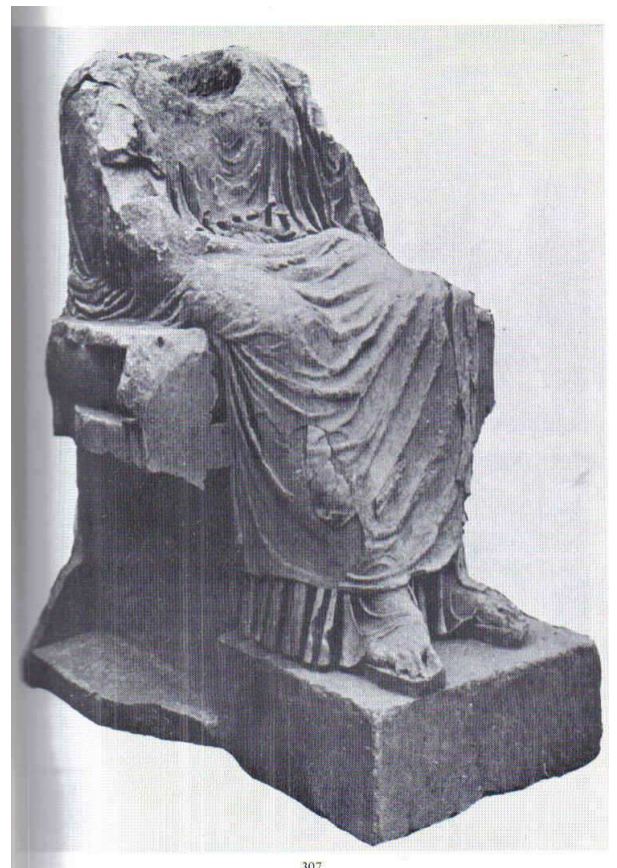


Fig. 70c

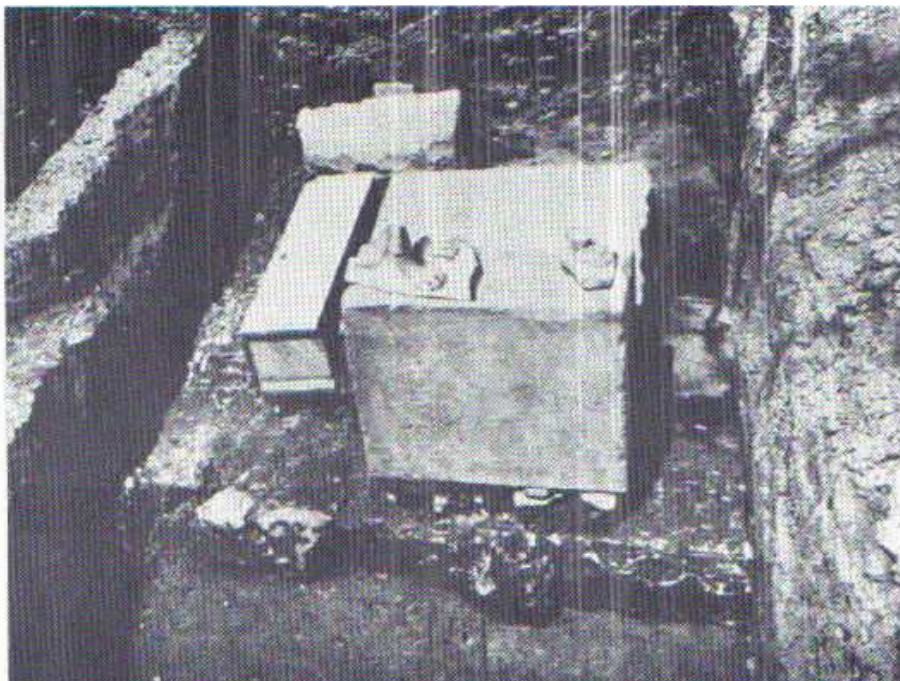


Fig. 70d





Fig. 71



Fig. 72



Fig.73



Fig. 74



Fig. 75





Fig. 76

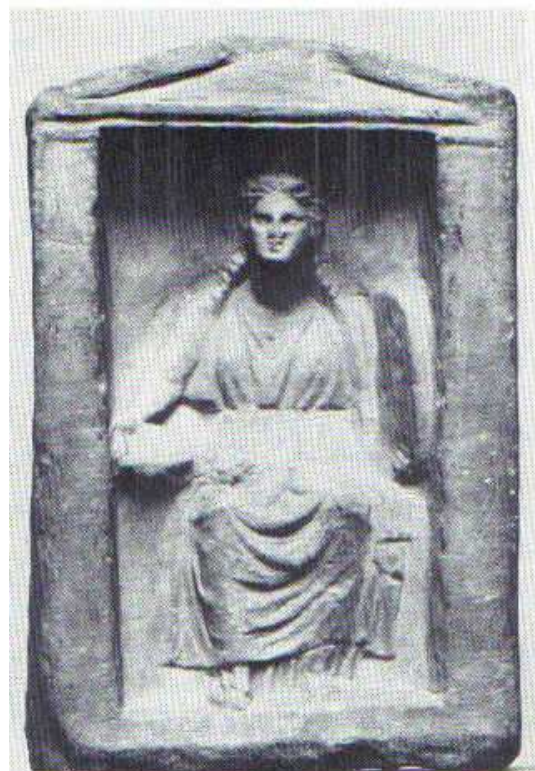


Fig. 77



Fig. 78



Fig. 79





Fig. 80



Fig. 81a



Fig. 81b





Fig. 82



Fig. 83



Fig. 84



Fig. 85





Fig. 86



Fig. 87



Fig. 88

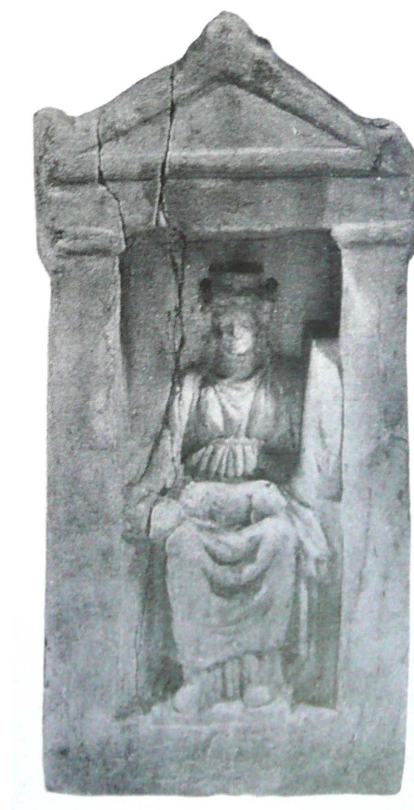


Fig. 89





Fig. 90



Fig. 91



Fig. 92



Fig. 93





Fig. 94



Fig. 95



Fig. 96



Fig. 97





Fig. 98

FACE A

FACE B



Fig. 99



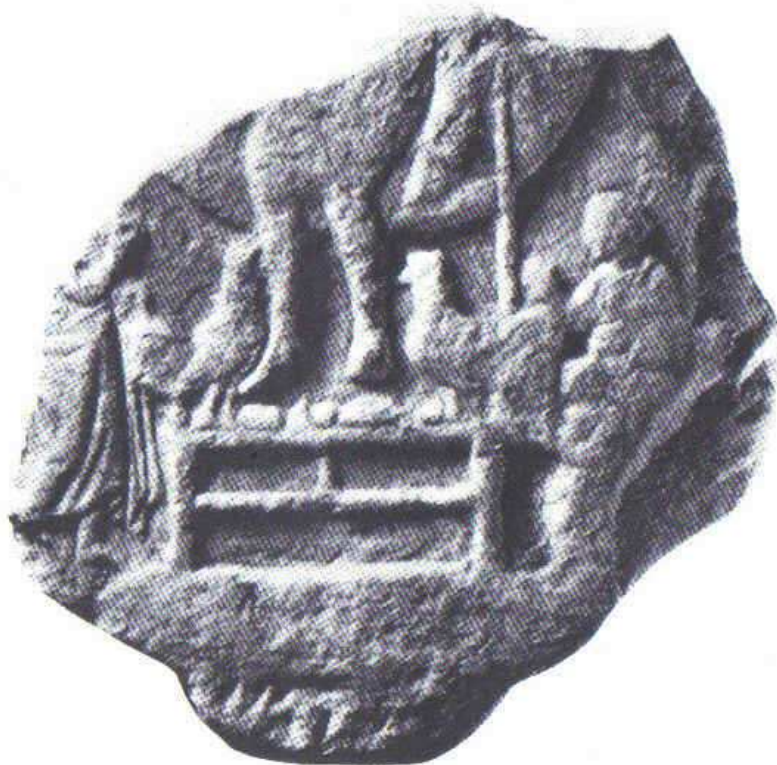


Fig. 100



Fig. 101



Fig. 102

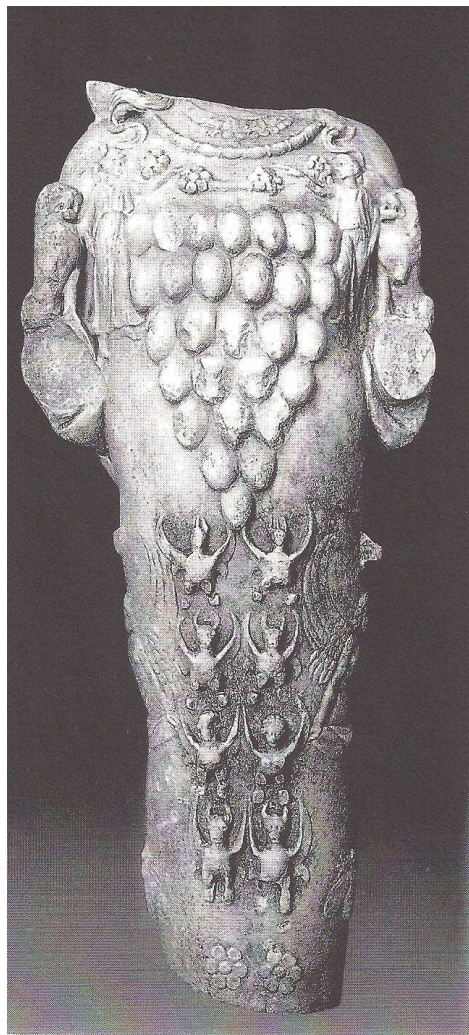


Fig. 103

# LISTE

## PROSOPOGRAPHIQUE

*Le classement retenu respecte les différents degrés d'investissement des dévots et rejoint la catégorisation développée dans le chapitre 4. Toutes les notices se présentent de la même façon : Nom, patronyme et démotique / ethnique – fonction – référence – date – lieu – autres informations éventuelles.*

## NOMS LATINS

### (1) *Quintus Tedijs Maximus*

Dévoth de la Triade Héliopolitaine (Y. HAJJAR, *Triade Héliopolis-Baalbek*, n°268, l. 5-7 : consécration d'un autel votif). 139-161 après J.-C. Près de l'Agora d'Athènes.  
Etranger de passage, notable de Baalbek, citoyen romain.

## NOMS PHENICIENS

### (2) *Ben Hodès*

Dévoth de Sakon (CIS I 118, 1: consécration d'un petit autel). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Pirée.  
Fils d'un *suffète*, Baalyaton, et petit fils d'un notaire, Abdesmun.

### (3) *Eshmun-shillem*

Grand prêtre de Nergal (IG II<sup>2</sup> 10271, 1 ; CIS I 119). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Pirée.  
Phénicien originaire de Sidon, mentionné dans l'épithaphe de sa fille Asepte sous son nom grec, et sous son nom phénicien. Père de Yathan'Bel  
Cf. Συμσελήμος (78)

### (4) *Shema'ba'al*

Chef de la communauté des Sidoniens du Pirée, prêtre de Ba'al (IG II<sup>2</sup> 2946, 2). Fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire de Ba'al au Pirée.  
Fils de Magon, de Sidon (E. RENAN, *Revue Archéologique*, I, 1888, p. 5-7, l. 2).  
Cf. Διοπείθ<η>ς Σιδώνιον (150)

### (5) *Shem[.]*

Dévôt d'Astarté (CIS I 115, 1 ; IG II<sup>2</sup> 8388, 1). IV<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Céramique. PAA 136625.  
Fils d'Abdashtart.  
Cf. Ἀντίπατρος Ἀφροδισίου Ἀσκαλ[ωνίτης] (322)

## NOMS GRECS

### 1- LISTE DES OFFICIELS INTERVENANT DANS LES « CULTES ORIENTAUX »

### (6) [X] fils de [Y] [Εὐ]ωνυμεύς

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II<sup>2</sup> 1642, 37). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.



**(7) Ἀρχίτιμος** (PA 2567, PAA 214 815, LGPN 1 = 7)

Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Démétrios en 83/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.

Sans doute du dème de Sphettos, père d'Architimos II, magistrat monétaire en 62 avant J.-C. avec Pamménès et thesmothète en 56/5 avant J.-C. (IG II<sup>2</sup> 1717, 11).

**(8) Δημέας** (PA 3309, PAA 306590 et 306595, LGPN 13)

Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Hermoklès en 93/2 avant J.-C. et avec Kallikratidès en 73/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.

**(9) Δημήτριος** (PA 3352, PAA 308405, LGPN 86)

Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Architimos en 83/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.

**(10) Δημόδοκος Ε[- -]** (PAA 315110, LGPN 1)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II<sup>2</sup> 1642, 20 ; SEG XX1, 562, 20). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**(11) Ἑρμοκλῆς** (PA 5146, PAA 421284, LGPN 13)

Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en 93/2 avant J.-C., avec Déméas. Dévot d'Isis.

Sans doute identifiable à Hermoklès, fils de Kleidamos (PAA 421285, LGPN 12), pythaïste en 128/7 avant J.-C. (FD III (2) 12, 10), éphèbe en 119/8 avant J.-C. (IG II<sup>2</sup> 1008, III, 127).

**(12) [Εὐ]πόλεμος Προβαλίσιο[ς]** (PAA 442440, LGPN 20)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II<sup>2</sup> 1642, 11 ; SEG XXI 562, 11). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**(13) Ἱερώνυμος [Ξενοφάντο (?)]** (PA 7556, PAA 533980, LGPN 2/4)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II<sup>2</sup> 1642, 16 et 30 ; SEG XX1, 562, 16, 30. Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**(14) Καλλίας Τηλοκλέος** (PAA 554210, APF 7840, LGPN 217/11)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II<sup>2</sup> 1642, 9). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Identifiable au beau-frère d'Andocide, né probablement vers 435 avant J.-C. Frère d'Euphèmos (ANDOCIDE, *Sur les Mystères*, 40). Gymnasiarque au début du IV<sup>e</sup> siècle (IG II<sup>2</sup> 3018).

**(15) Καλλικρατίδης** (PA 7989, PAA 557120, LGPN 11)

Magistrat monétaire ayant fait frapper des monnaies ornées de symboles isiaques en association avec Deméas en 73/2 avant J.-C. Dévot d'Isis.

Sans doute identifiable à Kallikratidès, fils de Syndromos, du dème de Steiria (PAA 557165), éphèbe en 107/6 avant J.-C. (IG II<sup>2</sup> 1011, I, 107).

**(16) [Νικό]ξενος Ἀγνωίδο** (PA 10985, PAA 717235 et 717237, LGPN 10/5)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (IG II<sup>2</sup> 1642, 34). Dédicant à Ammon dans son sanctuaire du Pirée. Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.



On peut sans doute l'identifier à Nicoxénos, fils de Hagnônidès, du dème de Pergase (*IG* II<sup>2</sup> 448 ; *IG* II<sup>2</sup> 2796), père d'Hagnônidès II, orateur de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle, proche de Démosthène, mis en accusation avec lui dans l'affaire d'Harpale, banni d'Athènes entre 322 et 318.

**(17) [Οἶνοχάρης Σωι]ναύτο Περγασήθεν** (*PA* 11369, *PAA* 741500-741505, *LGPN* 2/6)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II<sup>2</sup> 1642, 26 ; *SEG* XXI 562, 12, 26). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Frère d'Epitélès (*IG* I<sup>3</sup> 873 ; *DAA* 384).

**(18) Χαβρίας Κ[τησίππο Αἰξωνεύς]** (*PA/APF* 15086, *LGPN* 2/4)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II<sup>2</sup> 1642, 37). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Père de Ktésippos II (*IG* II<sup>2</sup> 21, 2, 21f ; 111, 18 ; 124, 20 ; 404, 12 ; 1606, 79, 83 ; 1607, 20f, 115, 126, 145 ; 1609, 95, 116 ; 1623, 73 ; 3040, 2).

**(19) Χαιρεκράτης Σωτέ[λης]** (*LGPN* 1/2)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II<sup>2</sup> 1642, 26 et 28 ; *SEG* XX1, 562, 26, 28). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.;

**(20) Χαρίνος Χαρωνίδο [Εὐ]ωνυμεύς** (*PA* 15440, *LGPN* 24/2)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II<sup>2</sup> 1642, 36 ; *SEG* XX1, 562, 36). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**(21) Χίων Κειρι[άδης]** (*PA* 15554, *LGPN* 7)

Théore athénien chargé d'apporter des offrandes au sanctuaire d'Ammon à Siwah (*IG* II<sup>2</sup> 1642, 35 ; *SEG* XX1, 562, 35). Première moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Bouleute en 352/1 (*IG* XII(8) 63b, 10).

## 2- LISTE DES PRETRES ET MEMBRES DU CLERGE

### 2.1. Prêtres et prêtresses

**(22) [...] [Π]αιανιέως**

Prêtre de Sarapis (*RICIS* 101/0214, 1). 220 après J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

**(23) [...]λιος**

Prêtre d'Anubis (*RICIS* 101/0214, 3). 220 après J.-C. *Isiéion* du Nord de l'Acropole.

**(24) [X] fille de [- - -]ου Κρωπίδου**

Prêtresse d'Agdistis (B.C. PETRAKOS, « Ἀνασκαφή Ραμνοῦντος », *PAAH* 154 (1999), p. 19, n°21, 2). 175/6-177/8 après J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

**(25) [Ἀλέξανδ]ρος Γερυλλιανὸς Πειρεε[ύς]** (*RCA*, p. 286, n°1, *PAA* 273825)

Prêtre de la Mère des dieux (*IG* II<sup>2</sup> 1950, 11). III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

Prytane au début du III<sup>e</sup> siècle (Ag. XV 458, 11).

**(26) Ἀγαθ[ίων]**

Prêtre du dieu de Canope Osiris (*IG* II<sup>2</sup> 1950, 12). Deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Versant occidental de l'Acropole.

**(27) Ἀπολλωνία Ζωσίμου ἐκ Βησαιέων** (*PAA* 144860, *LGPN* 9/66)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 40-41). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Sanctuaire du Pirée.

**(28) Ἀρέσκουσα Κίττου ἐξ Αἰθαλιδῶν** (*PAA* 161185, *LGPN* 3/6)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 46-47). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Sanctuaire du Pirée.

Sœur d'Alexandros et Eleusinos.

→ *Stemma* 5.

**(29) Ἀριστ[ο]δίκη** (*PA* 1826, *PAA* 169190, *LGPN* 7)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1328, 24-25). 175/4 avant J.-C.  
Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

**(30) Γάιος [- - -]** (*PAA* 270550)

Prêtre de Harpocrate (*IG* II<sup>2</sup> 1950, 3). III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

**(31) Γάιος Κασ [- - -]** (*PAA* 270555)

Prêtre d'Horus (*IG* II<sup>2</sup> 1950, 4). III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

**(32) Γλαῦκον** (*PA* 2990, *PAA* 275925, *LGPN* 1)

Prêtresse de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1314, 4, 14 et 27). 213/212 avant J.-C. Métroon du Pirée.

Sans doute une Athénienne, identique à la prêtresse honorée en *IG* II<sup>2</sup> 4687a, 1.

**(33) Γλυκέρα Ἀθηναίου ἐκ Λαμπτρέων** (*PAA* 277715, *LGPN* 11/57)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 58-59). Sanctuaire du Pirée. Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Membre du *génos* des Arynandrides.

**(34) Γλύκη Ἑρμέρωτος ἐκ Γαργητιῶν** (*PAA* 278025, *LGPN* 6/2)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 50-51). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Sanctuaire du Pirée.

Fille d'Herméros de Gargettos, orgéon de Belela **(160)**

→ *Stemma* 3

**(35) Διογένης** (*PAA* 325980, *LGPN* 44)

Prêtre d'Harpocrate (*IG* II<sup>2</sup> 1950, 2). Deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. *Isièion* de l'Agora.

**(36) Διονυσίος Μαραθωνίου** (*PAA* 345410, *LGPN* 508)

*Iacchagogue* et prêtre d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4771, 12-13). 120 après J.-C. *Isièion* d'Athènes.

Cosmète sous l'archontat d'Hérode Atticus en 126/7 (*IG* II<sup>2</sup> 3733).

(37) Δωρίς (PA 4583, PAA 376520, LGPN 1)

Prêtresse d'Aphrodite Ourania (IG II<sup>2</sup> 4616, 2). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(38) Ἰ[Αὐρ.] Ἐπα[φρ]όδειτο[ς] [Κή]τιο[ς] (PAA 390280=390710=390778, LGPN 30)

Prêtre et stoliste d'Isis et Sarapis. Sanctuaire d'Isis. III<sup>e</sup> siècle après J.-C. (RICIS n°101/0232, 2-5).

Dévôt de Mèn Ouranos. II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C. (IG II<sup>2</sup> 4818, 2).

Citoyen romain et peut être athénien.

(39) Ἑρμαῖς Εὐτύχους (PAA 402185, LGPN 1/4)

Prêtresse de la Déesse Syrienne (IG II<sup>2</sup> 2361, 77). Sanctuaire du Pirée. Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

(40) Ἑρως Σμαράγδου Ἀραφήνιο[ς] (PAA 422940, LGPN 4/2)

Prêtre à vie d'un groupe d'*orgéons* de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 11). Sanctuaire du Pirée. Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Ephèbe en 150/1 (IG II<sup>2</sup> 2065.59). Père de Paidéros (207).

(41) Εὐπλοῖα Εὐπορίστου ἐξ Ἀθμονέων (PAA 442180, LGPN 2/5)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 62-63). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(42) Εὐφροσύνη Φίλωνος ἐκ Δαιδαλιδῶν (PAA 451375, LGPN 7/86)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 42-43). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Soeur d'Agèsandros (114), d'Euphrosynos (171), d'Hypsistè (81) et de Tycharô (80). → *stemma* 4.

(43) Ζεύξιον

Prêtresse de Cybèle

→ cf. *Bienfaiteurs* (247)

(44) Ζήνων Ἀντιοχεύς (PAA 461650, FRA 823)

Prêtre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 9). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(45) Ζωσάριον Ῥόδωνος ἐξ Στειριέων (PAA 465335, LGPN 6/14)

Prêtresse d'un groupe d'*orgéons* de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 64-65). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(46) Ηγησίας Ῥαμνουσίου (PAA 481223)

Prêtre d'Isis et Sarapis (B. C. PETRAKOS, PAAH (1986) [1990] p. 37 n°48, 3-4 ; SEG XL 199). 220 avant J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Rhamnonte.

Un Ἡγησίου Ῥαμνουσίου, père d'Ἀστύλοχος est prytane d'Aiantis lors de l'archontat d'Achaius (Ag. XV 216, vers 190 avant J.-C.).

(47) Ἱερό[κλεια (...)] γυνή δὲ Ἀντ[ι]γενεῖ[δ]ου Λαμ[π]τρέως (PAA 531825, LGPN 2)

Prêtresse de la Mère des Dieux (SEG XVII 36). 217-216 avant J.-C. Sans doute initialement au Pirée (mais l'inscription a été retrouvée à Athènes).

(48) Ἰνγενοῦα (PAA 535265)

Prêtresse d'Isis Taposiris (*IG* II<sup>2</sup> 1950, 13). III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

Nom romain.

**(49) Γάιος Κασίος Μεννέ[ας] [Π]αιανιέως** (*PAA* 565570 et 565575, *LGPN* 14 =15)

Prêtre d'Horus (*SEG* XXIV 230, 4).

Dédicant d'une statue de Sarapis à Osiris (*SEG* XXIV 230, 4). 205-220 après J.-C. *Isièion* du versant sud de l'Acropole.

Prytaniste entre 215 et 226 après J.-C. (*Ag.* XV 477. 24). Sans doute identifiable avec le suivant :

**(50) Γάιος Κα[---] [Μεννέας?]** (*Roman Citizens of Athens*, p. 102, n°8)

Prêtre d'Horus (*IG* II<sup>2</sup> 1950,4). III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Versant occidental de l'Acropole.

Il s'agit soit du même personnage que le précédent, soit d'un de ses descendants

**(51) [Κεφ]αλίων Ἡρακλεώτης** (*PAA* 566618, *FRA* 1999)

Prêtre d'un thiasos de la Mère des Dieux Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1273, 2, 28, 34). 281/0 avant J.-C. Sanctuaire de la Mère des Dieux au Pirée.

**(52) Κίκων** (*PA* 8420 D, *PAA* 569580, *APF* 15545, *LGPN* 1)

Prêtre d'Aphrodite Ourania (*IG* II<sup>2</sup> 4586, 5). Milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Il appartient probablement à la famille de Χειμεύς Κίκωνος Λακιάδης, triérarque de l'Hellespont en 357 avant J.-C. (*IG* II<sup>2</sup> 1953, 9) et sophroniste des éphèbes d'Oinoé en 300 (*Hesp. Supp* 8 (1949), p. 273).

**(53) Κορνηλία Κλεονείκη ἐκ Μαραθωνίων** (*PAA* 582300, *LGPN* 2)

Prêtresse des *orgéons* de Beleva (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 52-53). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Citoyenne athénienne et romaine.

**(54) Κράτεια** (*PA* 8733, *PAA* 583655, *LGPN* 1)

Prêtresse de la Mère des Dieux Cybèle et d'Attis (*IG* II<sup>2</sup> 1315, 5, 20, 30, 32). 211/210 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Sans doute épouse de Hiéronimos. Athénienne.

**(55) Μαρθείνη Κορνηλιανο[ύ] ἐξ Οὔλου** (*PAA* 633330, *LGPN* 1/8)

Prêtresse de Beleva (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 44-45). Sanctuaire du Pirée. Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Nom syrien.

**(56) Ματρώνα** (*PAA* 635835, *LGPN* 1)

Prêtresse d'Aphrodite (Ourania ?) (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 72). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(57) Μελιτίνη Πρίμου ἐκ Πεανιέων** (*PAA* 639695, *LGPN* 2/34)

Prêtresse de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 2887, 2). 163/4 après J.-C. *Métroôn* de Cybèle au Pirée.

**(58) Μένανδρος** (*PAA* 641605)

Prêtre des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS* 5, 8). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isièion* d'Athènes.

**(59) Μεσσία Δημητρία Κογνίτου ἐκ Πρασιέων** (*PAA* 647595, *LGPN* 11/1)

Prêtresse à vie d'Oraia (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 66-67). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Citoyenne athénienne et romaine.

**(60) Μητρόδ[ωρος] Γαργητίου**

Prêtre d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4732, 3-4). Époque d'Auguste. *Sarapiéion* d'Athènes.

**(61) Μουσική Ἀφροδισίου ἐκ Φλυέων**

Prêtresse d'Agdistis (*SEG* 51, n°17, 2-3). 163/4 ou 192/3. Sanctuaire de Rhamnonte.  
Épouse de Xénoklès du dème de Phlya (301).

**(62) Νείκη Ἀττικοῦ ἐκ Παιανιέων** (*PAA* 703640, *LGPN* 7/70)

Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 48-49). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(63) Νείκη Μηνοφίλου ἐκ Μελιτέων** (*PAA* 70635, *LGPN* 6/34)

Prêtresse de la Déesse Syrienne (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 74-75). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Sœur de Mènophilos II (196). Peut-être ancêtre de la suivante :

**(64) Νείκη**

Prêtresse d'Aphrodite (Ourania) (*IG* II<sup>2</sup> 1950, 12). Milieu du III<sup>e</sup> siècle. → *stemma* 6.

**(65) Νεικομὼ Μαρκιανοῦ ἐκ Παιανιέων** (*PAA* 705055, *LGPN* 1/7)

Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 54-55). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(66) Νεικοστράτη Ἐπικτήτου ἐξ Ἀχ[αρ]νέων** (*PAA* 705130, *LGPN* 12/19)

Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 12-14). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. (196/7-205/206). Sanctuaire du Pirée.

**(67) Νικασὶς Φιλίσκου Κορινθία** (*PAA* 710065, *FRA* 2983/3004)

Prêtresse de l'Aphrodite Syrienne (*IG* II<sup>2</sup> 1337, 5). 95/4 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(68) Νικομάχη** (*PAA* 716035, *LGPN* 18)

Prêtresse de la Mère des dieux au Pirée (*IG* II<sup>2</sup> 12292, 1). Milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.  
Femme d'Euclès.

**(69) Νικώνυμος Ἀντιφάνου Οἰναῖος** (*PAA* 720710, *LGPN* 3/63)

Prêtre d'Isis (*SEG* XXIV, 25, 2). 133/2 avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.

**(70) Ὀν[α]σ[ώ] Θε[ωνος]** (*PA* 11445, *PAA* 745435, *LGPN* 3/26)

Prêtresse de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1334, 13 et 15). 71/70 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

**(71) Πάμφιλος Ἀντι[γέ]νους Μελιτ[έ]ως** (*PAA* 762815, *LGPN* 74/30)

Prêtre de Sarapis et d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 3565, 6-9). I<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Athènes.

**(72) Πανσιάδης Φαληρέα** (*PA* 11727, *PAA* 769965, *LGPN* 2)



- Prêtre du culte public d'Ammon (*IG* II<sup>2</sup> 410, 19). 330 avant J.-C. Sanctuaire d'Ammon au Pirée.
- (73) Προσδόκιμος νε(ωτέρος) (*PAA* 790150, *LGPN* 2)  
Prêtre d'Isis et Sarapis (*IG* II<sup>2</sup> 3644, 13-14). III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Athènes.  
Sans doute Athénien.
- (74) Πρωτογένης (*PAA* 791405, *LGPN* 13)  
Prêtre d'Isis et Sarapis (*IG* II<sup>2</sup> 3564, 3). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes. Athénien.
- (75) [Πυ]θοκλής (Πυθοκλέους) [ῥ]Ωα]θεν (*PAA* 795065, *LGPN* 28/27)  
Prêtre de Sarapis (*SIRIS* 10, 2-3 ; *SEG* XXI 796, 2-3). I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.
- (76) Σιμάλη (*PA* 12659, *PAA* 820325, *LGPN* 2)  
Prêtresse de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1328, 30). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.
- (77) Στησικράτης τοῦ Σ[- - -] (*PA* 12903, *PAA* 835270, *LGPN* 1)  
Prêtre des dieux égyptiens Isis, Sarapis et Anubis (*IG* II<sup>2</sup> 4692, 2). Après 200 avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.
- (78) Συμσελήμος  
Grand prêtre de Nergal  
→ *Noms phéniciens* (3)
- (79) Σώσος [τοῦ] Χαρμίδου Αἰθαλίδου[υ] (*PAA* 864330, *LGPN* 6/18)  
Prêtre d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4702, 4-5). I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.  
Archonte thesmothète en 80 (*IG* II<sup>2</sup> 1715, 8).
- (80) Τυχάρῳ Φίλωνος ἐκ Δαιδαλιδῶν (*PAA* 896210, *LGPN* 1/86).  
Prêtresse d'Oraia à vie (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 69). Sanctuaire du Pirée. Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Soeur d'Agèsandros (114), d'Euphrosynos (171), d'Euphrosynè (42) et d'Hypsistè (81).  
→ *stemma* 4.
- (81) Ὑψίστη Φίλωνος ἐκ Δαιδαλιδῶν (*PAA* 902420, *LGPN* 1/86).  
Prêtresse des *orgéons* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 56). Sanctuaire du Pirée. Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Soeur de Euphrosynos (171), d'Euphrosynè (42), d'Agèsandros (114) et de Tycharô (80).  
→ *stemma* 4.
- (82) Φιλήμωνος τοῦ Πραξιτέλου Φλυέως (*PAA* 926150, *LGPN* 63/34)  
Prêtre de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 2887, 5-7). 163/4 après J.-C. *Métrôon* du Pirée.  
Père de Praxitèle II, qui est éphèbe en 154/5 (*IG* II<sup>2</sup> 2067, 72).
- (83) [Χαιρεστράτη] [Μεν]εκρ[άτους Ἱ]καριέως [γυνή] (*PA* 15143, *LGPN* 6)  
Prêtresse de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 6288, 1-3). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.
- (84) Χαρίον τῆς Διονυσίου Μαραθωνίου θ[υγατρός] (*LGPN* 1)

Prêtresse (Eleusis ou Sarapis ?) (*IG* II<sup>2</sup> 3498, 1). Milieu du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Eleusis.

## 2.2. *Zacores*

**(85) Εὐαξις** (*PA* 5275, *PAA* 426565, *LGPN* 1)

*Zacore* de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1328, 44). 183-175 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Mère de la *zacore* à vie Métrodora **(90)**

**(86) Εὐκαρπος Δ[ιονυ]σίου Φυλάσιο[ς]** (*PAA* 434710, 434715 et 435500, *LGPN* 45/681)

*Zacore hagiaphore* d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4770, 3 ; 4771, 14 et 4772, 1). 120 après J.-C. *Isièion* d'Athènes.

Fils de Kranaé, *zacore* **(89)**, et frère de Dionysios (*IG* II<sup>2</sup> 4770, 2-4).

**(87) Ζώπυρος Μιλησίο[ν]** (*PAA* 654180, *FRA* 4688)

*Zacore* d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4702, 8). Début du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Sarapièion* d'Athènes.

Père d'Αμμώνιος Ζωπύρου Μιλήσιος, éphèbe à Athènes en 102/1 (*IG* II<sup>2</sup> 1028, 309).

**(88) Ἡ[ρακ]λ- - - -]** (*PAA* 484290)

*Zacore* des dieux égyptiens, Isis, Sarapis et Anubis (*IG* II<sup>2</sup> 4692, 3). Postérieur à 200 avant J.-C. *Sarapièion* d'Athènes.

**(89) Κρανάη Εὐκάρπου καὶ Διονυσίου Φυλ(άσιου) μήτηρ** (*PAA* 583450, *LGPN* 1)

*Zacore* d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4770, 2-4). Début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire d'Isis à Athènes.

Epouse de Dionysios, du dème de Phylè, mère d'Eukarpos **(86)** et de Dionysios II.

**(90) Μητροδώρα** (*PA* 10135, *PAA* 651005, *LGPN* 5)

*Zacore* à vie de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1328, 24, 32, 41). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Fille d'Euaxis **(85)**, *zacore* de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1328, 44).

**(91) Μητρόδωρος Καλχηδονίου** (*PAA* 651900, *FRA* 2658)

*Zacore* d'Isis (*SEG* XXIV, 225, 5). 133/2 avant J.-C. *Isièion* d'Athènes.

**(92) Σωσικράτης Λαοδικέως** (*PAA* 862440, *FRA* 3299)

*Zacore* des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS* 5, 13-15). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isièion* d'Athènes.

## 2.3. *Stolistes*

**(93) Αἰμίλιος Ἀττικός [Μελιτέ]ως** (*RCA* p. 46, n°6 ; *PAA* 228525, *LGPN* 61)

Stoliste d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4771, 10 ; *IG* II<sup>2</sup> 4772, 11). 120 après J.-C. *Isièion* d'Athènes.

Citoyen romain et athénien, appartenant à la tribu Kékropis.

**(94) Μουσαῖος** (*PAA* 660780, *LGPN* 6)

Stoliste d'Isis et Sarapis (*IG* II<sup>2</sup> 3644, 12). III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire des dieux égyptiens à Athènes.

Sans doute Athénien.

**(95) Φιλήμων** (*PAA* 925405, *LGPN* 17)

Stoliste d'Isis et Sarapis (*IG* II<sup>2</sup> 3564, 4). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes.

Sans doute Athénien.

## 2.4. Cleidouques

### (96) [X], fils d'Αὐρ(ήλιου) [Z]ωσίμου Π[αι]ανιεύς

Cleidouque des dieux égyptiens. Vers 251/2 après J.-C. Athènes. *IG* II<sup>2</sup> 3644.

Citoyen athénien et romain.

### (97) Ἀσωποκλῆς Φλυέως (*PAA* 223955 et 223960, *LGPN* 13)

Cleidouque des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS* 5, 11-12). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isiëion* d'Athènes.

Sans doute identifiable au fils d'Aristonikos, du dème de Phlya, et frère d'Argaios, pythaïste à Delphes en 98/7 (*Hesperia Supp* 15 (1975), p. 54, n°7c).

### (98) Φίλιος (*PAA* 928500, *LGPN* 1)

Cleidouque d'Isis et Sarapis (*IG* II<sup>2</sup> 3564, 1). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes. Athénien.

## 2.5. Autres assistants du culte

### (99) [X] fille d'᾿Αφροδ[ι]σειό[υ] ἐκ Μαραθω[ν]ίων (*LGPN* ? / 171)

Canéphore d'Isis et Sarapis (*IG* II<sup>2</sup> 3565, 1-3). I<sup>e</sup> – II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.

### (100) Δημόφιλος Διονυσίου Σουνιεὺς (*PAA* 321585, *LGPN* 56/717)

Porteur de l'*Hégémon* (*SEG* XXII, 167, 1-3). Milieu du I<sup>e</sup> siècle après J.-C. *Isiëion* d'Athènes.

Auteur d'une consécration des balustrades du portique.

### (101) Διονυσίος Ἀντιοχέως (*PAA* 348575, *FRA* 743)

Oneirocrite des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS* 5, 16-17). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isiëion* d'Athènes.

### (102) Διονυσίος Μιλησία (*PAA* 349425, *FRA* 4258)

Liturge et ἀγκυνοφόρος d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 5). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

Père de Stratonikè (107) et peut être aussi de Chrotoi (109).

### (103) Ζήνων (Ζήνωνος) Ἀντιοχεὺς (*PAA* 461640, *FRA* 825)

Liturge et « ἐπιτίθηνος » d'un *koinon* d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 2, 8, 16). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

### (104) Καλλίστρατος (*PA* 8136, *PAA* 561195, *LGPN* 17)

Prophète de la Déesse Syrienne (*IG* II<sup>2</sup> 1289, 13). Milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Athènes.

### (105) Νικίας (Νικίου) Καρύστιος (*PAA* 712885, *FRA* 2737)

Liturge et ἀγκυνοφόρος d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 3). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

(106) [Π]αραμόνας τῆς Τρύφων[ος - - - ] (PAA 756345, LGPN 2/6)

Canéphore d'Isis et Sarapis (IG II<sup>2</sup> 3564, 5-6). 117-138 après J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Athènes. Athénienne.

(107) Στρατονίκη Διονυσίου Μιλησία (PAA 838570, FRA 5445)

Liturge et ἄδαμμος d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 4). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

Fille de Dionysios de Milet (102) et peut-être sœur de Chrôtoi (109).

(108) Κλαύδ(ιος) Φωκᾶς [Μ]αραθώνιος (RCA p. 132, n°38, LGPN 1)

Néocore du Très Grand Sarapis (IG II<sup>2</sup> 3681, 3-6). 187-206 après J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

Citoyen athénien et romain, fils de Claudios Herméias, gymnasiarque entre 183 /4 et 191/2 (IG II<sup>2</sup> 2113, 45, 47, 49, 51, 62), archonte éponyme entre 196 et 206 (IG II<sup>2</sup> 2361, 2-3).

(109) Χρώτωι

Liturge et ἄδαμμα d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 4). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

Nom étranger, indigène d'Asie Mineure. Peut-être fille de Dionysios de Milet (102) et sœur de Stratonikè (109).

### 3- MEMBRES D' ASSOCIATIONS

(110) [.....]ίδης Εὐβούλου Σα[λαμίνιος- -] (FRA 6517/6507)

Epimélète du *koinon* des Salamiens de Chypre, dédié à Aphrodite Ourania (IG II<sup>2</sup> 1290, 4-5). Milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(111) [- - -]μας

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion* 167, n°101, l. 7). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave.

(112) Ἀγαθοκ[λής] (PAA 103095, LGPN 175)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2937, 11). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave.

(113) Ἀγάθων Ἀγαθοκλέους Φλυ[έ]α] (PA 84 +, PAA 105460, LGPN 44/110)

→ cf. *Bienfaiteurs* (244)

(114) Ἀγήσανδρος Φίλωνος Δαιδαλίδης (PAA 106300, LGPN 1/86).

Orgéon de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 20). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Frère d'Euphrosynos (171), d'Euphrosynè (42), d'Hypsistè (81) et de Tycharô (80).

→ *stemma* 4.

(115) Ἀθηνόδοτος Οἰναῖος πρε(σβύτερος) (PA 252, PAA 110870, LGPN 6)

- Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335*, l. 43). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Père (ou oncle ?) de Athénodotos II (**116**) et de Asklépiadès (*PA 2607*= 252), qui est éphèbe en 111/10 et consacre une statue à Hermès (*IG II<sup>2</sup> 2983*). La famille est encore connue au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.
- (116) Ἀθηνόδοτος Οἰναῖος νεώτερος** (*PA 253*, *PAA 110875*, *LGPN 5*)  
Membre d'un érane de Sabazios *IG II<sup>2</sup> 1335*, 35). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Fils d'Athénodotos I, du dème d'Oinoé (**115**).
- (117) Ἀντιφάνης ἐξ Οἴου** (*PAA 137560*, *LGPN 64*)  
Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS* n°101/0502, 35). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.  
Garnisaire, officiel à Rhamnonte en 250 avant J.-C. (cf. *POUILLOUX*, *Rhamnonte*, p. 207 14, 20) et désigné comme membre du comité chargé d'ériger une stèle honorifique en 229 avant J.-C. (*IRhamnonte 22*), puis à nouveau dans deux décrets postérieurs à 216/5 avant J.-C. (*IRhamnonte 24* et 44).
- (118) Ἀπελλῆς Κολωνῆθεν** (*PA 1338*, *PAA 140350*, *LGPN 24*)  
Eraniste de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335*, 25). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (119) Ἀπολλόδωρος Σωγένου Ὀτρυνέα** (*PA 1434*, *PAA 142960*, *LGPN 155/15*)  
→ Cf. *Bienfaiteurs* (**245**)
- (120) Ἀπολλόδωρος Τρικορύσιος** (*PA 1451*, *PAA 143255*, *LGPN 211*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335*, 26). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (121) Ἀριστόδημος Διονυσίου** (*PA 1804*, *PAA 168720*, *LGPN 16*)  
Membre d'un thiasse d'Ammon (*IG II<sup>2</sup> 1282*, 4). 262/1 avant J.-C. Sanctuaire d'Ammon au Pirée.
- (122) Ἀριστόνικος Ὁῆθεν** (*PA 2029*, *PAA 174090*, *LGPN 20*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335*, 59). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Fils d'Aristonikos I, du dème d'Oa, éphèbe à Athènes en 107/6 avant J.-C. (*IG II<sup>2</sup> 1011*, III, 99).
- (123) Ἀριστοτέλης Παιανιεύς** (*PA 2068*, *PAA 175030*, *LGPN 40*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335*, 49). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (124) Ἀρτεμίδωρος** (*PAA 205070*, *LGPN 88*)  
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II<sup>2</sup> 2940*, 5-6). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.  
Sans doute un esclave.
- (125) Ἀρτέμων Λαοδικεύς** (*PAA 207745*, *FRA 3232*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335*, 30). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (126) Ἀρτιμα[- -]**  
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion* 167, n°101, l. 3). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.  
Sans doute un esclave.
- (127) Ἄττας** (*PAA 226200*, *LGPN 2*)



Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG* II<sup>2</sup> 2940, 5). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Nom indigène asianique : sans doute un esclave.

**(128) Ἀφθόνητος (Ἀφθονήτου) Ῥαμνούσιος** (*PAA* 242385, *LGPN* 13/12)

Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS* n°101/0502, 37). 220 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Rhamnonte.

**(129) [Ἀ]φροδίσιος** (*PAA* 248420, *LGPN* 2)

Epimélète d'un thiasse d'Ammon, chargé de la construction d'une annexe au sanctuaire d'Ammon (*IG* II<sup>2</sup> 1282, 6). 262/1 avant J.-C. Sanctuaire d'Ammon au Pirée.

Le *LGPN* le classe parmi les citoyens athéniens, mais cette identification semble douteuse, dans la mesure où ce nom n'apparaît dans l'onomastique athénienne qu'à partir du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et est surtout attesté pour l'époque impériale.

**(130) Βάκχιος Μιλήσιος** (*PAA* 261035, *FRA* 4092)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 16). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(131) Βάκχις Εὐτυχίδου** (*PAA* 261105, *LGPN* 4/101 = 102 = 103)

*Orgéon* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 31). Sanctuaire du Pirée. Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Frère de Hyacinthos (233) et d'Euphrantâs (169). Etranger.

**(132) Βελτίων** (*PAA* 264810, *LGPN* 1)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG* II<sup>2</sup> 2937, 3). Sanctuaire du Laurion. IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Sans doute un esclave.

**(133) Βίων Φρεάριος**

Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS* n°101/0502, 36). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.

**(134) Δαμιανὸς Δαμῆς Ἀχαρνεύς** (*PAA* 301090, *LGPN* 1/6)

*Orgéon* de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 23). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Ephèbe dans la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle (*IG* II<sup>2</sup> 2096.6 et 2278.6).

**(135) Δημήτριος Ἀντιοχεύς** (*PAA* 312645, *FRA* 684)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 32). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(136) Δημήτριος Ἀλωπεκῆθεν** (*PA* 3377, *PAA* 310185, *LGPN* 160)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 60). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Sans doute identifiable à Démétrios, fils de Ouliadès d'Alopéké (*PAA* 310210), troisième magistrat monétaire en 132/1 (*Chiron* 21 (1991) p. 20), cosmète en 116/5 (*IG* II<sup>2</sup> 1009).

**(137) Δημήτριος Ἀμαξαντεύς** (*PA* 3378, *PAA* 310220, *LGPN* 290)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 65). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Peut être identifiable à Démétrios d'Hamaxantia, fils de Lysimachos (*PAA* 310225, *LGPN* 289) ou à Démétrios d'Hamaxantia, fils de Nicodèmos (*PAA* 310230, *LGPN* 288). Dans tous les cas, les membres de la famille occupent des charges importantes : Nicodèmos est administrateur des biens sacrés à Délos en 148/7 (*ID* 1501, 24 et 29) et sans doute archonte à Athènes en 122/1 (*IG* II<sup>2</sup> 1004, 1). Un personnage portant le même nom est prytane en 178/7.

**(138) Δημοκλῆς Εὐπυρίδης** (PAA 315820, LGPN 31)

Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS* n°101/0502, 335). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.

Fils de Smikythos, garnisaire à Rhamnonte ; membre d'une commission de 5 soldats athéniens en garnison à Rhamnonte en 229 avant J.-C. (*SEG* XXVIII, 107) ; secrétaire en 220 avant J.-C. (*IRhamnonte* 33) ; auteur d'un décret postérieur à 216/5 (*IRhamnonte* 24 et *IRhamnonte* 44). Il est probablement actif jusqu'au début du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**(139) Διογένης Μακεδών** (PAA 327330, FRA 3470)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 22). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(140) Διογένης Ἀμφιτροπῆθεν** (PAA 326540, LGPN 56 = 55)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 24). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Il peut sans doute être identifié avec l'éphèbe Diogénès d'Amphitropè, fils de Dionysios (PAA 326545), dédicant à Hermès en 111/0 (*IG* II<sup>2</sup> 2983). Parent de Ἀμμώνιος Διονυσίου Ἀμφιτροπῆθεν, melléphèbe à Athènes en 94/3, qui participe à la consécration d'une stèle aux Muses (*IG* II<sup>2</sup> 2991, 6).

**(141) Διόδωτος Ἀλιμούσιος** (PA 3893, PAA 328785, LGPN 36)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 33). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(142) Διοκλῆς Κολωνῆθεν** (PA 3034, PAA 33540, LGPN 118 = 116 = 117)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 18). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Il peut être identifié avec le Dioklès, fils de Xénopèithès, du dème de Colones, professeur de tir à l'arc mentionné dans un décret de 118/7 avant J.-C. (*IG* II<sup>2</sup> 1008).

**(143) Διονυσίος Ἀλιμούσιος** (PA 4144, PAA 342730, LGPN 354)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 34). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée..

**(144) Διονυσίος Ἑρμείος** (PA 4170, PAA 34376, LGPN 366)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 44). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(145) Διονύσιος Εὐπυρίδης[ς]** (PAA 343905 et 343935, LGPN 333)

Orgéon de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 30). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fils de Dionysios, du dème d'Eupyrides, prytane dans la 1<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle (*IG* II<sup>2</sup> 1761.6).

**(146) Διονυσίος Φλεύς** (PA 4262, PAA 347845, LGPN 662)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 40). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(147) Διονυσίος Λαοδικεύς** (PAA 349075, FRA 3245)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 31). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(148) Διονύσιος** (PAA 338260, LGPN 981)

Orgéon de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 35). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée. Etranger.

**(149) Διονυσόδωρος Ζωπύρου Ἀλωπεκῆθεν** (PA 4290 D, PAA 361680, APF 1695 V, LGPN 56/27)

Orgéon de la Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1315, 3-4). 211/210 avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

**(150) Διοπεῖθ<η>ς Σιδώνιον** (PAA 363780)

Chef de la communauté des Sidoniens du Pirée  
→ Cf. *Shema'ba'al* (4)

(151) Δωρί[ω]ν (PAA 376730, LGPN 11)

Membre d'une association de Sarapiastes (IG II<sup>2</sup> 1292, 31). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

(152) Δωρόθεος Ὁαθεν (PA 4617, PAA 378300, LGPN 89)

Trésorier, secrétaire et épimélète d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 13). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(153) Ἑλπίνικος (PAA 387190, LGPN 47)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos. IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion. IG II<sup>2</sup> 2937. Sans doute un esclave.

(154) Ἐπαινος Φαληρεὺς πρεσβύτερος (PAA 389805, LGPN 1)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 21). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Père d'Epainos II le Jeune (155).

(155) Ἐπαινος Φαληρεὺς νεώτερος (PAA 389800, LGPN 2)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 19). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Fils d'Epainos I l'Ancien (154).

(156) Ἐπαφρόδειτος Μειλήσιος (PAA 390810, FRA 4413)

Orgéon de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 32). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

(157) Ἐργασίων (PAA 400820, LGPN 8)

Orgéon de Cybèle, épimélète (IG II<sup>2</sup> 1327, 33). 178/7 avant J.-C. *Métroôn* du Pirée. Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.

(158) Ἑρμαῖος (PAA 401970, LGPN 21)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2940, 7-8). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.  
Sans doute un esclave.

(159) Ἑρμαῖος Ἑρμογένου Παιονίδης (PA 5089, PAA 402070, LGPN 10/46)

→ cf. *Bienfaiteurs*, (246)

(160) Ἑρμέρωσ Ἀσμένου Γαργή(τιος) (PAA 403275 et 403280, LGPN 2/3)

Orgéon de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 19). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Ephebe entre 183/4-191/2 (IG II<sup>2</sup> 2113.75). Père de Glykè (34). → *Stemma 3*.

(161) Ἑρμος (PAA 421910, LGPN 1)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2940, 8). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.  
Une seule occurrence de ce nom à Athènes : sans doute un esclave.

(162) Εὐβουλίδης (PAA 427705, LGPN 47)

- Membre d'une association de Sarapiastes (*IG II<sup>2</sup> 1292, 32*). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.
- (163) Εὐβουλίδης** (*PAA 427710, LGPN 51*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 64*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.
- (164) Εὐβουλος Σημαχίδης** (*PA 5371, PAA 428520, LGPN 66*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 15*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (165) Εὐκτήμων Εὐμαρίδου Στειριεύς** (*PAA 438353, LGPN 46/5*)  
Orgéon de Cybèle (*IG II<sup>2</sup> 1327, 3*). 178/177 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.
- (166) Εὐπορο[ς (Εὐπορον)] Πειραιεύς** (*PAA 443920, LGPN 62/61*)  
Père du synode des orgéons de Belela (*IG II<sup>2</sup> 2361, 15-16*). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (167) Εὐρύστρατος Κικυννεύς** (*PA 5988, PAA 445155, LGPN 1*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 42*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (168) Εὐτυχᾶς** (*PAA 446085, LGPN 6*)  
Orgéon de Belela (*IG II<sup>2</sup> 2361, 36*). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (169) Εὐφραντᾶς Εὐτυχίδου** (*PAA 450515, LGPN 1/101 = 102 = 103*)  
Orgéon de Belela (*IG II<sup>2</sup> 2361, 34*). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Frère de Bacchis (131) et de Hyacinthos (233). Sans doute un étranger.
- (170) Εὐφρόνιος Φαληρεύς** (*PAA 451215, LGPN 23*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 41*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (171) Εὐφρόσυνος Φίλωνος Δαιδαλίδης** (*PAA 45195, LGPN 17/86*).  
Orgéon de Belela (*IG II<sup>2</sup> 2361, 24*). Début III<sup>e</sup> s. après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Frère d'Agèsandros (114), d'Euphrosynè (42), d'Hypsistè (81) et de Tycharô (80). → *stemma 4*.
- (172) Ζώβιος Ἡρακλεώτης** (*PAA 462460, FRA 1935*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 39*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (173) Ζώπυρος** (*PA 6255, PAA 46400, LGPN 135*)  
Trésorier des Sarapiastes (*IG II<sup>2</sup> 1292, 3, 29, 33*). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.
- (174) Ζώσιμος Ζωσίμου** (*PAA 466940, LGPN 361*)  
Orgéon de Belela (*IG II<sup>2</sup> 2361, 34*). Début III<sup>e</sup> s. après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Etranger ?
- (175) Θεοδόσιος Ἀχαρνεύς** (*PA 6759, PAA 504850, LGPN 6*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 28*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (176) Θεοδόσιος Ἀγνούσιος** (*PAA 504820, LGPN 11*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 38*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(177) Θεόκοσμος** (PAA 508285, LGPN 1)

Orgéon de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 35). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Etranger ?

**(178) Θεοφάνης** (PA 7075, PAA 510545, LGPN 35)

Secrétaire des Sarapiastes (IG II<sup>2</sup> 1292, 4, 35). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

Sans doute un étranger.

**(179) Θέων Ὀῆθεν** (PAA 513555 et 513560, LGPN 15)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 62). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fils de Oros, du dème d'Oa, éphèbe en 116/5 avant J.-C. (IG II<sup>2</sup> 1009 III, 78).

**(180) Κάδους** (PAA 550715, LGPN 1)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2937, 2 ; 2940, 3). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave.

**(181) Κακίνος**

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, Sounion 167, n°101, l. 6). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave.

**(182) Καλλίας** (PAA 553560-553565, LGPN 252 = 253)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2937, 4 ; 2940, 4). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion. Sans doute un esclave.

**(183) Κάλλιστος Εὐπόρου Τρινε(μαιεύς)** (PAA 560629 et 560630, LGPN 11/69)

Orgéon de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 22). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Ephèbe en 161/2 (IG II<sup>2</sup> 2085, 63), frère de Nicias, qui est éphèbe en 139/40 (IG II<sup>2</sup> 2044, 82).

**(184) [Κλ]εῖππος Αἰξωνεύς** (PA 8523, PAA 575515, LGPN 3)

Orgéon de Cybèle (IG II<sup>2</sup> 1328, 23). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

**(185) Κλεοδωρίδης Ῥαμνούσιος** (PAA 576685, LGPN 5 ?)

Membre d'une association de Sarapiastes (RICIS n°101/0502, 36). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte. → *stemma 7*

**(186) Κόιντος Προβαλίσσιος** (PA 8690, PAA 580860, LGPN 12)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 29). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(187) [Λ]εύκων** (PAA 604883, LGPN 7)

Membre d'un thiasse de la Mère des Dieux Cybèle (IG II<sup>2</sup> 1273, 28). 281/0 avant J.-C. Sanctuaire de la Mère des Dieux au Pirée.

Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.

**(188) Λήναιος Μιλήσιος** (PAA 607580, FRA 5049)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 61). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(189) Λῦσις Παλληνεύς** (PA 9580, PAA 617465, LGPN 19)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 47). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.



**(190) Μάης** (PAA 631100, LGPN 2)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2940, 6). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave, originaire de Paphlagonie d'après le nom. Egalement dédicant à Héraklès (AthM 67 p. 55-57, 6 ; SEG 42 152, 6).

**(191) Μανδίων** (PAA 631990, LGPN 1)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2937, 5). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.

Sans doute un esclave.

**(192) Μάνης** (PAA 632075, LGPN 12)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (IG II<sup>2</sup> 2940, 4). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave, originaire de Phrygie d'après son nom. Egalement dédicant à Héraklès (AthM 67, p. 44-57 ; SEG 42 152, 4).

**(193) Μενέδημος Μακεδών** (PAA 642900, FRA 3476)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 36). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(194) Μενέμαχος Παιανιεύς** (PA 9968, PAA 644760, LGPN 12)

Membre d'un érane de Sabazios (IG II<sup>2</sup> 1335, 57). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(195) Μῆνις Μνησιθέου Ἡρακλεώτην** (PAA 648652, FRA 2068)

Trésorier d'un thiasos de Zeus Labraundos (IG II<sup>2</sup> 1271, 1-2, 15). 298/7 avant J.-C. Sanctuaire de Zeus Labraundos au Pirée.

Nom théophore dérivé de Mèn, divinité indigène d'Asie Mineure.

**(196) Μηνόφιλος Μηνοφίλου Μελιτε(ύς)** (PAA 650305 = PAA 650295 ?, LGPN 33 = 34/32).

Epithètes et orgéon de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 28). Début III<sup>e</sup> siècle de notre ère. après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Ephèbe après 172/3 (IG II<sup>2</sup> 2103.127). Frère de Neikè (63). → *stemma* 6.

**(197) Νεικηφόρος Μηνοδώρου Σουνι(εύς)** (PAA 704025, LGPN 15/67)

Orgéon de Belela (IG II<sup>2</sup> 2361, 21). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(198) Νέων Χολαργέως** (PA 10666, PAA 707180, LGPN 10)

Orgéon de Cybèle, épimélète (IG II<sup>2</sup> 1327, 31). 178/7 avant J.-C. *Métroôn* du Pirée.

**(199) Νικίας** (PA 10780a, PAA 711800, LGPN 26)

Trésorier d'un *koinon* de Cybèle (IG II<sup>2</sup> 2950/1, 1). II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Citoyen athénien qui consacre un bassin d'eau lustrale

**(200) Ν[ι]κίππη** (PAA 713080, LGPN 5)

*Proeranistria* des Sarapiastes (IG II<sup>2</sup> 1292, 24, 31). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

**(201) Ξάνθος Λύκιος Γαίου Ὀρβίου** (PAA 730560)

Fondateur d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG* II<sup>2</sup> 1365, 1-2 ; 1366, 1 et 4856, 1). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire de Sounion.

Citoyen romain.

**(202) Ξαξανους**

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, *Sounion* 167, n°101, l. 5). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.

Sans doute un esclave.

**(203) Ξενοκλείδης Σουνιεύς** (*PA* 11201, *PAA* 731840, *LGN* 14)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 17). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(204) Ξενοφών Θριάσιος** (*PAA* 734320, *LGN* 47)

Membre d'un *koinon* d'Agdistis (J. POUILLOUX, *La Forteresse de Rhamnonte*, n°24, l. 7). 83/2 avant J.-C. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

**(205) Ὀλύμπιχος** (*PA* 11419, *PAA* 743540, *LGN* 40)

Epimélète des Sarapiastes *IG* II<sup>2</sup> 1292, 5). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.

Peut-être identifiable à un Olympichos, originaire de Tanagra, soldat en 210 avant J.-C. (*IG* II<sup>2</sup> 1958,4).

**(206) Ὀνησίκριτος Διοκλέους Πειραιεύς** (*PA* 11451 D, *PAA* 746035, *LGN* 4/148)

Orgéon de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1329, 2-3). 175/4 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

*APF* 4046 : descendant potentiel de Dioklès I, syntriérarque entre 355 et 346/5 avant J.-C. (*IG* II<sup>2</sup> 1622, 593 ; *IG* II<sup>2</sup> 1614, 48) ; père de Dioklès III, bouleute entre 176 et 169 (*Hespéria* 9 (1940), p. 118, n°24, 21) et à nouveau entre 165/4 et 150 (*IG* II<sup>2</sup> 2443, 35).

**(207) Παιδέρως Ἔρωτος Ἀραφήνιο[ς]** (*PAA* 761090, *LGN* 4/4)

Orgéon de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 25). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fils du prêtre à vie Erôs du dème d'Araphène (40).

**(208) Παράμονος Παρμενίσκου Ἐπεικίδης** (*PA* 11619, *PAA* 765950 = 765955, *LGN* 20/3)

Orgéon de la Mère des Dieux Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 1314, 3-4). 213/212 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

**(209) Πλούταρχος Αἰγινήτης** (*PAA* 775650, *FRA* 202)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 48). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(210) Πολέμαρχος Φαληρεύς** (*PA* 11883, *PAA* 776485, *LGN* 9)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 1335, 52). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(211) Πόπλιος (Ποπλίου) Φυλάσιος** (*PAA* 784409 et 784470, *LGN* 47/46)

Orgéon de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 6-7). Début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Prytane dans la 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle (Ag. XV 352, 8).

**(212) Πρεμιγένης (Πρεμιγένους) Γαργήτιος** (*PAA* 787435, *LGN* 5/4)

Orgéon de Belela (*IG* II<sup>2</sup> 2361, 26). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(213) Πρεῖμος Καλλίστου** (*PAA* 787565, *LGN* 67/25)

- Orgéon de Belela (*IG II<sup>2</sup> 2361, 29*). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Sans doute un étranger.
- (214) Πύθων** (*PAA 795430, LGPN 33*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 51*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.
- (215) Ῥόδιππος Ῥαμνούσιος** (*PAA 800975, LGPN 7*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 54*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Descendant d'un bouleute du même nom (*Ag. XV, 216 ; PAA 800970*).
- (216) Σαγγάριος** (*PAA 811225, LGPN 1*)  
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II<sup>2</sup> 2940, 7*). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.  
Nom paphlagonien ou cappadocien : sans doute un esclave.
- (217) Σάτυρος Μενίσκου Αἰξω[νεύς]** (*PA 12588, PAA 813375, LGPN 27/5*)  
Orgéon de l'Aphrodite Syrienne (*IG II<sup>2</sup> 1337, 3*). 95/4 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (218) Σέλευκος** (*PAA 815430, LGPN 38*)  
Membre d'une association de Sarapiastes (*IG II<sup>2</sup> 1292, 30*). 215/214 avant J.-C. Sanctuaire de Sarapis à Athènes.  
Nom indigène d'Asie Mineure : sans doute un étranger venant d'Asie (peut être d'Antioche ?).
- (219) Σήραμβος Αἰθαλίδης** (*PA 12636, PAA 819010, LGPN 2*)  
Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 37*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (220) Σίμων Σίμωνος Πόριος** (*PA 12705, PAA 822525, LGPN 43/42*)  
Orgéon de Cybèle, entre 183 et 175 avant J.-C., épimélète en 178/7 (*IG II<sup>2</sup> 1327, 32 et IG II<sup>2</sup> 1328, 5*). *Métrôon* du Pirée.  
Membre d'un orgéon de Dionysiastes en 185/4 (*IG II<sup>2</sup> 1325, 10*).
- (221) Στέφανος Μυλωθοῦ** (*PAA 833720, LGPN 99*)  
Epimélète puis hiérope d'un thiasse d'Aphrodite/Astarté et Adonis (*IG II<sup>2</sup> 1261,3, 12, 23-24, 26-27, 36,43 45, 48*). Entre 302 et 299 avant J.-C. Sanctuaire d'Aphrodite au Pirée.  
Fabricant de cuirasse.
- (222) Σύρος** (*PAA 853545, LGPN 5*)  
Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II<sup>2</sup> 2937, 12*). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.  
Sans doute un esclave originaire de Syrie d'après son nom.
- (223) Σωκλῆς** (*PAA 855305, LGPN 10*)  
Membre d'un thiasse d'Aphrodite/Astarté et Adonis (*IG II<sup>2</sup> 1261, 45*). Entre 302 et 299 avant J.-C. Sanctuaire d'Aphrodite au Pirée.
- (224) Σωκλῆς** (*PA 13064, PAA 855310, LGPN 11*)  
Orgéon de la Grande Mère Cybèle (*IG II<sup>2</sup> 1316, 6-7*). 272/1 avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.  
Sans doute citoyen athénien.
- (225) Σωμένης Οἰναῖος** (*PA 13134, PAA 857475, LGPN 1*)

- Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 20*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (226) Σωσίας** (*PAA 859385, LGPN 48*)  
 Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II<sup>2</sup> 2940, 6*). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.  
 Sans doute un esclave.
- (227) Σωσιγένης Προβαλίσιος** (*PA 13218, PAA 861095 et 861100, LGPN 70*)  
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 53*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
 Fils de Sôsigénès I, du dème de Probalinthos (*LGPN 69*), éphèbe en 119/118 (*IG II<sup>2</sup> 1008 IV, 108*), parent d'un melléphèbe du même nom, qui consacre une stèle aux Muses en 95/4 (*IG II<sup>2</sup> 2986, 10*).
- (228) Σωσιγένης Ἀπαμεύς** (*PAA 861190, FRA 1151*)  
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 55*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (229) Σῶσος Μαρωνίτης** (*PAA 864560, FRA 3553*)  
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 45*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (230) Σωτᾶς Ἀναγυράσιος** (*PA 13386, PAA 867485, LGPN 12*)  
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 63*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
 Nom crétois.
- (231) Σωτήριχος Τροζήγιον** (*PAA 869820, FRA 7169*)  
 Membre d'un thiasse de la Mère des Dieux Cybèle, qui a occupé des fonctions non déterminées dans ce culte (épimélète ? hiérope ?) (*IG II<sup>2</sup> 1273, 3, 10, 16*). 281/0 avant J.-C. *Métron* du Pirée.
- (232) Τίβειος** (*PAA 882230, LGPN 6 = 7*)  
 Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II<sup>2</sup> 2937, 7 ; 2940, 8 ; M. SALLIORA-OIKONOMAKOU, Sounion 167, n°101, l. 4*). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Laurion.  
 Sans doute un esclave.
- (233) Ὑάκινθος Εὐτυχίδου** (*PAA 900110 et 900115, LGPN 10/101 = 102 = 103*)  
 Orgéon de Belela (*IG II<sup>2</sup> 2361, 27*). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
 Ephèbe à la fin du II<sup>e</sup> siècle (*IG II<sup>2</sup> 2121.14*). Frère de Philomousos, de Bacchis (**131**) et d'Euphrantàs (**169**). Sans doute un étranger.
- (234) Φαῖδρος Μιλήσιος** (*PAA 912680, FRA 5558*)  
 Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 23*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (235) Φανίας** (*PAA 915080, LGPN 51*)  
 Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II<sup>2</sup> 2937, 8*). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.  
 Sans doute un esclave.
- (236) Φιλοκλῆς Ἐρχιεύς** (*PAA 936000*)  
 Membre d'une association de Sarapiastes (*RICIS n°101/0502, 37*). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.
- (237) Φιλοκράτης Εὐπεταίων** (*PA 14620, PAA 938050, LGPN 153*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 27*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(238) Φιλόστρατος Κολωνήθεν** (*PA 14735 D, PAA 943715 et 943720, LGPN 55*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 56*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Fils de Philostratos I, du dème de Colones, éphèbe à Athènes en 106/5 avant J.-C., il participe à la consécration d'une stèle à Hermès (*IG II<sup>2</sup> 2984, 6*). Pythaïste-éphèbe à Delphes en 106/5 avant J.-C. (*FD III(2) 25, 17*).

**(239) Φίλων** (*LGPN 298*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 46*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute un esclave.

**(240) Φίλων** (*LGPN 289*)

Membre d'un érane de Mèn Tyrannos (*IG II<sup>2</sup> 2937, 6*). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Promontoire de Sounion.

Sans doute un esclave.

**(241) Χαιρέας Διονυσίου Ἀθμονέα**

Orgéon de Cybèle.

→ cf. *Bienfaiteurs*, (248)

**(242) Χρυσ[έ]ρω**s (*LGPN 2*)

Orgéon de Belela, cavalier (*IG II<sup>2</sup> 2361, 16-17*). Début III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(243) Ὠκυμένης Προβαλίσιος** (*LGPN 3*)

Membre d'un érane de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 1335, 50*). 103/2 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Le nom étant extrêmement rare à Athènes, on peut sans doute l'identifier avec le pythaïste-éphèbe à Delphes en 128/7, Ὠκυμένης Ὠκυμένου Προβαλίσιος (*FD III, 2, 24, I, 36*).

## 4- BIENFAITEURS

**(244) Αγάθων Ἀγαθοκλέους Φλυ[έ]α** (*PA 84 +, PAA 105460, LGPN 44/110*)

Orgéon de Cybèle, honoré comme bienfaiteur pour avoir donné de l'argent aux orgéons (*IG II<sup>2</sup> 1316, 2, 6, 14, 26*). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (272/271 avant J.-C.). Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Epoux de Zeuxion, prêtresse de Cybèle (43) et (247).

Cf. *Membres d'association* (113)

**(245) Ἀπολλόδωρος Σωγένου Ὀτρυνέα** (*PA 1434, PAA 142960, LGPN 155/15*)

Membre d'une association de Sarapiastes, dévot d'Isis et Sarapis (*RICIS n°101/0502, 2, 24, 40-42*). 220 avant J.-C. Sanctuaire d'Isis et Sarapis à Rhamnonte.

Il participe à l'*épidosis* de l'année de l'archonte Diomédon en 248/7 avant J.-C. (*IG II<sup>2</sup> 791 = SEG 32.118* ; MIGEOTTE, *Souscriptions*, n°17). → *stemma 1* et *Membres d'association* (119)

**(246) Ἑρμαῖος Ἑρμογένου Παιονίδης** (*PA 5089, PAA 402070, LGPN 10/46*)



Trésorier d'un groupe d'orgéons de Cybèle, honoré comme contributeur, pour avoir donné de l'argent et avancé des fonds à plusieurs reprises, notamment pour les réparations du sanctuaire (*IG II<sup>2</sup> 1327, 4, 17*). 178/177 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

→ *Membres d'association* (159)

**(247) Ζεύξιον** (*PA 6185, PAA 460140, LGPN 1*)

Prêtresse de Cybèle, honorée pour avoir accompli sa charge avec zèle et assumé des dépenses sur ses fonds propres (*IG II<sup>2</sup> 1316, 4, 6-7, 15, 28*). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. 272/271 avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

Femme d'Agathon de Phlya (244).

→ *prêtresses* (43)

**(248) Χαιρέας Διονυσίου Ἀθμονέα** (*PA 15097, LGPN 18/234*)

Orgéon de Cybèle, secrétaire, honoré pour avoir avancé des fonds et pris part à toutes les contributions exceptionnelles (*IG II<sup>2</sup> 1329,3, 23, 32-34*). Sanctuaire de Cybèle au Pirée. 175/4 avant J.-C.

→ *Membres d'association* (241)

**(249) [- - - ], fille de [- - - ]**

Bienfaitrice anonyme, occupant les charges de *lychnaptria* et d'oneirocite, qui a pris en charge la restauration du petit *Isièion* du versant sud de l'Acropole, en finançant la construction des colonnes, du fronton, du chancel et d'une statue (*IG II<sup>2</sup> 4771, 1*). 120 après J.-C. *Isièion* de l'Acropole.

## 5- LISTE DES DEDICANTS

**(250) [- - -]ασικλης**

Dévoth de Sarapis (*RICIS n°101/0903, 1* : consécration d'une table d'offrandes). II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**(251) Ἀθηναῖ(ο)ς**

Dévoth de Zeus Sabazios (*CCIS I, n°5, l. 1* : consécration d'une main sabaziaque). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. *Asklépièion* d'Athènes.

**(252) Ἀξιος** (*PAA 139705, LGPN 3*)

Dévoth d'Artémis Nana (*IG II<sup>2</sup> 4696, 1* : consécration d'une base de marbre). II<sup>e</sup> – I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Sans doute un esclave.

**(253) Ἀριστοκλέα Κιτιάς** (*PAA 169495, FRA 2883*)

Dévoth d'Aphrodite Ourania (*IG II<sup>2</sup> 4636, 1-2* : consécration d'une base de marbre). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(254) Ἀργεῖος Ἀργείου Τρικο[ρύσιος]** (*PAA 160605, LGPN 12/11*)

Dévot d'Aphrodite Euploia (*IG* II<sup>2</sup> 2872, 1). 97/6 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Officiel *epi ta hiéra* à Délos en 109/8 avant J.-C. (*SEG* 16, 452. 12 ; 453. 8 ; *IdeD* 2065, 8) ;  
archonte, archithéore et souscripteur en 98/7 avant J.-C. (*IG* II<sup>2</sup> 2336, 188 ; 1020, 4 ; *BCH* 93, p. 379, 1) ; stratège du Pirée (*IG* II<sup>2</sup> 2872), honoré par les ἑμποροὶ et les ναύκληροὶ du Pirée (*IG* II<sup>2</sup> 2952).

**(255) Ἀρχέλεως** (*LGP*N 1)

Dévot de Cybèle, initié aux mystères métroaques (*IG* II<sup>2</sup> 4841, 2, 11 : consécration d'un autel taurobolique à Attis et Rhéa). Avant 387 après J.-C. *Métrôon* de Phlya.  
Gardien des clés d'Héra à Argos et porteur de torches de Perséphone à Lerne (*IG* IV (I) 666.3 ; 1068).  
Il peut être identifié au dédicant d'une statue au proconsul Phosphorius à Argos, dans les années 379-382<sup>59</sup>. *PAA* 209915.

**(256) [...Κ]ίμωνος υἱὸς Τιβ. Κλ.] Ἀτταλος** (*PA* 225330, *LGP*N 15/6)

Dévot d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4068, 1-2 : consécration d'une statue de sa petite fille Claudia). Milieu II<sup>e</sup> siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes.  
Epoux de Flavia Cimonis, père de Claudia Ammia Aristocléia, grand père de Claudia (280).  
L'identification de ce personnage avec l'archonte éponyme [Tibérios Claudios ?] Attalos est jugée très douteuse par S. Follet, *Athènes aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles*, op. cit., p. 193 : selon elle, le nom d'Aristocléia oriente vers une autre famille et une identification du personnage avec P. Ailios Attalos, du dème de Pallène<sup>60</sup>.

**(257) Ἀττις**

Dévot d'Artémis (Nana) (*Sounion* 165, n°83, l. 1 : consécration d'une base de marbre). IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Région du Laurion.

**(258) Ἀφροδίσιος Πιστοκράτου Τυανεύς** (*PAA* 249905, *FRA* 7182)

Dévot d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4697, 1-3 : consécration d'une stèle). II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. (autour de 100 avant J.-C.). *Isièion* d'Athènes.

**(259) Βαβυλία** (*PAA* 260215, *LGP*N 1)

Dévote de Mèn (*IG* II<sup>2</sup> 4685, 1 : consécration d'une statue). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.  
Sans doute non Athénienne, peut être romaine.

**(260) Γάϊς** (*PAA* 272090, *LGP*N 1)

Dévot de Sarapis (*IG* II<sup>2</sup> 4815, 1 : consécration d'un autel). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes.  
Sans doute Athénien.

**(261) Δελφίς**

<sup>59</sup> D. FEISSEL et A. PHILIPPIDIS-BRAAT, "Inventaire en vue d'un recueil des inscriptions historique de Byzance. III. Inscriptions du Péloponnèse", *Travaux et Mémoires. Centre de recherches d'histoire et civilisation Byzantines* 9 (1985), p. 288-289, n°27 ; E. SIRONEN, *The Late Roman and Early Byzantine Inscriptions of Athens and Attica*, Helsinki, 1997, p. 94.

<sup>60</sup> On connaît en effet un Tibérios Claudios Attalos, du dème de Sphettos, mentionné comme archonte dans deux inscriptions (*IG* II<sup>2</sup> 2047 et 2048), et qui aurait également été prêtre des Hellènes. W. DITTENBERG et J. KIRCHNER rapportaient à cet archonte le dédicant [Tib. Cl ?] Attalos qui consacre une statue de sa petite fille à Isis, mais S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècles*, op. cit., p. 191-193, estime cette restitution insatisfaisante. Selon elle, le patronyme est restitué arbitrairement car rien n'autorise à supposer un rapport entre le nom du père d'Attalos et celui de son épouse ; du fait de cette restitution hasardeuse du gentilice, l'identification de cet Attalos à l'archonte est extrêmement douteuse.

Dévote d'Isis, Sarapis et la Mère des Dieux (*RICIS* n°101/0501, 2). 220 avant J.-C. Sanctuaire de Rhamnonte.

Absence de patronyme et de démotique : sans doute une étrangère, peut être identifiable à PAA 303255<sup>61</sup>.

**(262) Δημήτριος** (PAA 308305, *LGN* 22)

Dévôt de Mèn (*IG* II<sup>2</sup> 4687a, l. 1 : consécration d'un autel de marbre). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métroôn* du Pirée.

Epoux de Erôtion (272)

**(263) [Δημή]τριος** (PAA 308595)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4812, 2-3 : consécration d'une stèle). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.

**(264) Δημοκλής** (PA 3486, PAA 315600, *LGN* 9)

Hiéope, dévôt de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 2932, 4 : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire de Sabazios au Pirée.

Citoyen athénien.

**(265) Διονυσίος** (PAA 337270, *LGN* 911)

Dédicant de Mèn (*IG* II<sup>2</sup> 4685, 1 : consécration d'une base de statue). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Sans doute non Athénien.

**(266) Διότιμος Ἀμασεύς** (PAA 366110, *FRA* 423)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4844, 3 : consécration d'une stèle). Epoque impériale. Athènes.

**(267) Δομετιανὸς Ἀμασεύς** (PAA 372040, *FRA* 424)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4723, 4 : consécration d'un autel ; *IG* II<sup>2</sup> 4736, 3-4). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Athènes.

**(268) Δρόσερος Ἀμασεύς** (PAA 375530, *FRA* 425)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4844, 4 : consécration d'une base de statue). Epoque impériale, Athènes.

**(269) Εἰσιὰς Διοδώρου ἐκ Λαμπτρέων** (PAA 382585, *LGN* 10/100)

Dévote de la Mère des Dieux (*IG* II<sup>2</sup> 4773, 1-2 : consécration d'un autel). 117-138. Versant ouest de l'Acropole.

**(267) Εἰρήνη Δημητρίου Μειλησία**

Dévote d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n° 150, 4-6). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

Une femme du même nom est mentionnée sur une épitaphe du I<sup>er</sup> siècle de notre ère (*IG* II<sup>2</sup> 9532 ; *FRA* 4372).

---

<sup>61</sup> Le nom étant rare à Athènes – seulement trois occurrences – elle peut sans doute être identifiée à Delphis, fille de Dionysios de Sidon, épouse de Hérakleidès, mentionnée sur une épitaphe du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (*IG* II<sup>2</sup> 10273) : elle pourrait être la fille ou l'épouse d'un soldat (mercenaire, isotèle, *paroikos*...) installé dans la forteresse de Rhamnonte.

**(271) Ἐπαφρόδιτος**

Dévot d'Isis (*SIRIS* 28, 1 : consécration d'une stèle à oreille). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes. Esclave affranchi.

**(272) Ἐρώτιον** (PAA 423150, *LGPN* 1)

Dévote de Mèn (*IG* II<sup>2</sup> 4687a, 3 : consécration d'un autel). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métroôn* du Pirée.

Femme de Démétrios (262).

**(273) Εὐτυχίδης** (PAA 447315, *LGPN* 1)

Hiérope, dévot de Sabazios (*IG* II<sup>2</sup> 2932, 3 : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Sans doute citoyen athénien.

**(274) Εὐφρις Πάτρωνος Προβαλίσιος** (PAA 450965, *LGPN* 1/32)

Dévot de Cybèle (*IG* II<sup>2</sup> 4703, 1 : consécration d'un autel. Milieu du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. *Métroôn* du Pirée.

Ephèbe à Athènes en 106/5, il participe à la consécration d'une stèle à Hermès (*IG* II<sup>2</sup> 2984, 8). Pythaïste-éphèbe à Delphes en 106/5 (*FD* III, 2, 25, II, 42).

**(275) Ζωῖλος Ε[[...]]Σ**

Dévot d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n°150, 10 : consécration d'une stèle). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

**(276) Ἡδίστη Κόκου Μιλησία**

Dévote d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n°150, 9 : consécration d'une stèle). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

**(277) Θεόφρα(σ)τος**

Dévot d'Isis (*SEG* LI, 227, 1 : consécration d'une stèle). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire d'Isis à Rhamnonte.

**(278) Ἰμερτος Μαραθώνιος** (PAA 535209, *LGPN* 4)

Dédicant à la Mère des Dieux (*IG* II<sup>2</sup> 4759, 1 : consécration d'une base de marbre). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Peut être identifiable au personnage du même nom qui est archonte en 201/2 (*IG* II<sup>2</sup> 2193 et 2197), citoyen romain et athénien.

**(279) Καλλίστιον Ὀνησάνδρου Πειραιέως** (PA 8110, PAA 560195, *LGPN* 2/5)

Dévote d'Aphrodite Ourania (*IG* II<sup>2</sup> 4586, 2-3 : consécration d'une base de marbre). Milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

**(280) Κλαυδία [τὴν τῆς] θυγατρὸς Κλαυδίας Ἀν[νίας?] Ἀριστοκλείας** (PAA 570935, *LGPN* 2/4)

Dévote d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4068, 2). Milieu du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. *Isièion* d'Athènes. Citoyenne romaine.

Petite fille de (Tibérios Claudios) Attalos (256) et de Flavia Kimonis, fille de Klaudia Annia Aristocléia.

**(281) [Κ]λ[ε]ιώ** (PAA 576360, *LGPN* 2)

Dévote d'Artémis Nana (*IG II<sup>2</sup> 4696*, 1 : consécration d'une base de marbre). II<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Absence de patronyme et d'ethnique : sans doute une esclave.

**(282) Κτησικλῆς Ἀπολλοδώρου Ἀλιμούσιος** (*PAA 587130, LGPN 23/107*)

Dévot d'Isis *Dikaiosynè* (*IG II<sup>2</sup> 4702*, 2-3 : consécration d'une stèle). I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. *Sarapiéion* d'Athènes.

**(283) Κτ[ησί]στρατο[ς]**

Dévot d'Agdistis (*SEG 51* (2001) n° 150, 12 : consécration d'une stèle). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle.

Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

**(284) Λού[κι]ος Ν[ούμμιος Ἀνδρέ]ας, υἱὸς Μήνιδος Φα[ληρεύς]** (*PAA 609435, LGPN 33/7*)

Dévot d'Isis (*IG II<sup>2</sup> 4070*, 1-2 : consécration d'une statue de sa fille à Isis). Milieu du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Epoux de Noummia Bassa (299) et père de Noummia Kléa (*IG II<sup>2</sup> 4069*). Citoyen romain et athénien.

→ *Stemma 2*

**(285) Μάνης** (*PAA 632110, LGPN 2*)

Dévot de la Mère des Dieux (*IG II<sup>2</sup> 4609*, 1 : consécration d'un *naiskos* de marbre). Fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Nom indigène d'Asie Mineure : sans doute un esclave, identifiable au personnage du même nom qui fait une dédicace à Artémis (Nana ?), dans la région du Laurion, au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (*IG II<sup>2</sup> 4633, PAA 632085, LGPN 1*).

**(286) Μαντίθεος** (*PA 9671, PAA 632640, LGPN 6*)

Hiérope, dévot de Sabazios (*IG II<sup>2</sup> 2932*, 4 : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.

Citoyen athénien.

**(287) Μεγαλλῖς Μάγα Μαραθωνίου θυγάτηρ** (*PAA 636600, LGPN 1/3*)

Dévote des dieux égyptiens Isis, Sarapis, Anubis et Harpocrate (*SIRIS 5*, 3-5 : consécration d'une base de statue). Entre 116/5 et 95/4 avant J.-C. *Isiéion* d'Athènes.

Mère de Démarion.

**(288) Μεγίστη Ἀρχιτίμου Σφητίου θυγάτηρ** (*PAA 636755, LGPN 8/8*)

Dévote d'Aphrodite et de la Mère des Dieux (*IG II<sup>2</sup> 4714*, 2 : consécration d'une statue). 146/5 avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

**(289) Μητροδώρα Ἐπικλέους** (*PA 10136+, PAA 651000, LGPN 2/13*)

Dévote d'Isis (*IG II<sup>2</sup> 4732*, 1 : consécration d'une rotonde). Epoque d'Auguste. Sanctuaire d'Isis à Athènes.

**(290) Μίκα** (*PAA 652600, LGPN 17*)

Dévote de la Mère des Dieux (*IG II<sup>2</sup> 4609*, 2 : consécration d'un *naiskos* de marbre). Fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Sans doute étrangère

**(291) Μιτραδάτης** (*PAA 654315, LGPN 1*)



- Dévot de Mèn (*IG* II<sup>2</sup> 4684, 1 : consécration d'un relief de marbre). III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire de Thorikos.  
Nom iranien : sans doute un étranger.
- (292) Μουσώνιος** (*PAA* 661445, *LGPN* 8)  
Dévot de Cybèle, initié aux mystères métrôaques (*IG* II<sup>2</sup> 4842, 5 : consécration d'un autel taurobolique). 387 après J.-C. *Métrôon* de Phlya.  
Citoyen romain (clarissime).
- (293) Μουσώνιος (Γάιος)** (*PAA* 661440, *LGPN* 1)  
Dévot de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4785, 2-4 : consécration d'une base de statue). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Frère de Ν(εμέριος) **(294)**, Κ(όιντος) **(295)** et Λ(ούκιος) **(296)**. Citoyen romain.
- (294) Μουσώνιος (Νεμέριος)** (*PAA* 661441, *LGPN* 2)  
Dévot de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4785, 2-4 : consécration d'une base de statue). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Frère de (Γάιος) **(293)**, Κ(όιντος) **(295)** et Λ(ούκιος) **(296)**. Citoyen romain.
- (295) Μουσώνιος (Κόιντος)** (*PAA* 661442, *LGPN* 3)  
Dévot de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4785, 3-4 : consécration d'une base de statue). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Frère de Ν(εμέριος) **(294)**, (Γάιος) **(293)** et Λ(ούκιος) **(296)**. Citoyen romain.
- (296) Μουσώνιος (Λούκιος)** (*PAA* 661443, *LGPN* 4)  
Dévot de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4785, 3-4 : consécration d'une base de statue). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Frère de Ν(εμέριος) **(294)**, Κ(όιντος) **(295)** et (Γάιος) **(293)**. Citoyen romain.
- (297) Νεοκλής Θορίκιος** (*PA* 10642, *PAA* 706400, *LGPN* 24)  
Dévot d'Aphrodite (Ourania ?) (*IG* II<sup>2</sup> 4616, 1 : consécration d'une base de statue). Fin IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.
- (298) Νουμήνιος** (*PAA* 721270)  
Dévot d'Artémis (Nana) (*Sounion* 165, n. 82, l. 1 : consécration d'une base de colonne). 350 avant J.-C, Sounion.
- (299) Νουμμία Βάσσα Λουκίου Νουμμίου (Νιγρίνος) Γαρ[γ]ητίου θυγάτηρ** (*PAA* 721990, *LGPN* 1/1)  
Dévote d'Isis (*IG* II<sup>2</sup> 4070, 3-5 : consécration d'une statue). Milieu du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Mère de Noummia Kléa et femme de Loukios Noummios Andréas **(284)**. Citoyenne athénienne et romaine (*IG* II<sup>2</sup> 4069)
- (300) Νίκων** (*PA* 11094, *PAA* 719740, *LGPN* 12)  
Dévot de Sabazios et hiéropé (*IG* II<sup>2</sup> 2932, 3 : consécration d'une base de statue). 342/1 avant J.-C. Sanctuaire du Pirée.  
Sans doute citoyen athénien.
- (301) Ξενοκλής Φλυεὺς** (*PAA* 732420)

Dévôt d'Agdistis (*SEG* 51, n°217, 4-5 : consécration d'une base de marbre). 163/4 ou 192/3. Sanctuaire de Agdistis à Rhamnonte.

Epoux de la prêtresse Mousikè, fille d'Aphrodeisios (61).

**(302) [Οὐ]αλερία Πρίσ[κου] [ἐ]κ Λαμπτρέ[ων γυνή]** (*PAA* 749300, *LGPN* 2/2)

Dévote d'Isis et des dieux égyptiens (*IG* II<sup>2</sup> 4733, 1-3 : consécration de torches). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Sanctuaire d'Isis à Athènes.

**(303) Πολέμων Αμασεύς** (*PAA* 767785, *FRA* 426)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4723, 3: consécration d'un autel ; *IG* II<sup>2</sup> 4736, 2). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Athènes.

**(304) Πολυνίκη Μοσχίωνος Φιλάδου γυνή** (*PAA* 780335, *LGPN* 1)

Dévote de la Mère des Dieux (*IG* II<sup>2</sup> 4760, 1 : consécration d'un autel). I<sup>er</sup> – II<sup>e</sup> siècle après J.-C. *Métrôon* du Pirée.

**(305) Σεύηρος Ἀμασεύς** (*PAA* 818450, *FRA* 427)

Dédicant à Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4844, 4). Athènes. Epoque impériale.

**(306) Τιμοθέα** (*PAA* 885785, *LGPN* 1)

Dévote d'Agdistis et d'Attis (*IG* II<sup>2</sup> 4671, 3 : consécration d'un relief). IV<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sanctuaire de Cybèle au Pirée.

**(307) Ὑψικράτης Ἀμασεύς** (*PAA* 902340, *FRA* 428)

Dévôt de Zeus Stratios (*IG* II<sup>2</sup> 4844, 3 : consécration d'une stèle). Epoque impériale, Athènes.

**(309) Φιλοστράτη Ἀρόπου Ἀζηνιέως θυγάτηρ** (*PAA* 942540, *LGPN* 9/8)

Dévote de la Mère des Dieux (*IG* II<sup>2</sup> 4038, 1 : consécration d'une base de statue). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. *Métrôon* du Pirée.

Mère de Mnasis.

**(310) Χαρίτις Ἰσιδώρου**

Dévote d'Agdistis (*SEG* LI (2001) n°150, l. 11 : consécration d'une stèle). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle. Sanctuaire d'Agdistis à Rhamnonte.

## 6- LISTE DES DEVOTS (FAISANT FIGURER LEURS CROYANCES SUR LEURS EPITAPHES)

**(311) [ - - - Ζ]ωσίμου [Κυκ]αλεύς**

Isiaque (*RICIS* 101/0902). Début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Attique.

**(312) [- - -]αδου Ἐπαφρό[διτος] Σουνιεύς** (*LGPN* ? /48)

Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 7431). Début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.

**(313) Ἀγαθημερίς Ἀφροδεισίου ἐκ Κολλυτέων** (*PAA* 102380, *LGPN* 1/135)

- Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 6498). 180-193. Entre Athènes et Le Pirée.  
Epouse de Semprownios Kikétès, de Colones **(358)**.
- (314)** Ἀγαθόστρατος Δημητρίου Ἐξωνεύς (*PAA* 104790, *LGPN* 1/152)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 5403). Fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Attique.  
Père de Ma **(350)**.
- (315)** Ἀθηναῖς (*PAA* 109865, *LGPN* 6)  
Fidèle chrétienne (*CIA* 1428, 2). IV<sup>e</sup> siècle. après J.-C. Athènes.  
Femme d'Andréas **(320)**, mère de Marie **(353)**.
- (316)** Ἀλεξάνδρα Ἀλεξάνδρου Ὁῆθεν (*PAA* 117640, *LGPN* 4/176)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 6945). 117-138. Athènes.  
Epouse de Ktêtos.
- (317)** Ἀμαρυλλίς Ἀντιπάτρου Ἀλωπεκῆτεν (*PAA* 122865, *LGPN* 1/17)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 5568). Fin du règne de Trajan. Attique.  
Soeur de Mousaios **(357)**
- (318)** Ἀμμία Ἱερσολυμίτις (*PAA* 123890, *FRA* 2607)  
Juive (*CII* P 715a ; *IG* II<sup>2</sup> 8934). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Attique.
- (319)** Ἀμμία Φίλωνος Σαμαρεῖτις (*PAA* 123900, *FRA* 6519)  
Juive (*CIG* I (1828) 889, 1 ; *IG* II<sup>2</sup> 10219, 1). I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Femme d'Eurémon d'Antioche.
- (320)** Ἀμμία Βιβουλλία Φιλοκράτου ἐκ Σ}ουνιέων (*PAA* 265410 ; *RCA* p. 483, n. 20 ; *LGPN* 1/147)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 7441). Vers 150 après J.-C. Athènes.
- (321)** Ἀνδρέας (*PAA* 127472, *LGPN* 8)  
Fidèle chrétien (*CIA* 1428, 1). IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Epoux d'Athénais **(315)** et père de Marie **(353)**.
- (322)** Ἀντίπατρος Ἀφροδισίου Ἀσκαλ[ωνίτης]  
→ Cf. *Shem*[.] **(5)**
- (323)** Ἀτ(τ)ικὸς Ζωτικοῦ Φλυεύς (*PAA* 22810, *LGPN* 78/7)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 7667). Début du règne d'Hadrien. Athènes.
- (324)** Ἀφέλη Διονυσίου Σαλαμεινία (*PAA* 242130, *FRA* 6417)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 10181). 193-217. Athènes.  
Epouse de Zôsimos **(340)**.
- (325)** Ἀφροδεῖσία Δημητρίου ἐξ Σφηττίων (*PAA* 243330, *LGPN* 11/519)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 7507). Epoque d'Auguste. Athènes.
- (326)** Ἀφροδεῖσία Ὀλύμπου Σαλαμεινία (*PAA* 243335, *FRA* 6418)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 10182). 217-220. Athènes.

- (327) **Βενιάμης Λαχάρους** (PAA 264830, LGPN 1/6)  
Juif (*CIJ* P 715b ; *IG* II<sup>2</sup> 10949). II<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Assistant du maître d'école.
- (328) **Γέρον[τος]** (PAA 273820)  
Fidèle chrétien (*Hespéria* 2 (1933) p. 414, n. 39). Bas Empire, Athènes.
- (329) **Δημάρχη** (PAA 306458, LGPN 1)  
Fidèle chrétienne (*IG* III 3525). IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Epouse de Sambatis (363).
- (330) **Δημήτριος Δημητρίου Εἰσοδαῖος** (PAA 312965)  
Juif (*CIJ* P (1975) 715i). III<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Pirée.
- (331) **Διονύσιος** (PAA 338270)  
Fidèle chrétien (*IG* II/III<sup>2</sup> 13445, 1-2). Fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Athènes.  
Esclave du proconsul Ploutarchos.
- (332) **Εἰσιάς Σιμωνίδου Μειλησία** (PAA 382630, FRA 4892)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 9697). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.
- (333) **Εἰσί[ω]ν Σωσιγένου Μιλήσι[ος]** (PAA 384460, FRA 4945)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 6485, 3). 117-138. Athènes.
- (334) **Ἐλάτῃ Μηνοδώρο[υ] ἐκ Βερ(ε)νεικιδῶν** (PAA 384870, LGPN 1/21)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 6485, 1-2). 117-138. Athènes.
- (335) **Ἐπίγονος Ἀπολλωνίου ἐκ Κοίλης** (PAA 392505, LGPN 40/231)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 6485, 1-2). 117-138. Athènes.
- (336) **Ἐπίτευγμα Ποπλίου** (PAA 398560, LGPN 2/61)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 12726). 138-161. Athènes.  
Epouse de Sôsipatros, fils d'Hippothénès (369).
- (337) **[Εὐ]γένιος** (PAA 428905, LGPN 3)  
Fidèle Chrétien (*IG* III 3531, 2). IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.
- (338) **Εὐκαρπος Εὐπόρου Μειλήσιος** (PAA 435530, FRA 4569)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 6311, *SEG* XXXVI 294). 210-220. Athènes.
- (339) **Ζωσιμιανῆς** (PAA 465785, LGPN 1)  
Jeune garçon chrétien (*IG* II/III<sup>2</sup> 13326, 2). Fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.
- (340) **Ζώσιμος (Ζώσιμου) Σαλαμείνιος** (PAA 469580, FRA 6454)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 10181). 193-217. Athènes.  
Epoux d'Aphéléa (324).
- (341) **Θεοδ<ώ>ρα Θεμίσωνος Σαμαρίτις** (PAA 505775, FRA 6523)  
Juive (*IG* II<sup>2</sup> 10220). I<sup>e</sup> siècle après J.-C., Athènes.

- (342) **Θεσσαλονίκη** (PAA 513160)  
Chrétienne (*Hespéria* 2 (1933) n. 39). Bas Empire. Athènes.
- (343) **Θρασ[- - - ] Έκατ[- - - ] Σαμαρ[ῖτ - - -]**  
Juif (*IG* II<sup>2</sup> 10221). Fin IV<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Athènes.
- (344) **Ίνάχος** (PAA 535255)  
Chrétien (*IG* II/III<sup>2</sup> 13443). IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.
- (345) **Ίσιὰς Μιλησία** (PAA 540070, FRA 4890)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 9691). Début du I<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.
- (346) **Καλλώ Ἀχιλλέος ἐκ Εὐπυριδῶν** (PAA 563215, LGPN 3/3)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 6148). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.
- (347) **Καρπίμη** (PAA 564260, LGPN 1)  
Chrétienne (*IG* II/III<sup>2</sup> 13444). IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Athènes.  
Epouse de Karpos (348).
- (348) **Κάρπ[ο]ς** (PAA 564780, LGPN 6)  
Chrétien (*IG* II/III<sup>2</sup> 13444). IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Athènes.  
Epoux de Karpimè (347).
- (349) **<Λ>αίνης** (PAA 600650)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 12418, 2). Fin III<sup>e</sup> – début du IV<sup>e</sup> siècle. Athènes.  
Epoux de Parthénopée (360).
- (350) **Μᾶ Ἀγαθοτράτου Ἐξωνηθέν** (PAA 630710, LGPN 1/1)  
Isiaque (*IG* II<sup>2</sup> 5403). Fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
Nom théophore dérivé de la déesse Cappadocienne.
- (351) **Μαθθαία Φίλωνος Ἀραδία** (PAA 631145, FRA 1181)  
Sans doute une Juive, originaire de Palestine (*CII* P<sup>2</sup> 715f, 1 ; *IG* II<sup>2</sup> 8358, 1). I<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Femme de Sokratès de Sidon.
- (352) **Μαθθαία Ἀντιόχ[ισσα]** (PAA 631140, FRA 910)  
Sans doute une Juive (*CII* P<sup>2</sup> 715d ; *IG* II<sup>2</sup> 8231). Epoue romaine.
- (353) **Μαρία** (LGPN 1)  
(*CIA* 1428, 1). IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.  
Fille d'Athénais (315) et d'Andréas (321).
- (354) **Βικτωρίνου τοῦ λ[-] Μαυρὸς** (PAA 635855, LGPN 2/2)  
Fidèle Chrétien (*CIA* 3435). III<sup>e</sup> – début IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.
- (355) **Μέθη Ἡρακλείδου Κεφαλῆθεν**  
Isiaque (*RICIS* n°101/0240). Fin du règne d'Hadrien. Athènes.
- (356) **Μοῦσα Διονυσίου ἔξ Ἀλέων** (PAA 660725)  
Isiaque (*SEG* L 251). 150 après J.-C. Athènes.

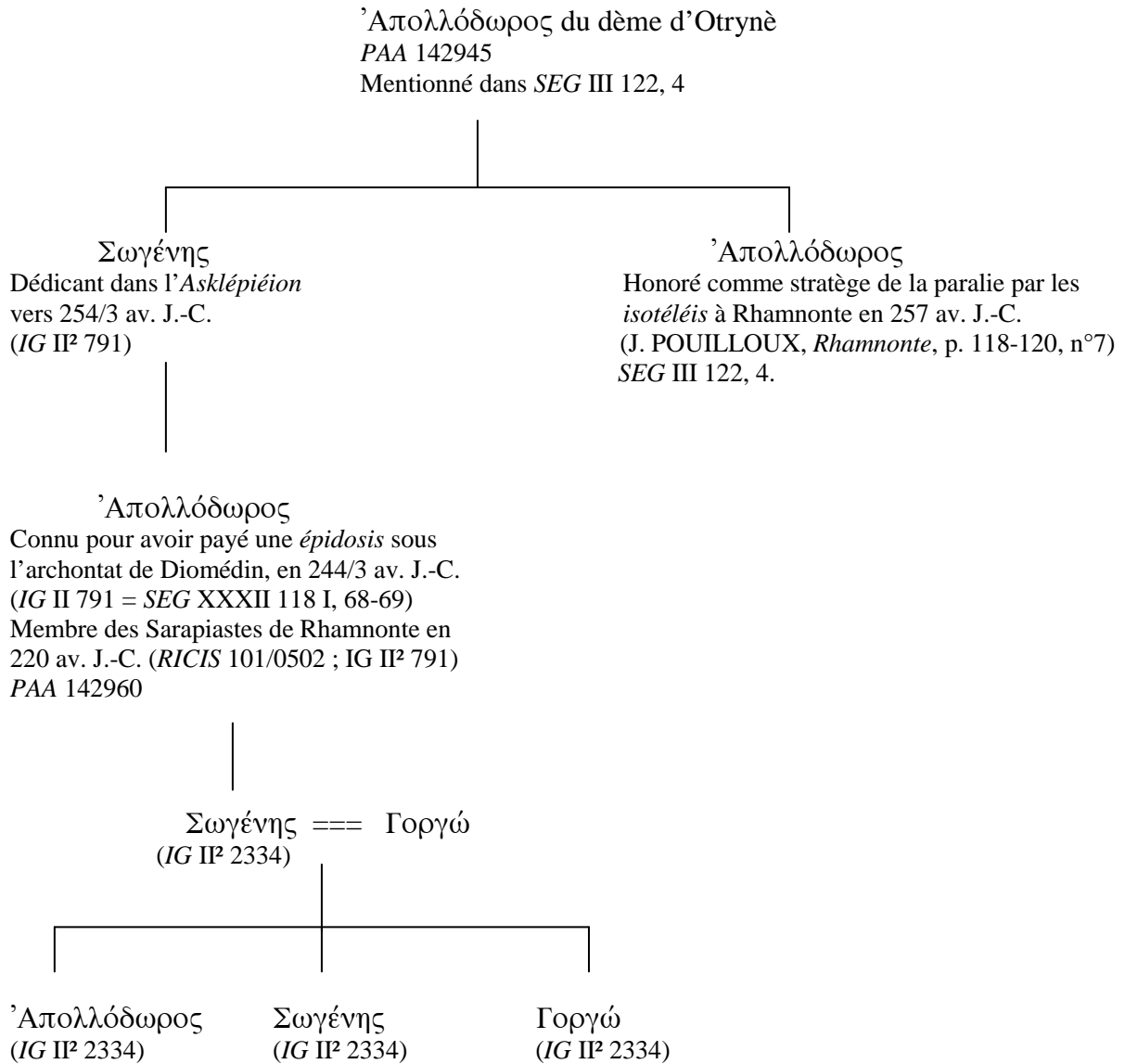


- (357) Μουσαῖος Ἀντιπάτρου Ἀλωπεκῆθεν** (*PAA 660930, LGPN 8/17*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 5568*). Fin du règne de Trajan. Athènes.  
 Frère de Amaryllis **(317)**, père d'Antipatros II, qui a été éphèbe en 110 (*IG II<sup>2</sup> 2020, 26*) puis agoranome en 140-145 (*IG II<sup>2</sup> 3391, 3*).
- (358) Σενπρώνιος Νικήτης Κολλυτεύς** (*PAA 711180, LGPN 17*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 6498*). Athènes. 180-193.  
 Epoux d'Agathéméris **(313)**.
- (359) Ὀνησιφόρον Διονυσίου ἐξ Στειριέων** (*PAA 747610, LGPN 1/735*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 7467*). Epoque d'Auguste. Athènes.
- (360) Παρθ<ε>νόπη** (*PAA 766860, LGPN 1*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 12418*). Fin III<sup>e</sup> – début du IV<sup>e</sup> siècle. Athènes.  
 Epouse de Lainès **(349)**.
- (361) Παταναγαθ Μαενασορ**  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 10182*). 217-220. Athènes. Sans doute un Egyptien.
- (362) Πῶλλα Ζωῖλο[υ] [- - -] Ἰφιστιάδου θυγ[άτηρ]** (*PAA 797370, LGPN 5/52*)  
 Isiaque (*RICIS n°101/0248*). 220 après J.-C. Athènes.
- (363) Σαμβάτις** (*PAA 811570, LGPN 1*)  
 Fidèle chrétien (*IG III 3525, 1*). IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
 Epoux de Démarchè **(329)**.
- (364) Σῆμ<ο>ν (ου Σιμεων) Ἀνανίου** (*PAA 820590, LGPN 18/1*)  
 Probablement un Juif (*IG II<sup>2</sup> 12609*). II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Athènes.
- (365) Σοφία Ἀγαπητοῦ ἐκ Κηραιδῶν** (*PAA 828600, LGPN 2/1*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 6311*). 210-220. Athènes.
- (366) Στεφηφό[[ρος - - - ]]** (*LGPN 3*)  
 Isiaque (*RICIS 101/0249*). 217-220. Agora d'Athènes.
- (367) Συνφέρων Ζωσίμου Μιλήσιος** (*FRA 5462*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 6148*). II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.  
 Epoux de Kallô, fille d'Achillès, du dème d'Eupyridai.
- (368) Σωσιβία Εὐβίου ἐκ Κηφισιέων** (*PAA 859795, LGPN 3/24*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 6441*). 150 après J.-C. Athènes.
- (369) Σωσίπατρος Ἴπποσθένους** (*PAA 863030, LGPN 14/4*)  
 Isiaque (*IG II<sup>2</sup> 12726*). 138-161. Athènes.  
 Epoux de Epiteugma, fille de Poplios **(336)**.
- (370) Φίλιππ[ο]ς**  
 Chrétien (*IG II/III<sup>2</sup> 13389*). Athènes. IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Athènes.

# STEMMATA

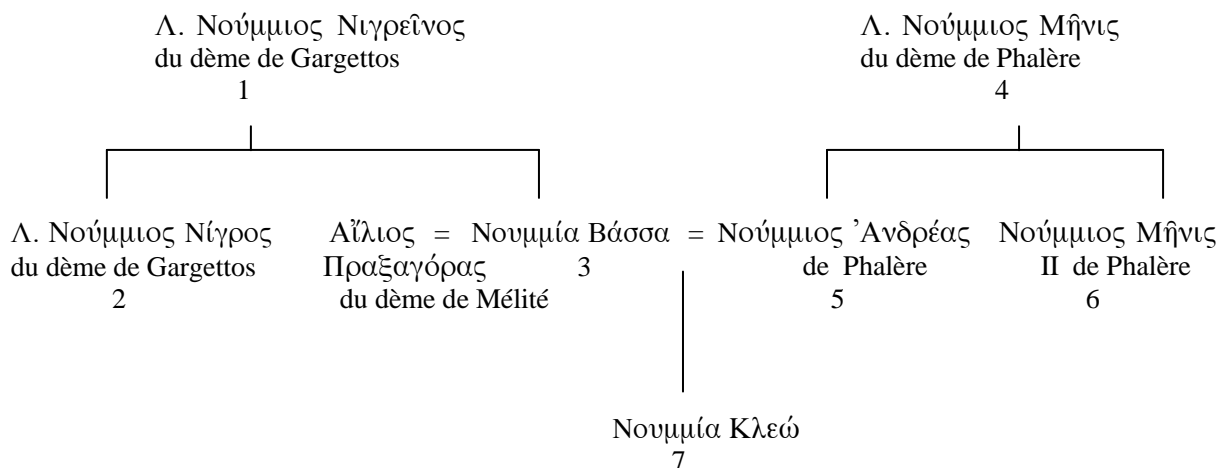
## Stemma 1 :

(d'après S.B. ALESHIRE, *Asklepios at Athens*, op. cit., p. 186)



## Stemma 2 :

(d'après S. FOLLET, *Athènes au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle, op. cit.*, p. 283 et S.G. BYRNE, *Roman Citizens of Athens*, 2003, p. 377-380, n°1-6.)



### 1- Loukios Noummios Nigrinos, du dème de Gargettos

- ✧ Père de Noummios Nigros (2) et de Noummia Bassa (3)  
(*IG* II<sup>2</sup> 4069, *IG* II<sup>2</sup> 4070 et *Arch. Eph.* 1971, pp. 132-133, n°29, 3).
- ✧ *Hiérocéryx* dans une inscription posthume ornant une base de statue datée de 140, et érigée à Eleusis. (*IG* II<sup>2</sup> 3574)
- ✧ Mentionné en tant qu'ancêtre ayant été *hiérocéryx* (*IG* II<sup>2</sup> 2342)

### 2- Loukios Noummios Nigros, du dème de Gargettos

- ✧ fils du précédent.
- ✧ éphèbe liturgiste entre 115 et 125 (*IG* II<sup>2</sup> 2029).

### 3- Noummia Bassa, du dème de Gargettos

- ✧ fille de Loukios Noummios Nigrinos, épouse de Loukios Noummios Andréas, puis, en secondes noces, de Aelius Praxagoras, du dème de Μελίτι, mère de Noummia Kléa et de Aelia Philistè.
- ✧ en 135, elle honore, avec son mari, sa fille Noummia Kléa (*IG* II<sup>2</sup> 4069 et 4070)
- ✧ Mentionnée sur une stèle funéraire datant du II<sup>e</sup> siècle (*IG* II<sup>2</sup> 10680)

### 4- Loukios Noummios Mènis I du dème de Phalère

- ✧ Père de Loukios Noummios Mènis II et de Loukios Noummios Andréas (*IG* II<sup>2</sup> 4069, *IG* II<sup>2</sup> 4070 et *AE* 1971, pp. 132-133, n°29, 3).
- ✧ Prytaniste en 130 ap. J.-C. (*Ag.* XV 322, 66)
- S. FOLLET, *Athènes aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle, op. cit.*, p. 284, l'identifie avec Noummios, le « hiérocéryx » (héraut sacré d'Eleusis), auquel cas il aurait succédé à ce poste au beau père de son fils, Noummios Nigrinus (1). Cela est plausible à condition qu'il ait vécu très vieux : il devrait être né vers 80 ap. J.-C. (puisque son fils est éphèbe entre 115 et 125) et être encore vivant en 157/8, date à laquelle il est mentionné comme « hiérocéryx ».

**5- Loukios Noummios Andréas, du dème de Phalère.**

- ✧ fils de Loukios Noummios Mènis, frère de Noummios Mènis, époux de Noummia Bassa, et père de Noummia Kléa.
- ✧ en 135, il honore sa fille avec sa femme dans une dédicace à Isis (*IG II<sup>2</sup> 4069 et 4070*)
- ✧ en 138 : mentionné comme prêtre ( ?) (*IG II<sup>2</sup> 1947 ; SEG XXXI, 204, 12*)

**6- Loukios Noummios Mènis II, du dème de Phalère**

- ✧ épèbe liturgiste entre 115 et 125 (*IG II<sup>2</sup> 2029, 2*)<sup>62</sup>.
- ✧ 138 : prêtre ( ?) (*IG II<sup>2</sup> 1947 ; SEG XXXII, 13*)
- ✧ 152-154: archonte éponyme (*Ag. XV 335, 336 et 357*)
- ✧ 156/7 : héraut de l'Aréopage et agonothète des Jeux Augustéens (*IGGR IV 574*)

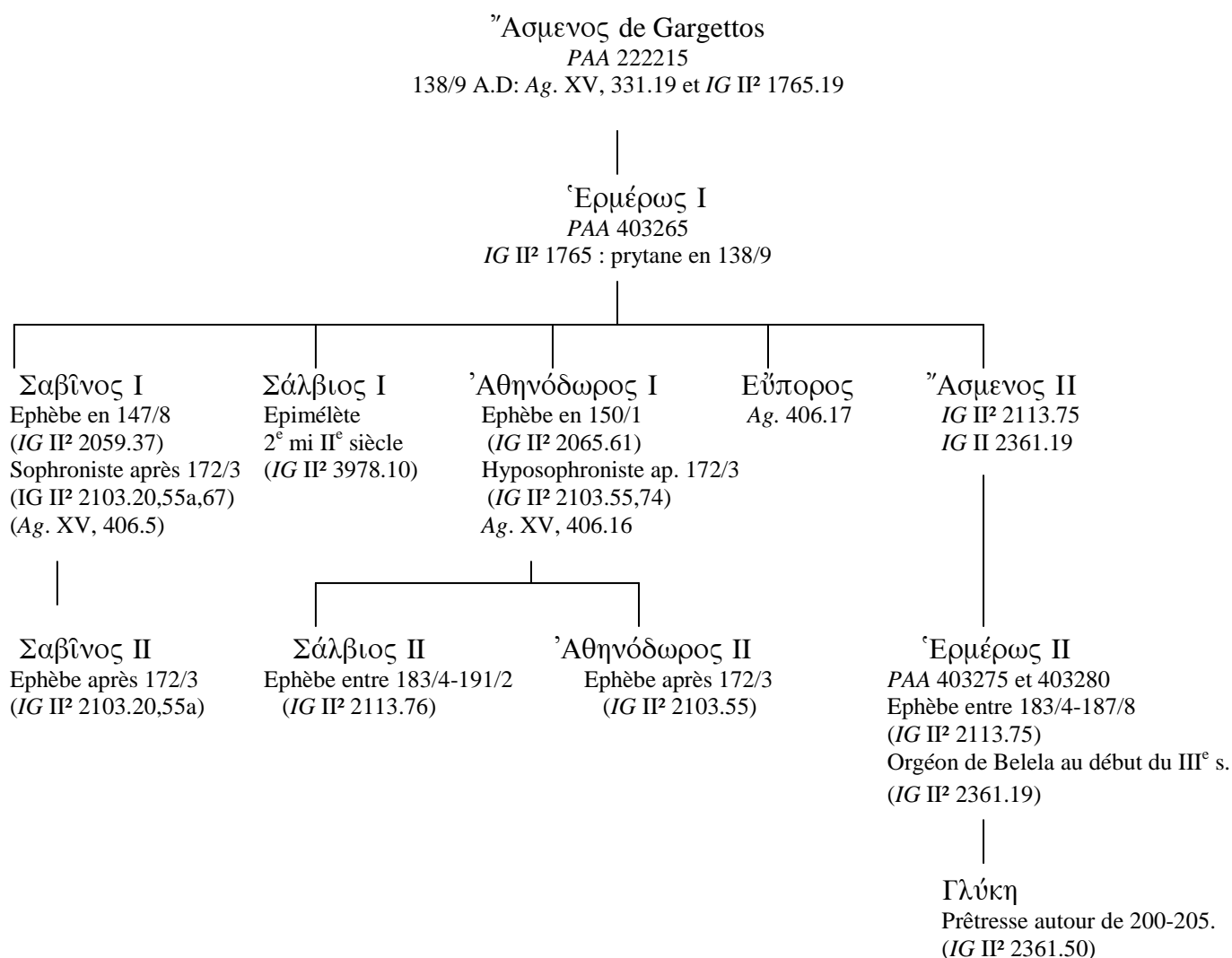
**7- Noummia Kléô de Phalère**

- ✧ fille de Noummios Phaidréas et de Noummia Bassa.
- ✧ honorée par ses parents en 135 pour son service en tant que « initiée au cœur du foyer » (*IG II<sup>2</sup> 4069, 4070 et AE 1971, p. 132-133, n°29, 11*)

---

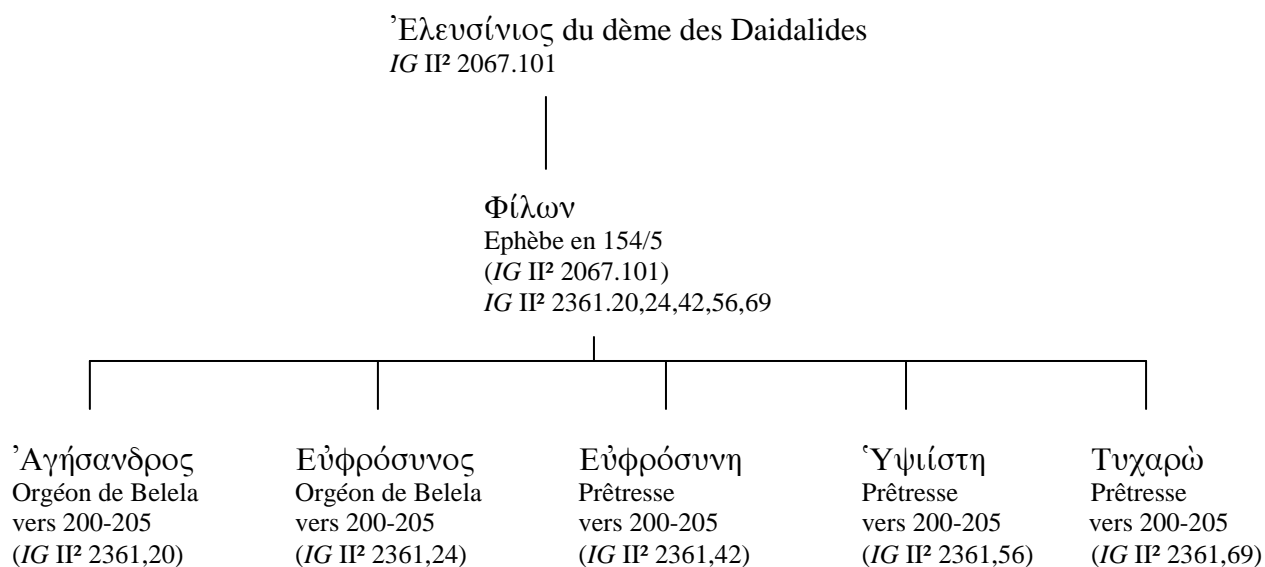
<sup>62</sup> Il est difficile au vu du *stemma* ainsi reconstitué de valider l'hypothèse de M. F. BASLEZ, pour qui l'absence de démotique signifiait qu'il s'agissait d'un « apatride d'origine grecque, sans doute d'un affranchi » (M.F. BASLEZ, « Citoyens et non-citoyens dans l'Athènes impériale au I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> s. de notre ère », dans *The Greek Renaissance in the Roman Empire*, 1989, pp. 17-36).

### Stemma 3 :

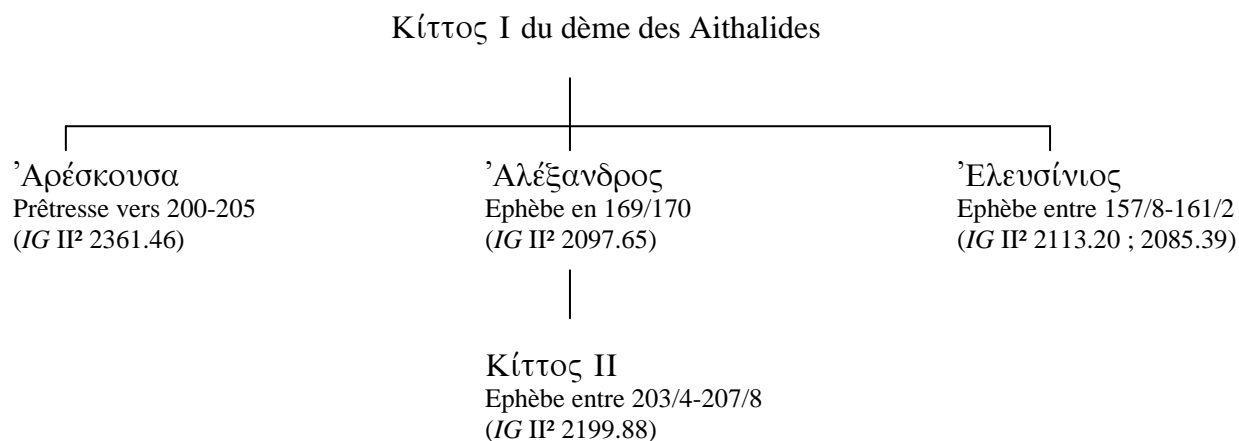




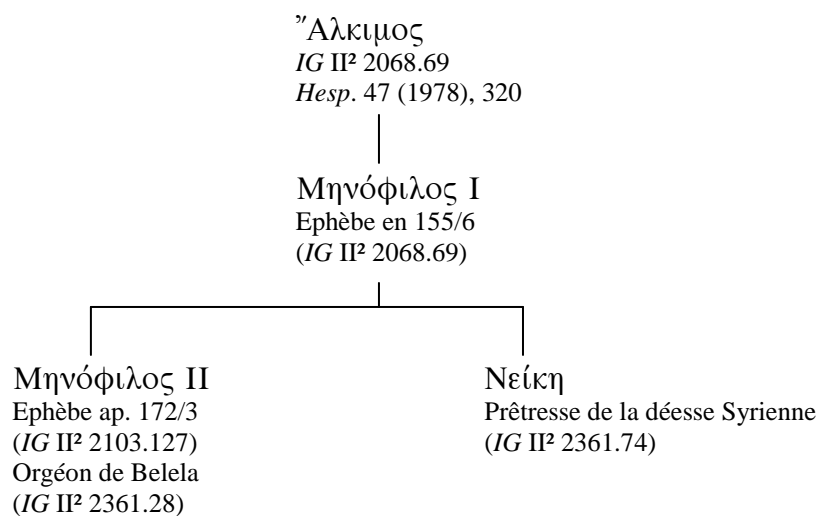
### Stemma 4 :



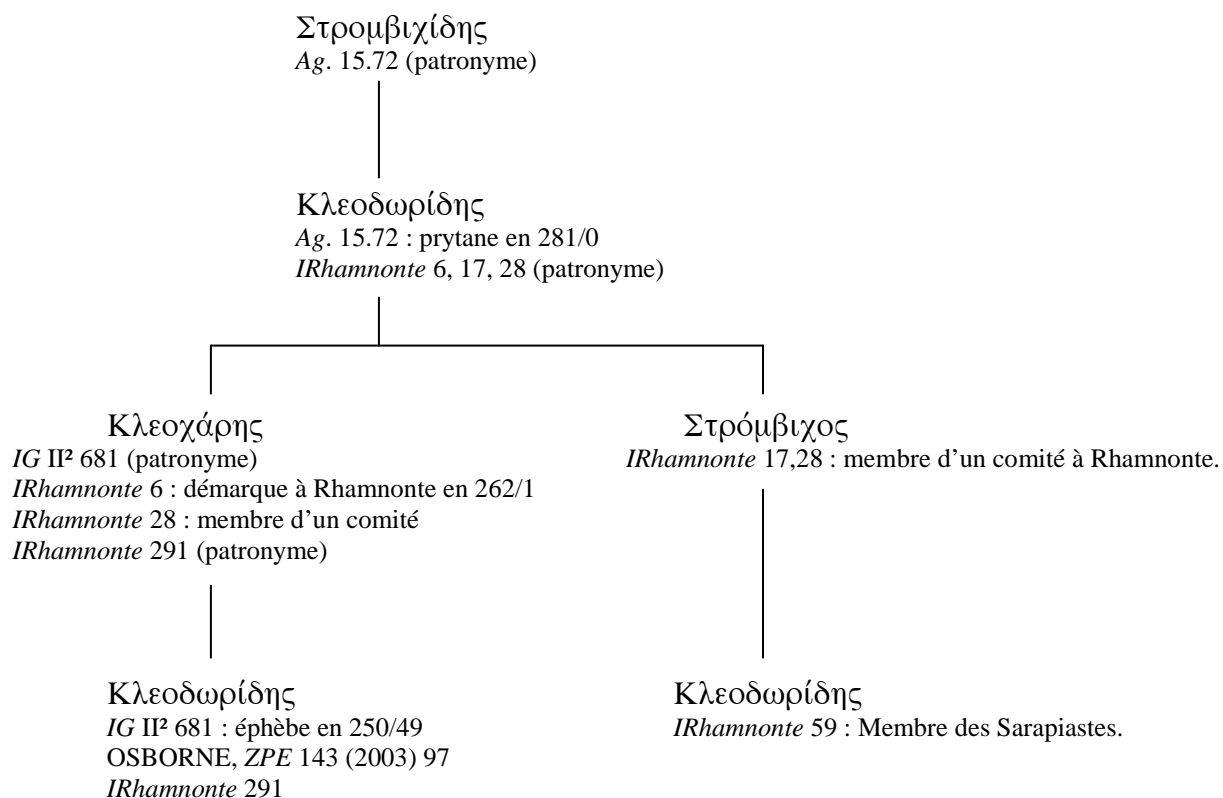
### Stemma 5:



### Stemma 6:



### Stemma 7 :



# Table des matières

## VOLUME 1

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
<b>1. SOURCES.....</b>	<b>11</b>
<b>2. LES « CULTES ORIENTAUX » A ATHENES : ESQUISSE D'UN ETAT DE LA QUESTION ET BILAN HISTORIOGRAPHIQUE .....</b>	<b>15</b>
2.1. <i>Les « religions orientales », naissance d'un concept : le rôle de Franz Cumont.....</i>	<i>16</i>
2.2. <i>Les « religions orientales » aujourd'hui : les grands axes du débat actuel.....</i>	<i>19</i>
2.3. <i>Les angles d'approches actuels.....</i>	<i>24</i>
<b>3. QUESTIONS DE METHODE ET PRESENTATION DE L'ETUDE.....</b>	<b>27</b>

**Première partie**  
**Les critères de sélection: les indices d'orientalisme**  
**p. 30-127**

<b>CHAPITRE I : LES THEONYMES.....</b>	<b>31</b>
<b>1. LES THEONYMES NON GRECS .....</b>	<b>33</b>
<b>2. LES THEONYMES GRECS SUSCEPTIBLES D'INTERPRETER UNE DIVINITE VENUE D'ORIENT.....</b>	<b>65</b>
2.1. <i>Les théonymes associés à une épiclèse non grecque .....</i>	<i>65</i>
2.2. <i>Les théonymes associés à une épiclèse ethnique .....</i>	<i>69</i>
2.3. <i>Les théonymes associés à une épiclèse fonctionnelle .....</i>	<i>75</i>
2.4. <i>Les appellations universelles.....</i>	<i>82</i>
<b>CHAPITRE II : LES SPECIFICITES CULTUELLES.....</b>	<b>94</b>
<b>1. LES MARQUEURS DE DEVOTION .....</b>	<b>94</b>
1.1. <i>Les marqueurs votifs.....</i>	<i>94</i>
Pied de Sarapis.....	94
Main de Sabazios.....	96
Naiskoi de Cybèle.....	98
Matrice d'Isis Pélagia.....	100
1.2. <i>Les marqueurs funéraires.....</i>	<i>102</i>
Le lion et la proue : attributs symboliques d'Astarté ? .....	102
Le lulab et la menorah : « objets de mémoire » juifs.....	103
Les marqueurs chrétiens.....	104
<b>2. INSIGNES ET INSTRUMENTS CULTUELS .....</b>	<b>107</b>
2.1. <i>Les attributs isiaques : sistre, situle et ciste .....</i>	<i>107</i>
2.2. <i>L'imagerie instrumentale du culte de Cybèle.....</i>	<i>109</i>
<b>3. RITUELS .....</b>	<b>113</b>
3.1. <i>Le marzéah .....</i>	<i>113</i>
3.2. <i>La « préparation des lits » (strosis).....</i>	<i>114</i>
3.3. <i>La quête publique .....</i>	<i>117</i>
3.4. <i>L'oklasma .....</i>	<i>119</i>
3.5. <i>Le taurobole.....</i>	<i>120</i>

<b>4. AMENAGEMENTS CULTUELS.....</b>	<b>124</b>
4.1. <i>L'identification d'un sanctuaire des dieux égyptiens à Marathon.....</i>	124
4.2. <i>Le koimétéron des chrétiens .....</i>	127

## Deuxième partie

### Le cadre athénien: dynamiques civiques

p. 128-246

#### CHAPITRE III : TYPOLOGIE DES CULTES ORIENTAUX A ATHENES ..... 129

<b>1. LES CULTES EPISODIQUES .....</b>	<b>130</b>
1.1. <i>Zeus Carien : un culte familial .....</i>	130
1.2. <i>Ammon : un développement conjoncturel, lié à l'oracle de Siwah.....</i>	131
1.3. <i>Les cultes phéniciens : un succès circonstanciel au IV<sup>e</sup> siècle.....</i>	136
<b>2. LES CULTES DURABLES.....</b>	<b>145</b>
2.1. <i>La Mère des Dieux phrygienne : une hellénisation rapide .....</i>	145
2.2. <i>Les cultes isiaques : l'importance croissante d'Isis .....</i>	151
<b>3. LES CULTES INTERMITTENTS ET RECURRENTS.....</b>	<b>169</b>
3.1. <i>Sabazios.....</i>	169
3.2. <i>Mèn.....</i>	173
3.3. <i>Agdistis .....</i>	178
3.4. <i>Théa Syria.....</i>	182
<b>4. LES NOUVEAUX CULTES DE L'EPOQUE IMPERIALE : L'INFLUENCE ROMAINE ? .....</b>	<b>186</b>
4.1. <i>Circonstances et conditions de l'implantation du judaïsme à Athènes.....</i>	186
4.2. <i>Zeus Stratios .....</i>	189
4.3. <i>Athènes : un bastion de résistance au christianisme .....</i>	190

#### CHAPITRE IV : L'INEGALE IMPLICATION DES ATHENIENS..... 200

<b>1. MAGISTRATS ET PERSONNALITES DE LA CITE .....</b>	<b>201</b>
1.1. <i>Les acteurs du culte d'Ammon à Athènes .....</i>	201
1.2. <i>Le concours des hommes politiques et des magistrats : le rôle de Lycurgue : .....</i>	205
<b>2. PARTICIPATION PRIVEE.....</b>	<b>209</b>
2.1. <i>Les dédicants : l'inégal engouement suscité par les différents cultes.....</i>	209
2.2. <i>Membres d'association.....</i>	212
2.3. <i>Bienfaiteurs.....</i>	217
2.4. <i>Participation féminine .....</i>	219
2.5. <i>Membres du clergé .....</i>	230
<b>3. ECLECTISME RELIGIEUX DES ATHENIENS ? .....</b>	<b>240</b>

## Troisième partie

### Les interactions avec le milieu local athénien

p. 247-331

#### CHAPITRE V : UNE INTERFACE COMMUNE : LA CITE..... 248

<b>1. CADRE LEGAL.....</b>	<b>251</b>
1.1. <i>Des différends et des tensions.....</i>	251
1.2. <i>Les limites de la liberté religieuse .....</i>	257
1.3. <i>L'encadrement civique .....</i>	260
<b>2. LE CADRE ASSOCIATIF : UN VECTEUR D'INTEGRATION CIVIQUE ET CULTUEL.....</b>	<b>268</b>
2.1. <i>Essai de typologie des associations religieuses athéniennes vouées à des dieux orientaux.....</i>	269
2.2. <i>Structure et fonctionnement.....</i>	272
2.3. <i>Les pratiques associatives .....</i>	282

## CHAPITRE VI : ADAPTATION, INTERPRETATION OU ASSIMILATION : L'IMPULSION DE LA CITE300

<b>1. EVOLUTION DES FIGURES DIVINES .....</b>	<b>302</b>
1.1. <i>L'émergence de fonctions locales.....</i>	302
1.2. <i>La référence à Déméter .....</i>	311
<b>2. INTERPRETATION RELIGIEUSE ET ACCULTURATION.....</b>	<b>321</b>
2.1. <i>Le témoignage de l'onomastique .....</i>	321
2.2. <i>Traduction et déculturation : le problème de la langue .....</i>	322
2.3. <i>L'évolution des pratiques rituelles .....</i>	324
 <b>CONCLUSION.....</b>	 <b>332</b>
 <b>TABLE DES ANNEXES.....</b>	 <b>356</b>
 <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	 <b>357</b>
<b>INDEX DES AUTEURS ANCIENS.....</b>	<b>381</b>
<b>INDEX DES DIVINITES.....</b>	<b>383</b>
<b>INDEX GEOGRAPHIQUE.....</b>	<b>386</b>
<b>INDEX GENERAL.....</b>	<b>388</b>
<b>INDEX EPIGRAPHIQUE.....</b>	<b>390</b>
<b>TABLE DES MATIERES VOLUME 1.....</b>	<b>392</b>

## VOLUME 2

### INVENTAIRE DES INSCRIPTIONS

(p. 6-250)

LES CULTES EGYPTIENS .....	6
LES CULTES PHENICIENS.....	106
LES CULTES ANATOLIENS .....	129
1- Cybèle et Attis .....	129
2- Agdistis.....	175
3- Mèn.....	184
4. Sabazios.....	201
5- Autres cultes anatoliens .....	204
LES CULTES SYRIENS .....	216
LE JUDAÏSME .....	224
LE CHRISTIANISME .....	235
LE CULTE DE MITHRA.....	246
TABLE DE CONCORDANCE DES INSCRIPTIONS .....	247

### CATALOGUE ICONOGRAPHIQUE

(p. 251-323)

LES CULTES EGYPTIENS .....	251
----------------------------	-----



<b>1- Représentations de plusieurs divinités égyptiennes .....</b>	<b>251</b>
1.1. <i>Isis et Sarapis .....</i>	251
1.2. <i>Isis, Sarapis et Harpocrate .....</i>	253
1.3. <i>Autres séquences divines.....</i>	254
<b>2. Représentations d'Isis .....</b>	<b>255</b>
<i>Statues .....</i>	256
<i>Autres.....</i>	258
<i>Monnaies .....</i>	258
<b>3- Représentations de Sarapis .....</b>	<b>259</b>
<i>Bustes.....</i>	259
<i>Têtes.....</i>	260
<i>Statues .....</i>	261
<i>Reliefs .....</i>	261
<i>Autres.....</i>	261
<b>4- Représentations d'Harpocrate.....</b>	<b>261</b>
<i>Lampes.....</i>	262
<i>Statues .....</i>	262
<i>Autres.....</i>	262
<b>5- Représentations d'Ammon .....</b>	<b>263</b>
<b>6- Représentations d'Osiris .....</b>	<b>264</b>
<b>7- Représentations d'Horus .....</b>	<b>264</b>
<b>8- Représentations d'Anubis .....</b>	<b>264</b>
<b>LES CULTES PHENICIENS .....</b>	<b>266</b>
<b>LES CULTES ANATOLIENS .....</b>	<b>268</b>
<b>1- Cybèle.....</b>	<b>268</b>
<b>2- Attis .....</b>	<b>278</b>
<b>3- Mèn.....</b>	<b>279</b>
<b>4- Sabazios.....</b>	<b>281</b>
<b>AUTRES CULTES .....</b>	<b>283</b>
<b>PLANCHES .....</b>	<b>284</b>

## LISTE PROSOPOGRAPHIQUE

(p. 324-364)

<b>NOMS LATINS .....</b>	<b>325</b>
<b>NOMS PHENICIENS .....</b>	<b>325</b>
<b>NOMS GRECS.....</b>	<b>325</b>
<b>1- Liste des officiels intervenant dans les « cultes orientaux ».....</b>	<b>325</b>
<b>2- Liste des prêtres et membres du clergé .....</b>	<b>327</b>
2.1. <i>Prêtres et prêtresses .....</i>	327
2.2. <i>Zacores .....</i>	333
2.3. <i>Stolistes.....</i>	333
2.4. <i>Cleidouques .....</i>	334
2.5. <i>Autres assistants du culte.....</i>	334
<b>3- Membres d'associations.....</b>	<b>335</b>
<b>4- Bienfaiteurs.....</b>	<b>346</b>
<b>5- Liste des dédicants .....</b>	<b>347</b>
<b>6- Liste des dévots (faisant figurer leurs croyances sur leurs épitaphes).....</b>	<b>353</b>
<b>STEMMATA.....</b>	<b>358</b>

TABLE DES MATIÈRES.....	364
-------------------------	-----